

Avec ce numéro le magazine « Terres de France »

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - N-14886 - 6 F JEUDI 16 AVRIL 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La BERD à tâtons

ENIEURS
WATICIENS

事制 モチチ 浸 ご バストロギ10年

DANS le monde des institu-tions financières interna-males, dans celui des banques affaires, la BERD s'est aujourd'hui fait une place. Tout comme lors des assemblées du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, plus d'un mil-lier de personnalités politiques, fonctionnaires, banquiers, res-ponsables d'entreprise ont conflué les 13 et 14 avril vers Budapest. Au programme de la m, l'avenir de l'Europe cen-

Derrière l'aspect brillant de la rencontre de Budapast, et le bilan, convenable, de sa premiero année d'existence, la BERD-tâtonne encore. Attaqué ouvertement par certains gouvernements occidentaux, avec un peu plus de discrétion et de respect par les responsables d'Europe de l'Est, M. Attali ne seit pes encore quel cap il devra tenir pour atteindre le but lointain de la grande Europe, démocratique et

A mission politique de la BERD, dont M. Attali est fier de déclarer qu'elle est unique pour un organisme monétaire international, est mouvante. Jusqu'où les soubresauts parlemen-taires à Moscou sont-ils toléra-bles pour les Occidentaux? Comment obtenir des progrès de la démocratie et des droits de dans une région en pleine révolu-tion ? « Des minorités sont befouées, des frontières disputées, des barbarles ressuscitées», rappolait le président de la banque dans son discours d'ouverture. Plusieurs actionnaires « préteurs » de la BERD, comme le Maroc et la Turquie, ne peuvent d'ailleurs se vante d'un bilan impeccable en matière de droits de l'homme.

Deuxième source de recherches, d'hésitations, les contours du a grand marché continental » rêvé par M. Attail sont encors très flous. Les représentants de l'Asie centrale étaient présents à Budapest. A terme, le Proche-Orient pourrait se révéler plus attirent, pour l'Azerbaïdjan ou l'Ouzbékistan, que l'Europe de l'Ouest.

AUX frontières occidentales, de nombreuses interrogations n'ont pas encore trouvé de réponse. M. Attail dénonce la politique agricole commune, qui a bénéficié de l'échec du « totalitarisme agricole » à l'Est. Pour que le grand marché existe, explique-t-il, il faut que l'Ouest ouvre ses frontières, et que l'Est accepte des restructurations massives, seules capables d'évi-ter le piège des excédents agri-coles, sidérurgiques, ou textiles. Les deux objectifs sont snors

Troisième source d'hésitations, la nature même des interventions de la Banque. La BERD est pour l'instant spécialisée dans les opérations de financement du secteur privé, et doit y gagner de l'argent. Même en Hongrie, plon-nier de la transformation en Europe centrale, las projets jugés « rentables » ne sont pas fréquents. Pourtant, du financement des télécommunications à celui du secteur financier, en passant pas l'énergie ou l'environnement, tous les secteurs sont considérés comme hautement prioritaires. Doit-on donner A la BERD les moyens de financer la fermeture ou la modernisation des centrales nucléaires de l'Est? L'urgence et la rentabilité font rarement bon ménage.

Lire page 18 l'article de FRANÇOISE LAZARE



Embargo aérien et militaire

Les sanctions contre la Libye sont entrées en vigueur

Comme le prévoyait la résolution 748 de l'ONU, les sanctions contre la les sanctions contre la Libye sont entrées en vigueur, mercredi 15 avril. Elles comportent notamment un embargo aérien et militaire, ainsi qu'une réduction du personnel diplomatique libyen en poste à l'étranger. Le Consail de sécurité a refusé d'accorder un nouveau d'accorder un nouveau délai à Tripoli, qui est sommé d'extrader les deux suspects dans l'attentat de Lockerbie. L'Egypte a empêché, mercredi matin, un avion des Libyan Arab Airlines de pénétrer dans son espace aérien.

Lire page 3 les articles de ALEXANDRE BUCCCIANTI, MICHEL DEURÉ et SERGE MARTI



Un tournant décisif de la guerre

Les rebelles afghans marchent sur Kaboul

Les forces hostiles au régime du président Najibullah sont entrées sans combat, mardi 14 avril, dans la ville de Charikar, à soixante-dix kilomètres au nord de Kaboul. Mercredi, le Jamiat-Hslami du commandant Massoud a affirmé s'être emparé dans la nuit de la base aérienne de Bagram, clé de la défense de la capitale afghane, dont elle n'est qu'à 50 kilomètres.

Située au pied du versant sud des montagnes de l'Hindou Kouch, à 70 kilomètres au nord de Kaboul, la ville de Charikar est tombée sans combats, mardi 14 avril, aux mains d'adversaires du président Najibullah. Au Pakistan, le Jamiat-i-Islami, parti islamiste modéré regroupant principalement les Tadjiks, a annoncé que ce chef-lieu de la province de Parwan avait été pris par le commandant Ahmed Shah Massoud, descendu pour cette offensive cruciale de la vallée du Panshir, d'où il avait tenu tête, au début des années 80, à une demi-douzaine d'offensives de

Panshir» ont également pris la ville de Jabai-u-Seraj. Deux garnisons proches, jusque-là favorables au régime, se sont rendues

Les rebelles islamistes ont cerné, enfin, la grande base de Bagram, à 50 kilomètres de Kaboul, ultime «verrou» sérien de M. Najibullah avant la capi-tale, désormais totalement isolée du nord du pays. Ils ont même annoncé, mercredi matin, en avoir pris le contrôle la nuit dernière, indique l'agence France

Le conflit dans les ports

Une loi pour les dockers

Le conseil des ministres, réuni le mercredi 15 avril, a adopté un projet de loi « modifiant le régime du travail dans les ports mari-

Contrairement à ce qu'avaient pu laisser prévoir ses premiers pro-pos, le secrétaire d'Etat à la mer, M. Charles Josselin pos, le secretaire d'etat à la mer, M. Charles Josselin, appuyé par M. Bérégovoy, a décidé de ne pas tergiverser et d'enclencher sans délai la procédure parlementaire pour moderniser l'organisation de la manufention dans les ports. La tâche du gouvernement aura été facilitée par les travaux préparafache du gouvernement aura été facilitée par les travaux préparatoires accomplis par M. Jean-Yves
Le Drian, prédécesseur de M. Josselin. Les pouvoirs publics savent
que leur «offensive» déclenchera
de vives protestations parmi les
dockers mais ils sont prêts au «dialogue social» et aux «ouvertures»,
sous forme d'amendements.

Lire page 15 les articles de FRANÇOIS GROSRICHARD

Les protestations se multiplient après le non-lieu en faveur de Paul Touvier

l'envahisseur soviétique.

par Thomas Ferenczi

entre la controverse suscitée par le nonlieu rendu en faveur de Paul Touvier et celle qui vient de s'engager sur la construction de l'Europe à l'approche de la ratification des accords de Masstricht. Pourtant, chacun de ces deux événements ouvre un débat sur l'idée que l'on peut se faire de la France et de son avenir.

En refusant de traduire Paul Touvier devant une cour d'assises et en décidant

voi en cassation formé par le procureur général de Paris, les magistrats de la raison à ceux qui souhaitent que la France cesse de fouiller dans son passé, au risque d'y faire des découvertes désagréables. Ils ont jugé qu'il était temps de tourner la page et que, plutôt que de chercher à comprendre ce qui s'est passé chez nous il y a un demi-siècle, il valait mieux renoncer à approfondir la connaissance de ces années sombres.

Lire la suite page 8

par Jean-Marc Théolleyre

faisant bénéficier d'un non-lieu l'ancien milicien Paul Touvier, les magistrats de la chambre d'accusation de Paris ont souhaité, vingt et un ans après Georges Pompidou, voir révolu ce « temps où les Francals ne s'aimaient pas ».

Il n'est pas assuré; en tout cas, qu'il en soit ainsi, au vu des remous et des tollés entraînés par leur décision. Mais, après tout, comme le disait voici quelques mois

René Bousquet, ancien secrétaire général à la police du gouvernement de Vichy dont certains réclament qu'il soit jugé pour crimes contre l'humanité, - il peut y avoir d'autres moyens qu'un procès pour empêcher que s'oublient la politique de Vichy et les conséquences de sa collaboration avec l'Allemagne nazie, décidée, faut-il le rappeler, des le mois d'octobre 1940 et sans cesse réaffirmée avec constance.

Lire la suite page 9

La ratification . des accords de Maastricht

Le RPR et l'UDF sont divisés sur l'avenir de l'Europe page 7

La sécheresse en Afrique L'une des pires du siècle selon la FAO

La restructuration

des forces armées La France va dissoudre une division d'infantarie en Picardie

Selon un projet de loi, les clubs professionnels devront avoir une gestion plus claire et plus rigoureuse page 10

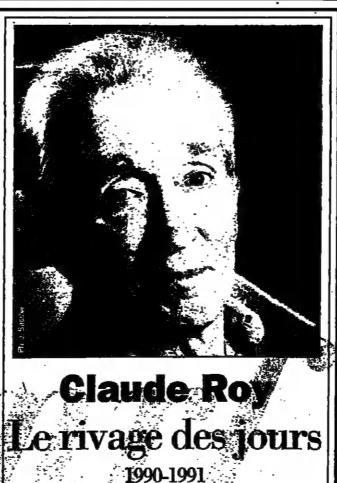
L'organisation

du-sport

L'ANPE et les chômeurs de longue durée L'agence juge « réalistes » les objectifs du gouvernement

page 14 «Sur le villa et le sommeire complet se troutest page 24

«Le Monde des cardires», page 16 «Demande d'emplal», page 16 «Le Monde immobilier», pages 16 et 17



ARTS • SPECTACLES

Les mirages de Séville A quoi sert une exposition universelle en cette fin de siècle? A célébrer une vieille utopie saint-simonienne – le progrès nest de la force de l'industrie? A présenter les technologies de demain? A promouvoir la grande foire commerciale de notre modernité finissante? Après Bruxelles 1958, Montréal 1967 et Osaka 1970, Séville 1992 se veut, sur le thème des découvertes, un événement majeur sur le plan de la communi-

L'île de le Cartuja qui accueille 111 pays, 21 organisations internationales, et une trentaine de sociétés multinationales, est d'abord un veste plateau de télévision. Sur cette agora cathodique, l'image l'emportera sans douts sur la réalité et la fête tiendra lieu d'espérance.

Mais une exposition universelle c'est eussi le reflet d'une époque. Celle-ci eurant qu'une autre. Une promenade à travers les pevillons permet de visualiser les préoccupations de la planète aujourd'hui hantée par ses contradictions, écologie-te-chnologie, nature-culture. Expo'92, c'est enfin l'occasion pour l'Espagoe de prouvar sa vitalité économique et de parachever son intégration européenne.

Lire notre dossier pages 25 à 36 La sélection de la semaine, foliotée de l à IV, est au centre du cahler.

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

Pagaille au rectorat de Paris

Un rapport confidentiel de l'Inspection générale des finances et de l'Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale dresse un constat « catastrophique » sur le fonctionnement des services du rectorat de Paris et, en particuller, de la division chargée de la gestion des traitements des

Dossiers oubliés, perdus, ou même jetés, retards de plusieurs mois, voire de plusieurs années, bricolage courtelinesque de l'organisation, absentéisme des personnels, « dilution des responsabilités » et « fautes professionnelles inexcusables ».

\$

La révolution thérapeutique

par Jean Hamburger

Le Monde et la Cité des sciences et de l'industrie organisent le 15 et 16 avril, dans le centre des congrès de La VIIlette, à Paris, un colloque sur «La santé des citoyens et les réalités de la médecine ». Nous avions demandé au professeur Jean Hamburger, de l'Académie française, président de l'Académie des sciences qui, on le sait, est décédé le 1= février, d'intervenir au cours de cette manifestation. Son épouse a eu l'amabilité de nous transmettre le texte qui avait été rédigé à cette occasion et qu'on lira cidessous.

EST bien de révolution qu'il s'agit. Révolution, c'est-à-dire rupture. Rupture avec non seulement le praticien a pour la première fois le pouvoir de changer le destin du malade menacé de mort, mais l'esprit même de l'action thérapeutique a subi une évolution profonde. Or les règles fondamentales du jeu sont restés les mêmes. Le primum non nocere est demeuré impératif, alors que bien peu de traitements efficient de la contract de la fraitement sefficient de la contract de la fraitement de l'action de la contract de la contr caces sont tout à fait inoffensifs; la rigueur morale reste maîtresse de la décision, alors que l'action s'exerce aujourd'hui jusque dans des domaines où la morale est floue; la tâche du médecin est d'aider autant que de guérir, alors que la machinerie thérapeutique dui s'interpose désormais entre le malade et son médecin risque d'aitérer la relation affective qui doit les unir. De cet affrontement entre la mission éternelle de la médecine et la brusque métamorphose de ses moyens d'agir naissent des difficultes nouvelles, et parfois d'insolu-bles dilemmes qu'il faut pourtant

Comment décrire l'explosion des pouvoirs de la thérapeutique? En trente ans, plus de cent médica-ments et techniques nouvelles ont été mis à la disposition du praticien. Des antibiotiques multiples et puissants peuvent maîtriser des états infectieux qui, hier encore, étaient sans recours. Des hormones humaines, fabriquées par des êtres monocellulaires, ont succédé aux hormones animales. La maîtrise de la fécondité a été obtenue à la fois par les méthodes anticonceptionnelles et, à l'inverse, par les méthodes de procréation in vitro. Les antidépresseurs ont fait des miracles, tandis que d'autres médi-caments psychotropes mineurs, dits tranquillisants, inondaient le mar-ché. On possède maintenant des traitements puissants contre l'hy-perlipémie, les calculs biliaires, les calculs rénaux, les arythmies, les leucémies, les proliférations cancé-reuses et bien d'autres situations

Les chirurgiens ouvrent les cœurs et les réparent. L'immunologie a découvert l'immunomodulation, qui permet aussi bien de stimuler les défenses de l'organisme que de les déprimer, et le rève de réaliser les déprimer, et le rêve de réaliser des transplantations d'organes a enfin abouti. Les généticiens ont créé l'ingénierie génétique et ouvert le chapitre de la thérapie génique. Les chercheurs sur les grefles ont permis de définir une carte d'identité biologique, qui transforme notre conception de la prévention des maladies. Le traitement de l'urémie a donné le coup d'envoi du chapitre des organes artificiels. La synthèse de médicaments nouveaux est sur le point de passer de veaux est sur le point de passer de l'empirisme total à la conception

192 p.

80 f

intelligente, grâce à la représenta-tion des molécules actives en trois dimensions et à la définition des sites sensibles. Il me semble que je pourrais continuer indéfiniment la liste de ces métamorphoses.

Le progrès est admirable. Mais il Le progres est admirable. Mais il faut bien apercevoir qu'il bouscule profondément les conditions mêmes du geste thérapeutique. La médecine ne peut plus être ce qu'elle était. Quel que soit notre attachement aux formes traditionnelles de l'action médicale, les événements nous contraignent aujourd'hui à revoir les règles du jeu. La révolution thérapeutique doit oblirévolution thérapeutique doit obli-gatoirement engendrer une révolu-tion dans l'organisation de la médecine, dans l'enseignement de la médecine, dans l'esprit même de son exercice.

Autre organisation

L'incroyable développement des moyeus thérapeutiques ne permet plus au praticien de connaître dans le détail et d'inscrire dans sa mémoire la totalité de ce qu'il devrait savoir pour traiter au mieux les malades qui se confient à lui. J'ai compté que le marché français offrait maintenaut français offrait maintenant 173 préparations d'antibiotiques divers, 54 variétés de chimiothérapie antitumorale, 23 antiarythmiques différents, 112 préparations de corticolides, 124 produits analgésiques, et ainsi de suite. Cette invasion bénéfique et précieuse m'amène à penser qu'il faut pousser l'audace jusqu'à concevoir une organisation différente de l'activité médicale. L'ai plaidé sans aucun médicale. J'ai plaidé, sans aucun succès jusqu'à présent, pour deux ments importants.

Le premier changement que je me permets de suggérer est la créa-tion d'un réseau d'information permanent au service de tous les médecins de notre pays. A l'époque du Minitel et du développement des moyens de télécommunication, il devrait être possible de réaliser un tel dispositif. La loi confie aujourd'hui à l'hôpital universitaire gnement, la recherche. Je vondrais qu'une quatrième mission lui fût conférée, avec la création de centres d'information, auxquels chaque médecin pourrait s'adresser. Quelques médecins hospitaliers et universitaires devraient être responsables de tels centres, et ces centres devraient former un réseau où seraient engrangés et constamment mis à jour les renseignements diagnostiques et thérapeutiques dont chaque médecin peut avoir à tout moment besoin. De nombreuses hengues de données et breuses banques de données et d'expertise existent déjà dans tel qu tel chapitre de la médecine. Il faudrait maintenant une banque centrale pour l'ensemble des pro-blèmes thérapeutiques. Puisque la mémoire des hommes est aujour-d'hui submergée, il fant l'aider par les moyens illimités de la mémoire

Un second changement pourrait répondre, à mes yeux, au désir de rompre la solitude du praticien, seul en face de décisions de plus en plus difficiles. Les médecins hospi-taliers connaissent l'immense apairatiers comangent i immease apair-sement que leur apporte l'appui de l'équipe qui les entoure à chaque décision difficile. Comment créer pour le praticien isolé un sembla-ble réseau d'assistance décisionnelle, sans peser cependant le moins du monde sur sa liberté de prescription? Je crois qu'une des conditions de réassite, pour un tel dessein, est d'améliorer les rap-

un service général d'un nouveau genre, service entouré de la cou-ronne des services spécialisés. Dans ce nouveau type de service hospita-lier central de médecine générale. non seulement les praticiens seraient admis, mais toutes les décisions seraient prises en com-mun par les médecins hospitaliers et par le médecin personnel du patient. Il s'agit de faire disparaître

Il s'agit de taire disparaître l'aversion des praticiens pour ce qu'ils nomment avec mépris l'hospitalocentrisme. Il s'agit de donner au praticien, chaque fois que le cas est sérieux et le choix thérapentique malaisé, le même appui que celui dont bénéficient les médecins hospitaliers. Il s'agit de détruire le complexe d'infériorité que ressent trop souvent le praticien dans ses relations avec l'hôpital universitaire, lequel fut au reste l'alma mater où il a appris son métier. Il est inutile de dire que ces services d'un nouveau genre devraient inventer un nouveau style. D'ail-leurs, il me semble que la méde-cine générale elle-même doit être réinventée à la lumière du progrès actuel de la puissance thérapeuti-que : le problème inédit, le pro-blème crucial aujourd'hui, celui auquel le praticien est sans cesse confronté, c'est, sur cent malades, de trouver la juste frontière entre ceux, les plus nombreux, dont le généraliste peut prendre à lui seul la responsabilité et les quelques autres cas où il est dangereux de ne pas avoir l'avis du spécialiste.

Autre démarche

C'est presque un nouveau métier, qui n'existait pas il y a trente ans. C'est une nouvelle dis-cipline dont les règles devront être mises au point par les chefs de service des unités hospitalières de médecine générale. Et je conçois mal que les praticieus, s'ils ne se sentent pas un pen chez eux dans ces unités d'un genre nouveau, puissent se familiariser avec cette discipline nouvelle.

u. Je n'ai jusqu'à présent parlé que de la métamorphose des moyens de traitement. Un autre changement

profond s'est produit, sans que nous en ayons toujours claire conscience. Il s'agit d'un change-ment dans les principes mêmes de l'action thérapeutique, au moins dans les situations aignés et graves. L'enseignement traditionnel énoncait que l'intervention du médecin n'était vraiment agissante que s'il pouvait supprimer la cause de la maladie. La seule tactique pour guérir un empoisonnement était d'administrer l'antidote. Et, dans une infection, les seuls remèdes réellement efficaces étaient ceux qui s'attaquaient au germe respon-sable, par exemple en usant des antibiotiques. Ce fut, me semblet-il, une autre révolution le jour où l'on s'aperçut que le traitement des conséquences, et non des causes, de la maladie pouvait jouer un rôle essentiel dans la guérison d'une

Cette histoire commença avec la naissance du concept de réanima-tion médicale. Je plaide coupable pour avoir propose ce terme dans les années 50, sans me rendre compte qu'il risquait de créer une confusion avec les méthodes de ressuscitation d'un homme en état de mort apparente. La réanimation médicale n'est nullement l'art de faire revenir à lui un malade évanoui. Elle consiste, pendant toute la période critique d'une maladie aiguë, à prendre le contrôle du milieu intérieur, que l'organisme malade ne maîtrise plus. Il s'agit de suivre, et de corriger éventuelle ment sans délai, les teneurs et concentrations du sodium, du chlore, du potassium, des bicarbo-nates, de l'ion hydrogène, du magnésium, du calcium, des corps azotés, ainsi que l'oxygénation cor-porelle, l'équilibre cardio-vasculaire et l'équilibre des facteurs de coagument sans délai, les teneurs et et requinire des facients de coagu-lation sanguine. Voici un malade dont un traumatisme, ou une infec-tion, ou une agressiou toxique, a suspendu pendant huit ou dix jours fonctionnement rénal. Au débu de ce siècle, il était à coup sur condamné à une mort certaine. Aujourd'hui, slors même qu'on ne peut rien contre la cause de cette anurie, la seule correction de ses conséquences permettra la guérison. Chacun sait comment les uni-tés de réanimation médicale se sont développés dans tous les hôpitaux de tous les pays du monde. Mais ce n'est point il mon propos. Ce que je voudrais mon-trer, c'est que la thérapeutique tout entière s'est trouvée changée par l'apparition de ce concept.

Dans les services de cardiologie, de gastro-entérologie, de néphrolo-gie, de pneumologie, on ne cesse de faire aujourd'hui de la réanimade laire aujourd'hiti de la realitation médicale sans le dire, un peu comme M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir. La thérapeuti-que de toute situation grave com-porte maintenant, d'impérative façon, la surveillance méthodique des conséquences de la maladie sur les équilibres internes du corps. Et l'on peut affirmer que cette nova-tion a considérablement améliore les résultats de la thérapeutique, dans toutes les branches de la

Autre tempête dans la démarche thérapeutique : la montée des pou-voirs a multiplié les problèmes moraux. Pauvre de moyens d'ac-tion, le médecin d'autrefois n'avait, par là même, que des responsabili-tés à sa mesure. Il n'avait pas besoin de ce «supplément d'âme» que réclame aujourd'hui un formi-dable accroissement de puissance.

Question d'éthique

Première famille de décisions difficiles : la maladie est grave, mais le traitement curateur n'est pes inoffensif. Il s'agit de peser le risque thérapeutique et les risques d'évolution spontanée. Voici un patient qui ne peut être guéri que par une intervention chirurgicale; si on ne l'opère pas, il n'a guère de chances de survivre; mais il est si faible que l'intervention a une chance sur deux de le tuer. Faut-il opérer? Voici un autre malade atteint d'une de ces infections très graves dues à des champignons microscopiques, telles que certaines candidoses généralisées, des histo-plasmoses, des cryptococcoses, des blastomycoces et autres mycoses diverses. Le seul traitement actif, capable de sauver ces maiades en

danger de mort, est l'ampho-téricine B, mais ce remede peut provoquer des choes severes, un arrêt du cœur, des convalsions, une gastro-entérite hémorragique, et surtout il attaque constamment les reins d'une façon parfois irréversible. On conçoit sans peine les pro-blèmes moraux que son usage fait naître. Peu de médicaments sont aussi dangereux, mais presque aucun n'est indemne de quelque toxicité; même quand les accidents que le traitement peut provoquer sont rares, ils ne peuvent manquer de hanter le médecin; plus d'une fois, il souhaiterait que des règles morales universelles l'aident à prendre sa décision, mais la morale ne répond pas à ce genre d'interro-

Elle ne répond pas non plus quand la santé d'une femme enceinte est menacée par la poursuite de sa grossesse : avec quels poids et quelles mesures peut-on mettre en balance le désir de la mère d'avoir un enfant, la crainte qu'elle ne paye ce désir de sa vic et la mise à mort de l'enfant?

4 1

1 (274) 250

5 March 2

Barrens . Jen .

There are

11.45

1.1 1.1

14

4 ..

1 41

Mark to be the

\$ 30% g to

Et que dire des problèmes éthiques que soulèvent aujourd'hui les nouveaux moyens de procréation artificielle, fécondation in vitro, mères dites de substitution, etc.? Ou le don d'organe pour transplan-tation? Ou les thérapeutiques prénatales? Ou encore l'ingénierie génétique, modifiant le patrimoine héréditaire d'un être vivant?

Dans tous ces cas difficiles, le malade doit assurément partager avec le médecin le poids de la décision. La tâche du médecin n'est pas de mener autocratiquement la démarche thérapeutique, mais blen de l'adapter aux désirs profonds du malade. Mais qui ne voit combien ces principes sont souvent d'appli-cation malaisée? Les fondements généraux de l'éthique thérapeuti-que sont claires : défendre la santé et la vie du malade par tous les moyens aujourd'hui disponibles. Mais ces fondements montrent leur appliquer à ces éternels cas particu-liers que crée chaque situation

Politique

La dignité retrouvée

par Bernard Stasi

EUX qui se trouvaient bien seuls, à l'automne 1983, à l'occasion des élections municipales partielles de Dreux, pour dire qu'il fallait, quel qu'en soit le prix, refuser toute alliance avec le Front national; ceux qui, par la suite, ont été souvent considéris comme des réseaux parces. dérés comme des géneurs parce qu'ils avaient le mauvais goût de ne pas admettre certains arrange-ments, comment pourraient-ils, aujourd'hui, ne pas ressentir une profonde satisfaction?

Il serait vain de se demander si le Front national aurait vu son influence s'accroître dans les mêmes proportions au cours de ces dernières années, si, dès son irruption sur la scène politique natio-nale, il y a près de dix ans, l'en-semble de l'opposition s'était ancrée dans une attitude de fer-

Vendus en librairies ACTUALISATION GRATUITE SUR DEMANDE

dimanches électoraux des 22 et 29 mars, comme lors des élections pour la présidence des conseils régionaux, dans aucun canton, dans aucune région, en aucune cir-constance. l'opposition ne s'est compromise avec le parti de

Pen d'observateurs avaient pronostiqué ce « sans faute ». Et les dirigeants socialistes qui dénoncaient à l'avance, en les appelant secrétement de leurs vœux, de scandaleuses collusions, doivent être aujourd'hui bien dépités de n'avoir pas la moindre occasion de pourfendre leurs adversaires en brandissant, avec indignation, l'étendard de la morale. Ces bons apôtres n'avaient pas prévu non plus que c'est dans les rangs de la majorité présidentielle, en Bourgogne comme en Lorraine, qu'ils allaient avoir à déplorer des attitudes « douteuses » vis-à-vis du Foont national

qu'au cynisme, ou pousser l'hu-qu'au cynisme, ou pousser l'hu-mour jusqu'au buriesque, pour oser attribuer le label de «force de pro-grès» à un Parti communiste tout étonné de recueillir encore 8% des communisme dans le monde révèle

chaque jour davantage l'immensité des dégâts, humains et sociaux, économiques et écolorimes économiques et écologiques, provo-qués par les tenants de cette idéo-logie.

Une victoire politique de l'opposition

Victoire politique aussi, car aux yeux de nombreux Français qui pouvaient douter de la fermeté de l'opposition dans ce domaine, et qui hésitaient, par conséquent, à lui apporter leurs voix, celle-ci apparait désormais comme la force politique la plus apte à contrer la montée en puissance, qui ne paraît plus désormais irrésistible, du Front national. La manœuvre du PS, qui prétendait rassembler autour de lui tous les adversaires des thèses lepénistes, a lamentable-ment échoué. Le légitime réflexe republicain contre certaines valeurs

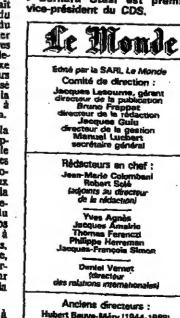
dit moral dont elle dispose désor-mais lui permettra d'obtenir un plus large succès lors des pro-chaines échéances électorales. Parce qu'elle a'a pas voulu perdre

son àme lors des récentes élections locales, l'opposition a renforcé ses chances de gagner nettement les élections nationales à venir.

Qu'il me soit permis d'ajouter que les centristes, soupconnés en permanence de faiblesse et d'indé-cision par certains de leurs partepaires, ont, par leur fermeté, par leur constance, par leur intransigeance concernant les relations avec le Front national, rendu un immense service à l'ensemble de l'opposition. Et sans doute au pays

➤ Bermard Stasi est premier





Hubert Beuve-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fonteing (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÈRE

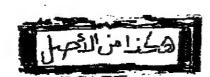
75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-26-26
Télécopeu: 40-85-26-89
ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-26-26
Télécopeu: 48-80-20-10



La Cour internationale de justice (CLI), la plus l'exercice de son pouvoir d'indiquer des mesures sommes prêts à retourner vivre sous nos tentes, ont, à cet effet, édicté un requirement relatif à d'inhaute instance judiciaire des Nations unies, a conservatoires ». refusé, mardi 14 avril, par onze voix contre cinq. de proposer des « mesures conservatoires » dans le différend qui oppose la Libye aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne, Cette décision a précédé de quelques heures l'entrée en vigueur de la résolution 748 du Conseil de sécurité de l'ONU qui prévoit notamment un embargo sérien et militaire à des parents des victimes de l'agression», les écol'encontre de Tripoli. Pour justifier sa décision liers, les lycéens et les « congrès populaires », unicomplexe, qualifiée par le président George Bush : tés de base du système politique libyen, ont de « très bonne et de très importante», la CIJ se dénoncé « l'injustice » de la résolution 748. Radio

Voiontairement coupée du monde, la Libye avait observé, mardi, un «deuil national» pour le sixième anniversaire du raid aérien américain sur Tripoli et Benghazi. Cette journée avait été marquée, dans la capitale, par des menifestations antioccidentales au cours desquelles « l'Association réfère à l'article 41 de son statut pour affirmer que Tripoli et l'agence officielle JANA se sont fait «les circonstances ne sont pas de nature à exiger l'écho de la « colère » des autochtones. « Nous

dignité et notre liberté», avait déclaré l'un d'eux.

La Libve qui avait espéré, jusqu'à la dernière minute, que le verdict de la CLJ lui serait favorable, a mai réagi au revers politico-juridique que lui ont infligé les juges de La Haye. De même, s'est-elle montrée apparemment très déçue de ne pas avoir pu obtenir, notamment grâce à l'entremise des pays arabes, un report des sanctions internationales.

Pour leur part, les pays membres de la CEE ont décidé, mardi, d'appliquer « scrupuleusement » les indiqué que « le France respecte cette résolution sanctions décidées per le Conseil de sécurité. Ils

comme nos ancêtres, plutôt que de sacrifler notre terdiction du trafic aérien avec tipe et à l'embargo sur le matériel et les services aéronautiques », qui est entré en vigueur marche matir.

Au cours d'une conférence de presse viunie. mardi, à istanbul, à l'issue de sa visite en Tungle, M. François Mitterrand s'est refusé à spéculer sur une évolution de la situation qui dépend de la Libve et pas de la France ». Soulignant que « la résolution votée par le Conseil de sécurité n'envisage pas de solution militaire », le chef de l'Etat a dans ses strictes limites, ni plus ni moins ».

Les mesures prévues par la résolution 748

Selon la résolution 748 adoptée le 31 mars par le Conseil de sécurité de l'ONU, tous les Etats doivent appliquer les sanctions à partir de mercredi 15 avril et les maintenir jusqu'à ce que le Conseil estime que la Libye a satisfait à ses demandes. Le Conseil doit réexaminer les mesures tous les 120 jours, voire plus tôt « si le situation

Embargo aérien

Tous les Etats doivent interdire leur territoire aux avions se rendant en Libve ou en revenant. Des exceptions seront faites pour les cas de vois approuvés par le Conseil, concernant des aides humanitaires d'urgence ou les pélerinages à la Mecque. Est également interdite la vente de pièces détachées d'avions à la Libye, la réparation des apparells libyens et le fourniture de nouveaux contrata d'assurances. Les Etats doivent d'autre part fermer tous les bureaux des Libyani Arabi Aidines. ...

Interdiction :des rentes d'armes :::::::

Tous les gouvernements doivent interdire la vente ou le transfert d'armes, y compris les munitions et les véhilers militaires étrangers doivent se retirer de Libve.

Réduction du personnel diplomatique

Tous les Etats doivent « réduire de manière significa-tive » le nombre de diplomates libyens dans les ambassades et les consulats, restreindre ou contrôler les déplacements du personnel restant. La résolution ne s'applique pas aux diplomates étrangers en poste en

Les senctions ne seront levées que lorsque la Libve remettra aux Etats-Unia ou à la Grande-Bretagne, pour qu'ils soient jugés, deux agents soupçonnés d'avoir placé une bombe à bord du Boeing de la Pan Am, qui a explosé en voi, en décembre 1988, au moment où il survolait la localité écossaise de Lockerbie, faisant 270 morts. La Libye doit également copérer avec la Franca qui veut interroger quatre autres suspects dans l'affaire de l'attentat contre un avion d'UTA, qui avait explosé en vol, en septembre 1989, audessus du Niger, faisant 170

La Libye doit par silieurs casser e toutes formes » d'activité terroriste et le montrer par des ractes concrets. Selon des diplomates occidentaux, cela signifie que la Libye doit fermer tous les camps d'entraînement de groupes considérés comme terroristes. Londres veut en outre des renseignements sur les armes qui auraient été fournies à l'Armée républicaine irlandaise (IRA) ainsi que des listes de membres de l'IRA qui ont été entraînés en Libye. Le France recherche eussi l'extradition d'un Palestinien, appartenant au groupe Abou Nidai, présumé responsable de l'attentat contre le navire de croisière grec City-of-Poros en 1988 (neuf morts). - (Reuter.)

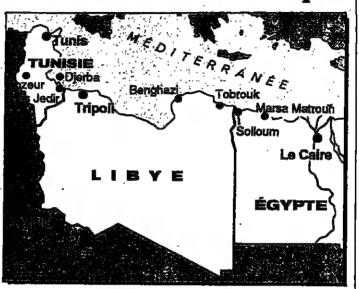
Le Conseil de sécurité a refusé un nouveau délai à Tripoli comité des sanctions a été aussitét constitué pour suivre l'affaire libyenne. Composé des quinze membres du Conseil et présidé par la Hongrie (les deux vice-présidences étant assurées par le Japon et le Venezuela), ce comité s'est réuni, mardi, pour la première fois, afin d'étudier en détail l'application des sanctions, notamment celle de l'embargo aérien. Celui-ci autorise néanmoins les vois à autorise néanmoins les vois à caractère humanitaire (y compris le déplacement des pèlerins se ren-dant à La Mecque) et l'évacuation des résidents étrangers, dont 10 000 Européens, travaillant pour la plupart dans le secteur pérolier

(parmi cux, environ 5 000 Britan-

niques, un millier d'Américains et 259 Français).

Pour le moment, les auteurs des deux résolutions se refusent à envisager d'autres formes d'action -Au cours des consultations, le Maroc, qui, au sein du Conseil de sécurité, est le porte-parole des pays arabes, avait aussi plaidé en embargo commercial, voire pétrose soumettre aux résolutions de l'ONU. Cependant certains commentateurs américains envisagent une réaction « musclée ». Se félici-tant de la décision de la Cour internationale de justice qui a refusé de considérer les arguments libyens, M. James Baker, le secré-taire d'Etat américain, a simple-ment évoqué la possibilité de recourir à des «sanctions addition-relles des la continua de la continua del la continua de la continua del continua de la continua de la continua del continua de la continua de la continua de la continua de la con nelles», dont il n'a pas voulu préciser la nature, au ces où la Libye persisterait dans son attitude

SERGE MARTI



La Tunisie redoute une escalade pouvant conduire à un blocus total

--- de notre correspondant----

Depuis déjà quelques semaines, la Tunisie ne se faisait plus guère d'il-lusions sur les chances d'une exolution pacifique » qu'elle appelait de tous ses vœux, tant ses relations avec la Libye sont importantes (le Monde du 7 avril).

sées maintenant par les Nations unies ne devraient pas avoir, dans l'immédiat, de graves répercussions colonel Kadhafi

tempête (...) et ceux qui conseillent à la Libye de défier le monde et de lui déclarer la guerre seront, comme les rais, les premiers à quitter le navire en cas de naufrage ». Plus explicite, l'éditorialiste du quotidien Al Goumhouria a souligné que et le président Bush deviendra un héros national en Libye, comme il l'a été au Roweit, car il débarrassera le peuple libyen de ce cauchemar qu'est Kadhafi. En effet, Kadhafi et ses compilices ont martyrisé le peuple libyen bien plus que ne l'ont fait les occupants italiens ».

dinnédiat, de graves répercussions sur les nombreux échanges existant entre les deux pays. Pour le moment, à l'exception de la suppression de deux vois hebdosnadaires de la compagnie nationale Tunis Air à destination de Tripoli, aucune disposition periteubleme n'e terrestre, situé à Ras-Jedir, connaîtrait, dans les semaines à venir, une affluence inhabituelle. Les effectifs de la police et de la douane se verraient alors renforcés, et des moyens de transport jusqu'à l'aéroport de l'individuelle. Les effectifs de la police et de la douane se verraient alors renforcés, et des moyens de transport jusqu'à l'aéroport de la police et de la douane se verraient alors renforcés, et des moyens de transport jusqu'à l'aéroport de l'unique poste-frontière terrestre, situé à Ras-Jedir, connaîtrait, dans les semaines à venir, une affluence inhabituelle. Les effectifs de la police et de la douane se verraient alors renforcés, et des moyens de transport jusqu'à l'aéroport de l'unique poste-frontière terrestre, situé à Ras-Jedir, connaîtrait, dans les semaines à venir, une affluence inhabituelle. Les effectifs de la police et de la douane se verraient alors renforcés, et des moyens de l'unique poste-frontière terrestre, situé à Ras-Jedir, connaîtrait, dans les semaines à venir, une affluence inhabituelle. Les effectifs de la police et de la douane se verraient alors renforcés, et des moyens de l'unique poste-frontière terrestre, situé à Ras-Jedir, connaîtrait, dans les semaines à venir, une aff

Au besoin, ces demiers pourraient aussi utiliser l'aéroport, plus éloigné, de Tozeur. Dans les milieux insormés, on indique que des vois sup-plémentaires pourront même être organisés à la demande des pays désireux de rapatrier de Libye leurs

ressortissants en transit en Tunisie Pendant un temps, ce regain d'acti-vité peut être-profitable à la Tunisie. Mais, dans les milieux politiques, on se refuse à considérer cet aspec mercantile des choses pour ne retenir que les risques d'une escalade pouvant conduire jusqu'an blocus total du « pays frère». C'est sans doute pourquoi le bureau politique du Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), le parti au pouvoir, qui s'est réuni mardi 14 avril, a répété que seni «un règle-ment pacifique est susceptible d'éviter toute détérioration pouvant compliquer deventrate la situation et quer deventage la situation et entraîner la région dans la spirale de, la violence et de l'instabilité, et de préserver les intérêts vitaux directs des pays voisins de la Jamahiriya. [libyenne]».

Si prompte à s'enflammer pour les causes arabes, l'opinion affiche, jusqu'à maintenant, une certaine indifférence. Le colonel Kadhafi n'est pas Saddam Hussein. Le Comité national de solidarité avec la Libye que les partis de l'opposition Libye que les partis de l'opposition et quelques associations ont récem-ment créé, demeure dans l'expecta-tive et envisage seulement une mani-festation de soutien pour le 24 avril. En revanche, les populations du Sud, à l'arabisme plus engagé et dont une large partie des activités est orientée vers la Libye, paraissent plus sensibles aux événements.

Les exportations de pétrole risquent à terme d'être perturbées

Le Conseil de sécurité de l'ONU n'a jusqu'ici décrété aucun embargo sur le pétrole libyen. Indirectement, pourtant, les sanctions internationales risquent de gêner à terme les exportations de brut, la source quasi-unique de devises de Tripoli. En temps normal, des milliers de iens occidentaux - dont une majorité d'Italiens, de Britanniques et d'Américains – travaillent en effet sur les gisements de pétrole. Leur départ précipité, par crainte d'une aggravation de la crise, finirait par aggravation de la crise, initiali par poser, de l'avis des experts, de sérieux problèmes pour le maintien de la production petrolière libyenne, évaluée actuellement à 1,45 million. évaluée actuellement à 1,45 million de barils/jour par l'Agence interna-tionale de l'énergie (AIE).

En revanche, il semble bien que Tripoli a réussi à mettre en place au cours des dernières années un sys-tème lui permettant d'écouler direc tement sur les marchés une grande rement sur les marchés une grande partie de son pétrole et de ses produits raffinés. Selon la revue spécialisée *Pétrodiratigies*, ce système, dont le pivot est le groupe Ollinvest, présent notamment en Italie, en Allemagne et en Suisse, permet à la Libye de commercialiser 60 % de son hout et 20 % de see au modifié son brut et 80 % de ses produits

Par mesure de rétorsion, la Libye par mesure de retorsion, la Libye pourrait à son tour décider de boy-cotter les pays consomnateurs juges trop «agressifs» à son égard. Dans ce cas de figure, la France, par exemple, pourrait se voir privée de 5 % de ses approvisionnements environ (d. millione de touse inner ron (4,1 millions de tonnes impors entre février 1991 et janvier 1992). Une telle mesure serait sans conséquence vu l'excédent de pétrole brut sur les marchés. D'ailleurs, après avoir montré quelques signes de raffermissement, les cours ont repris leur mouvement de baisse mardi 14 avril sur le marché à

o IRAN : M. Bazargan critique le déroulement des élections. - Ancien premier ministre de la République islamique d'Iran, M. Mehdi Bazargan a critiqué le déroulement des élections législatives de vendredi dernier, affirmant, mardi 14 avril, qu'elles n'avaient pas été « libres, constitutionnelles et respectueuses des droits de l'homme». M. Bazargan dirigeant du Mouvement de libération d'Iran (MLI) qu'il a fondé en 1961, a également déclaré : « Ce scrutin s'est déroule dans un cadre illéeal, inconstitutionnel, et l'opposition n'a pas pu MICHEL DEURÉ s'y exprimers. - (AFP.)

Le Caire a pris ses distances à l'égard du colonel Kadhafi

LE CAIRE

NEW-YORK (Nations unles)

de notre correspondant

de sécurité se sont réunis, mardi 14 avril, à quelques heures de l'ex-piration de l'ultimatum adressé à la Libye pour que ce pays se conforme aux résolutors 731 et 1748 lui enjoignent potent par

conforme aux résolutions 731 et 1748 lui enjoignant notamment de livrer ses deux ressortissants accusés d'être impliqués dans l'attentat de Lockerbie. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, qui sont à l'origine des deux textes, avaient préalablement indiqué aux représentants des pays membres du Mouvement des non-alignés —

Mouvement des non-alignés -venus demander un report de l'échéance du 15 avril - que la

proposition libyenne de remettre les deux suspects à Malte n'était pas conforme aux exigences des

laveur d'un délai de grâce de vingt-

quatre ou de quarante-huit heures avant l'entrée en vigueur des sanctions, de manière à recher-

cher un ultime compromis avec la Libye. Mais, aucun texte en ce sens

ne lui ayant été soumis, le Conseil, actuellement présidé par le Zim-bebwe, s'est séparé après moins d'une heure de discussions, dans

un climat tendu, sans remettre en cause in calendrier prévu.

Conformément à la procédure adoptée à l'encontre de l'Irak, un

Les quinze membres du Conseil

de notre correspondant

Comme il l'avait fait au mois d'août 1990, après l'invasion du Kowelt par l'Irak, le président Hosni Moubarak a convoqué, mer-credi 15 avril, une réunion du cabinet et des commissions parlementaires des affaires étrangères et de la défense pour, cette fois, exposer les efforts déployés par l'Egypte afin de tenter de résoudre la crise entre Tripoli et les pays occiden-

Le raïs avait récemment affirmé que « la balle était dans le camp libyen et que c'était dorénavant à Tripoli de prendre la position qui s'imposait». Le quotidien officieux Al Ahram a donné des précisions supplémentaires sur la position du Caire en révélant que M. Moubarak avait « clairement exposé la conjoncture » au colonel Kadhafi, dimanche, lors d'une escale à Tri-

L'autobus an secours de l'avion

Ces clarifications consistaient, selon Al Ahram, à souligner que « juste ou pas, la résolution du Conseil de sécurité est légale et doit ètre respectée par les pays arabes qui ne veulent pas subir eux-mêmes des sanctions ». Le raïs avait rap-pelé à son interiocuteur « le rôle prépondérant » des Etats-Unis depuis la disparition de l'Union soviétique de la scène internationale, et indiqué que la crise de confiance entre la Libye et le reste du monde est due à sa versatilité, puisque « ce que dit la Libye aujourd'hui est démenti le lendemain ».

La presse officieuse qui, il y a quelques jours encore, soutenait les propositions libyennes de compro-mis, a, elle aussi, pris ses distances en vue de préparer l'opinion publique à l'application des sanctions. L'éditorialiste d'Al Ahram écrivait, mercredi, que, « en politique, la raison dicte de se plier face à la

Kaihafi et ses complices ont marty-risé le peuple libyen blen plus que ne l'ont fait les occupants italiens ».

En revanche, les journaux d'opposition ont condamné « les sanctions injustes » imposées à la Libye. L'hebdomadaire islamo-socialiste Al Chaab a ainsi dénoncé très violemment le « défi occidental lancé aux peuples égyptien et arabe ». Son rédacteur en chef a affirmé : « Nous ne craignons pas leur terrorisme et nous ne sommes pas seuls dans notre confrontation avec l'Amérique ».

Selon la presse officieuse, l'embargo aérien contre la Libye provoquera surtout une réduction du nombre de touristes libyens en Egypte, évalué à un million par Al Goumhouria. Mais, il ne devrait pas gêner les échanges commerciaux entre Le Caire et Tripoli -500 millions de dollars depuis le mois de juillet - puisque 90 % des marchandises sont transportées par voie terrestre.

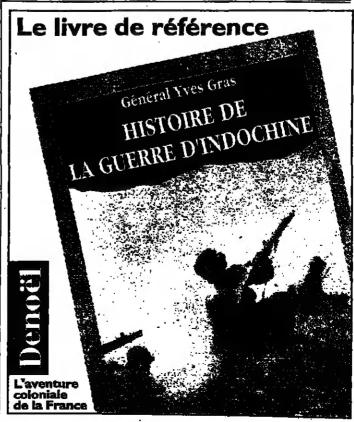
Il en va de même pour les Egyptiens - de cinq cent mille à deux millions d'expatriés en Libye - qui vont et viennent entre les deux pays. Ainsi, un accord vient d'être conclu entre Libyan Arab Airlines et Egyptair pour assurer par autobus des correspondances entre les vols domestiques égyptiens et libyens. Le voyageur qui voudra se rendre en Libye pourra donc emprunter Egyptair jusqu'à Marsa-Matrouh ou Solloum, de là prendre un bus qui le conduira à Tobrouk, puis un avion qui le déposera à Benghazi ou à Tripoli.

ALEXANDRE BUCCIANTI | mentales. - (AFP.)

IRAK Les Occidentaux mettent en garde Bagdad contre un renforcement militaire près du Kurdistan

Les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne oat mis en garde, mardi 14 avril, l'Irak contre les « sérieuses conséquences » que risquent d'avoir le renforcement de ses moyens militaires dans le nord du pays, prés du Kurdistan, a-t-or appris de sources informées à l'ONU. Les ambassadeurs aux Nations unies des trois pays ont entrepris une démarche commune en ce sens amorès de leur collègue irakien.

Washington, Paris et Londres s'inquiètent de la présence, au nord du 36 parallèle, de missiles, de puissants radars qui leur sont couplés et de personnels pour les servir. Ce paral-lèle délimite une zone interdite aux forces de Bagdad depuis la fin de la guerre du Golfe, afin de protéger les populations kurdes. L'aviation alliée, ont dit les ambassadeurs occidentaux, ne renoncera pas à ses survols du territoire irakien et n'acceptera aucune menace des forces gouverne-



Marine Andrews

rouvee

文Commercial

efator a 🗀

Same of the

37 th 35 .

enter de la companya de la companya

AF TO G

● "你在一点

والمجيورة الم

~ ~

100

4.

Harri Garage Market

s . . .

1 . . .

1 Faller

3 1-g

1,24

in Mich

:•. ·•

lesa et le gouvernement s'affrontent sur le contrôle de l'armée

différend qui oppose .ts plusieurs mois le présiat Lech Walesa à son premier ninistre, M. Jan Olszewski, à propos du contrôle des forces armées a tourné la semaine dernière à l'épreuve de force. Le ministre de la défense, M. Jan Parys, a proposé de démissionner après avoir lancé de rocambolesques accusations de « conspiration contre la démocraties; en visite officielle aux Etats-Unis, M. Olszewski s'est pour l'instant contenté de lui faire prendre deux semaines de # WARRAGES B.

Il fallait bien que l'orage finît par éclater, tant l'atmosphère était lourde entre le président polonais lourde entre le président polonais et le gouvernement formé en décembre par M. Olszewski, cabinet dont M. Walesa n'a jamais caché qu'il aurait préféré le voir formé par un autre. Les tensions inévitablement issues de cette cohabitation à la polonaise, depuis les élections législatives d'octobre 1991, se sont en effer rapidement focalisées sur la défense et l'armée, domaines on resentent théorique. domaines qui ressortent théorique-ment à la fois de la compétence du chef de l'Etat, «chef suprême des drinées », et du gouvernement, sans que les textes définissent avec pré-cision les attributions de l'un et de

Le problème ne se posait pas tant que le président et le premier ministre avaient la même idée du ministre avaient la même idée du rôle de l'armée et de son commandement, ce qui était le cas avec les prédécesseurs de M. Olszewski; ceux-ci acceptaient que le portefeuille de la défense filt détenu par un homme déjà officier général sous l'ancien régime, le vice-amiral Kolodziejczyk, afin de ne pas perturber l'armée par des changements trop hottany. N'avaiton rea d'ailtutoer l'armée par des changements trop brutaux. N'avait-on pas, d'ail-leurs, adjoint à l'amiral deux vice-ministres civils, MM. Onyskiewicz et Komorowski, peu suspects de complaisance à l'égard des commu-nistes?

Mais les partis sur lesquels s'ap-puie M. Olszewski avaient fait campagne sur le thème de l'épura-tion des cadres de l'ancien régime. Le nouveau ministre de la défense fut donc naturellement un civil, M. Jan Parys, un homme de quarante et un ans, pen préparé à ce poste et qui commença par verser sans préavis au cadre de réserve l'amiral Kolodziejczyk, pourtant âgé seulement de cinquante-deux ans. Premier accroc : c'est par le journal télévisé du soir que le président Walesa apprit cette décision qui eut le don de « l'irriter ». Elle l'irrita d'autant plus que l'amiral, qui s'était montre un ministre très loyal, avait toute sa confiance.

Après une vaine tentative de conciliation, en janvier, les choses allèrent de mai en pis, et le Conseil de sécurité nationale, organe de la présidence, cessa d'être invité aux réunions de la défense, De plus en plus clairement, il s'agissait d'écarter Walesa et son entourage des affaires de défense.

La colère de M. Mazowiecki

Le président n'était pas au bout de ses surprises ni de ses irrita-tions : les mois suivants, c'est à nouveau par la presse qu'il apprit nouveau par la presse qu'il apprit la nomination de deux vice-minis-tres de la défense, dont le choix ne fut pas d'ailleurs sans provoquer queiques remous. L'un, Romuald Szeremetiew, chef du très nationa-liste Parti de l'indépendance polo-naise, fit valoir ses compétences en affirmant que « la plupart des livres que j'ai à la maison sont sur l'ar-mée»; l'une de ses grandes ambi-tions est de « reconstruire l'indus-trie polonaise de la défense». trie polonaise de la défense». L'autre, Radek Sikorski, est un jeune journaliste de vingt-neuf ans qui travaillait pour le groupe de presse anglo-saxon Murdoch et possède la double nationalité polopossède la double nationalité polo-naise et britannique. Lorsque cer-tains députés suggérèrent qu'il pourrait peut-être, vu ses nouvelles fonctions, renoucer à la nationalité britannique, M. Parys riposta que ce serait là « un geste fort peu diplomatique». Le jeune Sikorski, dont l'expérience de la chose mili-taire consiste essentiellement en reportages aux côtés de la guérilla afbhase, se mit néanmoins resideafghane, se mit néanmoins rapide-ment au travail, proposant par exemple de louer aux troupes de l'OTAN les vastes plaines polonaises comme terrains de manœu-

Pendant ce temps, le président Walesa, tout en reconnaissant que la nomination des vice-ministres ou des officiers supérieurs ae relevait pas de sa compétence, rongeaît son frein, soulignant à l'occasion les dangers d'une épuration systé-matique des cadres de l'armée, car « on ne transforme pas un deuxième classe en général en un ans. La situation est d'autant plus délicate que le moral de l'armée polonaise n'est pas au plus haut en cette période de coupes budgétaires draconiennes. Fin mars, le président décide que la coupe est pleine et demande à M. Olszewski la démission de M. Parys - suns que cette requete soit rendue publique. Considérant alors qu'il n'a plus rien à perdre, M. Parys lance un énorme pavé dans la mare, invite les caméras de télévision à une réunion de l'état-major au cours de laquelle il accuse « certains politi-ciens de séduire des officiers en leur promettant de l'avancement afin de les attirer dans des intrigues politi-

Le ministre ne nomme personne mais la presse devine aussitôt qu'il vise deux proches collaborateurs du président, dont Mieczyslaw Wachowski, l'ancien chauffeur de Lech Walesa. Le second tir d'artil-lerie est ensuite déclenché par le quotidien de droite Nowy Swint. qui affirme que le cabinet présidentiel a élaboré en secret un plan visant à instaurer la loi martiale dans le pays. M. Walesa s'est, lundi las se pays. M. Walesa's est, innot la avril, sereinement expliqué sur cette affaire qui, dit-il, n'est pas spécialement secrète: l'élaboration de plans d'urgeuce fait partie des attributions normales d'un chef de l'Etat, a fortiori en période de grandes incertitudes sur la frontière orientale de la Pologne.

Il reste de ces divers épisodes un sérieux malaise qui ne renforce ni le président ni le gouvernement. En éloignant pendant deux semaines de « vacances » son minis-tre de la défense, probablement dans l'espoir que la tempête se cal-merait d'ici là, M. Olszewski n'a rien résolu. Bien au contraire : il a réussi l'exploit de faire entrer M. Mazowiecki dans une colère noire, jeudi dernier, lorsque M. Parys a refusé de se présenter devant la commission parlementaire de la défense. Cela serait sans importance si MM. Mazowiecki et Olszewski n'étaient pas actuellement en pourpariers pour former un gouvernement de coalition.

SYLVIE KAUFFMANN

ANDORRE: le chef du gouverne-ment a remporté les élections. — M. Oscar Ribas, chef du gouverne-ment de la principauté d'Andorre, est sorti vainqueur du deuxième tour des élections législatives, dimanche 12 avril, avec une majorité de dixrept sièges sur les vingt-huit que compte le Conseil général des vallées (Parlement). Neuf sièges de «conseillers générals» (députés) restaient à pourvoir à l'issue du premier tour, le 5 avril. M. Ribas est assuré d'être élu chef du survement par le Conseil chef du gouvernement par le Conseil général des vallées. Le nouveau Par-lement aura pour principale tâche d'élaborer une Constitution, soumise

RUSSIE: la crise politique

Les députés ont voté une résolution de compromis

Après la tempête, l'accaimie : au lendemain de l'offre de démission du gouvernement, les députés du Congrès de Russie ont voté, mardi 14 avril, une résolution de compro-mis sur la poursuite des réformes

Mise air point lors de consulta-tions de coolisses entre le gouver-nement «démissionnaire» et différents groupes parlementaires, cette résolution « rend la démission du gouvernement beaucoup moins int-luctable », a déclaré le secrétaire d'Etat, M. Guennadi Bourboulis. Elle prolonge en effet jusqu'à la fin de l'année le délai d'un mois, puis de trois mois, que les députés

avaient imposé au président Eltsine pour céder son poste de premier ministre. Le texte laisse aussi au président ses « pouvoirs spéciaux » en matière économique. Mais le document, adopté mardi soir « dans son principe», devait encore faire l'objet d'un débat au Congrès,

Ces incertitudes avaient conduit le secrétaire d'Etat américain au Trésor, M. Nicholas Brady, à se rendre, lundi, à Moscou. Sa rencontre avec le président Ettsine, toujours absent du Parlement, ayant été annulée, il s'est entretenu, mardi, avec le responsable des réformes économiques au gou-

vernement, M. Egor Gaïdar. Ce dernier s'est fait l'écho des inquiétudes du représentant du G7: «M. Brady m'a dit que l'Occident ne veut pas nous imposer quot que ce soit, a-t-il déclare, mais qu'il n'a pas l'intention de donner de l'ar-gent pour une politique irresponsable. » Des propos confirmés par l'ambassade des Etats-Unis à Moscou. Ces derniers jours, M. Gaïdar avait abondamment souligné que les exigences des députés allaient accélérer la spirale inflationniste et aggraver le déficit budgétaire, rendant aléatoire la poursuite de l'aide occidentale. - (AFP. Reuter.)

Les middle

les rebelies

marchent si

F_{ac}-

C.

Barre

La France discute avec Moscou des moyens de l'aider à démonter ses armes nucléaires russes qui s'occuperaient eux-

Après une mission à Moscou de M. Gérard Renon, ancien secrétaire d'Etat à la défense et ancien administrateur gérant du Commis-sariat à l'énergie atomique (CEA), la France et la Russie viennent de reprendre leurs conversations sur l'aide que les Français peuvent apporter aux Russes pour la destruction de leurs armes nucléaires. Le ministre français de la défense, M. Pierre Joxe, et le maréchal Evgueni Chapochnikov, comman-dant en chef des forces armées de la Communauté des Etats Indépen-dants (CEI), l'ont annoncé, mardi 14 avril, à Paris. «Si la technologie française, a dit le maréchal, est la plus acceptable, il est naturel que nous l'adoptions.»

Un groupe de travail a été constitué à cette fin. Il s'agit, pour les deux pays, de coopérer, dans un premier temps, pour la sécurité du transport et du stockage des armes. Après quoi, ce sont des spécialistes

mêmes de démanteler les engins. La France, dont le CEA a une compétence reconnue dans ce domaine, pourrait ensuite aider la Russie pour le retraitement et, éventuellement, la réutilisation pacifique des matières fissiles.

En visite officielle en France du lundi 13 au vendredi 17 avril (le Monde du 14 avril), le maréchal Chapochnikov s'est adressé aux stagiaires de l'Ecole militaire. Opposé à une implication directe, au stade actuel, des forces de la CEI dans des conflits ethniques et territoriaux de l'ancienne URSS, il leur a expliqué: «Nous ne voulons pas être accusés de faire et de défaire les pouvoirs à la force des

Si une force d'interposition devait se constituer sur la base des décisions survenues en mars der-nier entre les différents chefs d'Etat de la CEI, le maréchal Cha-

pochnikov estime qu'il faut qu'elle soit « un contingent spécial de volontaires, avec un commandement spécial place sous l'autorité du conseil des chefs d'Etat ». Cette force ne devrait intervenir qu'à la demande des deux parties en

Accompagné à Dijon per M. Joxe, le commandant en chel des forces armées de la CEI, qui est lui-même pilote, a effectue, mardi, un voi d'une cinquantaine de minutes à bord d'un Mirage-2000 biplace de défense aérienne. Il doit se rendre à Toulon, pour voir l'escadre de la Méditerranée et visiter le porte-avions Foch, puis à Saumur, où se trouve l'école de l'arme blindée et cavalerie.

Le maréchal Chapochnikov sera reçu, vendredi, par le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy. avant de repartir pour Moscou.

L'Ukraine va reprendre le transfert de ses armes tactiques vers la Russie

annoncé, mardi (4 avril, que le rapatriement vers la Russie des armes nucléaires tactiques d'Ukraine, interrompu le 12 mars, allait reprendre «dans les prochains iours», la Russie avant siené un accord autorisant Kiev à vérifier la destruction de ces armes. M. Zlenko s toutefois ajouté qu'il n'était pas sûr que la date limite du lejuillet scrait respectée du fait de la longue interruption de l'opération. Cette

o Rectificatif. - La carte qui illus-trait le numéro 198 (avril 1992) des

Dossiers et Documents du Monde, consacré à la Yougoslavie, compor-

tait une grave erreur. Selon le recen-sement de 1981, la composition

ethnique de la Macédoine est la sui-

non de Monténégrins, comme nous l'avons écrit...), 19,8 % d'Albanais de souche, 4,5 % de Turcs, 2,3 % de

Serbes et diverses petites minorités, notamment Roms et Valaques. Le

Monde présente ses excuses aux

nombreux lecteurs - de France et de Macédoine - qui, avec raison, lui ont

signalé cette étourderie.

Morozov. Le secrétaire d'Etat américain. M. James Baker, a souligné mardi

que les Etats-Unis n'avaient pas été sollicités par les quatre Etats de l'ex-URSS possédant des armes nucléaires, pour participer à la supervision la destruction des armes nucléaires tactiques retirées d'Ukraine vers la Russie. «Je crois que si nous recevions une demande

Le ministre ukrainien des affaires déclaration a coincidé avec une en ce sens nous n'y autions probableétrangères, M. Austoli Zlenko a visite aux Etats-Unis du ministre ment pas d'objection pour autant bien sûr que cela convienne à toutes les parties», a déclaré M. Baker.

La Russie, l'Ukmine, le Kazakhatan et la Biélorussie sont convenus de la création d'une commission pour superviser la destruction des armes nucléaires tactiques, mais la Russie n'a pas appuyé une proposition ukrainienne de supervision par les Etats-Unis. - (AFP, AP.)

En Bosnie-Herzégovine

Relative accalmie des combats

La centrale hydroélectrique de La centrale hydroelectrique de Visegrad, sur la Drina (est de la Bosnie-Herzégovine), occupée pendant plusieurs jours par un homme, Murat Sabanovic, qui menaçait de libérer les eaux retenues par le barrage (le Monde du 15 avril), est passée sous le contrôle de l'armée serbo-fédérale, mardi 14 avril, Murat Sabanavic mardi 14 avril. Murat Sabanovic, exécutant particlement sa menace en réponse aux bombardements de la ville par les milices serbes, avait ouvert à moitié les vannes du barrage, lundi, libérant environ 6 000 metres cubes d'em par seconde sur les 11 000 possibles. L'homme a finalement quitté, lundi soir, la salle de commande

En dépit de quelques affronte-ments, la Bosnie-Herzégovine a conna, mardi, une relative accal-mie et les observateurs de la CEE présents sur place ont estimé que le cessez-le-feu conclu dimanche avait des chances d'être enfin appliqué. « Molgré les combats d'hier, nous ne considérons pas que le cessez-le-feu soit enterré», a ainsi estimé un observateur. De son côté, l'ancien secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, est attendu dans la semaine à Sarajevo pour une nouvelle mission de bons offices au nom de l'ONU.

Par ailleurs, les Etats-Unis ont accusé mardi l'armée serbo-fédérale et le président serbe, M. Slobodan Milosevic, de déstabiliser la Bosnie-Herzégovine, dont le ministre des affaires étrangères a lancé un appel à l'aide internationale.

Le secrétaire d'Etat américain James Baker a qualifié la situation e d'extraordinairement tragique » et indiqué que les Etats-Unis avaient cuvoyé une note de protestation « très forte » à la direction serbe. — (AFP, Reuter.)

Dans le Haut-Karahakh Assassinat du président du Parlement

à Stepanakert

Le président du Parlement du Haut-Karabakh, M. Artur Mkrtchiau, a été tué, mardi 14 avril, d'une rafale d'arme automatique dans son appartement de Stepanakert, par des inconnus qui ont pris la fuite, a annoncé un porte-parole du Parlement de la région. Les Arméniens du Haut-Karabakh avaient proclamé l'automne dernier leur indépendance et élu M. Mkrtchian, un bistorien de trente-quatre ans, à la présidence de leur Parlement.

« Affaiblir le peuple arménieu»

Il était proche du courant repréenté par le parti Dachnak, très influent dans le Haut-Karabakh, alors qu'en Arménie, ce parti se situe dans l'opposition au pouvoir. A Erevan, Le gouvernmeent et le Parlement arméniens se sont immédiatement réunis et le président Ter-Petrossian a vu dans cet assassinat une «tentative d'affaiblir le peuple arménien du Karabakh en lutte pour la libération nationale et de semer la panique».

Les combats entre forces arméniennes et azéries ont fait ces derniers jours des dizaines de morts, Plusieurs villages ont été incendiés, plus de 100 personnes blessées et environ 500 villageois pris en otage, selon Tass. Mardi, le centre de presse des forces armées de la CEI annonçait qu'un avion de combat SOU-25 avait été « volé » par un militaire azerbaldjanais et amené sur une base contrôlée par les forces armées azerbaldjanaises. The second of th

GRANDE-BRETAGNE: avec le retour de plusieurs personnalités écartées par M= Thatcher

M. Major a imprimé sa marque dans le choix des secrétaires d'Etat

Le nouveau gouvernement de M. John Major est désormais au complet. La liste des secrétaires et sous-secrétaires d'État a été rendue publique, mardi 14 avril. Vingt-deux des quatre-vingttrois postes ont changé de titulaire à l'occasion de ce remaniement, le plus large depuis le retour des conservateurs au pouvoir, en 1979.

LONDRES

de notre correspondant

Comme il l'avait fait lors de la nomination des ministres (le Monde du 14 avril), M. Major a pris en compte, dans le choix des secrétaires d'Etat, les différentes tendances qui coexistent au sein du Parti conserva-teur, mais en marquant davantage sa propre influence. De source officielle, on précise que le premier ministre a souhaité « promouvoir des talents de tous les horizons du parti», ce qui se traduit par le retour au gouvernement de plusieurs personnalités écartées par M™ Margaret Thatcher.

C'est, notamment, le cas du colonel Michael Mates, nommé secrétaire d'Etat auprès du ministre chargé de l'Irlande du Nord, qui s'était distingué dans le passé par son opposition à la « poil tax », et qui était le fidèle second de M. Michael Heseltine lorsque celui-ci avait tenté de prendre la succession de M= Thatcher; M. Nigel Forman, nommé sous-secrétaire d'Etat à l'éducation, était le secrétaire parlementaire de l'ancien chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson et s'était signalé en critiquant le «style» de l'ancien premier ministre, tout comme M. Anthony Nelson, qui devient sous-secrétaire au Trésor. Mais les partisans de Mª Thatcher ne sont pas oubliés : M. Jonathan Aitken, nouveau secrétaire d'Etat à la défense, est un « euro-sceptique » notoire, de même que M. John Red-wood, secrétaire d'État à l'environne-

ment. Ce souci de l'équilibre se retrouve souvent dans le choix des secrétaires d'Etat d'un même ministre: ainsi, le secrétaire au Trésor, M. Michael Portillo, «thatchériste» convaincu, est-il flanqué d'un sous-secrétaire d'Etat dit «wat» (modéré), en la personne de M. Stephen Dorrell; de même, l'influence du flamboyant et pro-européen - ministre du com-merce et de l'industrie, M. Michael Heseltine, est atténuée par la présence de M. Neil Hamilton, sous-secrétaire d'Etat et membre de l'aile droite du Parti conservateur.

I Le successeur de M. Kinnock sera élu en juillet. - Le comité exécutif du Parti travailliste a décidé, mardi 14 avril, que le suc cesseur de M. Neil Kinnock à la tête du parti sera élu le 18 juillet au cours d'une conférence extraor dinaire. Cette date est considérée comme un compromis entre la deuxième quinzaine de juin, suggé rée lundi par M. Kinnock lorsqu'il a annoncé sa démission, et octobre date du prochain congrès du parti que certains membres du Labour préséraient. MM. John Smith et Bryan Gould, respectivement chan-celier de l'Echiquier et responsable de l'environnement dans le « gouvernement fantôme », ont annoncé qu'ils étaient officiellement candidata à la succession de M. Kin-

Un soldat assassiné en Ulster. -L'INLA, groupascule dissident de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), a revendiqué, mardi 14 avril, l'assassinat d'un soldat britannique, dans la nuit de lundi à mardi, à Derby, dans le nord de l'Angleterre. Blessé de plusieurs balles à la tête, le sergent, âgé de trente-quatre ans, est décède à l'hôpital. - (AFP, Reuter.)

que «selon toute beldence, l'attaque a été perpétrée par le groupe proivaile de L'attaque a été perpétrée par le groupe proivaile de celui-ci, en choisissant la capitale argentine, a voulu «faire payer une note» à M. Menem. En janvier dernier, le gouvernement argentin a décidé de suspendre l'envoi de

à référendum, afin de dôter cette priacipauté, dirigée par deux coprinces (le président de la République française et l'évêque espagnol, d'Urgel), d'un statut compatible avec l'association à la CEE qu'Andorre demande — (AEP) lemande. - (AFP.)

AMÉRIQUES

ARGENTINE: l'attentat contre l'ambassade d'Israël

Le Djihad islamique aurait agi en représailles contre la politique iranienne de M. Menem matériel nucléaire à l'Iran dans le

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

Les auteurs de l'attentat du 17 mars dernier contre l'ambassade d'Israël à Buenos-Aires, qui a fait 28 morts et 235 blessés, ont choisi l'Argentine parce que le président Carlos Menem a retiré l'appui de son gouvernement au développement du programme nucléaire iranien, estime M. Ariel Merari, conseiller auprès du premier minis-tre israélien Itzhak Shamir.

De passage à Buenos-Aires, M. Merari, expert en terrorisme, a déclaré au Monde, lundi 13 avril que « selon toute évidence, l'attaque

cadre d'un contrat de 17 millions de dollars, signé entre Téhéran et l'Institut national argentin de recherche appliquée (INVAP) (le Monde du 29 janvier). De leur côté, le président argentin et son ministre des affaires étrangères, M. Guido Di Tella, ont toujours affirmé que l'attentat n'avait rien à voir avec la politique étrangère de leur pays.

M. Merari, qui a été reçu par le ministre de l'intérieur, M. José-Luis Manzano, et par le chef de la police fédérale, a estimé que «l'at-tentat avait été provoqué par une voiture piégée, bourrée d'une cen-taine de kilos d'explosifs » achetés, selon lui, en Argentine. La suspension de la livraison de matériel nucléaire argentin « a gravement porté préjudice à l'Iran », a conclu

CHRISTINE LEGRAND

Le Parti travailliste australien a subi, le 11 avril, une défaite lors d'une élection partielle. Mais ce revers, dont n'a pas profité l'opposition conservatrice, n'a pas nui à la popularité du premier minsitre, M. Paul Keating, qui résulte, en particu-lier, d'un renouveau du sentiment républicain.

SYDNEY

de notre correspondante

Le résultat de l'élection partielle de Wills représente un avertisse-ment pour le gouvernement travailtant pas su tirer profit des conditions économiques particulièrement severes dans cette banlieue ouvrière de Melbourne, un candidat indépendant ayant remporté le siège avec 35 % des voix.

Les deux grands partis ont néan-moins crié victoire. Pour les libé-raux, M. Keating a été incapable de conserver le fief de son prédécesseur Bob Hawke. Pour les travaillistes, le résultat montre le rejet du programme de l'opposition, qui entend imposer une taxe de 15 % sur les biens et les services. Le vainqueur, M. Phil Cleary, entraîneur de l'équipe locale de football, se défend d'avoir été élu en raison de ses fonctions spor-tives. Il explique son succès par la lassitude des électeurs envers le Labor et les conservateurs, qui ont perdu respectivement 19 % et 7,5 % des voix.

Dans cette banlieue de la deuxième ville du pays, où Grecs, Italiens et Turcs ont immigré après la guerre et ont contribué à l'essor de l'industrie textile et de l'automobile en un temps de fort protec-tionnisme, le taux de chômage est de 19 %. Le démantèlement des barrières douanières entrepris par

les travaillistes et prôné par les conservateurs n'a pas encore pro-duit les fruits escomptés. Comme l'a remarqué M. Cleary, dix-huit usines ont fermé en un an et aucune n'a été créée. Il n'a donc eu aucun mal à séduire l'électorat en se prononçant pour un retour au protectionnisme qui, selon lui, engendrerait le plein emploi.

Pour les deux chefs de partis, MM. Keating et John Hewson, qui ont donné à cette bataille locale une dimension nationale, les résul-tats ont été faussés par la candida-ture tardive de M. Cleary. Pour chacun, l'enjeu était capital. En quittant son siège, M. Hawke avait mis M. Keating, qui l'avait remplace deux mois plus tôt, dans une situation difficile: perdre Wills pouvait être interprété comme un désaveu. Le Labor avait présenté sa défaite comme un fait accompli en arguant du taux de chômage qui ne pouvait que le desservir. De même, les conservateurs préten-daient qu'il leur serait impossible d'arracher le siège au Labor.

L'opposition manque de crédibilité

Le programme conservateur n'est pas très attrayant : restriction de l'immigration, privatisations... en compensation d'une baisse de l'impôt sur le revenu d'environ 30 % et d'un allègement de la fis-calité sur les sociétés qui devrait relancer l'emploi. Mais ces gains potentiels semblent bien lointains.

«On peut se demander si la vision de M. Hewson dépasse les questions économiques, s'il a le sens du juge-ment politique indispensable à tout leader», écrivait The Australian en avril 1990, peu de temps après que les conservateurs l'eurent choisi comme chef. M. Keating a exploité ce point faible, en profitant pour

relancer le débat sur le républica-

Répondant à son rival qui avait condamné ses propos nationalistes et son manque de respect lors de la visite de la reine Elizabeth, M. Keating avait enfoncé le clou; M. Keating avait enfoncé le clou; M. J'ai appris à me respecter, à res-pecter l'Australie et non pas à m'abaisser devant un pays qui a dècidé de ne pas défendre la pénin-sule de Malaisie, de ne pas s'inquiéter de Singapour et de nc pas ren-dre nos troupes [lors de l'attaque japonaise en 1941]. »

«La définition de notre identité»

La réponse outrée des tabloïds britanniques n'avait fait qu'aviver le sentiment nationaliste. Pour la première fois en mars, les sondages montraient qu'une majorité d'Australiens se prononçaient en faveur de la République. La cote du premier ministre n'a cessé de monter depuis.

Fort de son succès. M. Keating a réitéré ses propos, en particulier le 7 avril, à l'Institut des relations Asic-Australia : « Ce que j'ai dit les semaines passées ne dolt pas être interprété comme une critique des Britanniques. Mes critiques sont dirigées envers les Australiens qui n'arrivent pas à séparer nos intérêts, notre Histoire, notre avenir, de ceux de la Grande-Bretagne. (...) La définition de notre identité reste la tâche essentielle des années 90. »

De même, le premier ministre a relancé l'idée d'un drapeau diffé-rent de l'Union Jack. Même si les électeurs de Wills ont des préoccupations plus pressantes, M. Keating a marqué des points sur le plan national. En dépit de cette défaite locale, une victoire travailliste aux élections de mars 1993 n'apparaît plus comme impossible

SYLVIE LEPAGE

9

DIPLOMATIE

La fin de la visite de M. Mitterrand en Turquie

Les relations entre Paris et Ankara ont pris un nouveau départ

M. François Mitterrand est mettre quelques remarques criti-untré à Paris dans la nuit du ques qui ne furent pas mal accep-tées. rentré à Paris dans la nuit du mardi au mercredi 15 avril au terme d'une visite d'Etat de deux jours en Turquie, qui marque un nouveau départ pour les relations entre les deux pays. ISTANBUL

A Fred Lat.

The same of the sa

. d Steiner ...

A ACKA

high green and

CWL to Land

前科

🙀 💥 ELLENGE

State Co.

Francis Control and from the second

Section 2015

Page - 73a-

. Mer.

6 8 5 6 . 37 - --

. . .

- 4 - - -

=: ```

cate aver Mason

prendre la transfer

tiques was as lieve

 $\| \int_{\mathbb{R}^{n}} d^{n} f \int_{\mathbb{$

Control of the Party

emonter ses arms milita

Action to

de notre envoyée spéciale

« Sacré pays, n'est-ce pas? », disait M. Mitterrand à l'issue de sa visite en Turquie, mardi 14 avril, visiblement satisfait du mabahce, le site du Bosphore lors d'un déjeuner en bateau.

A l'issue de ces deux jours, les relations entre les deux pays se trouvent apurées de certains pro-cès d'intention – à propos du pro-blème kurde et des rapports d'An-kara avec la CEE notamment – qui bridaient encore la volonté d'aller de l'avant ensemble dans les domaines diplomatique et politique. Ce que le président français est venu dire à Ankara et Istanbul renforce puissamment la position de la Turquie par rapport à la Communauté européenne, au moment où ses rela-tions avec Bonn traversent une passe difficile, en raison en parti-culier d'une polémique sur la

« Précautions judiciaires »

Côté français, on n'est sûrement pas mécontent des points ainsi marqués dans un pays où l'Allemagne avait jus-que-là une position dominante. M. Mitterrand avait dit l'essentiel sur la question kurde lors d'une interviele télévisée dans laquelle ilcondamnait le terrorisme et se prononçait contre la constitution d'un Était kurde indépendant. Celà étant posé; il pouvait se per-

Dans la conférence de presse donnée conjointement mardi avec M. Ozal, il a mis en garde les dirigeants turcs contre les viola-tions du droit qui peuvent se protions du droit qui pervent se pro-duire sous couvert de la lutte anti-terroriste. Cette dernière, pour légitime qu'elle soit, doit s'entourer de « précautions, notamment judiciaires et de façons de faire», elle doit « rester à l'intérieur du droit », « elle doit éviter toute répression collective », s-t-il dit.

Le président de la République a de nouveau insisté sur la reconnaissance de «l'identité cultu-relle» des Kurdes et leur droit à « disposer de moyens d'expression normaux», un point sur lequel les dirigeants turcs ont fait état de leurs bonnes intentions. Il n'a pas réutilisé comme la veille l'expres-sion de « destit des minerille» sion de « droits des minorités ». Celle-ci avait surpris des Turcs qui croyaient, non sans raisons, que la France, Etat unitaire, récusait comme eux la notion de elle recouvre non seulement des droits spécifiques culturels mais aussi politiques dont celui à l'au-

Le symbole de Galatasaray

Le président a aussi répété que la Turquie avait à ses yeux une vocation européenne dont attestent son histoire et ses présents efforts. « Sur le plan strictement politique, la France n'a pas d'objection à l'adhésion de la Turquie à la Communauté européenne », a.t.il même sculioné tout en rapa-t-il même souligné, tout en rap-pelant que ce principe se heurtait dans le présent et l'avenir prévisi-ble à des impossibilités objectives qui tiennent avant toute chose à sa démographie. C'était là aussi sa démographie. C'était la aussi prendre une petite revanche sur l'Allemagne qui fut prompte à souligner, de façon un peu déma-gogique, la vocation des pays d'Europe centrale à entrer dans la CEE mais s'est toujours gardée de le faire à propos de la Turquie.

M. Dumas et son homologue M. Cetin ont, sous les yeux des deux présidents et devant un public comblé, signé mardi un accord pour l'ouverture progressive à Galatasaray d'enseignements universitaires (classes pré-

mardi au lycée Galatasaray d'Is-

tanbul où les élèves lui ont fait fête. Fondé en 1868, après une

rencontre entre le sultan Abdul

Aziz en visite à Paris et Victor Duruy, cet établissement qui dis-pense une large partie de son

enseignement en français, fut pen-dant longtemps l'un des plus pres-tigieux de Turquie et l'est rede-

venu après qu'un de ses anciens enseignants et ami personnel de

M. Mitterrand, Etienne Manac'h, eut il y a quelques années attiré l'attention de Paris sur la décrépi-

tude dans laquelle il menaçait de

paratoires et institut de technologie d'abord) qui devraient déboucher à terme sur une véritable université francophone. Il s'agit non seulement de relancer une tradition francophone très ancienne en Turquie, mais d'accueillir aussi des étudiants des Balkans, du Caucase et des Républiques turcophones d'Asie centrale, c'est à dire de concretiser, dans ce domaine de la culture, la coopération francoturque que recherchent très ardemment les dirigeants d'Ankara dans les champs diplomati-

que et économique. CLAIRE TRÉAN

 Sept militaires turcs tués per des Kurdes. - Un lieutenant et six soldats de l'armée turque ont été tués par des séparatistes kurdes, hundi 13 avril, dans la province de Sirnak, frontalière avec l'Irak et la Syrie, indique un communiqué de la super-préfecture de Diyarbakir, responsable de treize provinces sous état d'urgence dans l'Est et le Sud-Est anatoliens. Les soldats out été attaqués alors, qu'ils rentraient d'une patrouille. - (AFP.)

ASIE

Les rebelles afghans marchent sur Kaboul

Suite de la première page

Le Hezb-i-Islami de M. Gulbuddin Hekmatyar, formation reunissant les fondamentalistes peshtouns, avait assuré des mardi tenir sous son assure des mardi tenir soin son contrôle, outre Charikar et la garnison de Sanjet-Dara, proche de Jabalu-Seraj, la base de Bagram. Le Jamiat a démenti cette version des faits. Son porte-parole au Pakistan a simplement indiqué que des éléments du Hezb ont participé à la prise de Charikar, en appui aux forces du commandant Mussoud. Selon certaines sources, les maquisards du Hezb ont commence leur propre poussée vers Kaboul depuis leurs bastions du Sud-Est et du Sud.

A Kaboul, de hauts responsables-militaires ont confirmé à l'AFP ces succès des adversaires du président Najibullah. Une certaine tension était Najibullah. Une certaine tension était perceptible mardi dans la capitale afghane, où sept roquettes lancées des montagnes environnantes par les moudjahidins ont fait deux morts et sept blessés. Les forces armées sont en état d'alerte maximale. Le régime a tiré plusieurs missiles Scud en direction du nœud routier de Charikar, qui contrôle l'accès au tunnel kar, qui contrôle l'accès au tunnel stratégique du Salang. Les pertes civiles semient importantes. Il a éga-lement ramené sur l'aéroport de Kaboul plusieurs des avions jusque là

Sclon des diplomates, le fait que Charikar et les positions voisines sont tombées sans combats aux mains des rebelles démontre que les troupes du régime ont commencé à

L'ONU prise de court

Une autre hypothèse parfois avan-cée est que des négociations ont été menées par les forces de Kaboul avec le «conseil militaire» du Mouvement national islamique, qui dirige depuis la fin must tout le rord du rays sous

demandé lundi à ses généraux de servir à l'avenir la cause de la paix sous l'égide de l'administration transitoire à la composition de laquelle travaille l'ONU.

Il est clair, cependant, que les Nations unies sont prises de court par la poussée vers Kaboul des adversaires de M. Najibullah. Le volontarisme dont a fait preuve le médiateur, M. Benon Sevan – faisant mediateur, M. Benon Sevan - Rhant annoncer le 10 avril à Genève à M. Boutros Boutros-Ghali, le secré-taire général de l'ONU, la mise en place « immédiate », puis, plus pru-demment, « prochaine » d'un « conseil enteresticires de misses prétransitoire» de quinze membres, – n'a pas emporté l'adhésion des moudjahidins, décidés à imposer un Etat islamique après quatorze années de combat contre le Parti communiste afghan puis contre l'armée

Le Jamiat, par exemple, avait indi-qué qu'une solution négociée avait d'autant plus de chance d'aboutir

a sommet » sino-sud-coréen. — Le ministère chinois des affaires étrangères a démenti, mercredi 15 avril, qu'une réunion entre les présidents qu'une réunion entre les présidents chinois et sud-coréen ait été évoquée lors de la rencontre entre le premier ministre chinois, Li Peng, et le chef de la diplomatie de Séoul, M. Lee Sang-ok. La visite à Pékin de M. Lee Sang-ok. La visite à Pékin de M. Lee la première d'un ministre sud-coiréen des affaires étrangères – survient au moment où la Corée du Nord eté exécutées par pendaison les célèbre le quatre-vingtième anniver-ceies du président Kim Il-suine. En célèbre le quatre-vingtième anniver-saire du président Kim Il-sung, en présence du chef de l'Etat chinois. – (Reuter.)

la fin mars tout le nord du pays sous la direction du commandant des milices ouzbèkes, Rashid Dostom, en accord avec le commandant Massoud, Le chef de l'Etat a, quant à lui,

qu'une pression militaire serait maintenue contre le régime de M. Naji-bullah. Le Hezb, quant à lui, avait tergiversé, mettant à son acceptation du plan de l'ONU des conditions équivalant à une fin de non-recevoir.

Une réelle préoccupation est perceptible dans les pays voisins de l'Af-ghanistan, singulièrement le Pakistan, où l'on s'était tardivement rallié à la où l'on s'etant tardivement raline a sa formule de paix de l'ONU après des lustres de soutien inconditionnel aux moudjahidins. La France, quant à elle, a fait savoir mardi, par le porteparole adjoint du Quai d'Orsay, que « la meilleure vole est celle préconisée par l'ONU».

Quoi qu'il en soit, la course au pouvoir se transforme en une ruée. Dans une interview publiée mardi au Pakistan par l'agence de presse rebelle MIDIA, le commandant Masrebelle MIDIA, le commandant Massoud a prédit que « Kaboul accueillera les moudjahidins victorieux ». Les
jours du président Najibullah sont
donc comptés. Jusque-là, tout a eu
lieu avec le minimum d'effusion de
sang. Reste à savoir si les revendications contradictoires des groupes
rebelles concernant les succès de ces
derailères heures onésseent qui non de demières heures présagent ou non de nouveaux affrontements – entre vain-

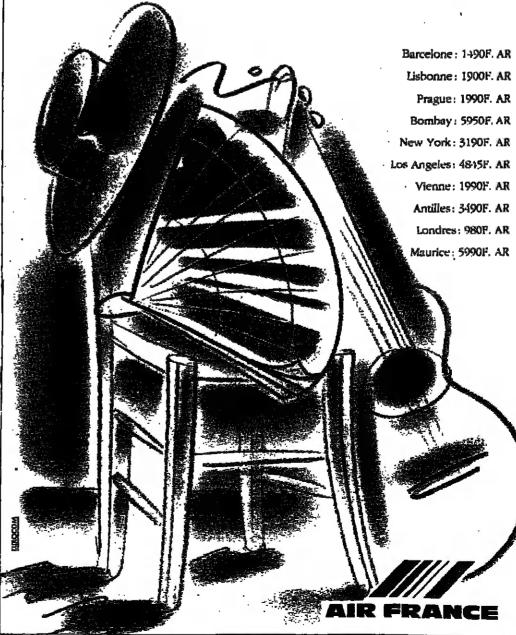
O CHINE : Pékin dément vouloir en dans la lutte armée qu'ils ont commencée en 1983, « avant d'avoir éta-bli un Etat indépendant », le Khalistan. Le nouveau ministre en chef du pendjah, M. Beant Singh, avait proposé une trève à l'occasion du Nouvel An sikh, qui tombait le 13 avril. — (AFP.)

presence du chef de l'Etat chinois. –

(Reuter.)

1 INDE: les sikhs refasent un cessez-le-fen. – Les militants sikhs ont rejeté, mardi 14 avril, à Chandigath, capitale du Pendjab, un armel au cessez-le-fen. rejeté, mardi 14 avril, à Chandigarh, capitale du Pendjab, un appel au cessez-le-feu et à la négociation qui leur avait été lancé par le gouvernement local issu de la consultation du la firme de partier le consultation du la firme de la dictature du général Zia. Plusieurs dizaunes de Pakistanais condamnés à la firme de la dizaunes de Pakistanais condamnés à la firme de la dizaunes de Pakistanais condamnés à la firme de la dizaunes de Pakistanais condamnés à la firme de la dizaunes de Pakistanais condamnés à la firme de la dizaunes de Pakistanais condamnés à la firme de la dizaunes de Pakistanais condamnés à la firme de la dizaunes de Pakistanais condamnés à la firme de la dizaunes de Pakistanais condamnés de la dizaunes de la dizau

Madrid: 1690F. AR Embarquement immédiat



Tarifs aller-retour applicables au départ de Paris à partir du 11 mai 1992, sant pour les USA où la validité est immédiate. Sourais à 19 février dernier. Ils ont assuré ne mort attendent l'exécution de leur des conditions puniculières de vente et de transport. Prix sous réserve de modifications en fonction de la réglementation en vigueur et soumis à l'approbation gouvernementale. Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou de votre agence Air France.

Le continent subit l'une des pires sécheresses du siècle

Les cris d'alarme se multiplient face aux risques de famine qui pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a publié un rapport selon lequel les besoins du continent en aide alimentaire doubleront probabesoins. La sécheresse qui affecte l'Afrique australe et la Come est Namibie, au Swaziland et au Zimbabwe.

parmi les pires qu'aient jamais connues ces régions. D'autres pays menacent de nouveau l'Afrique. Mercredi 15 avril, l'Organisation sont atteints, comme le Libéria. En Somalie, « des cas de malnutrition à grande échelle et des morts par famine sont déjà signalés ». Selon l'agence américaine pour le développement international blement cette année. L'agence des Nations unles lance un appei aux (USAID), dix pays sont concernés en Afrique australe. Les récoites pays donateurs, les engagements déjà pris ne répondant pas aux sont compromises à 50 %, voire à 70 % ou 90 % au Lesotho, en

wealth, au mois d'octobre». La situa-

tion est dramatique. Les minoteries

sont rationnées et ne travaillent plus

qu'à 20 % de leurs capacités. Selon les spécialistes, elles ne devraient

plus rien avoir à moudre en mai. Les services officiels de sécurité ali-

mentaire estiment que dans les zones rurales 4,6 millions de per-

sonnes sont d'ores et déjà sans nourriture. Le gouvernement avait été averti en juillet 1990 que d'impor-tantes quantités de mais devraient

être importées dès février pour

enrayer la famine. Mais il n'a réagi qu'au début de cette année. Trop tard, pour éviter la catastrophe. Le

Zimbabwe est un pays enclavé, comme ses voisins, le Botswana, la Zamble et le Malawi qui souffrent

des mêmes maux. Les livraisons ne pervent se faire qu'à partir des ports

sud-africains et mozambicains qui

Le président Robert Mugabe a dû

ravaler son orgueil et dépêcher en

Afrique du Sud son ministre - blanc - des transports, M. Denis Norman, qui a plaidé la cause zimbabweenne

que 1,7 million de tonnes de mais que le Zimbabwe a commencé d'im-

porter depuis trois mois. Mais lo

problème de l'acheminement conti-

nuera de se poser à l'intérieur du pays où l'habitat rural est

Devant les magasins, les queues

s'allongent. Les supermarchés font

systématiquement appel aux forces anti-émentes quand ils reçoivent de

la farine de maïs, pour éviter les

troubles. Les Zimbabweens ne

savent plus à quel saint se vouer.

Comble du paradoxe, certains d'en-

tre eux en appellent aujourd'hui à l'ennemi d'hier. « Où êtes-vous

M. Ian Smith?», demande M. Tha-

biso Nhari, dans la page «courrier» du magazine *Parade* du mois

«S'il vous plait, commencez votre campagne pour les élections de 1995. Chaque citoyen zimbabwéen noir

votera pour vous réinstaller au pou-voir», écrit le lecteur de Bulawayo,

dans une lettre ouverte à l'ancien

premier ministre blanc du pouvoir colonial, traduisant publiquement le

désarroi d'une population en mal

FRÉDÉRIC FRITSCHER

rural est

sout complètement engorgés.

Au Zimbabwe, en attendant la pluie...

MUZARABANI

de notre envoyé spécial "Yes, I wish it will rain («Oui, j'espère qu'il va pleuvoir.») Le tube du chanteur Phil Collins fuse de la radio alimentée par des panneaux solaires et emplit la boutique. Quelques habitants de Muzarabani, myriade de petits hameaux situés dans le nord du pays, là où le Zim-babwe jouxte la Zambie et le Mozambique, traînent, désœuvrés, en louchant sur le réfrigérateur plein de Coca-Cola. Une grappe de jeunes vociferent autour d'un baby-foot. Mais personne ne s'étonne de l'au-dace de la radio d'Etat. La sécheresse dévaste pourtant la région, comme le reste du pays.

Le début d'avril marque la fin de la saison des pluies. Il ne tombera plus une goutte avant novembre. La rivière Musengezi, qui, d'habitude, a'étale sur plusieurs dizaines de mètres, n'est plus qu'une succession de trous d'esu et de closques, où les crocodiles s'enfouissent dans la vase.

Rien n'a poussé. Aucune récolte. Avec fatalité, les paysans savourent l'ombre des cases et les abris de roseaux tressés. Les enfants sont sor-tis de l'école et paressent en blouses roses et uniformes gris. Il n'y a rien à faire dans les champs! Seules les chèvres et quelques bovins s'affaicaevres et queiques bovins s'affai-rent à trouver de quoi brouter. Jonah Muzengenyi, sourire édenté, coiffure rasta poussièreuse et solide embonpoint, accepte son sort avec philosophie: « D'habitude, on s'en sort. La vie est plutôt facile, quand il pleut. Mais là, avec la sécheress...». Privé de tout moyen d'irrigation, il n'a rien ou sauver de ses plantations de coton, mais, sorgho, arachide et

> « Manger des racines»

Jonah n'est pas le plus malheu-reux. Il possède trente-deux chèvres et douze vaches. Mais il a aussi vingt-sept enfants que lui ont donné ses trois épouses ou que lui ont confiés des « parents » sans res-sources. Il sait qu'il devra brader ses bêtes pour acheter du grain ou de la farine de maïs – la nourriture de base. Encore faudrait-il que celle-ci parvienne au village.

L'aide du gouvernement n'arrive une fois par mois. «On a droit à un sac de grains de mais de 20 kilos, par famille. Ça ne suffit même pas pour survivre», déplore le conseiller pour survivre», déplore le conseiller du district, confirmant que deux, personnes agées sont déjà mortes de malnutrition. «Les gens commencent à manger les fruits de baobab et des racines », soupire-t-il. « Pendant ce temps-là, moi, je fais des rapports. Et je reste assis », avoue-t-il, avec un large geste d'impuissance.

«En temps ordinaire, un fermier «En temps orainaire, un jermier sérieux, qui vend bien son coton, peut mettre de côté jusqu'à 3 000 dollars zimbabwéens (3 000 francs) pour tenir jusqu'à la prochaine cueillette et envoyer ses enfants à l'école. Mais, cette année, on ne sait vrainement per comment de l'école son le sait vrainement de l'école son le sait vraine son le sait vrainement de l'école son le sait de l'école son le sait vrainement de l'école son le sait de l'école son le sait vrainement de l'école son le sait de l'école son le s ment pas comment on va s'en sor-tir!», explique-t-il. La région dispose

EN BREF

D SEYCHELLES : retour d'exil de l'ex-président Mancham. - De retour dans son pays après quinze ans d'exil en Grande-Bretagne, le premier président seychellois, M. James Mancham, a lancé, lundi 13 avril, un appel à la réconciliation nationale, devant quelque 20 000 partisans. «Je me considère comme le père de la nation et l'apôtre de la réconciliation », a notamment déclaré celui qui avait été déposé en juin 1977 par l'actuel chef de l'Etat, M. France-Albert René. M. Mancham, agé de cinquante-deux ans, a annoncé qu'il avait été invité à rencontrer le président René. Son mouvement, le Parti démocrate, a été reconnu officiellement le mois dernier. -



pourtant, souligne-t-il, d'atouts exceptionnels puisque les paysans, réinstallés sur de petites propriétés après l'indépendance, réussissent plutôt bien.

Dans un autre monde, près de Norton, à une trentaine de kilomè-tres de Harare, Denis, un jeune fermier blanc prospère, sirote un jus de pamplemousse glacé sur la terrasse d'une vieille maison coloniale. A ouze heures du matin, il a déjà une journée de travail derrière lui. Il aime la terre et ne ménage pas sa peine. A quarante ans, sa fortune est assurée. Il possède deux fermes, l'une de 1 300 hectares qu'il a héritée de son père, l'autre de 900 hec-tares qu'il vient d'acquérir.

Le tabac qu'il plante et récolte Le tabac qu'il plante et reconte avec succès est une source de revenus considérable. « L'an passé, chaque feuille nous a rapporté ! dollar (1 franc), et en dépit de la grêle nous avons vendu 280 tonnes de tabac », confie-t-il avec simplicité. La séche-ressa ne Permache nas de considérar resse ne l'empêche pas de considérer qu'il en vendra 20 tonnes de plus, cette année. Pour diversifier sesrevenus, il élève des crocodiles et des autruches, sur une grande

Deux activités qui devraient lui rapporter autant que le tabac, d'ici à deux ans . « il faut prévoir, dis-il, et on se sait pas ce que donnera la prochaine saison des pluies. » En

AFRIQUE DU SUD : l'ANC accuse le gouvernement de « mau-vaise volonté » dans les négociations constitutionnelles. - Le Congrès national africain (ANC) a accusé le gouvernement, mardi 14 avril, de faire preuve d' e intransigeance » et de « mauvaise volonté » dans les négociations constitutionnelles, depuis sa victoire au référendum du 17 mars. Selon deux porte-pa-role de l'ANC, si le gouvernement persistait dans son « entêtement ». d pourrait n'y avoir aucun accord lors de la session plénière de la Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA), prévue les 15 et 16 mai. - (AFP, Reu-

 TCHAD: quatorze prisonniers politiques seraient détenus depuis les événements d'octobre. – Selon des sources occidentales à N'Diamena, les autorités tchadiennes détiennent sans jugement, depuis octobre, quatorze prisonniers politiques hadjeraïs, dans des villas appartenant à la France. L'un des détenus serait mort récemment après avoir été torturé, ont indiqué les mêmes sources, mardi 14 avril. Le même jour, le Quai d'Orsay a indiqué que la France cherchait à se renseigner sur les informations du Mouvement pour la démocratie et le développement, selon lesquelles une quarantaine d'opposants tchadiens, extradés par le Nigéria, ont été torturés et exécutés (le Monde des 12 et 13 avril). - (AFP.)

attendant, il rachète à bas prix les bovins sous-alimentés de fermiers qui ne peuvent plus nourrir leurs bêtes, et les expédie par camions vers les terres qu'il possède dans le

> L'aide de l'Afrique du Sud

déploret-il. Et en dépit de ses reve-nus, il n'a trouvé à acheter que 10 tonnes de mais sur les 18 dont il a besoin pour nourrir les quelque cinq cents ouvriers agricoles qu'il emploie et leurs familles. Cinq mille per-sonnes vivent actuellement sur ses terres qui vont « bientôt être confron-tées à des problèmes de mainuri-tion», estime Denis en blêmant l'impéritie du gouvernement qui, selon lui, a «imprudemment vidé les silos l'année dernière contre des devises étrangères pour financer l'or-ganisation du sommet du Common-

HATTI

Remaniement

et nouvel exode

de la population

Le premier ministre « provisoire »

d'Hatti, M. Jean-Jacques Honorat, a remplacé, mardi 14 avril, sept

des douze membres de son cabi-

net par des fonctionnaires incon-

nus du grand public. Parmi eux,

M. Serge Charles a pris la succession de l'ex-colonel Jean Gracia,

démissionnaire, au ministère de la

Par ailleurs, les garde-côtes américains ont indiqué qu'ils

avaient secouru, dans la seule

journée du 13 avril, 372 Haltiens

fuyant leur pays dans des embar-

cations de fortune. Au total,

2 300 personnes ont été

repêchées au cours des quinze

derniers jours. Depuis le coup

d'Etat du 30 septembre demier,

plus de 20 000 réfugiés ont

demandé asile aux Etats-Unis.

dont la moitié, considérés comme

des réfugiés économiques, ont été

rapatriés à Port-au-Prince. - (AFP,

Reuter, UPI,

défense et de l'intérieur.

ministériel

Sud, près de Bulawayo, où des pluies caratiques ont fait reverdir les

Mais son constat est accabiant, Seul le tabac a réellement poussé sur ses propriétés. Le mais qu'il récoite habituellement à raison «de 6 à 7 tonnes l'hectare » ne donnera « pas plus de 500 kilos cette année»,

> A TRAVERS LE MONDE SOUDAN

> > Amnesty International dénonce la pratique quotidienne de la torture

Le gouvernement soudensis orga-nise quotidiennement le torture con-tre ses opposants emprisonnés, affirme Amnesty international, dans un rapport rendu public merdi 14 avril. La torture, les coups et les détentions dans des centres secrets connus sous le nom de «maisons fantômes», sont «la réaction habituelle des autorités face à la dissi-dence», écrit l'organisation humanitaire qui n'accorde « aucune crédibilité» aux déments officiels en

Dans les zones de guerre du sud du pays où les forces gouvernementales luttent contre l'Armée de Roération du peuple soudanais (SPLA), les a disparitions et les exécutions sans procès de partisans présumés du SPLA sont courantes», selon Amnesty, qui accuse aussi une fac-tion dissidente du SPLA d'avoir commis de graves violations des droits de l'homme, dont le massecre, en novembre 1991, de plus de deux mille personnes, près de la ville de Bor. – (AFP.)

KENYA: la résistance du pouvoir à la démocratisation

Le climat de violence aggrave l'impopularité du président arap Moi

La libération des prisonniers politiques, obstinément réclamée par une poignée de manifestantes, est devenue un des chevaux de bataille de l'opposition et l'occasion de nouvelles maladresses de la part du régime du président Daniel arap Moi, dont l'impopularité s'aggrave. D'autre part, les affrontements interethniques prennent de l'ampleur : la police a annoncé, dimanche 12 avril, qu'au moins quarante personnes avaient été tuées en une semaine dans l'ouest du pays,

NAIROB

correspondence

Après avoir été chassées, début mars, du coin de parc qu'elles occupaient, à Nairobi, les mères des détenus d'opinion (une dizaine au total) se sont réfugiées dans la cathédrale anglicane de Tous-les-Saints, où elles poursui-vent leur grève de la faim, entourées et soutenues par des dizaines de sympathisants. Pour tenter de les isoler, la police a fini par encer-cier l'église, il y a une quinzaine de jours, arrêtant, au passage, dix-sept personnes, dans l'enceinte même du bâtiment.

C'en était trop pour l'archevêque anglican, qui s'est décidé, deux jours plus tard, à sortir de la réserve qu'il observait depuis la restauration du multipartisme, en décembre. Mgr Manasses Kuria n'a pas mâché ses mots, évoquant, notamment les récents troubles ethniques qui ont fait, selon la police, soixante-huit morts en mars et près d'une centaine en avril, et provoqué la fuite de milliers de personnes. Faisant allusion à la devise favorite du président, il s'est écrié : « Pourquoi s'obstiner à parler de Paix, d'Amour et d'Unité », alors que règnent le désordre et la haine, et que le pays est menacé de désin-Légration?»

Le coup de colère de après la diffusion d'une lettre publique des autorités catholiques, traditionnellement plus modérées que les anglicans, mais qui n'en ont pas moins accusé directement le pouvoir de susciter les conflits tribaux et dénoncé « le manque d'importialité de la police». Selon les dignitaires religieux, cette poli-tique de la violence vise, dans l'esprit du régime, « à démontrer l'échec du multipartisme ».

Recrudescence des querelles tribales

Force est de reconnaître que le déploiement des forces de sécurité dans l'ouest du pays n'a pas mis fin aux agressions des Kalenjins (ethnie minoritaire, dont est origi-naire le président arap Moi) contre les Luos, Lubyas et Kikuyus. C'est ainsi que, début mars, sous pré-texte d'une opération de maintien de l'ordre, des unités paramilitaires out semé la terreur dans les villes de Kisumu et d'Homa-Bay, au cœur du pays Ino. Certains députés de cette ethnie - la plus importante du Kenya, après celle des Kikuyus, - pourtant membres de la Kenyan Africa National Union (KANU, ex-parti unique, au pou-voir), n'ont d'ailleurs pas hésité à dénoncer le parti pris des diri-geants politiques d'origine kalenjin.

A l'évidence, la tactique du régime n'a pas eu le résultat escompté. La recrudescence des querelles tribales est, en grande partie, responsable du discrédit que partie, responsable du discredir que connaît aujourd'hui le président arap Moi. Les intimidations poli-cières, souvent sur des critères ethniques, ont encore renforcé l'impopularité du chef de l'Etat.

«Le président est notre meilleur allié!», ironise M. James Orengo, un avocat de 41 ans, membre du comité d'organisation du Forum pour la restauration de la démocratie (FORD), le principal parti d'op-position. Enumérant les mala-dresses du chef de l'Etat, Me Orengo estime que ce dernier « veu retarder, par tous les moyens, la démocratisation du pays ». Non seulement, explique le juriste, pour une auestion de prestion » mais une « question de prestige », mais également « parce qu'il crains de devoir rendre des comptes sur sa gestion du pays, si l'opposition arrive au pouvoir ».

Les opposants modérés, en particilier les dirigeants chrétiens, prêts à épargner M. arap Moi en avan-

par de mauvais conseillers, se font de plus en plus rares. Les adversaires du régime estiment que celui-ci ne s'est pas engagé sur la voie d'une transition pacifique. Ils en veulent pour preuve la décision présidentielle, il y a trois semaines, d'interdire tout rassemblement politique, mesure rapportée, mer-credi 8 avril, par le gouvernement prétextant une « amélioration de la situation ». Le président par inté-rim du FORD, M. Oginga Odinga, dont le grand age n'a pas diminué la popularité parmi les Luos, avait averti que son mouvement pourrait passer outre cette interdiction, si celle-ci n'était pas rapidement

> Batailles de chefs

« Le pouvoir fait traîner les choses en attendant un éclatement de l'opposition », commentent certains observateurs. Ce risque semble ne pas concerner, pour le moment, le Parti démocratique du Kenya (PDK), créé par l'ancien ministre de la santé, M. Mwei Kibaki, un des ténors de la communauté kikuyue. Il n'en va pas de même au FORD, au sein duquel les «batailles de chefs» et les rivalités tribales ne sont pas absentes,

C'est ainsi que M. Kenneth Matiba, d'origine kikuyue, ancien notable de la KANU devenu un des chantres du multipartisme - et qui avait payé ce «revirement» de onze mois de prison, sans jugement - se montre intéressé par la présidence du FORD. Ce soudain appétit ne manque pas d'inquiéter les militants de la communauté luo. Des élections devraient départager les candidats. Ne risquent-elles pas de diviser le FORD selon une ligne ethnique? M. Orengo ne le croit pas. Selon lui, le FORD est un a mouvement de masse», au sein duquel a les ethnies apprennent à cohabiter ». « Le tribalisme dolt cesser d'être un épouvantail, pour devenir un atout, ajoute-t-il. Aucune tribu n'est suffisamment n dans le pays pour gouverner seule et doit donc composer avec les autres ».

Malgré les engagements de principe du président, l'annonce d'un calendrier électoral se fait toujours attendre. Ces atermoiements sont d'autant plus inquiétants que la situation économique est mauvaise. Investisseurs et donateurs étrangers ne bougeront pas le petit doigt, tant que ne sera pas connue la prochaine équipe au pouvoir. Le gel de l'assistance occidentale, décidé en novembre 1991, devrait d'ailleurs se prolonger au delà des six mois prévus. C'est, en tout cas, le souhait des Etats-Unis, qui font pression pour l'instauration de plus amples réformes politiques et éco-

Privé de ces aides, dont le montant est estimé à environ un milliard de dollars (soit 80 % du budget d'investissement), le Kenya doit, en outre, faire face à une sécheresse persistante. Il va lui fal-loir importer du maïs et opérer des coupures d'électricité - raientissant d'autant l'activité économique. Les violences qui ont éclaté dans l'ouest ont, en prime, gravement perturbé la récolte de thé, principale source de devises avec le tou-

₩a. .

an movem into

risme et le café. Sur ce terrain économique, pourtant crucial, l'opposition ne pro-pose pas de solution alternative, se contentant de dénoncer la corrup-tion et la mauvaise gestion du régime et de prôner une plus grande « transparence ». Certains membres du FORD suggèrent, par exemple, de confier à une opposi-tion parlementaire - jusqu'à pré-sent inexistante - la présidence du Comité des comptes, chargé de surveiller les dépenses du gouverne-ment, « comme cela se faisait après l'indépendance »: JEAN HELENE

G ALGERIE : le Conseil consultatif sera installé le 22 avril. - Le Conseil consultatif algérien, composé de 60 membres dont les noms n'ont pas été rendus publics, sera installé le 22 avril, a annoncé, mardi 14 avril, à Alger un communiqué du Haut comité d'Etat (HCE-présidence collégiale). La création de ce conseil avait été décidée par le Haut comité après la dissolution de l'Assemblée, en janvier, et l'annulation du second tour des élections législatives; les islaà épargner M. arap Moi en avan-cant qu'il se fait déborder par les extrémistes de son parti ou abuser mistes l'ayant largement emporté au premier tour. — (AFP.)



POLITIQUE

Le débat sur les accords de Maastricht

Le RPR et l'UDF continuent de s'opposer | Le PCF se défend de vouloir isoler la France sur l'avenir de l'Europe

Quelle Europe? Quelle monnaie? Quelle procédure? Sur ces trois thèmes, l'opposition, faute d'avoir tenté de régler au préalable ses différends, est aujour-

Les dirigeants du RPR et de l'UDF auront peut-être à se mor-dre les doigts d'avoir pratiqué sur l'Europe la politique de l'autruche. En entendant aujourd'hui certains d'entre eux, tel M. Alain Madelin, se plainte du «déficit de débat autrice de l'autruche. public » sur les questions posées par le traité de Maastricht, il faut admettre que l'opposition ne peut s'en prendre qu'à elle-même. Entre janvier 1990 et décembre 1991, lancée dans une grande parade de l'union rythmée par la tenue de ses états-généraux, elle a organisé pas moins de huit conventions sur des sujets aussi divers que l'éducation, la justice, la santé, l'environnement et même l'immigration. Sans cesse annoncée, celle sur l'Europe fut toujours repoussée. Maintes fois, de peur de casser cette belle cadence unioniste, l'opposition a reculé devant l'obstacle.

Sans remonter au 6 décembre 1978, quand M. Chirac, sous la dictée de M= Marie-France Garaud – qui se rappelle aujourd'hui fort malencontreusement aux bons souvenirs de l'UDF, - lançait son «appel de Cochin» contre « le parti de l'étranger», depuis cinq ans, RPR et UDF ne sont pes parvenus à déminer ce terrain. Les grands débats européens qui ont eu lieu depuis 1986 contenaient déjà les divisions et les interrogations d'aujourd'hui. Chaque fois, les préoccupations tactiques ont empêcher de vider les abcès.

15 17.0

Gagziée par la fébrilité

Si en novembre 1986, l'Acte unique européen a été adopté par la majorité de droite d'alors, sans trop de casse, c'est parce qu'il fal-lait avant tout sauvergarder la cohésion du gouvernement de cohabitation de M. Chirac, En mai 1989, en plein printemps des « rénovateurs », ceux-ci, tenus par des calculs de stratégie interne, ont le gouvernement Rocard accusé « de préparer insuffisamment la

péennes. » Parmi ces rénovateurs, M. Philippe Séguin n'était pas le moins entreprenant... 79 députés de l'opposition refusaient alors de s'associer à cette motion de cen-sure, mais leur but était avant tout de briser le mouvement de rénova-tion de la droite.

En juin 1991, la ratification de l'accord de Schengen par l'Assemblée nationale possit d'autres problèmes à l'opposition. Seize députés du RPR - M. Séguin n'en était pas - et quinze députés de l'UDF, dont M. Phlippe de Villiers, votrient contre votaient contre.

Les dirigeants de l'opposition auraient pu, après de telles alertes, organiser un large débat interne, d'autant qu'entre temps le manid'autant qu'entre temps le manifeste pour l'Union des Etats de l'Europe, adopté à l'unanimité – moins une voix, celle de M. Patrick Devedjian – par le conseil national du RPR le 5 décembre 1990, et les propositions de l'UDF « pour un nouvel étan pour l'Europe» de mars 1991 révélaient de sérieux points de divergence. Rien de ce oni leur divergence. Rien de ce qui leur arrive aujourd'hui ne saurait donc les surprendre. Leur erreur aura été de se laisser imposer par M. Mit-terrand une épreuve de vérité qu'ils ne se sont pas résignés à s'imposer à eux-mêmes.

Trois questions

L'opposition semble gagnée à présent par une fébrilité qui sied mal à ce genre de débat. Les rénnions se multiplient. MM. Séguin et de Villiers mobilisent leurs partisans. Européens convaincus, les radicaux de M. Yves Galland ont tenté, mardi 14 avril, de jouer les bons offices entre MM. Alain Juppé et Alain Madelin. Ce mercredi 15, les députés et les sénateurs du RPR se réunissaient avant cus d'INDE par formatique de marchet de la constant que l'UDF n'en fasse de même dans quelques jours. Les dirigeants de l'opposition ont une double préoccupation: ne pas laisser M. Seguin et ses amis donner une mauvaise tournure au débat et prendre un avantage auprès de l'opinion et, surtout, comme l'a dit M. Jacques Barrot, ne pas laisser M. Mitterrand revêtir seul « l'habit

Si des convergences semblent pouvoir être trouvées sur le vote des Européens, en excluant finale-

ment toute possibilité d'éligibilité aux élections européennes et municipales, et sur un contrôle parle-mentaire plus strict de la bureaucratie bruxelloise, les vrais problèmes de fond demeurent. M. Juppé a eu beau reprendre à son compte le slogan de l'UDF, «Faire l'Europe sans défaire la France», trois questions essen-

Quelle Europe demain? M. Chirac a rappelé mardi que son mouvement reste favorable à une ouverture rapide vers les pays de Est pour former e cette communauté originale » définie par le manifeste du RPR de décembre 1990. L'UDF, qui défend les prin-cipes d'un fédéralisme décentralisateur, a toujours refusé « la non-Europe que serait en fait une Europe réduite à un cartel d'États-na-

Quelle monnaie? Dans ses textes de 1991, l'UDF « considère que les avantages de la monnaie unique l'emportent sur les contraintes que celle-ci fera peser sur les politiques de chacun des états.» M. Chirac a toujours prétendu « que les préten-tions de M. Delors et du gouvernement socialiste de doter l'Europe d'une monnale unique lui parais salent sans objet. » Pour évacuer cette difficulté, RPR et UDF sont à la recherche d'un accord s'inspirant de la promesse du chancelier Kohl aux parlementaires allemands, qui exigerait un vote spéci-fique du Parlement français pour l'adoption définitive de la monnaie unique. Jouant sur le calendrier, l'opposition espère alors être revenue aux affaires pour pouvoir maîtriser, comme elle l'entend, ce sujet épineux.

Enfin quelle procédure? Chacun semble d'avis qu'un referendum direct, en cas de blocage des assemblées, en vertu de l'article I lde la Constitution; serait inaccepta-ble. L'UDF persiste à privilégier la voie parlementaire pour éviter de tuer l'Europe en etuant» M. Mitterrand par l'échec d'un référendum. Au contraire, Le manifeste du RPR de 1990 se conclusit ainsi : « C'est aux Français, par l'Europe qu'ils veulent. » So défen dant de tout «fractionnisme», c'est précisément de ce manifeste que Séguin se réclame aujourd'hui. Chirac pent-il faire machine arrière pour sauver une nouvelle fois l'union?

DANIEL CARTON

• M. Rigout partisan d'une renégociation

Le secrétaire général du PCF, M. Georges Mar- « le Parti communiste n'a plus de dimension natiochais, a souligné, mardi 14 avril, que le « non radical» de son parti aux accords de Maastricht « ne s'assimile en rien à une attitude réservée. voire hostile, à l'égard des coopérations à l'intérieur comme à l'extérieur de la Communauté» et, répondant aux propos tenus dimanche par M. Francois Mitterrand, il a ajouté : «La France isolée est une caricature de notre position. »

D'autre part, au nom du mouvement Alternative-démocratie-socialisme (ADS), M. Marcel Rigout, ancien ministre communiste de la formation professionnelle, vice-président du conseil régional du Limousin, a commenté les résultats des élections des 22 et 29 mars en estimant que

nale parce qu'il est inexistant ou totalement marginalisé dans 70 % des départements ». Il a indiqué que « la gauche alternative » serait « désormais présente au rendez-vous de toutes les grandes échéances politiques » avant d'ajouter que les membres de son mouvement ne signeraient pas la « pétition nationale » annoncée par le PCF pour demander un référendum sur les accorde de Masstricht. Il a précisé que l'ADS ne veut pas s'enfermer dans « un nationalisme étroit » et préconise une renégociation des accords, notamment sur les problèmes sociaux et le fonctionnement démocratique des institutions européennes.

La « classique » de M. Marchais

courses cyclistes. Les exploits des rois du vélo le leissent béet bert Duclos-Lassalle i » Depuis dimanche demier, le secrétaire général du Parti communiste francais porte au pinacie le héros de Paris-Roubaix, ce vétéran du peloton qui a damé le pion à tous ses rivaux en remportant la plus belle des «classiques» sur les célèbres pavés de l'eenfer du Nord ».

Il suffit de l'écouter, de le voir en parler, l'œil pétillant et le sou-rire gourmand, comme il le faisait, mardi 12 avril, en marge de sa conférence de presse d'aprèscomité central, pour comprendre à quel point M. Marchais s'identifierait volontiers à Gilbert Duclosfaire la nique à tous caux qui le pressent de prendre se retraite et qui ont ourdi en vain la rumeur de élections régionales et canto-

Le secrétaire général du PCF s'est donc décidé à mettre le grand braquet pour acourins son Paris-Maastricht. Il sort le grandjeu pour répondre à ceux qui l'ont harcelé, devant le comité central, dans le sillage de M. Philippe Herzog, en lui reprochant d'opposer € non » étriqué. Il pense sans doute à M. Bernard Marx, selon lequel la participation du parti à e renforcerait des forces de repliement nationaliste»; à M. Charles Fiterman, qui a mis en

nous ferait, a-t-il dit, nous retrouver avec le Front national sur un mauvais terrain»; à M. Anicet Le Pors, qui lui a reproché de e déserter les deux premières lignes de combet sur la révision constitutionnelle et le contenu du traité ». Peut-être songe-t-il aussi à MM. Marcel Trigon et Jean-Christophe Le Duigou, qui ont réclamé, eux aussi, la mise au point de « constructions elterna-

tives». Il a sûrement en tête ce que soulignait M. Jack Ralite sur la nécessité de labourer «*le ter*rain d'un nouvel internationalisme en Europe » et de donner désormais, eau bord d'un nouveau mondes, l'image du « communis-

« Nous ne sommes pas des maniaques...»

Alors, M. Marchais appuie sur les pédalès : «Nous ne sommes pas des sortes de maniaques du entre Maastricht et l'isolement de la France, Nous ne voulons ni de l'un ni de l'autre. Nous voulons une toute autre conception des coopérations européennes. Mais qui doit dire s'il faut accepter ou refuser Maastricht? La réponse s'impose d'elle-même. Ce traité peuple : c'est bien à lui de décider de son sort. La voie normale est celle du référendum.»

fait exceptionnel, pour vider sa musette : « On dit que i ai été très dur à l'égard du gouvernement.

qu'on entend Pierre Bérégovoy expliquer en substance que si les Français sont mécontents, c'est perce qu'ils n'ont plus confiance en eux-mêmes mais que la politique menée fait l'admiration du monde entier. C'est efferant I (...) A vous lire ou à vous entendre, tains d'entre vous nient que le Parti communiste ait changé. Checun est libre de ses commentaires mais pensez-vous vraiment que, dans un pays comme le nôtre, il puisse y avoir deux millions de personnes, qui, sans rien ignorer de ce qui s'est passé en Europe de l'Est et en Union soviétique, auraient été disposées à voter pour notre parti si alles n'avaient pas perçu, pau ou prou, la réalité de ces efforts? (...) Nous n'avons nullement l'intention d'enjoliver notre résultat mais il ne peut que nous encourager à poursuivre et à intensifier le renouvellement que nous evons «Quelle sutre politique?» est dans toutes les têtes et nous sommes décidés à impulser, avec tous ceux aul se la posent, un vaste débat national sur les solutions nouvelles à apporter aux problèmes de notre peuple et de sident de la République très éloigné des préoccupations des Francals. Nous ne souhaitons pas faire la même erreur...»

ALAIN ROLLAT

M. Chirac « exige » un référendum sur la révision de la Constitution

credi IS avril, à l'issue d'une réunion semblée nationale et au Sénat, que «la position finale» du mouvement gaulliste a dépendra des résultats de la discussion portant sur le projet de révision constitutionnelle». M. Chirac a réclamé cinq «garanties» contre » la dérive centralisatrice que le traité de Maastricht porte en germe»: la saisine a priori du Parlement sur les projets de directives et de règlements communautaires, la mise au point du contrôle juridictionnel permettant d'éviter tout empiètement communautaire sur la souveraineté nationale, l'organisation d'un débat au Parlement avant le passage à la troisième phase de l'union économique et monétaire, le refus du droit de vote et de l'éligibilité des ressortissants européens au scrutin municipal et le refus de tout abandon de souve-

M. Jacques Chirac a déclaré, mer-raineté en matière de politique des visas. M. Chirac a indiqué que le conjointe des groupes RPR à l'As- RPR « exigeait » que cette révision constitutionnelle soit soumise au référendum. Cette position du RPR, a précisé M. Chirac, a été adoptée à l'unanimité et sera débattue au pro-

> □ M. Chaban-Delmas estime que «la France sans l'Europe serait per-15 avril sur France Inter, que les accords de Maastricht, qui ont, selon lui, « des avantages et quelques inconvénients», ne « portent pas atteinte aux intérêts vitaux de la France». «La France sans l'Europe serait perdue», a ajouté l'ancien premier ministre, qui a souligné la «nécessité de cette union politique, économique, monétaire et également sociale» et jugé «très souhaitable» l'organisation d'un référendum.

Au Sénat

Le dépôt légal est étendu aux moyens informatiques

Les sénateurs ont adopté à la ciels, les bases de données et les quasi-unanimité, mardi 14 avril, en première lecture, le projet de loi relatif au dépôt légal, présenté par M. Jean-Noël Jeanneney. secrétaire d'Etat à la communication. Les socialistes et les communistes se sont abstenus.

Le projet présenté par le gou-vernement étend notamment le champ d'application du dépôt légal, dont la vocation culturelle est réaffirmée, aux nouvelles techniques de communication que sont par exemple les logi-

systèmes experts. Les sénateurs ont apporté une modification importante au texte de M. Jeanneney en élargissant, sur proposition du rapporteur de la commission, M. Jacques Carat (PS, Val-de-Marne), et contre l'avis du gouvernement et du groupe socia liste réticents devant des risques de piratage, le dépôt légal aux prologiciels et aux a programmes sources ».

"Impossible!"

Si vous ne voyez pas comment un système informatique peut gérer de 2 à 2000 utilisateurs...

L'AFFAIRE TOUVIER

Mitterrand Réprobation quasi générale et « surprise »

Un tollé. Et une quasi unenimité dans la réprobation. L'arrêt de non-lieu rendu en faveur de l'ancien chef milicien Paul Touvier, soixante-dix-sept ans, per la chambre d'accusation de Paris lundi 13 avril. continue de susciter réactions et commentaires indignés. Le président de la République, interrogé à Istambul en Turquie où il se trouve en visite officielle, a déclaré : «Je suis moi aussi surpris. Le mot est modeste.» M. Georges Kleiman, ministre délégué chargé des affaires étrangères, indique : « Cet arrêt me bouleverse à titre personnel. Et en tant

ou le croit la chambre d'accusation de Paris.»

M. Alain Madelin, vice-président de l'UDF, estime qu'il existe «un certain nombre de crimes qu'on ne peut oublier, qu'on ne peut pardonner. Ce sont les crimes contre l'humanité. Ce qui veut pour Paul Touvier vaut pour Georges Boudarel et les a, dès lundi, signé un pourvoi en cassation formé crimes commis au nom de l'idéologie communistes. Pour sa part, M. Bruno Gollnisch, membre du bureau national du Front national, considère que «l'émotion, mâme légitime, ne permet pas de que juriste, il me laisse stupéfeit. Je ne crois pas recommencer à l'infini le procès de personnes dant Chagny et Jean-Paul Dupertuys pour y déceler des que Touvier soit un criminel ordinaire, ni même un les crimes ont été prescrits ». M= Simone Veil, failles et nounir leur rapport.

député suropéen, parle « d'une décision terrible. une victoire remportée par Paul Touvier et par l'idéologie que défendait Vichy». L'ancienne présidente du Parlement européen estime cependant que la Cour de cassation cassera cet arrêt.

Le procureur général de Paris, M. Pierre Truche, contre l'anêt de la chambre d'accusation de Paris. Il reste maintenant aux magistrats du parquet général à étudier de près l'arrêt de 215 pages du président Jean-Pierre Henne et des conseillers Yves

Si jamais la chembre criminalie de la Cour de cassation rejetait ce pourvoi, le non-lieu accordé à était cassé, une autre chambre d'accusation examinerait le dossier de l'ancien milicien. A nouveau, cette dernière aurait le choix entre renvoyer devent une cour d'assises ou prononcer un non-lieu. Dans ce demier cas, il s'agit d'une «rébellion».

Un second pourvoi en cassation est à nouveau possible. La Cour examine alors le dossier en chambre plénière et tranche définitivement. A l'évidence. ces batailles juridiques retarderalent notablement la tenue d'un hypothétique procès.

A l'Assemblée nationale

Le parti de l'indignation

L'émotion a débordé, balayant comme fétu de paille le principe de la séparation des pouvoirs et du res-pect des décisions de justice. A l'Assemblée nationale, on ne trouvait, mardi 14 avril, que les représentants d'un seul parti, celui de l'indignation contre l'arrêt de non-lieu général prononcé à l'encontre de Paul Tou-vier par la chambre d'accusation de Paris. Les députés sont venus le dire solennellement dans l'hémicycle, à l'ouverture de la séance, même si la dignité qu'ils ont voulu donner à leurs propos se serait opportuné-ment passée de l'empressement avec lequel les orateurs des groupes se sont saisis des micros.

Au nom du groupe communiste et en qualité d'ancien résistant, M. André Duroméa (Scine-Maritime) a qualifié cette décision de justice d'a insulte à la mémoire des Français qui se sont battus pour défendre notre pays». Elle est « de nature à semer le trouble dans les consciences», a observé pour sa part M. Jean Auroux, président du groupe socialiste, qui a sjouté: « Nous espérons que certains juges pourront encore entrer la tête haute dans les cimetières d'anciens combattants. » Intervenant pour l'ensemble de ses collègues de l'opposition, M. Patrick Devedjian (RPR, Hautsde-Seine) a exprimé le vœu que «le pays se grandisse en assumant son On ne se libère pardon et l'aveu, pas par la négation. La France doit demander pardon».

A la demande de M. Auroux et de M. Duroméa, la séance a alors été suspendue. Un à un, les députés communistes sont venus se recueillir, salle des Quatre-Colonnes, devant la stèle des députés morts pour la France entre 1939 et 1945 alors qu'une délégation d'élus socia-listes rejoignait le secrétaire d'Etat aux anciens combattants, M. Louis Mexandeau, devant le Mémorial de la déportation, sur l'île de la Cité.

pans les coulors, les accusations se faisaient plus précises. Contre les juges, qui ont pris la responsabilité «invaisemblable», selon M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne), de rejeter la qualification de . crimes contre l'humanité retenue dessis 1990 estre des l'irechantes de l'irechante de l'irech crimes contre l'humanité retenue depuis 1989 comme chef d'inculpation de l'ancien chef du service de
renseignements de la Milice dans la
région lyonnaise. « Un président l'a
gracié [Georges Pompidou], des
juges l'acquittent », constatait avec
amertume M. Jean-Pierre Michel
(PS, Haute-Suōne), lui-même magistrat et ancien président du Syndicat
de la magistrature. de la magistrature.

« Lácheté historique »

Le rapporteur du livre II du code pénal, M. Michel Pezet (PS, Bouches-du-Rhône), se déclarait lui aussi «choque» de voir ainsi «mise à néant» par une décision de justice la volonté du législateur d'inscrire dans le futur code la qualification particulière de crime contre l'huma-nité. « Je suis stupéfait et morale-ment ému», confian M. André Ros-sinot (UDF, Meurthe-et-Moselle) en ajoutant : « Je meis désormais tout mon espoir et mes vœux entre les mains de la Cour de cassation», sui-sie, dès l'annonce de l'arrêt, d'un pourvoi du procureur général de Paris, M. Pierre Truche.

«Le respect d'une décision de jus-tice ne doit pas nous interdire d'ex-primer notre stupéfaction et nos graves interrogations», soulignait M. Jacques Barrot, président du groupe UDC, pour qui «ce n'est pas le nombre des victimes, mais bien la persécution pour cause d'appartenance à un peuple ou à une race, qui entraîne la qualification de crime

Mais au-delà du non-lieu rendu en faveur de l'ancien milicien, c'est le caractère de «lâcheté historique»

que revêt la décision des trois juges de la chambre d'accusation de Paris qui révoltait le plus les députés. Pour M. Robert Poujade (RPR, Côte-d'Or), les magistrats se sont a trompés de rôle » en se voulant a historiens » alors même qu' a on est obligé de se poser des problèmes de conscience et de norter un insement conscience et de porter un jugement global sur cette période, surtout quant à ses effets et à ses consé-

Paul Touvier est ale symbole même de la mauraise conscience de notre histoire, constatait M. François notre histoire, constatuit M. François Hollande (PS, Cortèze). Il revient toujours, à des périodes différentes, et touche tous les pouvoirs : l'exécutif, lorsqu'il obtient la grâce présidentielle, le religieux, avec les révélations des protéctions dont il a bénéficié dans l'Eglise, et maintenant le judicieire.

Encore plus sévère, M. Devedjian voyait, lui, dans cette décision, le arespect d'une tradition de la justice française : la complaisance à l'égard des anciens collaborateurs» et rappelait que le procureur qui avait requis contre le maréchal Pétain était celui-là même qui avait requis, en d'autres temps, contre Léon Blum Quant à M. Alain Madelin (UDF Ille-et-Vilaine), il interprétait ce non-lieu comme le refus d'admettre que «le gouvernement de Vichy, est co-auteur des crimes contre l'huma-

La condamnation sans appel de cette décision de justice révélait aussi le cri d'une génération de députés, née pendant, ou juste au lendemain de la seconde guerre mondiale, en tout cas trop jeune pour avoir connu les doutes de cette periode sombre de la collaboration.
Pour ces élus, le temps est venn de
cesser d'être, selon la formule de
M. François d'Aubert (UDF, Mayenne), « les plus grands trafi-quants de notre propre histoire».

PASCALE ROBERT-DIARD

Des magistrats troublés

Au palais de justice

« Les magistrats outres l'expriment. les autres se taisent », résume Claude Pernollet substitut à Paris. Devant le tollé suscité par le non-lieu rendu au bénéfice de Paul Touvier, deux principes sacro-saints dans le corps judiciaire - le devoir de réserve et l'autorité de la chose jugée viennent de céder. Et comme dans un rappel d'anciennes complicités professionnelles, c'est Mª Simone Veil, ancienne magistrate, qui a les mots les plus incisifs contre l'arrêt de la chambre d'accusation de Paris, le qualifiant publiquement de e révisionniste w et d'e extravagant s.

Dans son bureau de procureur général, M. Pierre Truche, délaissant un moment l'analyse de la décision de non-lieu, songe au a désarrol des victimes ». Lui qui prononça le réquisitoire contre Klaus Barbie en 1987 observe que toutes les parties civiles ressentent le « besoin d'un procès, que ce soit dans l'affaire Barbie ou le dossier Fouad Salah ». Procès nécessaire, procès public.

« Les victimes ont l'impression d'avoir été volées, constate M. Claude Pernollet: Elles per-sent à tort que Touvier a été blan-chi par la chambre d'accusation et u'il part avelentes this l'occasion d'un procès en cour d'assises, tout le monde aurait pu s'exprimer. » Au-delà des motivations de l'arrêt de la chambre d'accusation, la justice, une fois de plus, n'a donc pas su expliquer, s'expliquer.

L'avocat général Alain Terrail, président de l'Association professionnelle des magistrats (APM), classée à droite, le note : « C'est une décision de droit. Elle ne signifie pas que les magistrats

trouvent Touvier sympathique. Il n'est pas normal de tomber à bras raccourcis sur des magistrats de qualité, des gens sérieux qui ont pesé leur décision et pris le temps

de la réflexion.» Sans s'arrêter à la dimension historique et morale de la procédure Touvier, M. Alain Terrail regrette les « coups » reçus par le corps judiciaire. Ce n'est, selon lui, que le dernier épisode en date d'un trop long seuilleton où la justice; éternelle accusée, a sert de bouc émissaire ». Mais, redoutant les pressions, soucieux d'impartialité, les juges n'ont-ils pas tendance à se couper de la société et à considérer ensuite avec tristesse le fossé existant entre la cité et leurs palais?

« Un engrenage redoutable »

Le fossé, cette fois, est large, profond. Le décalage formidable. M= Béatrice Patrie, secrétaire générale du Syndicat de la magistrature, classé à gauche, se déclare « consternée » par l'arrêt rendu par ses collègues : « Je me dis que l'institution judicidiré trébuche sous le poids de son histoire. Confronté à l'épisode peu glorieux de la collaboration, tru l'on vit la création des sections spéciales, ces gamelles que nous trainons, le corps judiciaire déjante... Ce vieux passé lui saute à la figure.»

Comment le dominer ? Existe. t-il un remède dans la pharmacopée des juristes? Bien des juges se demandent si l'opinion publique mesure toute la signification de la notion de crime contre l'humanité. « C'est un engrenage redoutable, assure le président de l'APM. La définition ess encore

floue. Le Parlement n'a pas pris ses responsabilités. En se défaussant, le législateur place la justice dans une position difficile. Les realités de la Milie e

Calmement, M. Claude Pernollet s'interroge : « Touvier criminel? Oui. Touvier criminel contre l'humanité? J'hésite à franchir le pas. Est-on conscient que cela assi-mile la France de Pétain à l'Allemagne de Hitler? De nombreux Français ont été complices, c'est évident. Mais je suis très réserve. car c'est une notion juridique qui s'applique strictement à l'Allemagne nazie. »

Erreur, grave erreur selon un haut magistrat : « C'est le règne du trouble. On ne peut pas toujours décider qu'il y a crime contre l'humanité par rapport à l'Alle-magne nazie. Il faut en revenir à la simplicité des textes, se rappeler des livres d'André Frossard, d'Alain Finkelkraut. . Pour éviter toute confusion, échapper aux n valses-hésitations », le procureur général de Paris, M. Pierre Troche, attend pour sa part que la définition du crime contre l'humanité étudiée récemment au Parlement soit_adoptée.

En attendant, selon leurs sensibilités, les juges s'indignant de sifs. « Ceux qui s'en réjouissent ont la décence de ne pas se manifester », dit l'un. Et chacun attend

prochaine étape. « Je ne suis pas complètement pessimiste, lance M= Béstrice Patrie. J'ai confiance en la Cour de cassation. Le débat appartient au peuple français, » Comme en écho, le procureur général de Paris confie : « Un procès public est nécessaire.»

LAURENT GREILSAMER

Une cérémonie à l'île de la Cité

Le devoir de mémoire

On a beau répéter sans cesse, comme une litanie infernale, cas noms d'Auschwitz, Raverisbrück, Dachau, Struthof, ils gardent toujours, malgré le temps qui passe, e terrible souvenir de ceux qui sont sallés au bout de la terre et ne sont pas revenus». Mardi 14 avril, en fin d'après-midi, ils étalent près de cinq cents à se presser dans ce square de l'ile de la Cité, autour du Monument à la mémoire des martyrs de la déportation. C'était leur façon à eux de protester contre le non-lieu rendu en faveur de l'ancien milicien Paul

ils se retrouvent comme de vieux camarades après une lonque absenca, alors qu'ile se sont vus hier à le réunion, ou au ban-quet, de l'amicale des anciens combattants. La décision de la chambre d'accusation est amèrement commentée. «C'est monsmueuxa, dit un porte-drapeau. «Qu'est-ce qu'ils ont dans les yeux ces magistrats?», demanda un autre. Les plus anciens se souviennent : «Il y a vingt ans nous étions déjà icl quand il a été grāció. » Certains restent sofitaixes. Lui, il a sobiante-dix ans. Il a été déporté à Neugamme, sa mère à Ravensbrück, « Tout ça, ça remue les tripes», mumuret-i, avant d'ajouter : sil faut faire un procès pour l'Histoire, la condamnation importe peux. On remarque aussi Lucie Aubrac qui dit ene plus compter sur la justice de son pays», et qu'après un tel jugement, «Bousquet va passer à travers #.

Se glissent entre les petits groupes, un homme seul s'avance

cassé en deux par les ans, marche difficilement et s'appuie sur une canne. Personne ne fait Pineau. l'ancien ministre, qui a tenu à êtra présent. Un long cortège silencieux se forme et s'avance doucement vers les marches qui conduisent vers la salle du souvenir. Dans la main, una fieur leune ou rouge que l'on dépose sur la pierre à l'entrée du monument. Ces dizaines et dizaines de roses alignées les unes à côté des sutres semblent flaurir chacune un mort.

Arrive Louis Mexandeau, le ministre des anciens combettants, accompagné par Laurent Fabius, Henri Emmanuelli, Jean Auroux, Claude Estier et Georges Serra. A leurs côtés, Christian Seutter, préfet de la Région lle-de-France. Tous se recueillent dens la crypte sombre et froide qui garde le souvenir de ces deux cent mille hommes et femmes partis il y a plus de cinquante ans pour un voyage sans retour. Sur les murs sont gravées des paroles d'espoir. Et aussì : «Pardonne, n'ou-

Avant de quitter la pointe de l'île de la Cité, M. Mexandeau déclare : « J'ai voulu témoigner de ma solidarité totale avec ceux qui ont été victimes de l'occupant. On ne peut pas oublier. Il y a un devoir de mémoire. » Le ministre quitte le square. Il ne reste plus que les anonymes qui, serrés les uns contre les autres, perfois les yeux mouillés, attendent leur tour pour pénétrer dens la crypte.

La France du repli

Suite de la première page

Ces magistrats ont pris le parti de renforcer les convictions de ceux qui préfèrent que la France ne se remette pas en question, qu'elle se replie frileusement sur ses vieux préjugés, qu'elle garde pour elle le secret de ses affaires de famille. Ils n'ont pas craint de donner aux autres l'image d'un pays qui n'entend pas rendre à qui que ce soit des comptes sur ce qu'il fut jadis et qui aime mieux se réfugier dans le lourd silence de la mémoire. Ils se sont rangés aux côtés de ceux qui redoutent rentitées de mettre le ceux qui préfèrent que la France ne redoutent peut-être de mettre la France en position de faiblesse, en la contraignent à un rude examen de conscience, en l'exposant aux regards sévères de ses voisins, en entachant l'image de perfection qu'ils entretiennent pieusement. Et ils l'ont fait au nom d'une lecture de l'histoire qui atténue, qu'on le veuille ou non, la gravité des fautes teurs et diminue la responsabilité de ceux qui ont servi l'État vichys-

Un regard plus Incide

Or la construction de l'Europe ne saurait.se fonder sur l'oubli ou la dissimulation d'une histoire qui ne fut pas à l'honneur de la France. Elle suppose, au contraire, que les Français la regardent en face pour l'assumer avec courage. S'ils s'obstinent à détourner les yeux d'un passé qui les gêne, celui-ci ne cessera de miner l'entreprise que Maastricht tente aujourd'hui de parachever. Pour convaincre les Français de se tallier avec enthousiasme à l'union européenne comme au seul «grand dessein» qui leur reste, il faut en même temps leur apprendre à se voir tels qu'ils sont, à se soumettre à la critique, à bousculer leurs tran-

de l'Aliemagne qu'elle se débarrasse solennellement de ses anciens démons si la France ne se résout

pas à combattre les siens? L'arrêt de la chambre d'accusation fait, à l'évidence, le jeu du Front national qui, le premier en France, à travers les déclarations de son président sur tel « point de détail » de la deuxième guerre mondiale ou par le choix de can-didats aux élections régionales compromis dans la collaboration, a entrepris de banaliser, voire de réhabiliter le régime de Vichy. Quelle que soit l'opinion person-nelle des trois magistrats, leur prise de position contribue à recons-truire l'histoire selon les vues du

La réprobation quasi unanime qu'a provoquée le non-lieu montre. il est vrai, que celles ci sont catégo-riquement répudiées par les autres partis politiques français. Pourtant, un coup d'arrêt ne sera donné à la diffusion de telles thèses, dont le succès de M. Le Pen révèle l'audience croissante, que si ou ne se contente pas d'opposer au retour du « vichysme » triomphant la légende dorée de la France presque tout entière résistante, sur laquelle gaullistes et communistes se sont longtemps entendus. C'est parce que cette version trop flatteuse de l'histoire a cessé d'être crédible que, par un excès inverse, des complaisances à l'égard de la collaboration ont commencé de se répandre. La confrontation avec l'Europe peut être enfin pour les Français l'occasion de jeter un regard plus lucide sur quelques unes des zones obscures de leur passé. Ils serviront mieux « la grandeur de la France». selon la formule employée dimanche par M. Mitterrand, que les trois magistrats de la chambre d'accusation de Paris.

THOMAS FERENCZI

Le crime contre l'humanité

La notion de crime contre l'humanité est apparue au début de ce siècle, et probablement pour la première fois en 1915, après le massacre des Arméniens par les Turcs. La France, la Grande-Bretagne et la Russie publient, à cette occasion, le 18 mai 1916, una déclaration où sont évoqués «les nouveaux crimes de la Turquie contre l'hu manité et la civilisation».

Depuis lors, le contenu de cette notion n'a cessé de se préciser. Elle revient en force durant la seconde guerre mondiale. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique prennent l'engagement, le 1= novembre 1943, lors de le conférence de Moscou, de châtier les criminels après guerra. Roosevelt, Churchill et Staline s'engagent à pourches-ser «jusqu'aux extrémités de la Terre » les responsables des satrocités, massacres et exécutions a.

Après la capitulation de l'Allemagne, les Alliés aignent l'ac-cord de Londres, le 8 août 1945, qui décide de la création d'un tribunal militaire international pour juger les criminels de guerre des puissances de l'Axe. Ce sera le tribunal international de Nuremberg.

Ca dernier jugara notamment las crimes contre l'humanité, c c'est-à-dire l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation et tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles, avant ou pendant la guerre; ou bien des persécu-

tions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux, lorsque ces actes ou persécutions, qu'ils aient constitué ou non une vio-lation du droit interne du pays où ils ont été perpétrés, ont été commis à la suite de tout crime rentrant dans la compétance du tribunal ou en liaison avec ce crime s.

La 26 décembra 1964, alors que la prescription des crimes de guerre commis dans les années 40 se rapproche, le Parlement français vote à l'unanimité une loi constatent l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité. Depuis lors, la chambre criminelle de la Cour da cassation a su l'occasion, à plusieurs reprises, d'apporter des précisions à una notion juridique souvent critiquée pour son flou par les juristes,

Dans un strêt du 20 décembre 1985, la Cour de cassetion définit les crimes contre l'humanité comme « les actes inhumains et les persécutions qui, au nom d'un Eist pradquant una politique d'hégémonie idéologi-que, ont été commis de façon systématique, non seulement contre des personnes en raison de leur appartenance à une collectivité raciale ou religieuse, mais aussi contre les adversaires de cette politique, quelle que soit la forme de leur opposition ».

è.

Nous avons tiré l'essentiel de ces informations de l'intervention de l'an-cien bátmanier Ugo franceci lors d'an colloque organisé à Lyon par l'Asso-ciation française de criminologie (le Monde du 22 octobre 1996).



L'AFFAIRE TOUVIER

Les réalités de la Milice

A Real of State of the

policy and the second s

The state of the s

strais troubles

7 A. 25

 $(g_{i}^{(j)} \otimes_{g_{i}^{(j)}} g_{i}^{(j)}) = 0$

Administration of the

Voilà un ministre qu'il convient, assurément, de prendre convient, assurément, de prendre au mot. C'est pourquoi, après qu'a été examiné, analysé, passé au crible et critiqué ce qui restera l'arrêt Touvier. quoi qu'il advienne, après que des victimes ont exprimé leur colère et bien des politiques leur émotion, il convient déjà de se substituer à la justice défaillante pour dire simplement – et du mieux qu'il se peut – moins ce que fut Paul peut - moins ce que fut Paul Touvier que ce que fut Paul Touvier que ce que fut cette Milice française, à laquelle il adhéra. Car, si l'arrêt de la chambre d'accusation en traite, elle le fait avec un tel détachement qu'il ne permet guère à un quadragénaire de 1992, et moins encore à un adolescent, de soupconner les un adolescent, de soupconner les abominations, pourtant indisso-ciables, de ces deux syllabes.

C'est une loi du 30 janvier 1943 signée Philippe Pétain qui institua cette Milice française en la décrétant d'autorité publique. La date n'est pas indifférente. Depuis le 11 novembre 1942, la zone dite libre établique. zone dite libre, établie par la convention d'armistice de 1940, est occupée depuis que les Alliés ont débarqué en Afrique du Nord. De son côté, la Résistance est devenue une réalité que personne ne peut plus ignorer. Elle a ses réseaux, ses mouvements. Elle vit dangereusement. Si elle a grandi, la Gestapo, elle aussi, a grandi et, bientôt, aux côtés de cette Gestapo, la Milice précisément sera

Cette Milice est un aboutissement. Avant elle, des 1940, avait été constituée une Légion française des combattants. Elle réunissait, au service inconditionnel de Philippe Pétain, de son idolâtrie ou de son culte, des anciens combattants de la guerre de 1914-1918, dévoués corps et âme à la personne du « vainqueur de Verdun», chef de l'Etat depuis le vote à Vichy des pleins pou-voirs, obtenu pratiquement sans coup ferir.

Au fil des mois, la Légion francaise des combattants va connaître des remous internes, des discussions, des démissions. La voilà bientôt dotée d'un Service d'ordre légionnaire, le SQL. C'est ce SOL qui, en janvier 1943, devient Milice française. Son chef, au terme de l'article 2 de la loi, est le chef du gouvernement, en l'occurrence Pierre nies d'installation, celui-ci dira aux miliciens qui le saluent : « Vous serez mes compagnons; je veux être votre ami el je seral votre chef. »

« Ni discuter, ni juger»

Il le sera, en effet, mais bien moins, assurément, que Joseph Darnand, ancien combattant de 1918, l'homme des coups de main dans les corps francs de l'armée de 1940. Car Darnand, venu de l'Action française, passé par les rangs de la Cagoule, conspirateur sous la III République, achèvera sa carrière vichyssoise avec le rang de secrétaire d'Etat à l'inté-rieur, chargé du maintien de l'orson nom se cristalliseront rapide ment toutes les rancunes, comme toutes les haines. Car Darnand, c'est aussi l'homme de la Waffen SS, qui, de ce fait, prêtera person-nellement serment à Adolf Hitler.

On n'en est pas encore là. Dans les propos qu'il tient, le 5 janvier 1943 à l'Hôtel Thermal de Vichy, puis qu'il complète au mois d'avril suivant, Philippe Pétain fixe les tâches de la Légion des combattants, comme celles de son service d'ordre et de la Milice elle-même. De la première, il attend qu'elle « fasse comprendre à tous les Français qu'ils n'ont ni à discuter ni à juger » la politique étrangère de Vichy, « pour laquelle ils ne possèdent pas les éléments d'appréciation suffisants ». Le Service d'ordre légionnaire s'entend confier, lui, une mission a d'avant-parde du mainmission « d'avant-garde du main-tien de l'ordre ». Quant à la nou-velle Milice, elle doit « constituer la force indispensable pour mener la lutte contre les puissances

D Rectificatif. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 15 avril, M. Roland Gaucher, élu conseiller régional du Doubs le 22 mars sur la liste du Front national, n'est pas un ancien SS. Il fut, sous l'Occupation, membre des Jeunesses nationales populaires, émanation du Rassemblement national populaire de Marcel Déat, et écrivit sous son nom véritable, Roland Goguillot, plusieurs articles dans National populaire, l'organe de ce mouvement, qui défendait des idées antisémites.

occultes ». A elle, désormais, d'as-surer « la garde des points sensi-bles du territoire et de lutter contre le communisme ».

On devine trop bien ce que par-ler veut dire. Derrière cette garde des points sensibles du territoire, il est évident, au début de 1943, qu'il ne peut s'agir que de traquer la Résistance. La loi du 30 janvier 1943 fait d'ailleurs savoir que la milice « groupe des Français réso-lus à prendre une part active au redressement politique, social, éco-



nomique, intellectuel et moral de la France». Elle ajoute que ces « Français résolus seront des volontaires, moralement prêts et physiquement aptes, non seulement à soutenir l'État nouveau par leurs actions, mais aussi à concourir au maintien de l'ordre ».

« Israël, ignoble pourriture»

Reste le langage officiel, celui que Vichy tient à adresser aux journaux pour qu'ils fassent connaître les vertus de cette Milice et les raisons de son apparition. Ils devront la présenter comme une entreprise de défense de la révolution nationale, mais aussi comme chargée d'une mis-sion sociale, telle que le secours aux populations sinistrées, la répression du marché noir, la chasse aux trafiquants.

Mais, assez rapidement, les gens du Service d'ordre légionnaire, comme ceux de la Milice, montrent leur vrai visage. Leurs chants annoncent d'ailleurs leur programme dans deux couplets

Pour les hommes de notre [Défaite Il n'est pas d'assez dur [chātimeni Nous voulons qu'on nous livre (des têtes Nous voulons le poteau (Infamant »

SOL, faisons la France pure: Bolchéviques, francs-maçons, {ennemis, Israël, ignoble pourriture

Ecœurée, la France vous vomit. Déjà, lorsque Joseph Darnand, sanglé du ceinturon et du baudrier, beret de chasseur sur d'ier, beret de chasseur sur l'oreille, lançait, en février 1942, à deux mille jeunes rassemblés dans les arènes de Cimiez à Nice: «Etes-vous contre la dissidence gaulliste, pour l'unité fran-caise: contre la lèpre juive, pour la pureté française?», tous répon-dront «oui» d'une seule voix, se croyant déjà dans une sorte de nouveau Nuremberg.

Et puis, viendra le temps des représailles et, bientôt, de l'anar-chie. Ce sont des miliciens qui envahissent, ici ou là, les synagoenvahissent, ict ou iz, ies synago-gues, qui perquisitionnent chez-les juifs, raflent, saisissent et pil-lent. Il y aura pis: car la Milice s'étoffe; elle comprend d'abord des membres du SOL qui, auto-matiquement, ont été inscrits dans ses rangs. A la fin de 1943, l'effectif sera estimé à 29 000. Il diminuera, car les attentistes, les frileux, se sentent portés à la prudence, mais ils resteront bien malgré tout dix mille à douze mille à ne point fléchir, notables pour les uns, paysans, ouvriers, commerçants mêlés, pour les autres. Et puis, comme toujours, à côté de ces bien-pensants, vien-dront se glisser les inévitables aventuriers. Les moyens finan-ciers ne feront pas défaut. Parmi les différents services, le deuxième, celui du renseigne-ceuxième, celui du renseignement, sera toujours le mieux loti. N'a-t-il pas en charge l'action des représailles? Un journal aussi est ne, Combats; on y trouve des

encadrés curieux : « Miliciens, les représailles valent mieux que les plus beaux discours.»

Le bilan de tout cela devait être dressé par la suite en deux occa-sions. Le 3 octobre 1945, au procès de Joseph Darnand, que la Haute Cour de justice allait condamner à mort, M. Carrive, avocat général, énonçait les faits et les crimes. Il disait : « lei, c'eșt un patriote laissé neuf jours et neuf nuits sans manger ni boire; là, un autre, enfermé de longues heures dans un réfrigérateur, les mains attachées; ici, ce sont – et mains attachees; icl., ce sont – et je lis textuellement le rapport adressé au chef de la Milice – des hommes entièrement déshabillés, pendus par les pouces de manière à ne pas toucher le plancher par la pointe des pieds mais qu'on for-çait, en s'appuyant sur leurs

épaules, à poser les talons par terre. Et je ne parle pas de cette monnaie courante que consti-tuaient l'arrachage des cheveux, les coups de pieds, les coups de poing, les coups de bâton, les coups de cravache, les coups de nerf de bœuf, les coups de canif qui entraînaient l'évanouissement et souvent la mort des victimes ou et souvent la mort des victimes ou les laissaient inanimées, un ail arraché, la mâchoire brisée, les membres cassés.».

10.000 francs de prime par suspect livré

Il disait encore : « Une nuit, c'est la Milice, aidée de la Ges-Saint-Amand-Montrond et qui prend toute la population juive : 26 hommes, 35 femmes, 9 enfants. Quelques mois se passent et, après la Libération, on trouve dans le puits d'une ferme 24 cadavres d'hommes affreusement mutilés. Dans un autre puits, huit cadavres de femmes, dont l'une avait les

encore qu'un chef milicien gagnait alors par mois 10 000 francs de 1944, auxquels 'ajoutaient une indemnité journalière de 350 francs et une prime de 10 000 francs par réfractaire ou suspect livré. L'autre bilan, lui aussi en forme

mains sectionnées et le ventre

ouvert. » Et le magistrat relevait

de réquisitoire, présente d'autant plus d'intérêt qu'il émane de Philippe Pétain lui-même, sous la forme d'une lettre adressée à Pierre Laval au sujet de la Milice (1). Le cher de l'Etat écrivait à son président du conseil : « Des faits inadmissibles et odieux me sont quotidiennement rappor-tés, dont je ne vous citerai que quelques exemples (...). Des preuves de collusion entre la Milice et la police allemande nous sont chaque jour apportées. Des dénonciations, des livraisons de prisonniers français aux autorités de police allemande m'ont été maintes fois signalées par les plus hautes autorités départementales (...). J'insiste sur le déplorable effet produit sur les populations, qui peuvent dans certains cas com prendre les arrestations opérées par les Allemands, mais qui ne trouveront jamais aucune excuse au fait que des Français livrent à la Gestapo leurs propres compa-triotes et travaillent en commun avec elle. Dans un certain domaine plus vaste encore, il semble bien que la Milice alt employé des procédés tels que l'opinion publique est maintenant révoltée Des fermes et même des villages entiers ont été incendiés par repré-sailles : des otages innocents ont été arrêtés: des meurtres commis (...). Je ne puis passer sous silence les tortures infligées à des victimes souyent innocentes dans des locaux qui, même à Vichy, ressemblent moins à des prisons de l'Etat français qu'à des Tchékas bolchéviques. La terreur est telli que, ceux-là mêmes – hauts fonclionnaires, hauts magistrats – qui viennent personnellement me trou-ver pour m'exprimer leur indignation, me demandent de ne pas citer leurs noms par craînte de représailles. Rétablir l'ordre, ce n'est pas piller, incendier, assassi

La lettre est du 6 août 1944 postérieure de deux mois au débarquement des Alliés en Nor-mandie. La Milice, elle, était en place depuis le 30 janvier 1943. Pour être tardif, le propos de Philippe Pétain n'en montre pas moins qu'il est difficile de tenir, comme l'a fait la chambre d'accusation de Paris, la Milice pour un simple auxiliaire des services iblics, alors même que son crés teur la «découvrait » scandaleuse et lui déniait violemment cette

JEAN-MARC THÉOLLEYRE

(1) Citée par Louis Noguères dans le Véritable procès du maréchal Pétain,

Devant l'ancien siège de la Gestapo de Lyon « Ils attendent donc qu'il meure et que nous disparaissions?»

de notre bureau régional «C'était là-bas, dans un couloir, ou rez-de-chaussée, que se déroulaient les interrogatoires. Et dessous, la cave où ils nous faisaient velser. » Devant la grille, avenue Berthelot, où les anciens résistants et déportés sont venus ressants et ceportes sont vents manifester leur indignation, mardi 14 avril dans la soirée, M. Jean de Filippis pointe du doigt l'ancien siège de la Gestapo lyonnaise, qui deviendra bientôt un centre d'histoire de la résistance et de la déportation. Après son arresta-tion par des miliciens en armes, le 17 janvier 1944, dans un café de la rue Bugeaud, il a « valsé » trente-huit fois dans la baignoire. Mais devant le «chef Paul», le chef Luc», responsable d'un groupe de résistants, des la pre-mière heure, en mai 1940, dans les groupes francs, n'a pas cra-

A quatre-vingt-quetre ans, la mémoire de cet ancien cheminot de Saint-Priest reste intacte. Toute la nuit demière, des «l'infamie prononcée, il n'a pas dorni, ressassent rea honte d'être Français», repassant le film de sa première confrontation avec celui que ses tortionnaires appelaient aussi «M. Paul». Trois mois plus tôt, sa femme lui avait dressé le portrait de ce «jeune homme blond aux yeux bleus, au regard perçant et féroce», venu «piller» l'appartement de Georges Besson, un camarade de résis-tance, deux étages plus bas dans son immeuble. «J'étais sûr que c'était lui », clame-t-il encore, comme il l'a reconnu « sags aucune hésitation», à cinq reprises sous des traits différents parmi des dizaines de photos et de portraits, avant une confrontation directe devant le juge Getti, chargé de l'instruction de l'affaire.

«La vengeance du pétainisme »

Devent ce même magistrat, M. Claude Bloch admet un seul léger doute à ce test. Mais il ne s'est pes trompé de personnage. Il avait quinze ans, le 29 juin 1944, quelques heures après la fusiliade de Rillieux-la Pape, lorsque deux miliciens, «l'un que j'al Touvier, l'autre un petit homms brun sous ses ordres», ont pénétré dans sa maison à Créoieuxles-Brosses, emmenant son grand-père, Lucien Meyer, décédé peu après sous le torture au siège de la Gestapo, et sa mère, Ellette Meyer, disparue au camp

revenu. M. René Zeizig n'avait jamais entendu parler de Touvier. En 1943, il avait rejoint le maquis. Mais, dès son retour, il n'a eu de cesse de retrouver le «quetuor» qui a amêté son père Léon, un « gone » de Sainte-Foy-lès-Lyon, modeste commerçant, président de l'Union musicale et de l'Union laïque, exécuté avec les six autres cacie, execute avec les six autres otages d'origine juive à Rilleux. Dans la malson familiale, face à l'église, où les Zeizig ont toujours véou depuis 1881, il ne lui reste que quelques photos d'époque des extraits de journaux ou des pelures de pièces judiciaires. « J'attendais ce procès pour savoir ce que pensait cet homme, pourquoi il a été défendu et protégé par des manœuvres cléri-celes et politiques, evec sutant d'énergie, depuis quarante-cinq ens. Pourquoi il a continué à se cacher, s'il était réellement inno-cent. » Depuis la 11 juillet demier, pourtant, M. Zeizig se doutait du dénouement, après la décision de mise en liberté de l'ancien chef de la milica. Désormals, accuse-t-il, «je na crois plus en la justice de mon pays. C'est la vengeance du pétainisme contre la résistance. C'est triste».

Bien qu'il n'y croyeit guère à l'origine, M. Bloch avait fini par espèrer à son tour. Grâce à l'obsrendant hommage, il pensalt que le procès permettrait, enfin, de percer « le mystère Touvier ». «Mon grand-père et ma mère on été assassinés une seconde fois», lâche-t-il avec plus de lassitude que de colère. «A-t-on peus encore qu'il ne dévoile ce qu'il sait?», s'interroge M. de Filippis, qui en excuserait presque Kiaus Barbie : «Lui était allemend. Il défendait ses idées et son régime. Touvier était une crapule et un tortionneire. Bientôt, les coupables seront ceux qui sont morts pour libérer leur pays. »

Tous trois, parties civiles, ne se font guère d'Illusions sur le pourvol en cassation qui, de mois en mois, retardera la procédure : « Va-t-on attendre qu'il meure et que nous disperaissions les una après les autres?», s'interrogent-ils. «Ce procès était notre dernier recours, notre ultime tribune pour témoigner. La mémoire, les ment, ni pièces, ni dépos rien de salide, regrette M. Bloch, Pour les jeunes, le danger reste non-lieu, est innocent.»

MICHEL DELBERGHE

"C'est une plaisanterie!"

Si vous êtes sûr qu'aucun système informatique ne vous offre plus de 3000 applications...

JUSTICE

A la cour d'assises spéciale de Paris

Fouad Ali Salah est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

La cour d'essises de Paris, spécialement composée de sapt magistrats, a condamné, mardi 14 avril, Fouad Ali Salah, trentequatre ans de nationalité tunisienne, à la réclusion criminelle à perpétuité, qui comportera une période de sûreté de dixhuit ans, pendant laquelle le condamné ne pourra bénéficier d'aucune des mesures concernant notamment le régime de semi-liberté ou la libération conditionnelle. Il lui était notamment reproché d'avoir, entre le 7 décembre 1985 et le 17 septembre 1986, organisé quinze attentats, qui ont fait 13 morts et 303 blessés, dont 24 très

La cour spéciale a déclaré Salah coupable de «complicité d'assassi-nats, complicité de destructions ayant entraîné des infirmités permanentes, complicité de tentatives d'assassinats en relation avec une entreprise (...) ayant pour but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation et la terreur ». D'emblée, le président Maurice Colomb a annoncé que la cour avait refusé d'octroyer aux quatre accusés le bénéfice des circonstances atténuantes. La réclusion criminelle à perpétuité était donc militant pro-iranien du Hezbollah, fliger une période de sureré de dix-huit ans, qu'il accueille avec indifférence. Hassam Aroua, trento-

huit ans, chauffeur de taxi tunisien ayant transporté des explosifs, et Omar Agnaou, trente ans, étudiant marocain, qui les stockait chez lui, sont condamnés à la perpétuité sim-ple. Abdelhamid Badaoui, trente-tais en contemposait aussi des trois ans, entreposait aussi des explosifs à son domicile, mais il a collabore avec la justice, et la cour a fait application de l'article 463-2 du code pénal, qui dispose que la peine maximale encourue par toute per-sonne « qui aura permis ou facilité l'arrestation » des autres coupables sera ramenée à vingt ans.

Après six ans de procédure et Après six ans de procedur et neuf jours d'audience, les victimes ou leurs parents, qui ont suivi les débats avec assiduité, ont écouté le verdict sans réagir. Mais ensuite, dans les couloirs, devant les micros et les caméras, chacun traduit l'impression d'immense lassitude ressen-tie après la décision. Ce procès tant attendu a eu lieu et a pu être mené jusqu'à son terme. Ceux qui ont subi l'agression aveugle des bombes ont pu exprimer leur douleur devant Salah et lui dire son crime. et lui dire son crime.

« Pour les victimes, c'est une sorte de théraple », souligne l'une d'entre elles, avant d'ajouter : « Pourtant, il que les poseurs de bombes. » Car principaux auteurs sont en fuite. Il s'agit d'Abdelhadi Hamade, l'un des dirigeants du Hezbollah en 1986; il aurait donné l'ordre à Ibra-him Akil et à Hassan Goshn d'organiser en France une campagne d'at-niser en France une campagne d'at-tentats. Si Salah choisissait les objectifs, c'est Hussein Mazbouh et Haidar Habib qui posaient les bombes, après s'être alimentés en productifs appels de Bedauxi. explosifs auprès de Badaoui.

POINT DE VUE

L'aide aux victimes

par Françoise Rudetzky

jour en cure de sommeil, un enfant de douze ans illettré vivant dans la peur et l'angoisse. Voilà, au-delà des blessures physiques, les séquelles dont souffrent de nombreuses victimes, six ans après les attentats de 1985 et 1986. Des troubles psychologiques qui bouleversent les esprits, la vie affective

Dans ce contexte, l'indemnisation est importante, mais elle n'est pas tout. Elle ne guérit pas, et l'on réalise aujourd'hui que des aides humanitaires, sociales et psychologiques d'urgence auraient dû êtres mises en place dans les jours qui ont suivi les actes de terrorisme. Car nous avons appris qu'un délai de latence plus ou moins long pouvait exister entre le choc de l'événement traumatisant et le déclenchement d'un état pathologique à l'image des névroses de guerre. Cette latence pendant laquelle le « travail de deuil » se fait ou ne se fait pas, correspond à

ES tentatives de suicide, des l'acceptation ou non d'une réalité vies brisées, des couples insupportable. Aussi demandonsune structure d'accueil qui puisse apporter, à court et à long terme, des soins adaptés aux victimes. Il faut que des médecins formés psychologiquement et des assistantes acciales offrent enfin un suivi et des informations afin d'aider lés rescapés à se reconstruire et à retrouver leur autonomie.

> L'enquête médicale sur l'état de santé des victimes d'attentats. menée par l'INSERM en 1988 à la rande de SOS-Attentats, pourrait servir de base de réflexion. Réparons les erreurs du passé, prévenons les aggravations secondaires et essayons d'être prêts si jameis, par malheur, d'autres attentata devalent être commis. Et que notre expérience et nos acquis servent aux rescapés d'accidents de la route, des chemins de fer, de l'aviation ou de catastrophes

Françoise Rudetzki est présidente de SOS-Attentats.

An tribunal de Lyon

Le policier impliqué dans l'affaire Thomas Claudio a été relaxé

de notre bureau régional

La onzième chambre du tribunal de grande instance de Lyon, pré-sidée par M. Grégoire Finidori, a relaxé, mardi 14 avril, le sous-brigadier Hervé Oriol, quarante et un ans, l'un des protagonistes du drame ayant abouti, le 6 octobre 1990, à la mort de Thomas Clandio, a Vaulx-en-Velin (Rhône), dans la proche banlieue de Lyon.

Le jeune homme, âgé de dix-neuf ans, avait succombé après que la moto conduite par son ami Laurent Asse-Bille, vingt et un ans, dont il était passager, eut percuté le véhicule de police piloté par M. Oriol, qui tentait de l'intercepter. Le lendemain, le quartier du Mas-du-Taureau avait connu des scènes d'émeute et de pillage.

A l'audience, l'avocat de la famille Claudio, comme celui de Laurent Asse-Bille, avait soutenu que le policier avait délibérément renversé les deux jeunes gens (le Monde du 19 mars). Toutefois

l'unique témoinage en faveur de cette thèse a été mis en doute, et le rapport des experts de l'Institut national de recherche des transports et leur sécurité (INRETS) n'a pas permis d'exclure la thèse du sous-brigadier, qui présentait sa manœuvre à gauche comme une tentative d'évitement du véhicule

Laurent Asse-Bille a été condamné à trois mois de prison avec sursis et trois ans de mise à l'épreuve et à des peines d'amendes pour différentes contraventions (défant de permis de conduire, d'assurance, de maîtrise excès de vitesse). Le tribunal apprécié que, « conducteur particu-lièrement malhabile, il pilotoit sans permis une moto extrêmement puissante, alors que ni lui ni son passager ne portalent de casque; en rai-son de son inaptitude, il a perdu la maîtrise de sa motocyclette, à la suite d'un brusque freinage rendu nécessaire par sa vitesse excessive ».

DÉFENSE

Après la suppression de deux grandes unités blindées en Allemagne

La France va dissoudre une division d'infanterie en Picardie

cer la dissolution d'une division d'infaritorie, après la suppression, depuis 1991, de deux divisions blindées stationnées en Allemagne. Il s'agit de la 8º divizion d'infanterie, dont le PC est à Amiens (Somme) et dont la plupart des régiments sont basés en Picardie, notamment dans l'Aisne.

Cette dissolution devrait être annoncée, jeudi 16 avril, par le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, devent la commission séna-toriale des affaires étrangères et de la défense et devant celle de la défense à l'Assemblée nationale. Elle fait partie d'une série de mesures - il y en aurait au total quatre-vingt-dix de plus ou moins grande importance - de restructuration des forces armées et de la délégation générale pour l'armement, qui consistent à fermer, réduire, déplacer ou regrou-per des sites militaires et industricls.

La décision de dissoudre le 8 division d'infanterie est la plus importante de ces mesures. Elle intervient après la suppression, en 1991, de la 3 division blindée (à Fribourg) et, en 1992, de la 5 division blindée (à Landau). Il ne restera plus outre-Rhin que la 1st division blindée, dont le PC situé à l'origine à Trèves devrait se déplacer à Landau.

La base aérienne de Strasbourg est menacée de fermeture

La base aérienne de Strasbourg, qui abrite notamment quarantecinq avions Mirage F1-CR de la 33º escadre de reconnaissance, est menacée de fermeture dans le cadre des mesures de restructuration propres à l'armée de l'air. quelque deux mille personnes.

Les Mirage FI-CR sont des appareils destinés à l'espionnage tactique, par moyens optiques et électro-magnétiques, et ils sont notamment intervenus au Tchad et en Arabie saoudite. Le projet consiste à installer ces avions de reconnaissance sur la base de Reims des Mirage Fl voués à la défense sérienne,

Ceite 1 division blindee entrera dans la composition, avec une division mécanisée alle-mande, du nonveau corps d'ar-mée franco-allemand en cours de

Forte de quelque 7000 hommes et de 400 véhi-cules de l'avant blindés (VAB), la 8 division d'infanterie forme, avec la 15º division d'infanterie à Limoges (Haute-Vienne), la scule contribution d'infanterie au corps blindé mécanisé (CBM) organisé autour de trois divisions blindées dans le quart nord-est

Une économie régionale déprimée

Il existe trois autres divisions d'infanterie, aux effectifs plus importants : la 11º division para-chetiste (à Toulouse), la 27º division alpine (à Grenoble) et la 9º division d'infanterie de marine (à Nantes). Mais ces trois unités appartiennent à la force d'action rapide (FAR), qui est, avec le CBM, l'autre élément constitutif de l'armée de terre française.

De ce point de vue, les divi-sions d'infanterie sont une pièce maîtresse du dispositif terrestre. sont censées préparer et complé-ter l'action des divisions blindées sur le terrain, grâce à leur arme-ment antichar et à leur aptitude à mener des opérations en zones urbanisées, de muit comme par mauvaise visibilité, ou des combats retardateurs contre des formations blindées adverses.

Elles sont tourefois plus « rustiques». Une fois engagées, elles demandent des délais de récupé-ration qui peuvent être longs et elles requièrent, pour leur autonomic, un sontien logistique qui n'est pas négligeable.

La dissolution de la 8º division d'infanterie fait partie d'un plan de réduction du volume global de l'armée de terre française, dont les effectifs devraient passer entre 1991 (date du début de ce « dégraissage ») et 1997 (fin de l'opération) de 290 000 à 225 000 hommes.

Par rapport à l'année 1990, lorsque ce plan a commence d'être élaboré, c'est un peu moins d'un quart des effectifs de l'ar-mée de terre qui aura disparu d'ici à 1997 pour, en dernier ressort, aboutir à une stabilisation autour de 115 000 appelés et 110 000 cadres ou engages. Sur vingt ans, entre 1977 et 1997, la baisse des effectifs dans la seule armée de terre aura été d'un tiers suspension des essais nucléaires pour 1992, qui a été annoncée la semaine dernière par le premier ministre sans que le haut commandement ait été présiablement consulté, la décision concernant la 3 division a fait l'objet d'une concertation avec l'état-major, qui en revendique donc la res-

Prise en fonction de considérations aussi bien militaires que financières, cette mesure risque toutefois de toucher de plein fouet une région qui connaît des difficultés économiques et agricoles. La disparition d'un certain

villes traditionnellement de garnison peut avoir des effets negatifs sur une activité locale déjà déprimée par la crise. La plus grande vétusté des casernements, qu'il aurait été onéreux de réstover, et l'existence, déjà, dans le quart nord-est de la France, d'une forte densité militaire ont plaidé pour la dissolution de la & division d'infanterie, de préférence à la 15º division, dont la disparition aurait créć une a désertification » militaire au centre du pays.

JACQUES ISNARD

Dans le cadre d'une structure interarmées

Le général Jean Heinrich dirigera le renseignement militaire

credi 15 avril, M. Pierre Joxe, ministre de la défense, a annoncé la création – qui doit être effective en mai - d'une direction du rensei-gnement militaire (DRM), réunissant quelque cinq cents personnes sous l'autorité du général Jean Heinrich. Cette création était attendue (le Monde du 26 septembre 1991) depuis la volonté du gouvernement de moderniser le renseignement militaire en France après les carences qui sont appa-rues durant la crise, puis pendant la guerre du Golfe.

La DRM, qui aura son budget propre, relèvera du ministre de la défense, mais elle sera mise à la disposition du chef d'état-major des armées. Cette structure interarmées, autour de son directeur et d'un état-major, devrait comprendre cinq sous-directions : recherche, exploitation, proliferation armement, technique, et res-sources humaines-administration. Ses pièces maîtresses devraient être tation du rense (CERM) et les « deuxièmes bureaux » des états-majors, qui existent déjà et qui lui seront satta-

Basée à Creil (Oise), qui devient le pôle du renseignement technique chargé d'exploiter les informations données notamment par les satel-lites d'observation ou d'écoute, la DRM entretiendra des liaisons per-manentes avec la direction générale

de la sécurité extérieure (DGSE) et la direction de la protection et de la sécurité de défense (DPSD), dont le fonctionnement continuers d'être autonome.

Ne le 5 février 1940 à Bischwiller (Bas-Rhin) et ancien élève de Saint-Cyr, Jean Heiprich a fait une grande partie de sa carrière dans les services de reaseignement, notamment au sein des formations affectées aux opérations spéciales. Dès 1962, il a servi à la 11¹ demi-brigade parachatiste de choc, puis au 1^e bataillon parachatiste de choc et au 11^e bataillon parachatiste de choc qui, à Perpigaan ou à Calvi, menaient les actions spéciales. De 1964 à 1967, il sent au centre natio nal d'entraînement-commando, à Mont-louis et à Collioure (Pyrénées-Orientales). qui forme, entre autres stagisires, les cadres des unités spéciales. Il est ensuite affecté à différents régiments d'infanterie, avant d'entrer, à partir de 1979, au cabinet du ministre de la défease comme rédacteur, pais comme chef du bureau dit autrentés qui traite les questions dit «réservé», qui traite les questions sensibles, su cabiner de Charles Hernu. De 1983 à 1985, il commande, avec le grade de colonel, le 159 régiment d'in-fanterie alpine à Briancos. En sensembre 1985, dans le cabinet de M. Paul Quilès, il est adjoint «terre» du chef du cabinet militaire du ministre de la défense. En septembre 1987, il commande le service «action» de la direction générale de la sécurité extérieure (DGSE). Promu inéral de brigade en février 1989, Jean Heinrich, sur la proposition de M. Claude Silberahn, directeur général de la DGSE, est appelé en septembra 1991, par M. Pierre Jose, à réfléchir à l'installation d'une direction du renseignement militaire (DRM) au sein du ministère de la défense.)

tan na ili y na man il gi

Address to the Lorenza Committee of

Wishington to the second

Ministry of the Company

Fill of the following and proper

2420014 - Anno Anno Anno Anno Anno

Database and the second

P. L. Barker Company Sec.

aster the first transfer

William Constant

S Spongage and

2 32

SPORTS

Un projet de loi de Mª Frédérique Bredin

Les clubs professionnels devront avoir une gestion plus claire et plus rigoureuse

des sports, M= Frédérique Bredin, a proposé au conseil des ministres, mercredi 15 avril, un projet de loi a modifiant la loi du 16 iuillet 1984 relatif à l'organisstion et à la promotion des activités physiques et spor-tives» (loi Avice) dont l'objet principal est de favoriser une gestion claire et rigoureuse des clubs professionnels.

Le scandale provoqué par la déconverte d'une caisse noire alimentant certaines opérations financières du plus prestigieux club de football français de la fin des années 70 et du début des années 80, l'AS Saint-Etienne, avait conduit le gouvernement a faire adopter en 1984 un projet de loi «relatif à l'organisation et à la promotion des activités physiques et

L'objet essentiel de ce texte était d'inciter les clubs professionnels de football, dont les recettes aux gui-chets ou les salaires sont supérieurs à 2,5 millions de france, à abannner le statut d'association de la loi de 1901 pour se transformer soit en société d'économie mixte (SEM), soit en société à objet sportif (SOS) créée pour la circons-tance. Il s'agissait d'obtenir une plus grande transparence dans la

Huit ans après l'adoption de ce texte, force était de constater que son objectif n'avait été que médio-

Bordeaux ont succédé aux Verts au « hit parade » de l'argent sale du football. Le déficit cumulé des clubs professionnels atteindrait I milliard de francs pour un chiffre d'affaires à peine supérieur. Et sur les cinquante-six équipes évoluant en première et deuxième divisions seulement 65 % s'étaient transformés en SEM ou en SOS. L'ensemble du système était menacé d'implosion. Dès son installation tour Olivier-de-Serres, M. Frédérique Bredin a douc mis en chantier avec le mouvement sportif une réforme du texte de 1984.

Le texte qu'elle devait sonnestre au conseil des ministres, mercredi 15 avril, renforce ainsi les dispositions tendant à une gestion plus claire et plus rigoureuse. En simpli-fiant, trois modifications aux textes de 1984 sout proposées :

e Clubs ayant le statut d'esse-ciations de la loi de 1901. - Seuls pourront conserver ce statut les clubs qui ne présentent pas de défi-cit durable. Leurs commissaires aux comptes auront désormais l'obligation (comme pour les socié-tés commerciales) de prévenir les sociétaires d'éventuelles difficultés

· Société à objet sportif et société d'économie mixte. - Les associations sportives de base et les collectivités locales qui devaient détenir au moins la majorité du capital (51 %) dans la loi de 1984 politront desormais se contenter de la minorité de blocage (33 %), Il s'agit, d'une part, de préserver les intérêts, du club d'origine et, d'aueffective aux bailleurs de fonds.
Les personnes physiques ne pourront être actionnaires que d'une
seule SOS ayant le même objet et
ne pourront transmettre leur part
qu'après accord de l'autorité administrative. Les prêts el/ou cautions
d'emprunt en faveur des salariés de
la société seront interdits.

· Latermédiaires. - Les intermé disires, dont les interventions obè-rent de plus en plus lourdement les opérations de transfert, devront soumettre leur activité à déclara-tion auprès de l'administration, qui aura la faculté de l'interdire. Les commissions que les intermédiaires perçoivent ne pourront plus être demandées qu'à la personne ou au club qui a pris le premier contact en vue d'un transfert.

«Après l'assainissement de la situation entrepris sur la base du rapport Sastre par la FFF et la Ligue professionnelle, ce texte devrait permettre de repartir avec de bonnes structures», estime M= Bredin. Son projet de loi comporte en outre trois autres chapitres : le renforcement du partena-riat avec le mouvement sportif (harmonisation des procédures dis-ciplinaires); des dispositions fis-cales (étalement des impôts sur le révenu sur trois ans comme les artistes) et sociales (frais de forma-tion considéres comme des frais professionnels) en faveur de la reconversion des athlètes de haut niveau; l'organisation des rapports entre le sport et la télévision (affirmation du droit à l'information cu dépit des exclusivités).

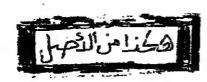
CATASTROPHES

Le combat des responsables italiens contre la coulée de l'Etna

Le coulée de lave qui s'échappe de l'Etna depuis le mois de décembre - le volcan sicilien est en activité quasi permanente - et qui est arrivée tout près du gros village de Zafferana-Etnea (7 000 habitants), semble s'être ralentie dans la nuit du 14 au 15 avril. Les responsables italiens voient dans ce répit le résultat du travail des artificiers militaires. Ceux-ci, en effet, ont réussi, dans la fin de l'après-midi du mardi 14 avril, à faire sauter 180 kilos de charges d'explosifs tout près des tuanels naturels par lesquels la lave coule sans presque se refroidir sur une distance de quelque 7 kilomè-

tres sur les pentes de l'Etna. L'autre projet des Italiens est d'obstruer le chenal suivi par la lave, assez haut sur les flancs de l'Etpa par une cinquantaine de gros blocs de béton de 2 tonnes chacun. Ce qui pourrait - peut-être - détourner la coulée vers une zone inhabitée. Cette opération devrait être faite dans la journée du 15 avril (si le temps et le volcan le permettent), grâce aux gros bélicoptères de la base américaine de Sicile.

En l'état actuel des choses, outre des vergers et des vignes, la coulée a déjà caglouti deux maisons isolées situées à environ I kilomètre de Zafferana Etnea. Et cinq cents soldets italiens, avec des camions et des autocara militaires, sont à pied d'œuvre pour évacuer d'urgence les 7 000 habitants du bourg.



Un rapport confidentiel de l'inspection des finances et de l'inspection de l'administration de l'éducation nationale dénonce la situation « catastrophique » des services du rectorat de Paris

'AFFAIRE II défrayé la chronique I l'au-tomne dernier. I'mi mois après la rentrée scolaire, quelques centaines d'instituteurs, nouvellement nommés dans la capitale, n'avaient pas reçu tout ou partie de leur - (le nde daté 24-25 novembre 1991). La colère des srad gnants et l'écho qu'all avait rencontré avaient finalement obligé le rectorat de Paris, é par le ministère de l'éducation, à trouver des tions exceptionnelles à ces retards de paiement. Dans la foulée, le ministre

de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, demandait, le 16 décembre, l'inspection générale des finances et l l'inspection générale de l'administration de l'éducation nationale de mener une enquête l'ensemble de la direction des miques du rectorat de Paris et, en priorité, sur le des traitements, l'origine des retards de l'au-

A pled d'œuvre dès le 17 décembre, les inspecteurs menaient leurs investigations jusqu'au 10 janvier et remet-taient au ministre, Il la mi-janvier, un premier rapport confidentiel d'une vingtaine de pages. Le 21 janvier, le minis-tère de l'éducation nationale annonçait, par un communi-qué, une reorganisation services du rectorat. M. Emile Sema, directeur des services académiques d'éducation ins-tallés rue Curial et M- Ariette Launay, secrétaire général faisation. M. André Hussenet était nommé directeur.

Ce rapport, dont nous publions de larges extraits cidessous, décrit la situation *catastrophique > du service des traitements 🛋 en particulier, du bureau chargé de la gestion des traitements des instituteurs. Il dresse, tout d'abord, un i scamit alar-

« Les questions de traitement. (...) L'étude d'un échantilion (des instituteurs non payés au I décem-bre 1991) El apparaître (...) — de nombreux dossiers n'out pas ét trai-tés en siron de la perte nurs et simtés en raison de la perte pure et simple, par la DLT (1), des arrêtés modifiant la position administrative ou l'absence gestionnaires sur management

la situation la DLT 4, bureau de paie instituteurs, alar-mante Le e de ce bureau général et prov de difficultés allant bien au delà

Promotions. de 1000 promotions, de 1000 promotions, de d'effet s'échelonnent l'année 1991, pas été traitées avant l'autonne. Les arrêtés, qui remontent au mois de juin, ont été pendant plumois (...)

 Prestation familiales et supplément familial de traitement (SFT).

(...) Le retard dans certains secteurs est de plusieurs mois, ce qui complique largement le traitement des dosque largement le traitement des dos-siers, notamment lorsque les fiches d'étnt civil, périmées, doivent faire l'objet d'une nouvelle demande aux intéressés. (...) Le 8 janvier 1992, une institutrice est venue remettre, un dossier en mains propres au chef de la DLT (2), lui faisant signer un reçu : il s'agissait en effet de a qua-trières au même erstionnaire, afin pièces, au même gestionnaire, afin d'obtenir le SFT et l'allocation jeune enfant auxquels elle a droit depuis la naissance de celui-ci en juin 1988.

Traitements instituteurs quitté l'académie. du départ d'un instituteur en mutation ou l'administration d'accueil de l'intéressé adresse an une demande de certificat de l'annual de paiement (CCP), éta-blie par le comptable (...). Cette pièce est indispensable pour qui



l'instituteur puisse être rémunéré par sa nouvelle administration. Des retards très importants ont été constatés dans ce domaine (...). Le 6 janvier, l'inspection académique de l'Essoune demandait pour la qua-trième fois le CCP d'une important (première demande le 14 octobre 1991).

Retraites. Le rectorat participe

Retraites. Le rectorat participe

Raffiliation rétroactive au régime
général de la Sécurité sociale et la
PRCANTEC des agents n'ayant pes
totalisé quinze ans de service public.

La mission n'a pu que constater la
totale inefficacité de la cellule chargée d'effectuer ce travail (...). Par ailleurs, le stock de demandes de certificats d'exes ce adressées à la DLT
atteint, de la veu ma gestionnaires,
3 000 à 4 000 instances (...). Le
resal en la matière est plus proche
de ans ou davantage que de quelques mois...

ques mois...

nombre d'agents lésés, du lu service, le plan financier est très important. Ce phénomène est ancien, même s'il tend, apparement, acquirer

» • Une accumulation de retarda.

Les retards de paiement ne sont pas
nouveaux à la DLT. Au cours de
l'année scolaire 1990-1991, ils sont
évoqués quasiment au cours de chaque commission paritaire des instituteurs (...). Sur ce, s'est greffé un
retard propre à la gestion 1991 des
enseignants du premier degré, qui a
une quadruple origine:

- Le décalage du calendrier habi-tuel de promotion (...);

- La perte d'un certain nombre de documents. Des arrêtés concerde documents. Des arrêtés concer-nant la promotion et la nomination d'instituteurs ont disparu après avoir été transmis par les bureaux de ges-tion de la DPEP (3). En effet, le chef de division DLT a retrouvé, dans le conrant des mois de juin et juillet, des arrêtés placés sur des piles de papiers prêts à être jetés et, d'autre part, les gestionnaires de la DLT 4 ont dû, à partir du mois de septem-bre, aller se procurer auprès de la DPEP des ampliations d'arrêtés que celle-ci leur avait déjà transmis; celle-ci leur avait déjà transmis;

- La répétition des disparitions et La répétition des disparitions et leur ampleur font écarter la seule hypothèse de gestes malencontreux explicables par les travaux de cloisonnement des bureaux et de reclassement des dossiers dans de nouvelles armoires réalisées en juillet. Il n'est pas à exclure que l'on ait cherché à se débarrasser d'une partie du travail en retard pour en diminner le volume à la veille du départ en congé, de peur qu'il soit exigé de le terminer avant, ou dans la perspective d'un changement de poste à la rentrée;

- Un fort absentéisme en période de charge importante du service. La période de septembre à periode de septembre a décembre 1991 a été marquée par de nombreuses absences : 101,5 journées de congé et d'autorisation d'absence de la DLT 4 durant ces 4 mois, ce qui représente plus de 8 jours par esset Si l'on gionte 123 jours de la contra l'123 jours de la contra l'123 jours de la contra l'23 jours de l'accept agent. Si l'on ajoute 123 jours de consé maladie sur la même période, on peut conclure qu'en moyenne chaque poste de travail n'a été occupé que 4 jours sur 5 depuis la justifie.

des agests du bureau. L'équipe est profondément renouvelée puisque sur 13 agents composant le bureau en juin 1991, seuls 6 y sont encore en septembre. Parmi les 7 nouveaux agents (dont le chef de bureau), on a

contractuels, an annual 12 mois », sans expérience préalable en matière de traitements et parfois sans aucune expérience administra-

tive. (...)

• Une déserganisation généralisée. (...) La mission a procédé à une étude systématique de l'organisation du bureau par poste de travail. Le constat qui en résulte est celui d'une situation catastrophique (...). Les dossiers d'enseignants du premier degré n'ont pas fait l'objet d'un classement alphabétique. Ils sont classement alphabétique. Ils sont classement alphabétique. Ils sont classement attribués à chaque gestionnaire. Pour sortir le dossier d'un enseignant, il faut counaître l'arrondissement dans sortir le dossier d'un euseignant, il faut connaître l'arrondissement dans lequel il exerce et déterminer le gestionnaire (...). Pour que leur nombre respectif de dossiers reste équivalent, les gestionnaires modifient souvent leurs secteurs et se partagent des morcesux d'arrondissement. (...)

La tenue des dossiers n'obéit pas à les uniformément app par tous les agents du bureau. Cela tient pour une part à l'équipement encore disparate, l'installation de dousiers suspendus n'étant pas termi-née, mais surtout aux habitudes des

Malgré l'apparition de signaux d'alerte extérieurs clairs (interventions des intéressés et presse syndi-

mesures adaptées pour y

(,...)

la structure fragilisée il bureau
DLT 4, n'ont qu'aggraver le mal.
Elles relèveat il dysfonctionnements

plus larges et répandos'au 📶 du

• L'Insuffisance de la quantité de travail fourni. Les horaires hebdomadaires sont théoriquement de 39 heures (...). Cependant, une pause de 2 heures à la mi-journée pour pratiquer le sport a été consentie il y a plusieurs années une fois par semaine. L'interruption est aujour-d'hui considérée comme acquise d'hui considérée comme acquise or nut consideree comme acquise pour tout le monde et tous les jours. Les arrivées du matin s'échelonnent en fait jusqu'à 9 h 30. La journée de travail ne compte dès lors que 6 libures à 6 h 30 et la semaine de 30 heures à 32 h 30 (...). Les congés annuels sont fixés à 43 jours ouvrables, les samedis n'étant pas comptés dans ce nombre

Le caractère spécifique de l'acadé-mie de Paris a conduit à (...) l'installation des services dans deux implantations principales : la Sorbonne et la rue Carial (19º arrondissement). Cet éloignement, et, sur-tout, le multiplicité de responsables de haut rang, pour une académie certes exceptionnelle mais de taille moyenne, n'a pas abouti à une réparla la harmonieuse le le d'en ment la situation. Elles le un responsabilités. (...)

Les de le galement à l'origine de sentiment, largement répandu, qu'ont de la académiques de pas être suffisamment reconnus par la lolataine Sorbonne, qui ne leur semble pas porter à leurs tâches un intérêt marqué ce un intérêt marqué; ce de la DLT (...).

Conclusions

professionnelles inexensables. Les membres la n'out pu qu'être stupéfaits devant le comportement de marine agents i l'absence de l'infr conscience professionnelle et de tout sont en charge est à l'origine de carences le apporté à l'accomplissement qui leur sont non-respect boraires. (...) La notoriété ces
l'impunité dont elles ont
squ'à maintenant favorisent diffusion dans antres
développent également
DLT.

Une gestion de la crise insuffi-samment énergique. L'ampleur de la l'ensem-ier responsables qu'elle n'éclate (...). Les quelques sont avertes tardives pour véritable-

cadrement contraire de la part d'autorité de la part desponsables (...),

• Un pen propice I un forctionnement harmonieux. revenir l'analyse des n == ci-dessus, il == inutile de noter que d'entre antérieures II l'amenda responsables actuels me de certains de la DLT et que l'ancienneté la dégradation ■ pu inciter I considérer avec la lane une situaden il laquelle il 🚾 (lilicia de porter malie. Cette possibilité mi

par l'attitude 👪 nombreux Appropriate to the DLT qui matthews que in horaires, l'organisation de la constituent de acquis, profondément intengibles.

La tiradim de la DLT despera exécrable el l'el craindre un la direction du minis de décembre un se reproduise | trial limit |

(1) Dirfeitet do Uglent: übr traftement 4, ease primaire,

(2) Division de la traiter [7] Divinion and personnels (200 de premier des

Caricature...

Sharrim r and could be at fimité à un modeste branche - - s, « dilution des responsabilités », « fautes professionnelles inexcusables » : c'est un véritable réquisitoire à l'encontre .du- rectoret .du l'em qu'ont de l'inspection and finances et l'inspection de l'administration de l'éducation natioqu'on voit mai comment in nouveau ministre de l'éducation pourrait d'en tirer

les conséquences. Difficile, en effet, d'imaginer plus caricaturale, où l'arle dispute il l'incompé d'un déréglement passager,

chargé de la gestion des traite-ments instituteurs ? Le port démontre, sans ménagement, que le mai est ancien, qu'il a empiré en 1991, qu'il relève d'une dérive plus globale.

A la vellie de la campagne de recrutement de nouveaux ensei-gnants, ces révélations ne contribueront pas à susciter des vocations, ni à renforcer la confiance des enseignants en poste. Elles bien maiencontreuse i'eau au moulin de ceux la bureaucratie et

GÉRARD COURTOIS

"Soyons sérieux!"

Si vous êtes bien placé pour savoir qu'un système informatique n'est pas opérationnel en 24 heures...

courrie

12 23

d'infanterie en Plant

ers le retreichemen mis

149 (\$677) 4

12-45-27-5

 $\approx 34^{7.34}$

highway sol

A lyon, un système vidéo permet à des élèves hospitalisés de participer à distance aux cours dispensés dans un lycée de la ville

de notre bureau régional

RISER l'Isole-ment » : c'est le nom de d'une opération qui a attiré de nom-breuses personnalités le 7 avril, à Lyon. Le lancement du système la « visiocommunication ». reliant les enseignants in lycée-collège Elie-Vignal • Caluire-et-Cuire maiades du le lui lutte le Léon-Bérard, avait, en effet, de quoi réjouir chacun. Les um librat mum saluer avancée technologique cations, les mum une expérience pédagogique unique, les troisièmes une èm nouvelle pour le milieu hospitalier. Quant mu cancéroloprésents, ils expliqué que inauguration avait pour eux un particulier. Il les aujourd'hui de près 🛘 la scolarité 🌬 leurs jeunes patients, c'est aussi pur que, désormais, la guérison est, pur la majorité d'entre au au bout du

Le système installé par la melle Datapoint, fournisseur un maine de l'opération, va permettre aux jeunes hospitalisés du matre Léon-Birani in bindiner in arun dispensés a six kilomètres de là. Ils pourront non seulement 🖨 wire pièce commune, voire depuis une chambre stérile, mais ils mars invités li participer, puisque leur image apparaîtra dans la classe, sur le poste du professeur sera son tour équipé : ce

Avec la visiocommunication, le devient possible entre le

LYCEE LA FONTAINE

/Juio Marij Tél.: 16 (1) 🚵 51 31 21

PREPA HEC

CONCOURS D'ADMISSION DIRECTE

CONCOURS D'ADMISSION I ANNEE (diplômés DI I cycle)

STAGE D'ETE

20 JUILLET - 2 1992

Réunions d'information au Lycée

collégiens et les lycéens d'Elie-Vignal. Cette interactivité apporte une dimension supplémentaire et télé-enseignement, à le fois sur le plan technique et pédagogique. M. Daniel Bancel, and de Lyon, n'est le moins enthou-siaste. Il imagine déjà des prolongements possible une lim réalisée pourquoi hors du l'hôpital.

Le soutien in recteur un traduire pour enseignants d'Elie-Vignal renfort d'une équipe technique formation « pratique » ~ comment filmer expérience scientifique, par exemparler, m placer devant une

in contralice du système : in interlocuteurs ne peuvent in tous s'exprimer in temps. Ainsi, nul Andre or service I craindre, réjouit le docteur Marie Favrot, qui s'est mobilisée pendant des pour réunir le limb nécessaires I l'aboutissement du projet.

n'est pas si sûr cependant:

scolaire de l'hôpital Trousseau, Paris, l'utilisation pédagogique II visiophones (aujourd'hui remisés) n'a la la de l'in bons souvenirs. Ma Hélène Voisin, directrice spécialisée le cette le la la particulière, évoque la difficulté de soutenir l'attention de enfants les dialogues s'appauvris-elle se plaint problèmes de maintenance... De obstacles qui ont conduit le enseignants l préférer centrer leur énergie sur « Canal Trousseau », un réseau

Vingt-quatre professeurs

En France, chaque année, un million et de jeunes de moins de seize et de un moins de seize un un séjour à l'imile d'en mille d'en le chroniques (leucémic, problèmes un ratoires, diabète, sida, etc.). Leur la possibilité de partie d'en études, un aussi les uniser sur l'avenir. Ils un alors nombreux associer le passocier le pass nombreux à associer le passage dans la classe supérieure à la fin de la maladie. L'un il l'autre nécessiparfois d'efforts.

efforts qui s'imposent aussi aux pouvoirs publics. Une circu-laire recente (1) a affirmer «les enfants ado-

APPRENEZ L'ALLEMAND 🖺 AUTRICHE

BNIVERSITÉ DE VIENNE

COURS D'ALLEMAND POUR ÉTRANGERS

du 2.5 juilles Cours pour débutants et

d'inscriptions pour 4 semaines \$ 600,00 (env. 1 720 FF).

Prix forfusire (inscription, cours, chambre) 4 sumaines \$ 9 320,00 (env. 4 FF).

Programme détailé: Wiener internationale A-1010 Wien

Laboratoire de langues

Excursions, managem :

mis I l'obligation scolaire (...) », alloués sont loin hauteur de anni ambition. En 1981, le ministère de l'alma ou nationale mettait, en med el pour tout, 150 instituteurs I la disposition 🔤 🚃 📰 Aujourd'hui, 🐚 a purpus cette dida

L'enseignement secondaire, au revanche, n'en est qu'au des balbutiements. Sauf I Lyon, ville pionnière with ce domaine. Le lycée-collège Elie-Vignal 💵 en effet 🗎 📺 établissement 🚍 spécialisé dans l'autonime scolaire un direction des jeunes malades. Son équipe de vingt-quaprofesseurs prug son temps ques cours and mem dispensés a domicile) w la classe, w sont accueillis in jeunes convalescents el 🖮 handicapés moteurs, 🚛 📠 daller au niveau de brevet 🗠

technicien supérieur.

agacé par la fièvre idelle que qui s'est emparée Me l'expérience. « La manatala la la statistic qu'un milit marrait. La 👊 nu remplacera jamais le contact polesseurs, pello-t-il. Et ces derniers continueront | rendre | chevet in malades, mare ii le font, icl, depuis In malla 50 / a En fait, ce warmen système un manur venir au des disciplines jusque-là difficiles I enseigner : physique, biologie, histoire-géographie notamment. Les professeurs M français, 🖿 mathématiques 🔳 de langues poursuivront, eux, leur tra-vail and direct » aven les jeunes malades. Une mission alimate

pure que la matelle s'est mantain la plus forte. **MARTINE VALO**

pur que la ser appelés

disparaitre : wie pour rejoindre

leur établissement d'origine,

Aussi M. Marc Metery, provi-(1) Bulletin officiel de l'éducation nationale (BO) n'3, | junvier 1992. Mar unique en son pers, est-il

COLLOQUE

Les accrocs du métier

d'assistantes sociales II de méde-cins III en colloque à la Sotbonne réfléchi, les 9 et avril, à la la condition des enseignants des en décrochent, qui man la classe et les des qui, parfois, s'enfer-ment des congés de longue de des congés de longue de des ils ont toutes les peines

du monde, warte il anti-Combien sont-ils? Environ 500 congé de longue malalla ou de longue durée, II 1 % du unps

benéficient d'un emploi de « réadaptation », au Centre national
d'enseignement à distance (CNED)
pu 45 d'entre eux, un bien
de un établissement scolaire (28) un établissement scolaire (28) un service administratif (27 %). Ce la créadaptation » est long : trois ans en moyenne. Et seulement de la formule parviennent à retourner, un jour, devant

Les Militariti intersementi ont surtout on in faudrait is is plesse, des réponses au par cas, l'administration de l'éducation posant d'un local, d'un téléphone et d'une ssage l'écoute et l'accueil (coute hors que»), prévention le suivi en difficulté. Reims et l' Cler-qui dispositifs analogues, Lille fait vrai-ment figure pionnière de ce

Sur le dipersonnes qui se sont adressées au réseau lillois depuis sa création, le trois quarts présendrait-il fou? Il y a l'image du le direction d'ordre psychologique. Le métier de prof readrait-il fou? Il y a l'image du le direction d'ordre de la la le l'une enquête réalisée de l'épartem français a rapporté départem français, a rapporté docteur Chanoit, psychiatre auprès de la MGEN (Mutuelle générale de l'éducation nationale), montre que la consommation psychiatriques enseignants plus the que de la moyenne de la popu-lation.

En outre, on sait que,
à une légende tenace,
l'absentéisme enseignants se
i normale. Pourquoi,
alors, image? Si l'absence d'un prof vécue comme une catastrophe locale, a fait quer Guy Berger, enseignant à | qui oppose celle-ci à ses minori-

blissements scolaires ignorent la redistribution de taches, qui permet, dans n'importe quelle prise, d'une les en rest éventuels du système,

isolitude du prof : s'est sans de départ de bien des r C'est and peut-être, is prix à payer, même s'il est parfois 📖 🗉 ie sociologue François Dubet, par sauvegarder cette mis and in avec la fonction, cette formidable autonomie à laquelle les enseignants sont promièrement attachės.» 🙀 🚟

I. CHRISTINE GARIN

REPÈRES

BAC + 3. L'Assemblée chambres françaises de commerce u d'industrie l'and de créer les consulaires de spécialisation » (CCS). Attribué I I formations d'un an proposées per les somes de miveau + 2 (dans m instituts de limi de vente, par exemple), ca label and and a qualité du formations, professionnelle et leur européenne. Un comité présidé par M. Marie, directeur "action régionale m 🖿 la patite industrie l'industrie, a déja dix-huit pour la manh pro-Selon responsables commerce, ce profil bac + 3, intermédiaire entre le technicien supérieur | l'ingénieur, fortement particupar petites u

BIBLIOTHÈQUES, Le minimum de la Documentation française viennent publier l'Annuaire 🛶 🗀 grands pour 1 1989. il s'agit d'une vi trate mine d'ininscrits, état collections, locaux, budget, personnels, communication III prêt d'ouvrages, acquisitions 🔳 informatisation, ME. Pour la première til av établi un tilbanous au BU selon una quinzaine de canada permettant de comparer leure activités : nombre d'Amaria de place, depenses the series par lecteur, man Caracian and

Annuaire bibliothèques universitaires. La Documentation française, 116 pages, 120 F.

EUROPE. Le programme communautaire Petra II, destiné à soutenir la politique de proinitiale des puras dans ies de la Commument lancé jed 9 and è para la en ceuvre par les maniferm de himman maken k a du sasal Patra est destiné eux jeunes préparant

diplôme 📰 l'enseignement techniou professionnel non universitaire, ainsi qu'aux jeunes travaildemandeurs d'emploi, de de périodes professionnelle 🖿 📖 📟 entreprises los États bres 🔤 🖩 CEE.

➤ Petra II. 8, rue Jean-Calvin. 75005 Paris. Tél : (1) 40-79-91-00.

EXPO au CNAM. La pibliothàque du matiers (CNAM) présente Jusqu'au 30 avril (l'après-midi saulement), une superbe tion de du siècle, cent vingt-huit crayons, dont plusieurs sont uniques. portefeuille, d'origine inconnue, de portraits 📠 cour dans 🗎 style

► CNAM, ISTL rue Saint-Martin. 75011 Paris.

UFM. Pour I savoir un les des la maria instituta universitaires in formile (IUFM), les d'inscription, me de formation et Me épreuves concours, un guide pratique la la synthèse la la la

Franck Marchand, Devenir professeur: I'IUFM, Vuibert. 424 pages, 100 F.

RYTHMES SETTLUMES. Saisie du ma au printempa 1991. après la remise en cause du calen-III in rythmes scolaires vient is mining public un rapport sur les rythme scolaires. Faute d'idées againnte sur la marie resspeck (M. India Child Section) is commission insists surtout our la nécessité de repensar les rythmes cuotidiens, notamment pour in primaire. Elle souligne, au outre, «l'innationale des structures d'acmand surrempleren, du fait ibi désangagement progressif des caisses familiales l'égard des centres de loisirs et de

Le mariage des proviseurs

Les deux syndicats de chefs d'établissement viennent de fusionner

CLERMONT-FERRAND

il notre envayée spéciale

d'établissement montrent l'exemple. Igno-volontairement fratricides qui déchiactuellement la condition de l'éducation nationale (FEN), deux syndicats de la fédération enseignante, de la fédération enseignante,
Syndicat national person de direction de établissements
(SNPDES) et Syndicat national personnels direction lycées professionnels (SNPDLP), ont fusionné, jeudi 9 avril, l'occasion du congrès constitutif qui lenu Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Le syndicat, Syndicat national des personnels de direction l'éducation nationale (SNPDEN), est affilié à la FEN et il (dont 7 issus l'ex-SNPDES), soit % du corps. Le mariage était inévitable puisque, depuis le tous les d'établissement, qu'ils principaux de llège ou proviseurs de lycée, le d'enseignement général ou le lycée professionnel, le statut. l'éducation nationale (SNPDEN),

Le nouveau syndicat se lument apolitique et se tiendra « en luttes tendances qui sciérosent la pensée et l'action », a préciser la nouveau secrétaire général, M. Marcel Peytavi, étu le 9 avril à sa tête (1). A l'issue de son congrès, SNPDEN s'est donné pour rester multaire ».

Le SNPDES, dont majoritaire appartient au courant UID (Unité, indépendance et démocratie - socialiste), and quelques jours auparavant, refusé de signer l'appel émanant de la de la fédération, se désolidarisant ainsi de sa propre le le conflit

taires, notamment men du Syndicat national enseignements de second (SNES). n'a empêché M. Guy Le Néouannic, général le FEN, présent las de l'amende plénière, il esligner la portée symbolique 🗈 📾 mariage. D'autres s'inspirer de voire démarche », a-t-il même déclaré.

< Les dégâts de la démagogle »

En fait, = d'établissement l'éclatement de la FEN Pexclusion du SNES risqueraient d'accroître cours, notamment celni reforme des lycées. M. Marcel Peytavi a d'ailleurs qualifié les prinet proviseurs d'« en-seignants de responsabilité », chargés de «faire la synthèse entre des poissis s'excluent l'un l'autre».

III domaine pédagogique, le secrétaire général a exprime son inquiétude um « les dégâts 📠 📙 démagogie m de l'Illusion, l'hétérogéname sans prudence, (...) 🛍 dispari-📠 📥 structures spécifiques (...) 🖪 la manua d'établissements « chics » m d'établissements « chocs » ». M. Peytavi, non red'après les impératifs de 🖺 statistique 🖦 📓 pressions parentales, mais conformément a leurs Walling at per la création passerelles dans tous faisons qu'une voie ne soit jamais

BÉATRICE GURREY

(i) 📰 le 3 novembre 1936 à Perpignan (Pyrénées-Orientales). Il lettres, Marcel Peytavi a professeur lettres classiques | | (Haute-Vienne) pnis | Carcassonne (Aude), devenir proviseur du lycée Clermont-l'Hé-rault (Hérault). Il dirige lycée 1111 à Montpellier depuis 🗎 🚃 1989.

Publicité) -L'ACADÉMIE DIPLOMATIQUE **DE VIENNE**

Prépare en deux ans aux carrières dans les services diplomatiques et les organisations internationales la formation de cadres supérieurs pour l'industrie et le commerce international. Prochains concours d'entrée en mai à Paris ou en juin Il Vienne.

Renseignements à l'Académie Diplomatique, Favoritenstrasse 15, A-1040 Wien (Tél.: 505 72 72, Fax: 504 22 65) ou à l'Ambassade d'Autriche à Paris, 6, rue Fabert, 75007 Paris, tél.: 45-55-95-66.

FORMATION DE 3° CYCLE DE LA FACULTÉ SCIENCES ÉCONOMIQUES DE GRENOBLE

Formation initiale et formation continue DEA Economie internationale – Gérard de BERNIS.

DESS Gestion et Dynamisation du Développement,

DESS Santé, Protection relaie, Vieillissement - Options Econo-

humaines, Marc BARTOLL Concurrence internationale) – Préparation par correspondance.

Pour tous renseignements, contacter: Mac P. NOVARETTI. 111. 76-82-55-68.

ESSEC PROGRAMME DOCTORAL

Sup desemble desemble des generalises des la company des seculos de la company de

■ DEA "Sciences de Gestion" IAE d'AIX-ESSEC ou Paris X-ESSEC-HEC Diplôme requis : 2º and ou grande and d'ingénieurs ou de ■ Programme Post-DEA de préparation • une thèse

de Doctorat IAE d'AIX-ESSEC ou autre université Diplôme requis : DEA - Sciences de Gestion ou Economie Thèses dirigées par professeurs de l'ESSEC durée des travaux : 2 🛮 🗗 ans possibilités de bourses de recherches significatives

■ Date limite des candidatures : 15 juin 1992

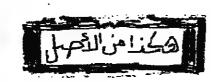
PROGRAMME DOCTORAL ESSEC **Groupe ESSEC - BP 105** 95021 Cergy-Pontoise Cedex Tél. : (1) 34 43 30 85

Assument de la mambre de Counterée et d'Audustrie de la larrante béseficient du apadien de la FRESE - Fondation Mation olignement de la Clastion des Entreprises 16 ESSEC Blabilissement d'Ensolgmentont Supérieur Privé



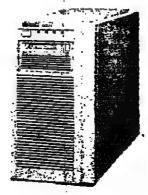


A partir de £144 par mulie 30 heures de cum + pension complète THE REGENCY ENGLISH SCHOOL-RAMSGATE-KENT Tél.: 843-59-12-12 Fax: 843-85-00-35 Tél. Marie: 48-04-99-97.



Si à votre avis, il n'y a aucune marque pour vous proposer un système informatique gérant de 2 à 2000 utilisateurs, offrant plus de 3000 applications et opérationnel en 24 heures...

Changez de point de vue.



Il faut peu de temps pour découvrir les avantages des systèmes HP, leader en systèmes ouverts.

Tout d'abord une compatibilité totale de tous non systèmes, et qui assure la pérennité de vos investissements informatiques.

De plus, votre métier al lui spécifique, au sur offrons un choix de plus de 3000 applications développées avec notre réseau de partenaires pour s'adapter à votre activité.

Par ailleurs les systèmes HP duni pré-intégrés leurs périphériques, leurs systèmes leurs réseaux, ils permettent l nos équipes de vinna garantir une installation et mm mise en mayor unu 24 heures.

Enfin, pour le service après-vente, HP est classé numéro l'mondial en indice de satisfaction et il em presque dommage que la fiabilité de nos systèmes empêche de le vérifier. Alors pour profiter dès il présent il la puissance, de la souplesse d'évolution et de la

convivialité des systèmes HP, appelez-nous

au: (1) 49.99.40.00.



des proviseurs

be and mit tille constitut

AATI III 🖺 SAATI BEA

2

Se déclarant prête à traiter le mu de 1,4 million de sans-emploi

Sacrifice

- *t,* .

Plus qu'un haut fonctionnaire à la tête il ANPE, M. Jean-François il l'ast imposé comme un patron, dès son arrivée en novembre 1991. li en a le style et les méthodes. Avec lui. l'établissement public commenca à con une une révolution culturelle et peut espérer se débarrasser de son min in bouc invision du

chômage. Mais appelé en première par M. Flatte Bérégovoy pour défendre 🖿 politique d'un weau gouvernement auf qu'il sera jugé sur ce crosser, le nouveau directeur général de I un autre registre. Avec la même fougue, le voité amené per ses déclarations è se comporter en militant. Sans broncher, et avec panache, il défend un programme trop ambitieux et bien tardif, dont l'objectif - faire haineat li chômage à limit prix — i i un même par dissimulé. du un personnel 🌬 l'Intéressé, un peut s'interroger consequences d'un tel sacrifice. Non seulement l'ANPE risque illi pardre un dirigeant dynamique et entreprenant, son action peut **m** ressortir terme, le processus de modernisation 🖘 l'agence en sera affecté, et les tentations de régression se manifesteront fatalement. un beau pâchis, qui est à metire sur le compte d'un comportement schizophrène de l'apparell d'Etat quand approchent les grandes échéances. Pour répondre à des besoins électoraux - cela ne fera pas illusion, - on se montre capable de détruire, en « onze mois», le capital de travail et de

920 000 - longue ALAIN LEBAUBE

SAS licencie trois cents informaticiens en grève. - La compagnie aérienne scandinave SAS (Scandinavian Airlines System) a licencié, handi 13 avril, trois cents personnes chargées de la maintenance informatique sur l'aéroport de Copenhague. en grève depuis cinq jours. La conflit n'a. pour l'instant, entraîné aucune perturbation sur le trafic aérien et la Pâques ne devraient pas être affectés.

confiance patiemment accumulá.

On change de cap et de

31 000 emplois salariés

octobre », le sort de

discours. Car le problème

Comment un pays qui a créé

espérer régler, « d'ici à la fin

supplémentaires en 1991 par

L'ANPE estime « réalistes » les objectifs du gouvernement pour le chômage de longue durée

Selon M. Jean-François Colin, l'ANPE me devrait avoir aucune difficulté à réaliser l'engagement pris par M. Pierre Bérégovoy: trai-ter, d'ici I la fin octobre, le sort individuel de 900 000 chômeurs de longue durée. Au cours d'une conférence de presse, mardi
14 avril, la directeur général de
l'ANPE qualifié de
«réaliste», et, relevant la défi, a
que les pourraient
aller jusqu'à 1,4 million.

Pour justifier ce nouvean chiffre, une autre une autre pour acquis les 500 000 character devant déboucher sur «une solution», programmés par Mme Edith Cresson jusqu'à la lin de 1992, et dont 115 000 ont déjà été réalisés. Il ajoute les 500 000 chômeurs de langue durée oui bénéficient nature. ajoute les 500 000 chômeurs de longue durés qui bénéficient naturellement « l'action normale » des agents de l'ANPE. Soit, l'an passé, les 200 000 qui ont été aidés dans une reprise de l'emploi, les 80 000 qui am matrix formation » plus 110 000 millon plus 110 000 m ment, d'une radiation (40 000), aussi, majoritairement sup-pose-t-on, d'un retour à la vie pro-fessionnelle ou de l'intégration dans un stage, et qui n'auraient pas été officiellement signalés. «Le pro-blème, pour nous, conciut M. Lelin, c'est donc d'en traiter 400 000 de plus ».

Pour ce faire, le directeur général l'ANPE prétend disposer des

outils, à défaut de posséder 🔤 moyens financiers et en effectifs, moyens financiers et en effectifs, qui sont actuellement en discussion avec M= Martine Aubry, ministre du travail. En des futures « activités d'intérêt général » évoquées le premier ministre dont les coulins ne sont pas encore fixés, la gamme des dispositifs actuels correspondrait 700 000 actions possibles, d'apaès M. Colin, qui englobe ainsi de l'emploi, les actions de l'emploi, les actions le formation (000), une partie des contrats emploi-solidarité 00 et le tout récent programme PAQUE (78 000). «J'ai de quoi faire», proclame-t-il en affirmant que l'ANPE pourra réaliser « un travail de qualité ». Décidé « ne pas sucrifier » les autres missions de l'agence à ce dossier urgent, il ajoute, sur un ton provocateur qu'il n'a « pas l'intention de faire de l'abattage ».

Au nassage. M.

Au passage, M. Cella and donné des indications souvent mal connues, qui soulignent l'ampleur du problème. Avec 920 l'II personnes l'ampleur du problème. Avec 920 l'II personnes l'ampleur de l'ongue durée a doublé en dix ans. Pis, le chômage de très longue durée s'est aggravé. On dénombre 182 000 chômeurs

ayant une de comprise entre deux et trois ans et 200 000 qui dépassent les man et 200 boo qui dépassent les man du 25 me représentent 18 %, les 18 1 % ans 18 %, et les plus de 55 ans 22 %. Malgré un marche du pneumatique en récession

Michelin confirme son redressement

Le plan de redressement engage par Michelin fin 1990 a porté ses par Michelin fin 1990 a porte ses fruits. Les est chiffres présentés la presse mandi 14 avril, le premier fabricant mondial de pneumatiques a dégagé en 1991 un résultat courant positif de 780 millions de francs coutre une perte de 1,1 milliard en 1990. En revanche, le résultat net une négatif (-1 milliard de francs) en résultat principaliard de francs) en résultat principalement de provisions de restructulement de provisions de restractu-rations qui s'élèvent 1 1,4 milliard

fre d'affaires est essentiellement due aux augmentations de tarifs sur le marché du puer de reagila-cement en Europe et en Ambrique du Nord. Cette hausse des prix, associée à une dimination des coûts, a permis au groupe d'amé-liorer ses résultats. Les effectifs out néduits le 850 personnes (sar un mecht global de 141 me en 1990), les investissements, le miveau des stocks. l'endettement et niveau des stocks, l'endettement et les frais généraux out fortement

Pour les années à veair, Miche-lin continuera de juguer les inves-tissements, notamment en Europe et en Amérique du Nord, un le groupe estime avoir atteint la taille

préoccupante des relations sociales »

à la RATP, M. Delen propose un

e contrat de paix sociale» et e une

instance de conciliation en cas de

cinique. En revanche, il continuera d'investir Mais « de manière très progressive».

> La bataille da prix de revient

«La bataille continuera d'être «La bataille continuera d'être celle du prix de revient», a affirmé M. Eric Bourdais de Charbon-aières, directeur financier de Michelin M. de la présentation des visultais, «Les frais de personnel représentant 35 b de ce prix, l'ensemble le l'industrie devra continuer de réduire ses effectifs», a-1-il poursuivi, l'all en affirmant que, chez Michelin, mouvement plan social n'est actuellement préparation.

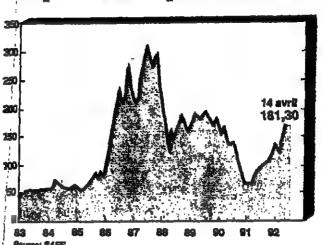
Ce redressement devrait être

fication géographique du groupe lui permet de mieus répartir les risques et de développer des synergies industrielles, scientifiques, mais aum commerciales administratives. Sa politique financière le rend moins vilinérable aux variations de 🔤 de change et de 🔤 Enfin, nouveau cessus de fabrication, dont la mise en place sera progressive, mieux adapté I la demande, car flexible, plus réactif, et micux ajusté la séries courtes (de 200 We unites environ

million pour le système

Au plus haut depuis deux ans

grécédent).



Michelin aurait-il retrouvé grace aux yeux de ses actionmaires? Tout porte à le croire. La valeur a gagné, au cours de la seule séance du 14 avril, jour de la publication de ses résultets, près de 7 % pour 1,6 mil-Non de titres (291 millions de Wancs) à 181,30 francs. La waleur retrouve ainsi 🗕 📰 du début de l'année 1990. après être tombée au cours de la même année à un plus 📖 distorique de 57,35 france en Emilia La réduction des

pertes annoncée était de l'avis de tous les analystes attendue

Après avoir fait considérs ment mieux que l'indice CAC 40 en 1991, en affichant un progression de 90 % (contre 16,37 % pour le principal indicateur de la place), se poursuit cette puisdu menufacturier de Clermont-Ferrand a déjà gagné page de 48 5 alors que les veleurs franont en moyenne pro-gresse de 11,70 %.

A la veille d'une journée de grève

Les syndicats de la RATP pourraient boycotter la table ronde de la direction

syndicats de la UATE allaient-ils à la table ronde organisée mercredi 15 avril par la direction de la régie? Cette réunion, convoquée mu le thème de « la continuité 🏬 service public», devrait en effet nassembler la direction, les syndicats et les associations d'usagers (le Monde du 15 myril). "Dans le cas où il s'agirait uniquement d'une discussion sur «le service minimum» à 🖺 RATP, nous ne voyons aucune raison valable d'y participer.»

D Cathay Pacific commands onze Boeing 777. - Cathay Pacific a commandé onze Boeing 777 et pris une option sur oaze sutres, pour un montant total de 3,4 milliards de dollars. Les appareils seront équipés de résoteurs Rolls-Royce. Les livraisons débuteront an printemps 1996 et dureront jusqu'à la fin 1998. Cette commande porte il quatre-vingt-dix-neuf le nom-Boeing 777 buit compagnies différentes.

les sept plus impor-tantes organisations syndicales de la RATP appelant à une grève pour jeudi lu avril, cette position a été formulée, mardi 14 avril, lors d'une M. Blanc. Sonlignage la séglibleme comi à huis clos avec les associations d'usagers. Tout en désirant «clarifier» les raisons du conflit, les syndicats ont souligné que la table ronde, convoquée par la président-directeur général de la régie, M. Christian Blanc, vise selon enx «à monter les usagers contre les syn-

Dans one les syndicats ont donc laissé planer le doute sur leur participation, qua lifiant volontiers la convocation de la direction d' « opération méd que»: « Une chose est sure, ont-il précisé, nous serons au siège de la RATP Il l'heure de la convocation de la table ronde et nous y tiendrons une conference de presse »

La CFDT a reitére son appel à la grève de jeudi, souhaitant une « forte mobilisation» des 38 000 salaries de la régie. De son côté, « la CFTC

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNE REPRISE RÉUSSIE

Le Campil d'Administration de SELECTIBANQUE, réuni 🖬 📶 mans 1992 sous 🖹 présidence de Christian SABBE, a pris commissance de l'activité et des comptes de l'exercice 1991 et constaté la rémaire de la reprise de CODE REL survenue le 31 juillet 1991 à effet du l' janvier de la même année.

En millions de francs P. SELEC		990 forma BANQUE DETEL	1991 SELECTIBANQUE		Variation en %	
Engagements nonvenire:	539		. 899		+ 167	
- Crédit et crédit-hail immobilies	- {	149		599	+ 302	
~ Crédit-bail Télécom.		390		300	- 23	
Engagements bruts an 3L12:	7 981		6 995	ļ	- 1	
- Crédit et crédit-bail iosmobilies	1	350		949	+ 171	
- Crédit-bail Télécase.	1	6731		6 046	- 10	
Bénéfice aet	101		115	J	+ 14	

Corée depuis le 23 août au Règiement Mensuel devenue le pôle "Fisance" du Groupe ISM SA qui détient 47,35 % de son capital, contrôlant maintenant près de 59 % du capital de sa filiale. SICOMI ICC, SELECTIBANQUE a acquis en 1991 une sout autre dimension.

maintenant tont le ment et le crédit-bail à l'immobilier d'entreprise du Groupe ISM SA. I a lance no nonveau produit, le apporter aux professionnels A crédit-bail SICOMI na comuse efficant à peu près mêmes avantages. Son dynamism commercial s'est traduit par une confinication par trois des nouveaux engagements pris au cours de l'exercice puisqu'ils avoisinent F 600 millions

Parallèlement, SELECTIBANQUE I qui son statut bancaire ne permet ples de conclure de nouveaux authan de crést-bail Télécom, a pris en charge la gestica jusqu'à leur terme de précédemment passés par CODETEL. Les malia annuelles de ces contrats, qui se sont éleyées millions, se poursuivront I un rythme soutenu pendant 2 à 3 ans, puis de façon dégressine.

Dès année, SELECTIBANQUE a pu la réduction lie forte des est

locatives Télécom en la compensant par la progression des produits tirés de ses autres activités et par la diminution de l'ensemble de ses

conséquence passé de F 101,6 millions = IVA & F 115,6 millions en 1991, soit um bausse de 13 %.

Cette performance est d'autant plus signimitive que le dividende 🌆 F 🔝 millions recu d'iCC en 1991 n'incorporait aucun en provenance CODEMIBAIL, contrairement à l'an prochain pour lequel SELECTIBANQUE percevra d'ICC un dividende global de F 47,5 millions, améliorant d'autant m perspectives déjà très bonnes de résultats.

Le serve a donc pu aisément se conformer à l'engagement qu'il avait pris de proposer au titre de l'exercice 1991, la distribution d'un dividende équivalent à mini pour l'année précédente actionnaires de CODETEL, soit F 13,42 avoir F 1,34 inclus. Ce dividende réglé le III juillet prochain.

Groupe ISM SA

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS AND THE PROPERTY OF THE PROPER



UNE ANNÉE D'EXCEPTIONS

Le Conseil d'Administration d'ICC réuni le 24 mars 1992 sous 🖩 présidence 🕮 🖾 🚟 📆 🖭 a examiné l'activité marrêté ma comptes de l'exercice 1991, rendu exceptionnel par l'absorption 🖦 CODEMIBAIL, 🔳 la priorité donnée désormais par ICC à la distribution du crédit-bail immobilier SICOMI pour tout la Groupe ISM SA.

ICC a pris ainsi pour F 351 millions d'engagements nouveaux, soit un management 134 % por rapport à l'année précédente et a malgré la suppression du crédit-bail SICOMI pour les bureaux et malgré le maintien 🎥 sa politique rigoureuse l'and l'emple de marge et de sécurité.

Les engagements bruts cumulés d'ICC au 31 décembre 1991 atteignaient F 1991 millions dont F 1.369 millions pour la maille simple et F 1.231 millions pour le crédit-bail.

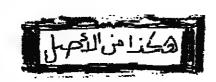
Ce changement 🌬 dimension a donné lieu une legère 🖪 temporaire détérioration 🔤 moins aux difficultés imprévues qui sont apparues pour quelques immeubles apportés. qu'à l'imputation au compte d'amortissement = la totalité de la première échéance 🚢 loyers 🔤 contrats 🍱 crédit-bail importants mis 🖦 exploitation au cours de l'exercice.

Le maire qui s'élève min and à F 71,8 millions, doit cependant recommencer à progresser fortement en IMIL

Le la en conséquence d'utiliser les reports I nouveau manife antérieurement, pour assurer le maintien du dividende de F 21.50 par action aux 1108 milimi qui composent capital

en millions de F	(5) (5) (6) (6)	orma	1991 ICC	Variation en %
Engagements nonveaux Crédit-bail SICOMI	150	150	351 34	+ 134 %
Location simple	231	-	273	6 + 18%
Amortissements et Art. 64	61		73	+ 20%
Bénétice net	74,1		7L,8	-3.1 %

Groupe ISM SA



Avec

derie et la mécanique

Reprenant les propositions de M. Jean-Yves Le Drian

Le projet de loi réformant le statut des dockers au conseil des ministres

adopté, mercredi 15 avril, sur proposition de M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat I II mer, un projet de loi «modifiant le régime de travail de les ports maritimes». Sous me intitulé, il s'agit 🏜 réformer le livre V du code des ports maritimes et le statut 1 8 300 dockers régi par une loi du 6 septembre 1947. Le ministre devait rencontrer, m début d'après-midi, la Fédération CUT des ports et decha 📰 l'Union nationale 📶 industries de manutention (UNIM) pour laur expliquer le contenu dii projet, um calendrier, ₶ les orientations 👫 🕌

merie en Plant

neral Jean Heinig

renseignement nilis

politique gouvernementale. Le par gouvernemental avait préparé M. Jean-Yves Le Drian, de la mer Ma Edith Cresson, et ses principes avaient dénoncés la 28 novembre 1991. Il s'agit d'adapla profession de ducher un conditions économiques modernes, main-d'œuvre main beaucoup diminué 🔳 🗎 métier 📙 design and therein and profession de spécialistes qui ntilisent de engins perfectionnés. «Les ports français ne soni pas suffisamment flables et compétitifs, lit-on dans l'exposé des motifs, et les sureffec-

Le conseil des ministres a diffs sont très importants. L'écart de dopté, mercredi 15 avril, sur prix du Manutention atteindre de 30 % = 50 % atteindre de 30 % = 50 % entre les ports français et les grandes plac étrangères », ment que sont, pour Le Havre et Dunkerque, surtout les par du

Trois principes essentiels

Le projet 🖦 iul s'appuie 📰 proces ainde

- Favoriser | développement de mensualisation dockers, notamment dans les grands ports dits «autonomes» et se concentre l'essentiel des trafics en conteneurs, telle qu'une majorité d'en-tre soient d'amma de tramilions commes il alle a des entreprise par un travail à durée indéterminée. Il prévu maintenir dans chaque port un effectif de dits «intermittents» qui, bien que titulaires professionnelle, une main-d'œuvre additionnelle.

La contribution des employeurs l'indemnisation du chômage plus plus de les ports. A la péréquation nationale amoindrir la responsabilité chaque d'inservation différenciés deaux, Dunkerque ou Marseille, - fonction - sureffectifs dans chaque port.

🔝 📫 le trafic 🛤 insuffisant et le chômage élevé un taux supérieur la la Marie des annu de professionnels - I les droits qui s'y attachent m notamment la priorité d'enhance pourrout être retirées, 🚾 travailleurs concernés maran une indemnité 📆 🖚 🚾 que 🔚 indemnités classiques 🚾 droit commun. Enfin, ne ne plus les directeurs en port qui ront in Union de l'inspection du travail, and in the direcdépartementales 🛍 🚃 et i'emploi.

Ce projet loi, qui « devralt être déposé les plus brefs du sur le bureau nationale», a indiqué M. Josselia, as l'allagal pivot d'un dispositif plus général, dentid le redonner fiabilité e compétitivité un places portuaires françaises, qui jouent un rôle essentiel dans le manual extérieur l'aménagement du ter-ritoire. Ce dispositif motamment l'allégement procédures douanières, il gestion il manuscription de transport titure ma 🔳 im charges financières 🌃 grands ports www.qui Qui cient de dataclama un capital 🕼

Avec la marée montante

par François Grosrichard

CEUX qui avaient cru voir en M. In Josselin, secrétaire d'Etat à la mer, un expert en louvoisment et en M. Plerre Bérégovoy un chef de gouvernement trop timide ou trop opportuniste pour heurter de front le Parti communiste et la CGT, doivent se rendre à l'évidence. Leurs craintes étalent prématurées; leurs doutes mai fondés, et leur jugement hâtif. Le projet de réforme du statut des dockers préparé par M. Jean-Yves Le Drian, aujourd'hul solitaire maire de Lorient et rien d'autre, non seulement n'est pas remis en cause, meis surgit au grand jour. La procédure parlementaire was a'engager incessamment et, à n'en pas douter, va donner illi à des empoignades verbeles et réelles dans les hémicycles et sur les quals du Havre, de Dunkerque et de Marsellle, déjà épulsés per vingt-cinq mouvements de grave depuis l'accomma Sens atten-👬 🖢 jusant ou même l'étale, M. John a de d'épouser la maráe izvenie.

Le qui avait pu apparatus en moment 🕮 la passation illu pouvoirs aura illu illu illu puisque, après des consultanécessaires, à un min d'enfer, M. Amer In fait adopter avec une retard on a salestian initial envisrgé par le gouvernement Crimer un projet un hi réputé «dur». Le Imm m question mi mêma que celui auguel 🖿 🗀 📰 🖃 🕶 avait, 🖁 🛛 a quinze jours, durnal son blanc-saing.

De ce point de val le conseil gouvernementale se manifeste avec

, éclat, comme l'alsaé entendre M. Bérégovoy man au discours ma politique générale, et c'est met mleux, tent la mente en until des ports français apparaît áconomique-ment i priva et socialement judi-tude. Et le chef du gouvernement à a secrétaire d'Etat de mener réforme avec autant de « détermination » que Mr» Comme l'avait de M. La Drian. La ces Illiant, Fieta ministre e l'intérieur in im la sécurité publique, M. Paul III concours avec non man de sourque lorsque, ministre de de M. Le Dies. Il persone la côté «fonceur» de sus seralies

« Laisser venir l'enfant »

Car personne n'en doute : Il y sura au cours des prochains mois de très réactions - m mai un euphémismel – au fur m à mann que le turne gouvernemental franchis la étapes de mandament des navettes = que la mana archaïque de 1947 some en Mala. On ne part pas à l'assaut d'une forteresse sociale et idéologique impunément. M. Bernard Tepie, ministre de M qui au 🌬 🖅 🏝 la campagne régionales régionales demandé publiquement & M. Le de reconsidérer son projet de loi and in her market in glaner

très «populaire» chez tous les partemaritimes - sauf les dockers, - soumis avec insistance i im pression montante de l'opinion et des milieux patronaux, M. Josselin ne pouveit recommencer de záro la procédure. C'aût été prononcer l'enterrement de la internal II a préféré, ince son expression, eleisser venir l'enfant qui engegés. Ce qui ne l'empêchere pas 📥 jouer jusqu'au bout le dialogue E Cammi les principes de base -

mensualisation, négociations pariport per port, dépéréquation indemnisation système système d'indemnisation du chômage - demeurent inchangés. Mala 🖿 gouvernement 📖 prêt 🛚 avec attention les amendements parlementaires ** qu'ils viennant. Autre accommodement : la butoir qui avait été lie au 15 février pour engager des négociacheque port in n'ont pitedheren about qu'à les lies zaire) 🔤 repoussée 📠 début juillet. Enfin, Tales in mettre en ceuvre, il l'issue im processus parlementaire, nationale i laquelle 🛏 🚐 voirs publics ne seraient évidenment indifférents, 🕍 🚃 chemin.

Amm 🖿 «signaux» 👊 🖥 goueterret et en voir compris der is replaced COT the College than fédération le dos au mur, qui, ni chez les dirigeants du Parti communiste ni quelques or me ouvriers por-ne par le qu'à ce jour l'appui temps, héritier d'un projet qu'alle pu

Un rapport du Conseil économique et social

M. Michel Sapin réaffirme la « priorité absolue » de la maîtrise des dépenses publiques

déclaré, mardi 14 avril, M. Michel
Sapin, nouveau ministre de la life de la discussion du rapport de la discussion du rapport de conjoncture premier semestre conjoncture III premier semestre 1992. «Il n'y pas de stop and go, pas d'u-coras à la hausse ni à la baisse, mais un effort régulier et tenace pour améliorer l'emploi des fonds publics.

« Nous ne procederons pas à une relance artificielle qui ruinerait les efforts in dernières années, mais nous pas la croissance forte que nous appelons de nos yaux

croissance», concluant sur une note optimiste: «Les pays anglo-saxons pour les Etats-Unis, (...) et au total notre environnement international devient légèrement plus porteur.»

Dans son projet d'avis, a rapporteur, M. Paul Marchelli, président de la Confédération française de l'encadrement (CFE-CGC) écrit : «Le forte que nous appetons de nos vaux et qui est à notre portée, a poursuivi M. Sapin. Selon les circonstances, en particulier selon l'intensité de la solution de la circonstance de la proposition [de relance coordonnée] et acronice que une priorité, y compris en Allemagne qui doit le traiter dans sa partie orientale. Il justifie proposition [de relance coordonnée]

« Notre priorité absolue est la mastrise des dépenses publiques », a dégradation déficit public créatrice d'emplois en Europe et au déclaré, mardi 14 avril, M. Michel quand le ralentissement de la croispar des engagements en qui concerne l'évolution des parités, niveau des taux d'intérêt, et la coordides politiques de stimulation de la demande internationale et d'ouverture des économies aux échanges ».

Le rapporteur demande en outre qu'au niveau communautaire soient définies rapidement des politiques fortes dans trois domaines : emploi. industrie et social. «Le problème de l'emploi est un point de convergence fort de l'ensemble de la Communauté et devrait être une priorité, y compris

Carrières

REPRODUCTION INTERDITE

Rech. négociateur émmobiliar 24/30 ans avec ou sans expér. IIII. CV + photo, rue Barbey-de-Jouy, 75007 Paris.

LABORATOIRE PHARMA-CEUTIQUE INTERNATIONAL recrute sec. mi-temps blingue langue matemelle singlais, sténo/trait. de tects. Exp. médico/pherma ecuhaltée. Lieu travail Paris 16-. Contact. Mr A. Bonard. 25/27, bd

PROFESSIONNELS

l'Ecole d'infirmier(e)s d' Neuilly-sur-Marme (proximit Paris et Marme-le-Vallée aura lieu le 27 MAI 92. Les épreuves crales les 29 ET 30 JUIN 92.

LE 27 AVRIL 92 Retrait dealers:
Co. D'INFIRMIER(E)8
C.H.S. MAISON-BLANCHI
93330 Neullly-sur-Marrie
Tél.:
poste

INSCRIPTIONS CLOSES

RESPONSABLE DE COMMUNICATION

Rédection et réalization le journaux d'entreprise

Service de presse produite industriels et grand public Organisation de manifestations RP Envoyer CV. place et présentions sous rifs. 1418 à : JC Conseil 39, um Junot - 750 18 Parie

UN JOURNALISTE

CV at pritembor Leurant DEPE 7, Can Paradis 750 10 Paris

LE SYNDICAT D'AGGLOMERATION NOUVELLE DE CERGY-PONTOISE (170 000 habitants)

> DIRECTEUR (Directeur territoria) ou administra

Vous serus responsable de la cursina centrale (12 000 repes per jour) et de la collecte des disches (gestion et projet de collecte selective). Vous encedrarer 130 agents aptitudes à l'encedrer

M, le Président du S.A.N. Parvis de la Préfecture

5 milliards 0.000 personnes recherche pour une de ses industrielles Un Commercial Export

Technicien de formation, vous em chargé de développer notre clientèle industrielle de grands d'onneurs d'ordres (automobile, paids lourd, machinisme agricole...).

Vous possédez una expérience commerciale réussie dans le domaine de la mecanique mayenne III grande série,

Parfaitement bilingue français/allemand. La pratique de l'anglais un plus.

Votre dynamisme et votre ténacité vous permettront de réaliser des

Merci d'adresser manuscrite, C.V. et prétentions à J. GEHANNIN. A.M.C. INDUSTRIES, Z.I. LADOUX, 63039 CLERMONT-FERRAND CEDEX 2. VALFOND

rigez notre école de gestion

L'Ecole Pratique des Techniques

La Rc La gle pédagogique conçue par l'équipe en place d'Oeuvre.

A vous de la vivre, de l'ametorer, de la valoriser.

mais aussi « veloppeur, vous ______ promouvoir l'école à l'extérieur.

O'un niveau > 1 + 4/5 indispensable, vous connaissez l'entreprise, la fonction comme de la gestion. Vous avez bien sûr l'expérience de la formation.

M. d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, cv., photo) à notre Conseil Sophie Becquet Lhânieau - BP 5 - 17002 LA ROCHELLE.

La Section Française recherche le Rédacteur en Chef (3/4 temps)

American V international

son mensuel "La Chronique" (35 000 ma) Journaliste confirmé de la presse écrite, il assure la direction rédactionnelle du mensuel lie la Section française :

Animation du Comité de Rédaction (Rédacteurs proistes ou la Dépouillement la informations produites par Amnesty. Contrôle de l'ensemble des textes

ou ma time ou dossiers, articles, etc...

Anglals indisponable.
Forte more to the first of the firs Adressor CV » Leitre manuscrite + Photo à

Pour plus d'information, tapez le 3615 Amnesty.

Société de promotion immobilière privée, Mai 84, recherche

RESPONSABLE DE PROGRAMMES

gestionnaire, il pliotera administrativement, juridiquement, financièrement, commercialement et lechniquement les opérations dont il

Agé de 30 ans environ, le candidat sera de tormation supérieure et aura au moins 3 années d'expérience dans un poste similaire. Rigoureux, méthodique et autonome, il acura s'intégrer à une petite équipe.

Envoyer CV et prétentions et l'enveloppe la réf. 84124 à : BLEU Publicité - 17, rue la Lebel 94307

FORMATION PROFESSIONNELLE

THE

AMERICAN UNIVERSITY OF PARIS

département in formation permanente

tim nouvelle profession pour un nouveau siècle: Assistant juridique

- * Formation d'America juridique permettant d'exercer dans des Cabinets Compagnies Internationales en Europe ou aux États-Unis.
- Programme de droit français des allalis ou de droit français enseignés en français et de droit du commerce international de la CEE enseigné en anglais.

 Assister à une session d'information gratuite à handles
- 14 un 14 mai à 18 h 30 ou le 16 mai 1 10 heures. * Pour réserver mini place m obtenir une brochure gra-Weight and the second

The American University of Paris, The Institute for Paralegal Studies 96, rue Saint-Dominique, 75007 Paris Tél: 45-51-64-58 - Fax 45-51-56-20

2 off MITCHALL 爱

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : ■ INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite mapariée) EXPERT EN D'ENTREPRISE - docteur en droit Paris MET A VOTRE III Sal triple expérience d'auditeur senior la

direction financière d'un holding international de consultant et d'organis a la direction financière d'un holding international de consultant et d'organis des sociétés en France et à l'étranger, d'intervenant dans des stages de formation pour des missions ponctuelles ou de longue durée à temps partiel on complet (Section 2190).

ARCHITECTE DPLG - disponible - grande expérience diversifiée - apiltude à

grande implication dans tous proc. et tres phases conception, exécution.

SOUHAITE: poste plein Paris - IDF dans plein Paris - IDF dans direction de travaux (Section BCO/JV 2191).

JOURNALISTE PROFESSIONNEL - titulaire diplôme de l'école supérieure de journalisme de Paris université Descartes - langues étrangères : anglais, hébreu, espagnol - spécialiste aéronautique - collaborations : Parisien Dauphiné libéré, reportages écrits et photographies - formation audiovisuelle - informatique - électronique - collaboration centre mercial américain USEMB (Section BCO/JV 2192).



J.F. 28 a. MAC (WORD 4). Angl. To cat. gel. (CAPES Lettre). Exp. one. et édit, counteur. Étudie prop. édit./entrep.

J.F. 23 s. Bee + 3 rech posts à responsab, et évolu tif dans établis, bancaires, Tél. : 80-80-76-01 matin.

CONTR. DE GESTION

27 ans, efficace, sere resp ch. 75, R.F. Libre immédie 48-51-81-72 (répondeur)

H., 39 ene, doct. Se, Po. CNRS. Maft. droit, lie. hist.-gdo. ch. poste resp. en comm. former. diffice, pub. Sous rei. nº 8511, lie Monde Publishi 15-17, nue du Col. P.-Avie, 75802 Parts Cedex 15.

JELINE PENHIE, sérieuse, ch

trivail employée de maleon, auto complet even, al pos-ogernent indépendent. 17-00-63-86 (répond.).

propositions

commerci il -

Entreprise pour le production d'act themsile et minérale. Autoriche, en pluine activité, milloppement, cheche participation. Achat possible. Sorre à Possant 1 173

Loisirs

IRLANDE : du 8 au 22 cu 28/07. Laissez vivre vos enfants (8/17 ans) dans une famille traditionnelle sélec-

familie traditionnelle sélec-tionnée : anglais, golf-tennés équitation, Assig-tance parmenente pendam le séjour. Tél. 40-68-78-78 ou 48-05-08-17

ENTRE NIMES of MONTPELLIER

er MONTPELLER Bu Grean-du-Roi (30). pert. lous pert. lous lain-pled, pr couple 1 enf. svec pettr jard., 100 m lege, tt comm. con well egréable. JULLET 6 000 F/MOSS

automobiles

ventes

de 5 à 7 CV)

PARTICULIER VEND 205 SRD GRISE, 2 000 KM PRIX: 71 T Tél: : 45-51-61-64 M. et M→ COLIN.

A VENORE 206 SR DIESEL 5 CH

5 vitesses, 13 000 km Modèle 91 (mai 91)

5 portes. Tolt ouvran TOUTES OPTIONS

Gris enthracits métal. Impire gris velours. Prem. main. Radio K7 (haut-petiour) PRIX : 82 000 F Tél. trav. : 40-46-32-00 Dom. : 48-90-40-08

plus de 16 CV

A VENDRE RENAULT 25 BACCARA V 6 INJECTION

kuller 1989, Modèle 84 000 km réels,

Gris toned, Telephone inclus, TOUTES OPTIONS ETAT INSPECCABLE Prix: 1 000 F Tél.: (1) 69-18-59-59 h.b.

sapitant

lle prop. édit. /entrep. 46-81-32-98

ÉCRIRE IIII TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, THEM PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, posta 27.

J.F. 27 a. Be	e + E maîtr	lao.
Information of	communica	tion,
 l'étonopol. 	Etudie ttes	OCTO
	1	

S

Ċ.

PiL

im

80

A١

CO

nc

m

\$

collectivity locales. Tel.: 45-38-94-22

Professour exp. angl./frame, matrise, rech. vacation tra-duction. (1) 43-25-85-99

H. 32 a, RESPONSABLE du plus IMPT PROJET AUDIOVISUEL BUROPSEN erche poste en rapport. po. rapid, 42-78-61-01

ARCHITECTE D'INTERIEUR

CONSULTANT SENIOR

Gestion de projet industrie GPAO/France Export Contruts, management, projets. Tél. 43-25-44-93

Jeune dipl. DESS commerci Interretional. Tril. engl./eep Ch. emploi sur Peris. Tél. 43-55-01-87. F. 38 ans evec eco. rech. poets stable stand, accust, recept., trainment texts Word 5. Libra de subs.

BIJOUX ANGIENS

ET BAGUES ROMANTIQUES GALLET 19, r. d'Arcole, Paris-4° Tél. 43-54-00-83

PROF DE FRANÇAIS RESUME PRÉPARATIONS

TOUS NIVEAUX + BAC

Tél.: 42-29-84-22,

MATH +

Centre d'enseignement privé engenies deux stages son MATH et PHYSICUE-CHIEC. De le 0º à la terminale. Detes : du 2º avril au 1º mai et du 4 au 8 mai. Dunée : 10 houres. Prix : 850 F TTC. Insemptions : 44-85-90-85.

Éditions

Graphologie

GRAPHOLOGIE

Comference organisée
le 17 et le 18 avril 1992
et menée par M. Jean-Pierre
Martiel Montille,
psychographologue,
membre SPDG
répondra aux questions
des chefs d'entreprise
et résponsablés
de recrustement.
Cette laurement.
sere suivie d'un cocktail
et d'un débat libre.
Pour réserver,
appeier le 48-52-17-17.

Bijoux

Cours

J.H. 35 and cadro financiar, néfernes.

h. pour d'établissement soucieux de se développer.
Téléphoner en 40-55-02-39.

Jeune homme 25 ans krise de Sciences Nat Mattriae de Sciences Net.
et 3º cycle de management.
Expérience de le négociation
d'affaires.
Itude de la créstion d'un
cabinet de conseil
an environnement.
Recharche poste de
chergé de mission. F. 39 ans, Directrice littinate (eurosee) puis Editur (Beaux livres internationanus). 12 ans d'expérience livres d'art, catalogues d'exposition, charche poste almilaire. Tél.: 42-04-73-64 (plus répondeur).

poste de chargé coopération, envi-de préférence coule, Sac + 3. Exp. attouine. (1) 40-44-83-78.

Exp. 7 and formation et communication, licence ABS + DBCF. Dynamique, motivés, rech. posts dans une BRH. étud. ttes propos. T. 48-\$9-46-\$8 Jeune fille suisse, cherche une place au pair pour 2 mois (os. juin/juillet) dans une femille avec des enfants ou dans un

F, diplômée école de commerc 20), trifingue, allemand-angleis rifingue, allemand recherche amploL Té.: 41-10-99-75

EUROCOMMERCIAL CONFIRMÉ
Produit see et High-Tech.
Français, alternand, angisis
(Tál.: (1) 39-86-48-88).

L'AGENDA

oe d'enfașță à le reont (Jura 900 m altitude prês frontière suisse)

PRINTEMPS

ETE

Agrément Jeunesse et Sports. Yes et Liliana accuellent vos enfants dans une enclame 2 ou 3 chbres avec s. de bris. wc. Située au milieu des péturages et peturages et l'appropriet l'approp

Séjours

linguistiques

FRANCO-IRISH

EXCHANGE PROGRAMME

IRLANDE. Pour 12-18 ans: un dehange. La mellieure formule linguistique. Pueser 3 semaines en Irance. 3 700 F. avion inclus. Rena.: Michael Mac Brido. LA RUAL, dépr. linguistique, 10, rue N.D. de-Lorette, 75009 Paris. 40-30-22-88.

LONDRES. Tte l'armée, adultes, gne écoliers. A panir de 2 600 F, 2 sers. (cours + 1/2 pension). Pour 11 rens. en franc./angl... 161, ; (19) 448-1-464-18-83.

c STAGE INTENSE » d'arabe dialectal ou littéraire du 13 au 31 juli. 92, en Tunisie : LA MARSA

Stages

Tourisme

Vacances

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appointements ventes

M* VANEAL), Pert, vend luminux 4-5 P, en duplex, 5* ét Tél. H.B.: 45-88-89-01. AGENCES S'ABSTEMIR.

METRO VANEAU
BEAU 2 PCES CONFT.
Caime. DOUBLE EXPOSITION

Immaub. Pierre de tail. 1 580 000 F - 45-68-01-00

AFFAIRE RARE
VUE EXCEPTIONNELLE
APPT 3-4 P. TT CONFORT
+ BALCON s/rus et jard. Bel
imm. prox. M° VANEAU
3 400 000 F — 45-66-43-43.

2 P, M m², 1 140 000

CASSIL - 45-66-43-43.

BAC, Imm. ancien, 5º 6t. Grand 2 P., confort, belcon, François Faure : 45-67-95-17.

Près pi. Bragadi, bel som. 1-de-1., 3/4 pass. III m² chem 2 980 000 F. 43-59-12-96.

8º arrdt

CATHERINE MAMET

31, rue de Napies, Puris & proposte
DUIT AU 6
7-, J. II- NORD, 17ET AUTRES

Hall tout d'abord, appliquez-nous vos becoins, nous pourtons y répondre ensemble.

VOUS VOULEZ VENDRE VOUS VOULEZ ACHETER TELEPHONEZ-NOUS AU

45-22-66-66.

M° EUROPE, 2 P., 42 m²

10° arrdt

11° arrdt

Part. vd bordure Maralt TB 3 P. 88 m², récent, sé. 2 ch., gde cuts. S.D.R. w.: séparés, entrée, cululoir, cave. parking. 2 500 000 F. Té. : (10) 20-70-18-14.

PROCHE NATION, 2 P., 50 m² + bricon 11 m² -STANDING VUE EXCEP-TIONNELLE - ETG ELEVE -BIEN CONCU - Parking 1 250 000 F - 43-61-85-36.

NATION (près métro) 2 PCES + terresse + véranda. Cuis. refaits à neuf. chauff. électrique. Faibles charges, 1 200 000 F. Pour RV : 43-36-48-11 apr. 18 b.

12º arrdt

8d Piepus, imm. ravalé,

13º arrdt

GOBELINS

mm. p. de tail, 3 P. chema. Jonne dietribut. 1 150 000 f FONCIA - 45-44-55-50.

GOBELINS-ARAGO

1" Atage, cave. Px : 435 000 F, Tdl. : 48-04-85-85,

1" arrdt IALLES, 2-3 P., 78 m env. olume impecc., chem., balcon 1740 000 F. - 46-51-85-36. 2º arrdt

Quartier MONTORQUEIL Petit 2-3 PCES, très calme. Anc. grenier rénowé dens anc. hôsel part. 17° s. 1 250 000 F. 42-38-33-79.

QUARTIER MONTORGUEIL Réhabilitation de standing

avec ascenseur.
tudio au 3 P. à penir de
22 700 F le m².
seibilité prof. libéraise. ARCHE: 49-95-38-73 et 43-74-58-61

BD DES ITALIENS (près) BEAU 2 P., cuis., w.-c., bairs, chauft, individuel. Faibles charges. digicode, gardien. 459 000 F. Créd. 43-70-04-84.

OPÉRA Imm. rénové, besu studio poutres, ceractère, cuis-salle de bains. Ascenses, 640 000 F. 48-04-85-85, Opérs, immeuble rénové, au-ambassade, besu studio sur rue, cuia., entrée, beins, WC. Ascenseur, plein aud, 550 000 F. Tél. : 48-04-84-48,

4º arrdt MARAIS-BASTILLE

AIM 42-78-40-04 23, boulevard HENRI-IV,

HOTEL DE VILLE/RIVOLT APPT DE GRAND STANDING 7 PCES, triple récept. Dans lerm. pierre de s., navalé, 3º ét., aux., pierr sud. 5 900 000 P. PONCIA: 40-08-73-58,

(4[,]) CŒUR DU MARAIS ns hôtel persic classé, cour intérieure pevée, DUPLEX 57 m² entièrement rénové, poutres, digitode, interphone, poss, sciel, prof. ilbérale ou bunc, t 830 000 F. 42-72-09-47,

PARC ROYAL 126 m² Frui et jolle cour fleurie. Sud. Trevs. ALPHA : 42-72-70-81. LES ATELIERS

> **DU MARAIS** HOTEL DE VILLE Du studio su 4 pièces. Terrasses, parkings. 45-72-50-50

5° arrdt OBSERVATOIRE

DE PARIS 43-36-46-44 EXCEPTIONNEL PCES, dernier étage 130 m² + terrases 100 m² VUE SUR TOUT PARIS Livraison été 92.

NOUVEAUX ISTRUCTEURS

Pl. SAINT-MICHEL, près Ptaire vd studio + mezza-nine, imm, 17° restauré, plus de 50 m² rinové, 1 395 000 F. 45-04-24-30.

PRÈS MAUBERT, Neuf.
Jamais habité, ancien imin
17° s. réhabilité. Appart
haut de gamme, 115 m' srv.
Fiving 50 m' + 2 chambnes
selle de baire, salle d'eau.
Tél. : 48-22-03-80
ou 43-59-88-04, poste 22.

RUE DE LILLE : 2 P. 63 m², 2º ét. cour

rénover.

Studio 43 m², gd stand.

- 225 m², 1= angle, gd standing, Box.
GAUSSERAND 45-51-24-70.

Mª BAC, p. de tail, 5 P. asc., s/o 140 m² + serv. 8 refeire. Urgt 43-35-18-36.

GRENFILE Sél. + 3 ch. s/jard., belc. LITTRE : 45-44-44-46.

Mª ALMA

4º étage, grand 2 pièces environ 80 m² 46-22-03-80 43-59-58-04

RUE DE BIEVRE Immeuble classé, 3 poss, sur rue, pourres caractère, pos-sibilité fesion 2 200 04 48-04 Récent demier ét. s/jerd. 2 P. culs., beins. Solell. Poes. perf., crès bon étet 1 110 000 P. FONCIA - 48-44-55-50. Arago. Récent p. de 1. 4 P. 110 m², bx 2 800 000 F. Tobiac, dern, ét., eud 5 P 117 m², box 2 740 000 F. 43-35-18-36. 6º arrdt TOLBIAG, PATAY, 6º 6t., asc Beeu 3 PCES. Vue. 980 000 F. François Faure : 45-87-95-17. SAINT-SULPICE égant 115 m² aur cou borée, 3 ch. 43-25-81-64

JARDIN DU LUXEMBOURG Rez-de-ch. Beeu 3 P., tt cft. 1 680 000 F. 45-67-95-17. 14° arrdt Aldela, p. de tal., 6 P. 165 m² + serv. Arago stand. 3/4 P. 128 m², box. Montparn, stand. 5 P. 105 m², 2 park, Montpaca, récemt 3 P. 120 m². Gefté stud. 34 m², park, Tél.: 43-65-18-36. ODÉON. Imm. ancien, vue. 4º ét. Petit 2 PCES, poutres. François Faure : 45-67-85-17. SUR SEINE. Vue exception nelle. Beau studio, ét. élevé asc., travaux. 880 000 F ALPHA: 42-72-70-81. 7ª arrdt

BEL IMM. PIERRE DE T. Ascenseur 2 PCES et J PCES A PARTIR 19 000 F/m² Viste mercredi et jeugl de 14 heures à 17 heures. 5, RUE PORIER-DE-NARCAY.

DUPLEX PLEIN CIEL TERRASSE 50 m²
RUE DE L'EURE
3 CH., S. DE BAINS
2 PARKINGS
VUE CALME ABSOLU
L'UTAINOT 4º TUTE, 92 45-72-50-50

appartements ventes

PARC MOUTSOURIES. Studio, 32 m². Etest meut, 5- 6t., asc. Park. RER, bus. 600 000 F. 34-86-06-64. 18° arrdt M* LAMARCK. Gd belcon, interphone, 2 PCES 38 m*. 780 000 F. RUE DES PLANTES CHARMANT 2 P. TT CONFT 3615 IMMOB LAMARCK outres clair, digicode eve. Prix: 850 000 F. 45-86-01-00. 46-55-66-18, ref. 1.

STUDIO 480 000 F ## s/rue. Bon ima ##ETRO PERNETY Tel.: 45-66-43-43. AV. DE L'OSSERVATOIRE 5 PCES, belcon, service, asc. Fençois 1111 : 45-67-95-17,

VILLA ELMER RUE DE L'EURE Bucko, 3/4 P. Duplex pleir giel avec vue, terressell, perkings. Livraison 4º trins. \$2 45-72-50-50

BLIMER DWIGHT EDOLARD roche PARC NONTSOURI EAU 3 PIÈCES, refeir nou us dégagée. Plain sole A saisir. 885 000 F, Td. : 43-35-52-82.

15° arrdt CAMBRONNE imes, p. de tall, gd 2 P., 4° ét s/jard., solell 1 500 000 l FONCIA = 45-44-55-50.

LA MOTTE-PICQUET VILLAGE

Studio 2, 4 et 6 pièces.

PARIS 8", RUE LA BOÈTIE
Studio 28 m² dans imm. classé,
1 pilco, kitch., a.d.b., we, chanff,
Individus' électrique. IP étage,
sec., dipiende, gard. Faibles
charges. Très hon état.
Agence s'abstacle,
Prix: 800 000 F.
761.: (1) 48-63-49-13 Paris.
Tél.: (16) 78-01-74-18 Lyos. SAINT-AUGUSTIN 140 m² + grand balcon. 5° ét., sec. Bel immeuble. Tél. : 42-89-50-57. 7 jours our 7.

PRÉS GARE SST et NORD 180 m² plus mess., belle rénov. Asc., gard. : 2 700 000 %. Park. formé au sa-sol : 150 000 F. 42-03-01-84. 10° arrdt Métro CHATEAU D'EAU, pierre de taille, besu 3 poes, duisine, tout confort 3-ézage, 1 100 000 F. Tél.: 48-04-84-48.

AV. PAUL-DOUMER

AV. V.-HUGO CHARMANT 2 PCES retait VUE 9 stage. 595 000 F - 48-04-23-15.

BD MURAT erde, vd dens patit imm ancier. Pables surges.

BEAU 2 P. 42 m²

17- M- GUY MOQUET Coquet studio, s/rus, 3 ét. kitch. s.-de-b. WC, imm. brique. 255 000 F. Tél. : 48-04-85-96,

78-Yvelines

2 APPARTEMENTS DANS HOTEL PARTICULIER OUGIVAL # f pièces 135 m2 :
5 chambres + séjour #2 m2 + balcons prin 2./20.000 F
4 pièces 150 m2 :
5 chambres + séjour double 51 m2 + prins 5.100.000 F
+ box pour les 2 appartements Parc, Piecine prix 3.100.000 F

appartements achats

RENSEIGNEMENTS 46.51.43.00

CABINET KESSLER **EMBASSY SERVICE**

Recherche 2 à 14 pass, PARIS, préfère Rive Gauche avec ou sens traveux, pale comptant chez nossire, 48-73-35-43, même le soir. POSSEDANT 600 000 P ACHETE STUDIO ou 2 PIÈCES SUR PARIS

Le Monde

20° arrdt GAMBETTA, A rénov 3 PCES de 40 m² (sanizaine gréer). Très clair. 500 000

THE RESIDENCE 91 - Essonne

19° arrdt

92

Alleman 44 pin. Billia

(1) 40-89-00-00

Pars G.-Brassens. 2 P., Imm p. de L. Cleir, we séparés suls., s. d. brus. Parques. Cheminde. 598 000 P. Tél.: 45-33-41-58

VUE TOUR SIPPEL 970 000 F - 45-55-43-43. SQUARE DESNOUETTES.
4 P., 89 m², 7º ass. Triple exposition, solell et verdure 4 telcon. Bel immedia.
2 250 000 F. A débetre.
Tél.: 47-05-51-71. ROCADÉRO, 190 m²

Periong, 46-22-03-80 43-59-68-04

Même ptaire vd au PX ACHAT, GRAND 2-3 P rénové - 48-04-24-30.

METRO EXELMANS
IDEAL INVESTISSEMENT
2 PCES, TT CONFT enseleillé cave, digicode, Gardien
750 000 F = 48-68-01-00,

R.-de-ch. s/jardine et cour. Living 21 m² + sull 14 m² Petire cuis. équipée. s.d.bne REF. NEUF. TRÈS CALME. 950 EEF. 742-80-16-23 cu 47-70-09-86

17° arrdt

78, Champs-Élysées, 8° acharche de tte urgence rech. pour CLIENTS ETRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARIS - RÉSIDENTIEL et BUREAUX recherche de tre urgentre beaux sprés de attracing, ptes et gdes surfaces. Éva-lusion grat, sur demande 48-22-03-90 43-59-68-04 (1) 45-62-16-40

AGENTS IMMOBILIERS pour passer votre annonce Tél.: 46-62-73-43 e 46-62-75-13 non meublées offres

Paris RUE DE LA PAIX 240 m¹ sur gde cour. Clair. Celma 30 500 F, chges compr. GAUSSERAND 45-51-24-70 PAVILLON S/JARDIN

7º RUE DE LILLE BEAU STUDIO, III oft. Parfait état, Iliair.

Parfait état, Minir calme, 8 300 C.C. CASSIL - 45-66-43-43

locations

non meublées

demandes

EMBASSY SERVICE

recherche APPARTS
DE GRANDE CLASSE
VIDES OU MEUBLES
et bureeux

(1) 45-62-30-00

Pert ch. 2 à 3 poss, de préf. Quartier latin, pendant travaux, mel-juliet 92. Tél. 143-54-37-89

Journellate & Le Monde » cherche C. e Monde cherche C. e préfére proximité Montparnaue 8 000 F ch. comprises mi Tél. : 48-48-68-11.

terrains

PART. LOUE A ALÉSIA
pavillon artifragé III III onv.
+ staller + jardin.
12 800 F + charges.
jaudi 16 avril : 12 h 30.
17, rue Montbrun, Paris 14 BUTTES-CHAUMONT [19] DRIGINAL. Anden ber aménagé 30 m², 2 chú. Sup. séjour 40 m² b. volume + 80 m² jóin arboré f 2 300 000 F. Part. 42-41-76-92 **RUE DES MARTYRS** PIÈCES, 83 m², 3º ét., asc., 7 500 F + charges. 42-81-04-18, après 19 h. RUE VAUGELAS (mm. gd stand. 2 PCE8, hains, balcon, park. 5 200 F + charg. 1,P.1:

3615 IMMOB FIP RUE BONLEAU and Bonu 2 PCES, cuie quipée, s. d'eau. 5 200 | + ch. (.P.).: 40-85-05-64

VERRIÈRES-LE-BUISSON. Très URGENT. cause départ. Dens parc boisé, 4 P., 75 m², 2 ét. ss ac. Sél., 3 ch., loggiss, cavet. park. Controdicés à pros. 1 000 000 F. 60-11-86-92. Hauts-de-Seing

BOULOGNE 185, rue Gellieni LES TERRASSES

brim. neuf, façade pierre post, 67 m² + terrasse 22 Sud, 2 000 000 F. Libraison 2* trimeştre 92. Résisation SOGEPROM ultre appt tilmon week-and RV-Jit Commercialisation. 40-89-00-00.

IDEAL 1" ACHAT rétové, ctt, 950 000 F. CENTURY 21, 47-58-84-84.

COURBEYOLE 2/3 pileos 50 m² + balcon Immeuble neuf façade pierre 1 400 000 F

Vielte sur piace 102, bd St-Denis 46-67-77-87

LES TERRASSES 3, 4 et 5 pièces

Library 2: 1: 92.

Library 2: 1: 92.

ROM

alte appt tempin 40-89-00-00.

REPUBLY, Répent stand. 3-4 P., 100 m², balc., 2 park. 2 650 000 P, 43-58-12-95. Cusi Br-Michel, 3-4 P. à rénover Poss, prof., 1" ét. 2 400 000 F COMADIM : 48-10-26-70. LEVALLOIS (Ilm. 17° arrist)
Next, jins habité. Den. dr.
avec terrasse env. 186 m².
avec terrasse env. 186 m².
avec terrasse env. 186 m².
avec 2 s. de bna + 1 s.
d'eau. Cubs., cave. 2 park.

Province A Noglet Blanks, Jard, d'Aros-die, vands F2 sud, 55 m², part. 25 m², cave, parc 10 he, plat., bennie. Tdl.: 42-02-54-57, DEAUVILLE

Hite Savole, entre Annecy et Albertville, Faverges vd ter-rain 4 000 m², certificat d'urbanisme. 200 F le m². Tél.: (18) 76-25-09-38. Hite-Savole, entre Annecy et Albertville, Feverges, vd Ter. 4 000 hr¹, certif-d'urbanisme 200 F le m¹, T41. 76-25-08-38, Dans introduble residential, part. vd bear STILDIO, prox. Hotel Royal, 150 m plage, 27 m habit. 19 m jard, prind. Park, come, tt cft. Etst Impace. 43-88-68-74, matter.

IMMOBILIER

bureaux Locations VOTRE SEGE SOCIAL

DOMICHLIATIONS SARL - RC - RM manches et tous servi manences téléphoniq 43-55-17-50

17", Direct sans agence, ue Sauseure. 257 m². Eus Impaccable + 3 perkings. 76. : 44-25-30-24. MAISONS-ALFORT (84). Louons 10 à 20 m² avec parks. A 86, métro. 43-75-94-00. BOIS DE VINCENNES. Mª Bérault. 550 m² divisibles, m. gd stand. pptaire: 47-55-18-75 SANT-LAZARE 130 m² — STANDING 280 000 F/an G.LE. 45-22-00-90.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

et tous services, 43-55-17-50, A lourer
BUREALDX
200 m² sur 2 étages, sans
pes de ports. Angle av. Parmentier et rus du CheminVert. 761: 47-36-56-33,
après 19 h.

maisons individuelles ENGNIEN Belle maiori

Solie amelone
contemperative
contemperative
dans for centre value
as sol total. R. de ch:
antide listing. a. A manger.
biblioth. culs. A l'étage
4 chires, salle de bris.
Superf. hebri. : 190 m².
Jardin produit i tido m².
Gerspe inclopendant.
3 900 007 f. 1181 4-88 62 73
à parer 19 h. Ag s'issume.

#-

12

,

A 5 15 918

14 11 11

3.7

44.

41

in the state of

 $4.99 \times \mathrm{sep}$

4.3 (0.15)

P ...

41 ...4

March &

23.23 3

10.5

Attack to the

pavillons MAROLLES-EN-BRIE

VAL-DE-MARKE
Villa 7 Telem sur 900 m²
terrain Rez-de-ch : séjour,
doie cathédrale, cheminée, remain Red-de-ch.: Béjaur, dble cathédrale. Chemnule, 2 chbras, a. de beins, cuts. squipée, w.-c.. Duanderée, 1º ét.: 2 chbres, safle de bains, dressing. Geraga ? 2 voltura. terrane 200 m², quertier résidentiel. proche commerces, écoles, tyole, équipements sportifs, golf, tennis, centra équipement, contra équipement, prix: 1 800 000 F. Après 19 h : 48-96-12-78.

BRUNOY (91) 20 mm PARIS/gare de Lyon. 100 m forêt de Sénart. Matson 1935, 100 m² habrak. 54, 35 m². 3 chtres. a. de b. w.c. cus. chí cent. par Très beeu jard. 800 m² entoré (sesances ares). cos de mum. process raise), clos de fiture. Prox : 1 050 000 F. Ag. CB tel : 60-46-17-87. Pavilian PARTS SUD

14- M- ALESIA
4 PCEB. 85 m². 4- deg sec.
feren. récent. Balo. 10 m². Vue
dégagde s/jard. 8 800 C.
CASSIL - 45-66-43-43 Porte Pouchet, imm. propre nterphone, 2 poes, 40 m³, ch. comprises. Provisor Parts and provisor cur, set, 2 charge bns. we, getrgs. chi. cost \$ DGO m. Pn 270 000 P. Crédit 100 %. THYRAULT. Tel.: (16) 88-81-88-54. 3616 LOCAT*RIBEREAU 46-27-03-29, Réf. 4321. Région parisienne NgUILLY 110 m², 3 chbree + récept. 1= ét., stand. 13 000 P + charges. GAUSSERAND 45-51-24-70.

11 S.E. Village 15' A.B. C.F. mar. Main. 1 6t. + bBr. g: 294 m' hab. gd såi + cus. + tst + 6 ch. + a. bra + tsv. dicha + dfb. Chi. + gar. + park. Jand. Torr Barre. Rules. 500 rsf. dib, Chi. + ger. + peri. Jerd. Terr Serre. Rules. 500 rst. \$50 KF. 68-48-75-18. A LOUFIL Résidence
Panoremia à ST-MAURICE,
proix. bois de Vincennes,
RER. Appert. 70 m². double
Réing et une chambre. Par-king et une chambre. Par-king et une chambre. Cover
5 000 F + charges 1 000 F
+ hais 4 871, 25 F.
Cbc GSSTION VALUE:
[18] 27-84-85-50.

CLAMART
Part, vd ville, 2 pavilions, en forêt, 1 200 m² terrain, 30 mt. Concords, 7 000 000 F. 42-60-07-52. COSTA-BLANCA ESP.
Campado quer, résid. entre
Alicante et Bendorm villa, sé,
2 chbres, cuisi, s.d. brns.
1° ét.: 2 chbres, douche,
vac, entrée indép. 3 nerrasses
+ jardin 484 m² 3 mn de
mar, du centre calai, de la
gare. Vue dépagée/mer.
Pris : 900000 F.
48-82-74-43, H.B.

fermettes 1 H 30 PARIS SUD ermette, 2 grandes pièces fourd 4 000 m², 2 to 000 t AVEC RIEN COMPTANT THYRAULT: (16) 80-9 1-88-84.

1 N 31 SUB Fermette Sépur, Sépur, cuis., 3 chambras, selle d'esu, w.-a., dépendanc, gerage, 600 m². 320 000 F. Crédit 100 %. THYRAULT;

propriétés SOLOGNE. Très belle maion, axoellent état, ti oft, 270 m² habitable + maion d'amis 75 m². 5 ha ¼ Agence BOLIARD. 330. VIERZON 18100 (T. : 48-71-24-98).

Particular vend:
Aller, 7 km Montlucen, 3 h
Paris, autor. A 71 dans
humesu caime, maison and.
S0 m² à nénover, tolture
neure, Jardin dos 1 000 m²,
Grange-seitler &0 m²
150 000 F.
Tél.; 38-69-23-36.

viagers Libre, Verzeilles près (R. Royele), inzm. récent, gd 4 poss, park., ealme ablail 78/82 ans, 1 100 000 + 11 000 F/mold. F. CRUZ - 42-66-19-00

D'ENTREPRISE

fonds de commerce

Ventes CAUSE DÉPART **YD LIBRAIRIE** 2 m² Press poss. 00 000 F. T. 45-89-93-59.

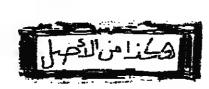
A CARCA COMME 11000 Magazin Motto-Cycles 130 m² – Loyer : 1 000 /mole Affaira the impresents. Tál. : (16-1) 68-25-36-37. boutiques

i (*i*

Ventes

MAROC Mure et fonde, 400 et?. Selo de thé, pâtisserie (neuf)
Rebet (Marco), ev. Hassen I
Contracter au Marco:
Mouley Schriff (Faz):
233-14 ou 407-69.
M. Nejl (Rebet):
770-48-58.
En France, M. Fersiellah En France, M. Farajalish : 47-00-63-88 (répondeur).

16" TROCADÉRO. 3 P. 30 m² 30 000 F le m². REVENU LOCATIF 108 000 F/AN. BAI state. p. de tel. 3617 BURCOM-BSI Tái.: 42-27-92-92 Fax: 46-22-76-16, Rái. 8, 5.



OBILIÈRE

INTATOBILIE DENTREPRIS

REPRODUCTION INTERDITE

• Le Monde ■ Jeudi 16 avril 1992 17

	·	٠.	DES IN	STITUTION	NELS	·		
Type Surface/étage	Adresae de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + ' Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS 2º ARRONDIS 4 PIÈCES 100 m², 4	SEMENT 8, rue d'Uzès CIGIMO – 48-00-88-89	F 1000	2 PCES; mma. NEUF 57 m², 44 étage parking 144 ARRONDIS	34-38, rue des Peupliers GERER - 49-42-25-40 Frais de - 1144	6 400 + 510 3 648	7/II - YVELINES 143 m ²	MONTESSON 28, av. de le Terresse SOLVEG - 40-67-08-98	■ 000 + 58
5° ARRONDISS Prices 56 m², 1° parking Prices 1° deage perking 2 Prices 59 m², perking 3 PCES, INMM. NEUF 81 m², 3° drage perk., culs. 7° ARRONDISS 2 Prices 43 m², 2° drage parking 5/8 Prices 180 m², 2° drage 8° ARRONDISS 3 Prices 60 m², 11°	Honoraires location SEMENT 31, rue Claude-Bernard AGIFRANCE - 43-31-73-4 Frais de	8 117 8 559 + 1 559 + 1 5942 7 200 + 998 5 051 9 700 + 740 6 984 7 000 + 1 650 27 000 + 2 752 11 445	4 PIÈCES 108 m², 9/10 perk., cave 15° ARRONDIS PIÈCES PIÈCES PIÈCES PIÈCES I m², b'étage cave 4 PIÈCES I m², 3° étage parking; balcon STUDIO 38 m², 3° étage parking, lama. NEUF Grand standing II m², 4° étage 4/6 PCES, IMM. NEUF Grand standing 158 m², 5° perking 16° ARRONDIS 4 PIÈCES 150 m², 3° illume 4 PIÈCES	11, rue Alexandre-Cabenel AGIFRANCE – 44-88-45-4 Frais de commission 9, rue Alexandre-Cabenel AGF – Frais de commission 17/19, rue Bausset CIGIMO – 48-00-85-89 Honoraires de location 4, rue du Bocage LOC INTER – 47-45-15-84 20 bis, av. de Lowendel SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	5 408 9 550 + 1 300 7 109 4 410 + 2 000 6 325	92 - HAUTS-DI 2 PIÈCES 55 m², 3º átage mazzanine 15 m² parking 1 PIÈCES 48 m², 2º 3 PIÈCES 104 m², 1º átage 5/6 PIÈCES 104 m², 1º átage 5/6 PIÈCES 2 fi m³, 2º átage parking 2 PIÈCES 66 m², 1º	BOULOGNE 33-37, no SOLVEG - 40-67-06-99 Frais Commission BOULOGNE 6, nue des Princes SAGGEL - 47-41-44-44 Frais Commission BOULOGNE 3 bis, av. J8Clémant SAGGEL - 1-42-44-44 Frais de commission BOULOGNE 62, nue de Ballevue GERER - 49-42-25-40 Frais commission LEVALLOIS 136, nue Aristide-Briand LOCARE - 40-61-68-00 Frais de :	8 400 + 550 8 700 + 858 1 182 4 510 + 730 1 141 5 900 + 500 4 200 6 850 + 538 5 717 1 800 + 1 8174 1 850 + 5 571
2 PIÈCES m³, 6 parking 10 ARRONDIS	28, bd Poissonnière CIGIMO - CO	+ JB0 4 248	poss. park. 4/6 PIÈCES 174 m², 7• étage vue sur suin	Frais de commission 15/17, rue Raynouard SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de Commission	26 300 + 3 ES 18 936	4 PIÈCES 96 m², 1º étage 2 parkings, cave	SAINT-CLOUD 10, square de l'Hippodrome AGF – 44-86-45-45	8 111 + 999 5 772
-	21, rue d'Hauteville GFC - 49-01-02-88 Poete 319	10 100 + 1 044	5 PCES DUPLEX 131 m², 5/8- étage	4, rue Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	18 14 275	STUDIO 35 m², 2• étage parking	URESNES II, av. Georges-Pompidou SAGGEL – 47-78-15-85	+ 561 2 180
11. ARRONDIS STUDIO, IMM. NEU! 29 m², 5. étage parking	SEMENT 6, cité de Phalabourg GCI - 40-16-28-71	4 HOW + 330	17° ARRONDISS 4 PIÈCES 107 m², 6° étage cave	SEMENT 175, bd Pereire AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	+ 1 570 1 570	6 PIÈCES 119 m², 5- étage parking	VANVES 108, av. Victor-Hugo SAGGEL – 47-42 Frais de commission	8 925 + 2 072 6 426
3 PCES, MMN. NEUF 70 m², 1- étage parking # PIÈCES 101 m², 5- étage parking	6. ché de Phalabourg GCI – 40-16-28-71 1. rue Pelde LOC INTER – 47-45-15-58	6 800 + 686 = 500 + 750 7 110	19°-ARRONDISS 3 PIÈCES 64 m², 3° étage parking, cave	SEMENT 74-84, rue Petit AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	6 010' + 1 168 4 277	93 — SEINE-SAI 3 PIÈCES 66 m², 4º dtage perking	ÉPINAY 8, av. Galileni 8AGGEL — Trais de commission	4 301 + 713 3 097
12. ARRONDIS PIÈCES 87 m², 1 e frage perking, ceve PIÈCES 95 m², 2 eave 5 PIÈCES 129 m², 7 park., ceve 13. ARRONDIS 2/3 PIÈCES 78 m², 1 e frage perking	82/64, cours un Vincennes AGF - 44-86-45-45 — commission AGF - 44-86-45-45 Frais de commission 8:10, rue Jules-Cesar AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	7 400 + 1 408 - 1 408 - 1 700 6 404 - 11 817 + 1 684	20° ARRONDISS 4 PIÈCES 92 m², 3° étage parting, ceve 8 PIÈCES 75 m², 7° étage parting, baloon 4 PCES, IMM. NEUF 103 m², 2° étage accenseur, baloon 5 PCES, IMM. NEUF 112 m², 9° étage accenseur, baloon	74-90, rue de Buzenvel AGF - 44-86-45-45 Frais de commission 52-56, rue des Heies CIGINO - Honoraires 162, rue de Bugnolet LOCARE - 40-61-66-00 Frais de commission	7 200 + 1 600 4 124 5 250 + 1 000 4 050 7 700 + 6 536 9 114 + 723 + 723 10 400 + 976 8 114	94 - VAL-DE-N 2 PIÈCES 52 m², 4- étage parking 4 PIÈCES 91 m², 2- étage balcon, véranda parking 8 PIÈCES 85 m², 1- étage balcon, parking 2 PIÈCES 50 m², 4- étage parking, cave	JOINVILLE 4, rue Helifex SAGGEL - 47-42-44-44 Frais LE KREMILN-BICÉTRE 23-25, sv. de Fontainebleau LOC INTER - 47-45-14-65 Frais de commission SAINT-MANDÉ 4, svenue Joffre LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission VINCENNES 27, du Peth-Perc AGF - 44-86-45-45	4 115 + 415 2 963 + 620 5 162 6 125 + 731 4 698 + 500

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

vos **RENDEZ-VOUS**

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde, premier quotidien national 1668 000 lecteurs, dont 742 000 habitent Paris et la région 000 appartiennent des foyers « cadres supérieurs ». (Source CESP 91 - LNM.)

Le Monde, premier quotidien des cadres : 144 000 lecteurs.

Le Monde, premier quotidien des cadres supérieurs : 596 000 lecteurs.

(Source : 191 - LNM.)

Le Monde, le quotidien national le plus windu à Paris : 91 176 exemplaires. (Source : NM 88 - année 90.)

Pour tous renseignements: PROFESSIONNELS 46-62-73-43 PARTICULIERS 46-62-73-90 - 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



















SAGGEL VENDÔME GROUPE UAP

Banque européenne pour la reconstruction et le déve- pas élargir ses missions en lançant des prêts conces- inquiétudes II propos de l'évolution de la situation des réformes. loppement de l'Europe de l'Est (BERD) s'est achevée sionnels ou des investissements à caractère risqué. politique à Moscou. Ayant quitté Budapest pour la mardi 14 avril il Budapest. M. Jacques Attali, qui La BERD, qui a engegé il l'Est 621 millions d'écus capitale de la Russie, M. Nicholas Brady, secrétaire avait demandé la création d'un programme spécial de (4,3 milliards de france) en 1991, devrait apporter américain au Trésor, a laissé entendre que la prorestructuration destiné à financer certaines opérations cette année, sous forme de prêts et de prises de gramme d'aide occidentale à la flussie pourrait être d'envergure, comme la conversion de l'industrie mili-participation. 1 milliard d'écus environ, générant 3 la remis en cause si la politique réformatrice n'était pas ('assistance financière de l'Ouest ne jouera qu'un rôle taire, n'a pas reçu le soutien d'une grande partie des 4 milliants d'écue d'investissements dans la région. poussuivie. Un document de compromis signé merdi

La sencontre de Budapest a été dominée par les su Parlement russe devrait permettre la poursuite

Dans un entretien accordé au Monde, M. Boria Fiodorov, ancien ministre des finances de Russie, sujourd'hui mambre de la BERD, se déclare optimiste sur l'évolution politique de la Russie, mais estime que

« Certains feront faillite, d'autres deviendront millionnaires »

nous déclare M. Boris Fiodorov, ancien ministre des finances de Russie

BUDAPEST

ch

an annu envoyée spéciale

En août 1990, de son bureau de ministre Russie, M. Boris Russie, traçait plans imbitieux 🖮 passage à l'économie Un plus tard, c'est du la BERD (Banque curo-péenne pour la reconstruction et la développement). Londres, que au coup d'Etat contre M. Mikhail Gorbatchev, Aux fonctions gouvernementales, il a pré-féré celles de banquier international. Il reste pourrant très proche de Moscou. Agé de trente-cinq ans à peine, M. Fiodorov 📰 un proche 📑 l'équipe du vice-premier de M. Egor de la Aujourd'hui démis-Présent de Budapest, à l'oc-

collègues le la délégation mese, l'évo-lution des événements moscovites ante que, bindi 13 avril, le gouvernement i remis sa démis

Malgré la tension visible chez tous L représentants Russie, M. Fiodorov, Si s'exprime à titre personnel et non au nom de la BERD, se déclare optimiste. Selon lui, au terme de cette crise, «beau-coup de députés vont peut-ètre réaliser qu'ils devraient laisser le gouvernement travailler et cesser d'interferer». La lutte actuellement menée dans les sphères du pouvoir mosovoire n'oppose pas, explique-t-il, les réformateurs et les conservateurs, mais plutôt, dans cette «démocrate balbudante, ales partisses d'un récime tiante», les partisans d'un régime

étrangers, M. Fiodorv estime que la thérapie de choc lancée en janvier par le gouvernement russe a été mal préparée, même si la période était particulièrement difficile. La libéra-lies de paris de l'accesse carriet de tion des prix de l'énergie aurait dit, selon lui, intervenir le 2 janvier, en même temps que celle des autres prix de gros et de détail. « Cela aurait fait un seul choc au lieu de dence, et quand on se lonce ainsi il faut le foire à 100 %. » L'alternative aurait bien sûr été de remplacer la thérapie ce choc par l'e approche graduelle », privilégiée par la Hongrie, mais un tel choix surait du être fait il va e con care.

> Privatiser an plus vite

yeux du fonctionnaire de la BERD, de privatiser au plus vite les entre-

prises d'Eint qui, après la libération des prix, ane peuvent pas survivre dans leurs structures actuelles n. Il serait faux de prétendre que les asphyxiées par l'effondrement de leurs liens commercianx traditionnels, comme il serait naif croire que le problème monétaire de la Russie serait résolu si les imprimeries de billets étaient plus performantes. An contraire, amparavant «il n'y avait pas de comme un système planifé de distribution ». Aujourd'inti, les gens achètent et ven-dent toutes sortes de produits, les centaines de Bourses du commerce, de Mourmansk ou d'Ouzbekistan, jouant le rôle ll'intermédiaires. «Si vous n'avez pas les moyens d'acheter, cela signifie que vos prix ne sont pas corrects. d'entreprise, certains feront faillite, d'autres devien-

dront millionnaires. Ce n'est pas une image très plaisante, mais il n'y u puu d'autre possibilité que d'aller de l'anant», lance M. Fiodorov.

Et iss fameas closus psycholoans manufacture qu'ils empechent in passage à la propriété privée? La privatisation est généra-lement considérée comme acceptable, affirme M. Fiodorov, et si le Parlement tarde à en permettre l'exécu-tion, alors que tous les textes législatiss sont prêts, c'est par souci de prendre le moins de risques possibles auprès d'une opinion publique encore hémante, notamment sur la question de la propriété de la terre.

Mettant : Communauté d'Etats indépendants» (CEI) qui, en décembre, a fi ellement remplacé l'Union métique, M. Fiodorov estime les Républiques adopteront différence systèmes de passage au marché. La Russie, qui s'est montrée « plus pro-gressive que influencera l'au les Républi-

ques de l'ex-URSS, et c'est pourqu il est a tellement important qu'elle s'oriente sur une roie démocratique Et cette tache, elle doit l'accomplis a 90 Selon l'ancien ministre finances, malgré 📟 sommes importantes avancées l'Ouest, n'aura qu'un rile marginal».

Value la l'aise dans ses nouvelles finalisation londoniennes. M. Flodorov, dont les quelques passés i la tim du minimum russe des l'amorts avaient impressionné les gouvernements occident in a pas quitté la l'acc il vit protipartition agent: ii Millioni qu'à Londres, with - whe plus objectivement possible n - le gouvernement en place, pour le Saint-Pétersbourg, Acceptemit-il un poste gouverne mental? sourit la question, mais ne répond par la négative.

FRANÇOISE LAZARE

Le conseil de la Banque mondiale approuve l'adhésion des pays de l'ex-URSS

I avril, la résolutions de la constant des quinze Républiques ex-soviétiques, qui devraient ains merin cimilm de 200 invintim d'ici conseil d'administration ont été transmises en conseil pouver-neurs de la Banque qui de la les approuver de le en avril. L'adhésemular l'approbation des gouverneurs, indique un commi

Le conseil d'altrantante de la doivent aussi entrer au Fonda monétaire international (FMI) d'ici début mai. L'adhésion au FMI est une condition préalable à celle de la Banque mondiale. Elles devraient également devenir membres de l'Association internationale de développement ale de la Banque su dans l'aide aux pays les plus pauvres.

Y a 1995, la Banque prévoit prêter entre 12 et 11 milde pays de l'ex-URSS, a indiqué M. Preston, président la Banque, une publiée la 12 avril

Les Républiques ex-soviétiques par le No 100 - (AFP.)

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

e Ventes de détail :-0,4 % en mars. - Les ventes de détail aux États-Linia ont reculé en mers de 0,4 % per rapport & février et même de 0,6 % si l'on exclut l'automobile. Mais ce recul fait suite di cleux progressions mensuelles exceptionnelles en janvier et février. Au tosal la progression enregistrée au premier trimestre 1992 est la plus forte (+2,9 % par rapport au quatrième trimestre 1991) enregistrée depuis la fin de 1988. Certains experts expliquent le recul de mars per le resour du froid après un hiver exceptionnellement dous.

COMMUNICATION

Tandis que M. Bourges affirme son hostilité à Arte

La succession de La Cinq reste ouverte

Oui bénéficiera du réseau hertzien de La Cinq? Même si Arte, la culturelle franco-allemande, est en tête du peloton des candidats, rien ne semble définitivement tranché. M. Jean-Noël Jeanneney, le nouveau secrétaire d'Est à la communication, a affirmé lundi 13 avril à Cannes, lors de l'imaguration officielle du 29 Marché international des pro-grammes de télévision (MIP-TV). que son «inclination» le portait à privilégier la chaîne que préside M. Jérôme Clément, mais il a ajouté aussitôt qu'il ne fallait y voir qu'une ainclination, en rien une certitude ».

Le même jour, à Cannes aussi, M. Hervé Bourges, président d'Antenne 2-FR3, a sfiirmé publiquement son hostilité à ce projet. Selon M. Bourges, l'arrivée d'Arte brouillerait l'image « culturelle » de FR3 et menacerait Antenne 2 dans sa capacité à faire une télévision de service public. En fait, M. Bourges craint surtont que le financement d'Arte ne s'effectue à ses dépens. Le ministère de l'économie et des ministère de l'économie et des finances pour ait être tenté d'utiliser-les recettes de la redevance pour financer Arte, ce qui rédurait d'an-tant la part du secteur public audio-

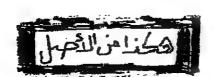
Parmi les candidats à la succession de La Cinq, la chaîne d'information soureure par TF1, Canal Plus, M6 et A2-FR3 aemble avoir du plomb dans l'aile. TF1 ae se but plus que

M. Bourges trouve le projet «difficile-ment réglisable». Quant à TV 1992, un projet de «chaîne de la connais-sance» présenté par M. Jean François Minne, et récusé en 1990 par le cois nume, et recuse en 1990 par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) lorsqu'il postulait au réseau bertxien Multivilles, il demieure résolument en piste. Même si ses chances de succès sont minets.

L'arrivée éventuelle d'Arte sur le réseau de La Cinq n'est pas sans meidence politique. M. Charles Pas-qua, président du groupe RPR au Sénat, a indiqué, mardi 14 avril, qu'il « estimait inconcevable que le gouvernement préempte La Cinq, à moins d'avouer son entière responso-bilité dans les événements qui ont pré-cédé la faillite de la chaîne ». M. Pesqua, qui avait proposé une entrée des collectivités locales dans le capital de La Cinq aux côtés de M. Beriusconi, a ajouté que l'«opposition ne se sentirait pas engagée par une décision qui serait imposée par le gouvernement et qui ne respecierait pas les règles élè-mentaires de la transparence et de la concurrence ».

L'Union des annonceurs a fait savoir de son côté que sar le milliard de francs de recettes publicitaires encaissé par La Cinq auparavant, la moitié seulement se reporterait sur les autres chaînes

Guide semestriel 1992 des SICAV et FCP de la BNP voici pourquoi vous allez le trouve transparent Les gestionnaires Nom de la SICAV ou du Ponds Commun. de Placement Catégorie de la SICAV ou du Fonds Com de Placement. es les objectifi de la SICAV ou du FCP. La composition du portefeuill vous permet d'appréh का अस काक़ वे खो sur 5 cas ou depuis le création Ce guide est destiné II vous donner une information complète et claire sur les SICAV et FCP de la BNP. Deux pages sont consacrées Il chaque produit : celle de droite résume les critères financiers et celle de gauche, la fiche signalétique, vous apporte toutes les données réglementaires. Le guide des SICAV et FCP de la BNP vous permet ainsi de faire votre sélection. Dans toutes nos agences, nos conseillers sont bien entendu à votre disposition pour conforter votre choix. Ce guide



est distronible dans toutes les agences BNP ou en téléphonant au (1) 40 14 39 33.

A STATE OF THE STA

tillionnaires...

RUSSH

المهارية

Meilleure orientation des marchés boursiers

Tout en réagissant a des facdifférents, places financières ont toutes progressé mardi 14 avril. En respectant la chronologie, Paris (+0,46 = as clôture) = beauti du mil redressement de Michelin, parte de la progression de L'Oréal. Si 📠 résultats 🕮 entreprises pour 1991 meilleurs qu'attendus, pourrait Im une bonne le parisien beau-coup plus cher Londres (+0,4 600,5) de bénéficier il∎ l' « effet La fermeté ne la

Reprise technique | Francfort 🕍 les valeurs 💶 sont appréciées de 🛄 %. Nouveau record d'altitude | Wall Street (+1,1 | 1 306,13), bons trimestriels de certaines prises américaines (IBM, Merrill Lynch) effaçant quelques doutes sur 🖿 🔚 de la reprise. Enfin, Tokyo (+2,92 %, ... clôture mercredi 15 avril) reprise technique, mals l'absence 🕍 consensus pour metri iii la place nipponne ii réeilement un plus lim espoirs de reprise éloigne Mai d'un rebond dura-Marie I IZMAN envisager

en forme d'acquiescement

rapprochement avait III perçu

comme un défiance de HSBC l'égard la Chine, qui

1997. elle parvient a terme, l'alliance donnera

quinze premiers établissements

bancaires du monde, avec des actifs

combinés de 145 milliards de livres

et un bénéfice avant impôt estimé

845 millions de livres pour l'année

Hongkong and Shanghai lance son OPA sur Midland

La fusion de la Midland Bank et de la Hongkong and Shanghai, annoncée mardi 17 mars - elle va créer la première banque à vocation mondiale (le Monde du 20 mars), – prend forme. La Midland a accepté mardi 14 avril l'offre d'achat amicale kong and Shanghai Banking Corpora-tion Holdings (HSBC), pour 3,1 mil-liards de livres (environ 31 milliards

Mais les analystes de la City se déclarent décus par les termes de l'offre, qu'ils jugent trop bas, et spé-culent sur une hypothétique contre-OPA hostile. On évoque notamment une contre-offre de la Lloyd's Bank, qui était proche de conclure une alliance avec la Midland. Selon Brian Pearse, directeur général de la Midland, « il est très peu probable qu'une telle opération soit autorisée

Le Printemps rachète Conforama

III Printemps ■ racheté, mardi 14 avril, au groupe Flatal 99,7 du capital de Conforama. opération d'ill prévue par les amuria de masembra 1991, aux Lerre desquels Pinault reprenait le Printemps à ses actionnaires suisses, les huilles House Nordmann. Le Printemps serse 4.827 milliards de francs à Pinault pour prendre possession de Conforama. Il lui apporte ainsi les fonds a no propre rachat.

C'était in point le plus judicieux du montage financier car il permeti Pinault (très endetté) de prendre | contrôle du Printemps quasiment (le Monde du 27 novembre 1991). Il m faut pas m conclure que Conforame a été «surpayé» par le Printemps: M. François Pinault l'avait lui-même racheté il y a un an 4,4 milliards 🖮 francs.

Les députés ont adopté la réforme des caisses de crédit municipal

Les députés MM adopté, mardi 14 avril, un projet de loi relatif aux missi de crédit municipal, préparé par M. Pierre Bérégovoy du temps mie et des finances, et présenté par Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat chargé de collectivités locales. Après l'élargissement, intervenu d'activités que l'on appelait autrefois monts-de-piété, le pro-jet vise essentiellement à renforcer pouvoir des communes sur les vingt et une de crédit muni-cipal qui

Les maires seront, de droit, pré-sidents des conseils d'administra-tion, il ils nommeront les direcdésormais assimilés, autres personnels, à la fonction publique territoriale. Par voie M conséquence, l'Union centrale des crédit municipal, actuel-lement présidée par M. André Ros-(UDF, Meurthe-et-Moselle), sera supprimée. Enfin, auront le choix entre le statut de l'é abliss public administratif ou cefui de l'établissement public industriel et commercial.

Sur proposition de M. Rossinot, l'Assemblée a adopté un amendement permettant aux caisses de is iliales communes. L'ensemble du projet a adopté par les députés les s'est abstenue, le groupe communiste a voté contre.

Les dividendes d'une stratégie sage

Hausse de 25,8 % du résultat net de la Société générale

comptes pour 1991 de la Torre générale, présentés mardi 14 avril. M. Marc Viénot, président de la banque, n'a d'expliquer qu'une banque privée comme la n'importe quel risque a n'importe quelle condition ». de la d'avoir la timoré dans l'euphorie de la fin des années 80, réfractaire à la banque assurance, M. Viénot prend revanche un un inet, part du 25,8 pour atteindre 3,369 milliards c francs. Il efface «l'accident» 1990, qui avait 🕶 une 🖼 🖈 2 % profits. Le d'autant plus et le résultat «trois vieilles», c'est-à-dire supérieur à ceux du Crédit lyonnais et in la BNP.

Limital 1991 a ## marquée par une forte reprise Alla mallytilli 🖴 marchés, après 📖 année 🜃 📶 décevante. Le produit net bancaire en baussé de 9 %, 35.4 milliards de france wells 32,5 milliards en 1990. La pur en commissions amaia 35,7 % du produit met bancaire, som 12,63 milliards 🖦 france, 🗷 com-L'objectif, selon M. Viénot, scrait as s'approcher de 40 %. Le

III prudence finit par payer. Tel | brut d'exploitation s'établit pourrait être le résumé des 10,5 milliards de francs, soit une progression de 16,4 % par rapport

précédente. La Société générale a même pu se permettre de diminuer 🍱 19,6 \$\ ses dotations aux provisions. a réduisant 1 5.46 milliards francs. Sur m total, III majeure partie est III I im risques merciaux sur de petites ut entreprises. Les 10 milliards de litera d'engagements immobiliers all a relativement sûrs », M. Viénot, M. Viénot, ment M sur des muridant de biens. « Nous n'avons précise le président. Du de les risques principaux représentant 73 % de l'encours, and annual and a

Compte tenu d'un renforcement fonds plus de plus de travers une réévaluation de lh immobiliers, le mai Cooke de la Officiale diali un 31 décembre 1991 🗗 👫 🕞 quoi permettre à M. Vites de ne per molifier d'un prome m stratégie et de chercher encore « à améliorer la productivitė» 🖿 l'activité banque univer-

Avec un bénéfice 1,2 milliard de francs

La Société générale de Belgique annonce des résultats en forte baisse pour 1991

nettement à la baisse qu'a annoncé à Paris, mardi 14 avril, M. Gérard Mestrallet, administrateur de la la la générale de Belgique. Le bénéfice net courant consolidé s'est établi I 7,6 milliards de francs belges (1,2 milliard in francs environ), soit un recul il II s par rapport aux 12,2 milliards de l' belges dégagés 1990. « Ce n'est satisfaisant», a M. Mes-

Un an après avoir remplacé M. Hervé de Carmoy le la tête du premier holding belge, l'ancien directeur général adjoint de E a eu le temps peaufiner sa connaissance il la « vielle mai-son ». Selon M. Mestrallet, im restructurations engagées depuis plusieurs mois devraient faire sentir pleinement leurs sem en dirigeants, le résultat de la 500 s'est under si l'on exclut le stratur des non-ferreux.

Avec = 5 milliards at Innes belges 🔃 🛌 l'Union minière, touchée de plein fouet par les variations erratiques du cours de métaux, a management du zinc, a

Pas de surprise : re un des SGB. « Notre exposition = cycle des non-ferreux est trop forte », estimé M. Mestrallet, Il est probable que certains actifs de l'Union minière seront milita « Des coopérations. l'Anglo-American, sont & l'étude ». confirmaient les dirigeants.

Soutien accra anx filiales

Gechem, la filiale chimie, Mais sur le polyuréthane, aussi poursuivre ration. Si l'on ajoute les differalle conjoncturelles management le siderurgiste Artisti et, den une moindre mesure, per le cimentier CBR, in SGB and in maltin courants on recui dans chacun de ses per industriels.

Pour soutenir um filiales, la sur 💶 pouvoir disposer 👪 moyens supplémentaires. Le muil d'administration a décidé, lundi avril, d'appeler 11,3 milliards de francs beiges, and de capital non libéré. La sul devrait aussi récupérer 3,9 milliards 🖴 Enter Jellen & la Missi Flami opé-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Compagnie Générale des Etablissements Michelin Résultats consolidés 1991

Le contexte économique dans lequel s'est déroulé l'exercice 1991 • 🚻 difficile, mais le plan de redressement appliqué par MICHELIN depuis un peu plus d'un 💷 a déjà commencé 🖩 produire ses effets 🔳 les résultats de 1991, encore négatifs, musical amélioration.

UN CONTEXTE DIFFICILE

POUR L'INDUSTRIE DU PNEUMATIQUE

Le ralentissement de l'activité économique qui avait affecté en 1990 la construction automobile, les transports III l'industrie du pneumatique s'est poursuivi 🗪 1991.

Les livraisons de pneumatiques sun constructeurs ont moins importantes une légère progression des sur le sur le du remplacement a permis de limiter le îléchissement du marché global.

La production mondiale a [11] sensiblement réduite résorbant ainsi une partie des stocks constitués l'année précédente.

Dans en menture globalement difficile, les hausses de tarif en le marché du remplacement anna la manifestation d'une évolution plus favorable. Elles ont marqué un coup d'arrêt la guerre des prix qui le l'industrie dans son ensemble.

LE PLAN DE REDRESSEMENT

en unum pour manur le retour à la profitabilité, le plan de redressement comportait essentiellement trois catégories de

- une réduction des coûts tendant au rétablissement de la marge brute, par une des ellent de 8 000 personnes en 1991 m une diminution des were coûts d'exploitation,

- une réduction du volume des stocks. une réduction des investissements.

Des résultats très positifs ont ell obtenus. Les effectifs ont diminué de 8 850 personnes et les autres charges ont baissé de près de 1,4 milliard de francs. Les stocks ne représentent plus que 22,5 % du chiffre d'affaires la fin de 1991 contre 25,2 % à la fin de 1990. Les investissements ont été fortement réduits ; leur montant net s'est élevé 1 3,9 milliards de francs.

LES RESULTATS FINANCIERS

Le Groupe MICHELIN a réalisé en 1991 un chiffre d'affaires de 67,65 milliards de francs 2000 62,74 milliards de francs en 1990. Cette augmentation de 7,8 % provient essentiellement de la variation du périmètre de consolidation qui, en 1990, n'intégrait Uniroyal-Goodrich que pour 8 mois. Elle ne reflète donc pas l'évolution de l'activité du groupe. En effet, le chiffre d'affaires du groupe, hors Uniroyal-Goodrich pour ces deux périodes, n'a augmenté que de 2,2 🍍 📰 seulement de 0,6 🖥 si l'on élimine l'incidence du variations des parités monétaires entre 1990 ■ 1991. Cette légère progression, malgré una baisse un volume de 3,5 %, provient à la fois d'une évolution favorable de la répartition des ventes 🗉 des augmentations de tarif 💵 le marché du remplacement en Europe 🔳 en

Le résultat consolidé 📾 une perte de 1,01 milliard de francs, qui est à comparer à me perte de 5,27 milliards de francs en 1990.

Deux raisons principales expliquent cet important redressement :

- une forte progression, 1,9 milliard de francs, du résultat courant; à une perte de 1,1 milliard en 1990 a succédé un bénéfice de IIII millions en 1991. L'objectif d'équilibre du résultat mois de l'année est largement dépassé puisque le résultat est positif pour l'ensemble 📥 l'année.

- une diminution importante de la perte exceptionnelle qui passe de 3,4 milliards en 1990, 1,2 milliard in 1991. En effet, coûts entraînés par les opérations de restructuration ont supportés, pour une large part, par l'exercice 1990 (3,4 milliards de francs). Ils le sont, pour l'exercice 1991, à hauteur de 1,4 milliard.

Les comptes de la COMPAGNIE GENERALE DES ETABLISSEMENTS MICHELIN sont apparaître pour 1991 un bénéfice de 118,4 millions de francs, munum una perte de 278,2 millions 🗪 1990. Avec un résultat d'exploitation quasiment stable 🔳 💵 dégradation du résultat financier de 759,1 millions de francs, le résultat courant ment impôt en revenu de 1 086,8 millions de francs à 326,6 millions de francs. Le résultat exceptionnel s'est amélioré de 1080,4 millions de francs essentiellement du fait d'une moindre dotation pour dépréciation des titres de la Manufacture Française des Pneumatiques Michelin (200 millions de francs en 1991 munim 1 300 millions in 1990).

Groupe Michelin Principales composantes des résultate consolidés

r imcibates composantes des resutats consontes				
(en millions in francs)	1991	10		
Chiffre d'affaires net	67	62 737		
Résultat d'exploitation	3 877	1 905		
Résultat courant	7900	(1 135)		
Résultat exceptionnel	(1 193)	(3 368)		
Résultat net	(1 013)	(5 273)		
disuri part du groupe	(699)	(4811)		
part des intérêts minoritaires	(314)	(462)		
Canacité d'autofinancement	3 11111	1 166		

Ces comptes eté présentés au Conseil de Surveillance de la Compagnie. Les Gérants, qui convoqueront l'Assemblée Générale pour le 26 juin 1992, ■ 9 heures 30 ■ Clermont-Ferrand/Aulnat proposeront de 🖮 pas distribuer dividende au titre de l'exercice 1991.

LES PERSPECTIVES

Le plan de redressement mis en unum pour assurer le retour la profitabilité a été engagé en 1991. Ses effets se um déjà 🕍 sentir et la nette amélioration des résultats le manne. Ils vont continuer I m développer en 1992, car l'objectif d'une réduction globale des effectifs de 16 000 personnes deux ans doit être atteint année et l'endettement, stabilisé en 1991, diminuera Ma 1992, soit un an plus tôt que prévu.

Après une période de croissance très rapide achevée par l'acquisition d'Univoyal-Goodrich, le Groupe Michelin est, m 1991, and une phase de consolidation. L'effort de recherche ■ de développement ■ pu maintenu ■ le sera, ■ qu'en témoignent le lancement de produits et la mise au point in nouveaux procedés in labrication.

Fidèle radition, Michelin prépare ainsi le long

Gestion rigoureuse et bénéfices en hausse pour L'Oréal

« Une année pas facile mais de réussite » : c'est ainsi que M. Lindsay Owen-Jones, PDG L. L'Oréal, « commenté mardi 14 avril les résultats de son groupe. En 1991, le numéro un mondial cosméti-ques réalisé un chiffre d'affaires de 33,4 milliards francs, en progression de 10,2 % par rapport à l'année précédente. Le résultat net (part en groupe) s milliards de francs, soit bansse de 19,7 %. A III F, le dividende proposé ma hansse de

Le chiffre d'affaires géré pur L'Oréal – c'est-à-dire en inchant les ventes du mair les américains Cosmair line et Cosmair Canada – s'élève 1 40 milliards de francs. La branche cosmétiques a progressé de 11,6 division pharmaceutique, qui n'inclut les acquisitions per Synthélabo 🔤

laboratoires Delalande et des labora-Delagrange dont les consolidés qu'en 12, a progressé de 3,8 %.

Après un premier trimestre diffi-Les dirigeants du groupe font remar-l'amélioration de l'im-pas due moin-dre pugnacité commerciale : les dépenses de promotion et de publi-cité, notamment, n'ont pas diminué.

C'est du de la production que la gestion a été particulièrement rigoureuse : les méthodes de « juste a temps 🔳 🔳 📥 responsabilisation des man out concourn à me meil-leure main des stocks et des comptes cheuts ainsi qu'à une sméiloration de la productivité. En dépit de la croissance du groupe, les effec-tes, (30 400 personnes) ont seule-ment crît de 3,4 %. Seul point noir dans les comptes : les résultats de la Lanvin, dont L'Oréal possède 50 % avec Orcoli et qui accu-🖚 134 millions 🚍 🖿

« Ces résultats confirment la jus-tesse de notre stratégie et nous enga-gent à la poursuivre », a déclaré M. Owen-Jones. Le groupe continuera de la privilégier la recherche D'autre part, le niveau de sa trésore-rie (3,5 milliards de francs) ainsi que la possibilité de récupérer des investissements tels que sa participation dans Canal Plus offrent L'Oréal une belle marge mangeuvre popu

F. Ch.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

□ IBM : hanese du chiffre d'affaires et du bénéfice net pour le premier trimestre 1992. – Le géant américain de l'informatique IBM a annoncé, de l'informatique IBM a annonce, mardi 14 avril, un chiffre de 14,04 milliards de dollars au premier trimestre 1992, en hausse de 3,3 % par rapport à celui de l'année précèdente. Le bénéfice net d'exploitation s'élève 1 595 millions de dollars au lieu 1 1 sur la même période 1 l'année précèdente. En anvier 1814 annoncé pour l'année précèdente. En anvier 1814 annoncé pour l'année précèdente. janvier, IBM and annoncé, pour la première fois de mi histoire, un recul spectaculaire de si chiffre d'affaires sur l'ensemble l'année 1991 (-6 %) et les premières pertes de sum histoire (-2,8 milliards midellars, soit 15 milliards de francs).

 TF1 enregistre en 1991 un résultat net consolidé en hansse de 13,9 %. – TF1 a enregistré en 1991 une hausse de 13,9 % de son résultat net conso-lidé, qui s'établit à 345 millions de francs (303 millions en 1990). Le conseil d'administration du 14 avril précise que le chiffre d'affaires du

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

TM. : (1) 40-85-25-25

Durée de la société :

cent ans compter du

Capitel social : 620 000 F Principatx associés de la société :

" Les rédacteurs du *Monde* »,

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du *Monde*

Le Monde-Entreprists,

M. Jacques Lesourne, sécant.

imprimeria du « Monde » ul 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

Commission paritaire des journaux

PRINTED IN

TARIF

3 mols

lan.

Nom:

Adresse:.

FRANCE

460 F

890 F

1 620 F

ABONNEMENTS

, place Hisbert-Besre-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel. 1 (1) 49-60-32-90

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois □ 6 mois □ 1 an □

Veuilles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

572 F

1 123 F

2 986 F

ats d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à

Prénom:

Code postal :

Pays:

opieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.896F

groupe TF1 a été de 6,476 milliards de francs (+ 11,3 % par rapport à 1990). TF1 SA représente 5,179 milliards de francs (+ 6,4 %). Les activité diversification de TF1 nun connu le développement de plus fort, avec un chiffre d'affaires de 950 millions de francs (+ 64,4 % par rapport 1990). Les filiales de TF1 (Téléachat, télématique, édition de livres et de cassettes, vidéo) représentent 1 du chiffre d'affaires consolidé (11 % en 1990). (11 % en 1990).

(11 % en 1990).

Pathé-MGM: aggravation pertes 1991. — Pathé Communications Corp., société holding des studies MGM contrôlée par le Crédit lyonnais, a fait part mardi 14 avril d'une forte per le Crédit lyonnais, a fait part mardi 14 avril d'une forte per le Crédit lyonnais, a fait part mardi 14 avril d'une forte per le Crédit lyonnais, a fait part mardi 14 avril d'une forte per le Crédit lyonnais, a fait part mardi 14 avril d'une forte per le collars — 1,96 millions de dollars — 1,96 millions de dollars par action, soit six fois plus qu'en 1990 (55 millions de dollars, soit 81 cents par action). L'aggravation de ces pertes s'explique notamment par des charges exceptionnelles liées « d'ancienne direction de Pathé» et les « résultats décreants » des films sortis

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-85-25-25 Télécopleur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261,311F

Le Monde

Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, mm du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tel.: (1)
Telex MONDPUB

Téléfax : 46-62-98-73. - Société filiale do la SARL le Monde et de Médias et Régies Europa SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMB.-PAYS-BAS Voie somale-CEE

790 F

1 560 F

en 1991. Le Credit Lyonnais Bank Nederland (CLBN), filiale de la ban-que française, avait pris fin 1991 le contrôle de MGM, aux dépens de l'homme d'affaires italien Giancarlo

□ La SAE contrainte de faire d'im-La SAE contrainte de fidre d'importantes provisions. — Le résultat net consolidé du groupe de construction et travanx publics Société auxiliaire d'entreprises (SAE) sera arrêté à 30 millions de francs pour 1991. Enbit en baisse par rapport aux prévisions, ce chiffre tient compte m 95 millions de francs de provisions correspondant à la quote-part de SAE dans la perte relative aux travaux du tunnel sous la Manche. D'autres provisions (200 millione affaires l'étranger, notamment Proche-Orient et la promotion immobilière en France où la conjoncture se dégrade.

DSM: résultats en forte bale mais stratégie confirmée. — «L'année 1991 n'a pas été satisfaisante» pour le chimiste néerlandais DSM, qui « n'a pas échappé à la dégradation des marchés de l'industrie chimique», enréeistrant des résultats «en forte enrégistrant des résultats «en forte baisse»: le chiffre d'affaires a baissé de 8 % à 27 milliards de francs, le résultat net d'exploitation de 38 % à 1,5 milliard de francs et le bénéfice net de 39 % à 1,5 milliard de francs. Les activités «hydrocarbures et polymères» (36 % du CA) ont notamment été déficitaires.

ALLIANCE

O Volvo Truck Gorp. s'associa avec la constructeur polonais Jelcz. - Volvo Truck Corp. a signé, mardi 14 avril à Varsovie, un accord préliminaire de co-entreprise (joint venture) avec Jelczanskie Zakłady Samochodowe (Jelcz), constructeur polonais de bus et de camions (4 000 salariés, 10 000 camions et autobus produits par an). Les principaux actionnaires de cette joint venture seront le constructeur suénture seront le constructeur suédois Volvo, une banque étrangère d'Etat polouais. L'accord définitif, qu doit porter sur la construction des cette année par l'usine polonaise de 2 000 poids lourds, pourrait être signé dans un mois et le premier véhicule Volvo-Jelez pourrait quitter l'établissement cet automne.

RESTRUCTURATION

Dim réorganise sa production dans les Vosges et en Bourgogne. — La direction de Dim, filiale française du groupe américain Sara Lee, spécialisée dans le collant et la lingerie, a présenté mardi 14 avril au comité central d'entreprise un plan de réorganisation to 292 de l'entrois sites de production dans les Vosges — Bourgogne. L'ensemble de ces mesures devrait — traduire par 25 — Bourgogne. L'ensemble de Cainvillers (Vosges). Cette restructuration, dont le coût n'a pas été précisé, «s'inscrit dans la volonté d'amélioration de la compétitivité de Dim » lioration de la compétitivité de Dims et as accompagnera d'investissements sur les sites vosgiens, principalement à Zainvillers», précise la société dans

CESSION

 Donald Trump cède 49 % du Plaza
à ses créanciers. – L'homme d'affaires new-yorkais Donald Trump a accepté de céder à ses créanciers 49 % du Plaza, le célèbre hôtel de New-York, pour tenter de sauver ses deux hôtels casinos d'Atlantic City et le reste de son empire immobilier. Les deux hôtels avaient demandé à bénéficier de la protection de la loi sur les faillites (chapitre onze) afin de pouvoir restructurer leur dette estimée au total à 538 millions de dol-lars (2,7 milliards de francs). Le consortium bancaire conduit par la Citibank va recevoir une participation de 49 % dans l'hôtel en échange de l'annulation de deux créances de 125 millions de dollars chacune.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 15 avril 1

Bien orienté

Bien orienté

Tiré per le nouveau record de la Bourse de New-York et per la meilleure tenue de Tokyo, le marché des actions de Paris était bien crienté mercredi 15 avril. Inette progression (+0.77 %) au début des échanges, les per des fractes au fil des les fin maindes, le principal de la place afficheit une avance de 1,04 % sur son niveau de la veille. Selon un opérateur, le principal indicateur de le place afficheit une avance de 1,04 % sur son niveau de la veille. Selon un opérateur, la publication de bons résultats annuels de sociétés tant en France qu'aux Easts-Unis ainsi que le nouveau record de Wall Street marché. Sur le marché à terme, le contrat d'échéance avril est monté autour de 2 010 points. Pour confirmer une hausse saine, ce contrat devrait streinter les 2 021 points.

NEW-YORK, Mare 1

La grande Bourse new-yorkalee aust accentud ses gains en cours de marinée, après l'annonce d'une hausse de 7 % du bénéfice net de IBM à 555 millions de dolars au premier trimestra de 1892. Ce bénéfice s'est traduit par un gain de 1,04 doler per setion IBM. contre 90 cents prévus per les experts. La publication des résultats d'IBM a éré suivie de ceux d'autres acciétés importantes, comme Merrill Lynch, qui ont sussi enregistré des bénéfices en hausse au cours du premier trimestre 1992.

LONDRES, 14 swil

Reprise

gagnait plus de 600 points avent de réduire ses gains peu avant la clôture.

VALBURS	Cours du 14 avril	Cours du 15 ans
kei ndgestore ang Beck oode Morecs	549 1 100 / 1 310 1 440 1 630	1,150 1,350 1,430 1,670
Restrict Heavy	582 4 1 1 0	1 350 573 4 300

Second marché (Allection)					
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernie cours
icatel Chiles Frank Associes A.C. Que Vernes Joseph (1) Joseph (1) A.Jde-Fr. (C.C.L.) A.Jde-Fr. (C.C.L.) A.Jde-Fr. (C.C.L.) A.Jde-Fr. (C.C.L.) A.Jde-Fr. (C.C.L.) A.Jde-Fr. (C.C.L.) B. (C.C.	4210 278 50 70 790 475 223 850 376 900 1176 255 1110 280 1150 205 270 1000 340 1010	4250 275 69 790 486 830 175 280 1111 189 263 1000 345	Immob Hössides Interne, Computer LP.B.M Locarine Metra Contint Molex Publ Filipacch. Rhona-Alp.Ecu f.y Select invest f.y Serbo Sopra TF1 Thermador N. f.y) Unlog Viol et Cle V. St-Laurem Groupe	7159 153 55 77 171 170 10 370 319 90 310 320 428 90 365 246 109 840	1210 153 64 74 170 16 279 90 319 90 315 334 451
Will	200	200			

LA BOURSE SUR MINITEL

MATIE

188 181 50

119 105 70

171 60 195

IAI	
10 % Cotation en	pourcentage du 15 avril 1992
Nombre de contra	ts estimés : 79 MI

No.	mbre de co	ntrats estimé	79 MI		
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COOKS	Juin 92	Sep	. 92	Déc. 92	
Dernier Précédant	198,18 198,18	100	108,36 166, 108,40 166		
	Option	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	UPTIONS	DE VENTE	
THE DEPOSITE OF	Juin 92	Sept. 92	Juin 92	Sept. 92	
106	0,53	1,15	0,44	0,92	
. 100	453	1413	- William	0,72	

CAC40 A TERME (MATIF) Volume: 5 506						
COURS	Avril	Mai	Juin			
Dernier O Ast 1	1 987	1 994	1 995			

CHANGES

Dollar: 5,5890 F 1

15 avril, le dollar progressait sur un marché calme, l'incerti-tude que font peser en le mail list tensions politiques livex-URSS. A Paris, le billet man 5,5890 au fixing contre 5,5850 F I la cotation

fficielle de la	veille.	Cotation
FRANCFORT	(4 avril	LS a vri l
Colist (es DM)	1,6506	1,6525
OKYO	l4 avril	15 avril -
Doffer (en yest)	CHES	11.2

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

(SBF, base 100		100504
Indice général CAC	511.40	BB. 48
(SBF, MAN 1000		.971
Indice CAC 40	Contract of	1972.30
THE TOTAL	1 100.00	1912-30
MENN-VIVE A	effec Class	densel
NEW-YITE (13 avni	l i neril
Industrielles	7 260 A6	3 306 13
LONDRES		
POLARAISO	13 avel	i arraga ay 14 avril
100 volenn		
30 valeurs	2 005.50	2 014.90
Mines d'er	11570	114
Foods d'Elst	23.61	100
FRAN	CFORT	
		14 avril
	1 727,74	110.00

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91)

Valeurs françaises ... Valeurs étrangères ...

13 avril 14 avril

112,90 113,46 102,70 103,30

N. Or

Section of the second of the s

Act year

TOKYO 14 avril 13 avril New-York (14 avril)... 3 1/4 % MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVICES

11174114111		HOMINE	DEG DE	\19 E 2
	COURS CO	MPTANT	TILIRS TERM	E TUDE
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
Yen (100) Yen (100) Eca Destrehematk Prans suisse Live sterling Pesein (100)	5,6075 4,2068 6,9490 3,3855 3,6801 4,5920 9,8750 5,4128	5,6095 4,2096 6,9420 3,3860 3,6839 4,5040 9,8880 5,4175	5,6897 4,2624 6,9376 3,3878 3,6931 4,4792 9,8666 5,3799	5,6947 4,2682 6,9445 3,3995 3,6994 4,4842 9,8781 5,3900

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

			_			
	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
A sies	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yes (100) Ecs Destschessenk Franc State Live Italianne (1000) Livre sterling Peach (100) FRANC FRANÇAIS	3 7/8 4 9/16 9 13/16 9 9/16 8 7/16 11 7/8 16 1/2 12 3/16 9 7/8	4 11/16 9 15/16 9 11/16 8 9/16 12 1/8 10 5/8 12 7/16	3 15/16 4 9/16 9 15/16 9 9/16 8 7/16 11 7/8 19 3/8 12 3/16 9 15/16	4 1/16 4 1/16 10 1/16 9 11/16 8 9/16 12 1/8 10 1/2 12 7/16 10 1/16	4 1/8 4 1/2 10 1/16 9 9/16 8 3/8 12 16 1/4 12 3/16 9 15/16	4 1/4 4 5/8 10 3/16 9 11/16 8 1/2 12 1/4 10 3/8 12 7/16 10 1/16
Ces cours indicatife a	maticale a					

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Le Monde-RIL **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL Mercredi 15 avril : Gérard Asaria, président publications Condenast. Jeudi 16 avril : Michel Fontanes PDG d'Orangina



PARIS

Les échanges étaient actifs mercred, puisqu'à la mi-journée les transactions portaient sur plus de 2,6 milliards de francs. Parmi les plus forres hausses, on relevair celles de Pinault, GTM Entrepose et Printemps. En revanche, à la baisse, on notait Eurotunnel, en baisse de plus de 2 % pour 2,1 millions de titres. Salon certains opérateurs.

Nouveau record

Cas informations ont ravivé les sepoirs des investisseurs qui com-nençalent à douter de la fermeté de

VALESTRS Com cht 13 ord Alzen Alze			·. 1	
ATT 41 344 Bosing 45 344 347 Bosing 45 344 347 Bosing 45 344 378 Class Manhama Sank 22 344 1/8 Da Tont de 47 378 Essenge River 58 578 Ford 40 1/4 General Motors 76 1/4 General Motors 70 344 BBI 73 378 BBI 73 344 BBI 74 344 BBI 75 3	VALEURS			
Westinghouse 18 1/8	Di Porti de Essessio Rejus Econo Fond General Mosors Goodyster Bhi Mobil Cil February Texaco UAL Cap. co-Alligh Union Cabide Unigel Tech. Westinghouse	418.344 418.334 418.344 418.334 418.334 418.334 418.334 418.334 418.334 418.334 418.34	71 1/2 1 6/8 3/8	
	Xerox Corp	74 1/4	0.00	

Poursuite de la progression

sar cependant sa progressio

raf à l'
nces médentes.

Des espoits de reprise économique après la publication d'une

1,1 % de la production manufacturière (qui l'énergie) pour de l'énergie) pour de l'énergie) pour marche.

L'ant que sont passées, les gestionnaires s'attendent au lance plusieurs OPA, retardées en raison de l'incertipolitique qui régrisit jusqu'à jeudi lier.

TOKYO, 15 avril 1

La Bourse de Tokyo e ciôturé en hausse de 1. %, macredi avril, dans un marché dom par les opérations sur le marché à terme. Après avoir un instent streint 18 000 points au cours de la séance, le principal indicateur de la place n'a toutefols pas réussi as maimenr à ce niveau. Au terme des échanges, l'indice Nilkel a fini en hausse de 508,43 points à 17 948,01 points dans un volume de 350 millions de titres.

Stimulé par la haussa de la Bourse de New-York, la Nikkei e gagné près de 300 points dans les quinze pre-mières minutes. En fin d'après-midi, il

•• Le Monde ■ Jeud

MARCHÉS FINANCIERS

	WARCHES	I IIIAIIO.				
BOURSE DU 15 AVRIL			<u></u>		Cours relevés	à 13 h 30
bureour conta conta +-		ent mensuel	mone company Cours Premier Dec	Company VALEU	preced. coers	Demier % +- 223 30 + 1 50
Section Part T.P. 1940 1820 1870 -1 75 225 Calc for Forcins 988 100 107	228 70	712	148	42 50 Gd. Méroro Put Harmony G Harmo	46 90 46 90 59 59 50 59 50 59 59 50 59 50 59 50 59 50 59 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	338 10 + 0 93
220 [78 Paris Ris] 200 10 100 1+0 85 430 [Light industries] 410 COMPTANT	(sélection)		ICAV (sélection)	60 + 145 208 Zambie Cop	1	423 -094
VALEURS % % du valeurs . Cours Dernier cours VALEURS	Cours Dernier prée. Dernier VALEURS	Cours Dernier Préc. sours VALSUE	Resident Reshet VALEURE	Emission Rephet Frais Incl. net	VALEURS Emiss	ion Rachet
Obligations CLM 1475 1475 Parisetos CLT.RAM. 81 2252 Puls france	184 80 234 223 Etr	angères Adio	208 95 201 41 + Francis Person	482 35 108 80	Proficion 29087 8	
Carbone Lormins	1890	19000 18960 Ant Capital Ant Europa Ant Europa Ant Europa Ant Europa Ant Capital An	1081 76	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Rindwitz St. 181 (Revenue Transper	156 48 5291 40 1132 50 984 90 11033 80 11033 80 11033 80 11717 48 1174 51 430 80 1174 51 430 80 1174 51 1186 98
Cote des Changes Marché	61200 61100 Romano N.V	78 Epargue Obligat Epargue Preusin Epargue Valeur Epargue Pargue Valeur Epargue	14245 55 14139 50 Orestor	887 39 6820 67 6686 93 1490 25 1468 23 216 09 216 09 1487 77 1468 40e 7137 06 7122 81e 66049 72 65917 88e 1009 93 988 44e	AP Actilicandi 549 86 AP Alesi 199 30 AP Ales Sich 153 47 AP Aleyen Terse 137 74 AP Pregium Car 10590 29 Ini-Associations 121 75 Ini-Foscia 1267 94 Ini-Garrieria 1276 63 Ini Régions 1430 60	10207 51 121 75+ 581 44 1251 58 1396 71
Pays-Bask (100 th)	444 SEPR. 348 351 SM.T. Gorpl. 347 347 SPR. act 8 2030 2100 1032 50 1050 1032 50 2265 2250 2265 363 363	130 Fonsicav	14212 40 14212 40 Printuria	1009 23 1 383 444 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	233 80 terrers Actions 1278 65 terrers Actions 1278 65 terrers 2028 75 terrers	1246 88 1789 23

BOURSES 4

ont la joie d'annoucer la naissance

Ptu

80

II e

M

毫

Serge. III Havre, 🖿 5 🚃 1992.

<u>Décès</u>

Olivier a la tristesse d'annoncer à tous ses amis disparition de un compagnon Luc BAILLON,

■ l= avril 1992.

Conformément | wolontés, | | de limite a ma condres dispersées.

C'était un poète : ne manuel jamais

- Jean-Platte BERNARD

mort # 21 # 1992.

wolonté, was well and well dispersées sur se terre natale, en Gironde.

Françoise Bornard, 'Sylvain Bernard, Pontacq

■ M= Joan-Francia Clément

sca enfants, Maria al Arnoud, ctits-fils, familles : Lacombe, Feugeas, Bergère, Haquin, Laporte, Clément,

ont la doulour de faire part #1 décès de M= veuve Pierre CLÉMENT.

urvenu 🕯 Pariu le 13 avril 🔤 dans quatre-vingt-septième

La service religioux et l'inhumation cu l'interesse (Corrèze), le 11 avril.

22, rue Gay-Lussac, 75005 Paris.

- Serge Legrange Jean Weiller, son from

ont la tristosso de faire part du décès de

Madeleine LAGRANGE.

Elle Anii le veuve de

LAGRANGE,

qu'ella avait beaucoup and au qu'ella avant conuccut ministère l'illiant les activités littéraires et la littéraires et la populaire.

Pou après la mandada de cinquantenaire de la de Léo Lagrange, la juin 1940 (na mission sur la front de l'Aisne), elle a inhuméo le 15 avril 1992, au cimetière de Bourg-sur-

- M= Lescure, Pierre, Jean-François et Roland, ont in Assistate in falls part in Main in

M. François LESCURE. survenu à Paris, le lundi 13 mili 1993, à l'am de soixante-douze

Un iul vendredi prochain 17 avril, 15 h 30, le du

Cet the rice line of faire-part, pour

(Le Marie 15 avril)

Canada, France, au Liban

grande de faire part du

M. Edmond RAFIE,

survenu i Mizariki le 8 avril 1992,

La religiouse et l'inhuma-tion ont ou liou à le 10 avril. A qui l'a connu a aimé a

pensée pieuse 🔤 demandée. Les messages de sympathie peuvent être adressés à Montréal. Tél. : 1.514.3333456 ou fax ; 1.514.333 1919.

- Le personnel des Etablisse Trèves, Ses collaborateurs et amis,

ont la tristesse de faire part du décès de M. Raymond TRÈVES,

survenu le 10 avril | obsèques en lieu de l'inti-mité.

Cet avis | lieu | faire-part.

CARNET DU Monde

Le III avril 1990, Francine

de Martinoir a cu l'immense douleur

Brian L. de MARTINOIR.

File demande i IIII gui l' connu et aimé d'avoir une pensée

- Il y a trois ans, le 🛘 nissan 📆

Charles 5UUSEAM

🕽 == ceux qui l'ont connu 📹 aime

Messes anniversaires

Pour III premier anniversaire de

M= Pierre VOLMER, neo Marie-Anne Normant,

sera célébrée le maidi 21 - 1992, à 18 il 30, en l'église Saint-Alorse, il

- Uni messo sera di messo le ven-la avril 1992, a 11 heures, l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, a

M^{**} François PASCAL, née Margnerite Dejean de La Bâtie,

Soutenances de thèses

- Institut 1 1992, à 9 heures, 27, rue Saint-Guillaume, Paris-7-, Albert-Sorel, M. Jean-Paul 1 :

« La Ligue de l'enseignement et la République — origines à 1914». Thèse de doctorat en histoire.

- M. Laurent Pernot soutlondra sa

thèse de doctorat d'Etat : « La rhétori-

de l'éloge dans le gree le l'époque le seconde sophistique».

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-68-29-94

Tarif : la ligne H.T.

Toutes rabriques 96 F

Abounés et actionnaires .. 95 F

Communicat, diverses 100 F

Thèses étudiants 55 F

touiss, 14 h 30, sorde (Résurrection du passé).

«Les passages marchanda du do-neuvième siècle (premier parcours), une promenade hors du little 14 40, 19, rue Jean-Jacques Roue-

«Les étonnantes médalles et antiques de la Bibliothèque nationale » (Groupe (Imité à 30 personnes), 15 heures, 58, rue de Richelieu (Monumenta Me-

22 1992, # 14 houres, l'université Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, 17, rue a la Sorbonne,

décédée le 14 mars 1992.

<u>Avis de messe</u>

nient, e ce jour anniversaire, e lui.

de perdre son mari

49. rue Lamarek.

nous quitteit

75018 Paris.
75018 Paris.
Peregrini,
Montmartin-te-Haut,
III Vendeuvre-sur-Barse.

Jean ROSE directeur Palais de la découverte de 1965 à 1983.

- Nous avons appris le décès de

Jean Rosa est né le 15 décembra 1915 à Pienlines (Côtes-d'Armor). Ses études à la faculté des sciences de Paris le conduisent jusqu' au doctorat le sciences de Paris, lieschisto de minéralogie et de cristallographie. Il est successivement maître de condérences adjoint à la faculté des sciences de Paris, directeur des laboratoires du CARS à Bellevue et enfla directeur de Paleis de la découverte de 1985 à 1983. Jean Rosa est président de la Société française de minéralogie et de cristallographie, de l'Association gioriale des conservateurs des collections publiques de France et de l'Association française pour l'avencement des musées (CORM) et de nombraules sociétés scientifiques, il laisse de la discouverte Jean Rosa e commencé la rénovation de ca musée – très populaire chez les jeunes et les moins jeunes – en dégit de cruel marque de moyens dens lequel la ministère de l'édispation nationale laissait les quatre musées parisiens (Rusée de l'homme, thiusée antional des techniques, Paleis de la déconverte) dont il a la tutelle.]

La Monda du 18 and l

Rectificatif

Ses amis tous prient d'annoncer la mort de

Jennifer Mann.

Fernand HOUSSIN. administrateur civil, collaborateur du Haut Comité

Le service religieux sers célébré en le chapelle ille Catéchismes, 29, rue les Cases, Paris-7-, ie mercredi 15 avril 1992, il heures, inhumation il Monimarire.

82, rue de Sèvres, 75007 Paris.

(Le la is avril)

<u>Remerciements</u> - M= Degmar Gerstgressor, Christine, Franz et Thomas,

ses enfants,

M. M. Emil Constgrassor,
profondément des sympathic vous ieur
gnées i l'occasion de décès de

M. Walter GERSTGRASSER. vous prient de trouver lei l'expression

Anniversaires - Il y a trento ans, le 16 - 1962,

Jean AMROUCHE 📟 quittait à 🎏 🛍 cinquante-six

Ceux pel l'ont almi pensent toujours

PARIS EN VISITES

14 h 30, métro Temple (Paris pitto-et insolite).

La : un
d'architecture moderne >,
14 h 30, sortie m Cité universi-taire (8. Rojon-Kam).

quartier i halle au bié », 10 30, i ne la Ferronnerie autrefois). a Appartement Dele-croix s, 10 h 30, First Furstenberg (Approche de t s.

« Le quartier l'Odéon », 11 heures et l' h 30, métro Odéon et d'eiseurs). nouvellement inauguré » (groupe limité 10 personnes), 13 h 18, hell d'en-trée (E. Romann).

«Les Templiers » le quartier » Temple », 14 heures, » le Temple (M.-C. Lasnier).

«La monnale, must et 14 h 30, 11, quai de Conti (Tourisme

«L'hôtel de Lassay, du président de l'Assamblée (carte d'identité proupe à 30 personnes), h 30, quai d'Orsay (C. Merie). « Hôtels du du Temple»,

18, Haussmann, 18 h 15: «Merceline Desbordes-Val-more», per F. Ambrière (Maleon de la région Nord-Pas de Caleis).

CONFÉRENCES

Deux brochures du « Monde » sur les régions

Sous le titre La France dans ses régions, le Monde vient de publier une brochure quarante-cinq pages. See bro-chure reprend dans une première partie les enquêtes menées dans les vingt-six régions métropolitaines et d'outre-mer par ses envoyés spéciaux et ses corres-pondants et publiées au cours derniers mois notre supplément « Heures locales ».

Dans une partie sont rassemblés l'ensemble des résultats des élections régionales du 22 mars, département par département, ainsi que pour six cents villes de plus de quinze mille habitants, avec le rappei des résultats antérieurs, les commentaires et les portraits des nouveaux présidents des

► En vente au prix de 46 F chez tous les dépositaires de journaux.

D'autre part, Monde, qui, depuis dix-sept ans, public que année un bilan III l'actualité économique et m internationale, édite désorsulvant i même formule. Bilan économique et Manual Rhône-Alpes. Prochure de cent pour la région et 📥 évolutions qui ont marqué l'année 1991 et propose un classement maille des mille entréprises qui comptent dans huit départements.

E En was au prix de 38 € chez tous in dépositaires de journaux de Rhône-Alpes et au Monde, service de la vente au numéro, 15, rue Falguière 75015 Paris. (Joindre un chètant les frais de port : 7 F pour la France, 11 F pour 'étranger.)

AUTOMOBILE

La ZX de Citroën en automatique

nouvelles WILLIAM de la ZX de Citroën sont désormais livrables avec une boîte automatique. transmission a quatre rapcertains modèles de 🗎 gamme BX, apparaît particulièrement adaptée aux conditions actuelles de circulation.

On ne dire jamais assez combien l'automatisme, tou-jours an Europe par rap-Japon voitures III outre-Atlantique sont équid'une boite auto), IIII de nos jours parfaitement au point aussi blen we petite merical que au guerra cylindrées, auxquelles elle presque exclusivement

destinée sutrefois. 💻 difficultés 🚍 revente, certaine surconsommetion, im fiscalité supérieure changement de line d'une boîte manuelle et il « vroumvroum » qu'il permet, expliquent, dit-on, le bouderle.

il faudrait p ajouter ausel le tarif demandé sur un véhicule à transmission automatique per les marques, qui attendent doute la très grande prix d'appei.

Card qu'il en soit, marché, a s'ajoutent au dix versions a la gamma ZX. Le marque sum chevrons

prévoit production de 10 000 unités en 1992 dont I IM sont destinées & la

La boite automatique d'oriine ZF est montée sur deux a essence dépoliués (1 580 centimètres et et 1 905 centimetres 🗪 👊 👊 deux à injection) sur les diesels (1.905 centimètres cubes) 📫 la gamme, 💌 mirina Aura, Volcana 🖦 Avantage (I Elle est Identique est essence et présente im rap-

de Séville et Simon Wiesenthal se

paringent le prix Erasme. — La plus

haute distinction culturelle

Pays-Bas, le prix Erasme, doté de

200 000 floring (environ 117 000

dollars), récompense année

THE PROPERTY OR UNE

qui a apporté una contribution

exceptionnelle per l'Europe en

matière culturelle, de comme

Alexandra de alla alla attri-

boé. mardi 14 avril, aux Archives

générales in lub de librille Cer

établissement, == 1785,

conserve la infantiti di plus in

trois de relations politiques,

économiques, religieuses 🖷 cultu-

relles will l'Espagne et ses

colonies d'Amérique

latine mais aussi awa (les Philip-

pines). Un hamma spécial a m

outre été décerné par la fondation

privée, qui attribue le

prix & Simon Wiesenthal l'infatiga-

dénicheur 🖿 nazis, pour 🚃

area sans faille au and a i

Décès du musicien de jazz Al

- Le joueur de banjo Al-

Lewis III mort dimanche à La

Nouvelle-Orléans. Il dail âgé 🖮

quatre-vingt-sept ans. Depuis long-

temps, son grand age lui avait fait

surnom de «Father».

Il Mil débuté Kid Line et

joué ser les plus prade orches-

tres. Connu bonne humeur

sur scène, al il chantait

Il and effectué son mil au jazz

traditionnel him d'un concert

improvisé avec le pianiste Lars

Edegran, en 1972. Il a fait partie

des groupes Preservation Hall Jazz

Band M New Orleans Joymakers

avec lequel il a accompli de nom-

breuses at la travers les Etats-

Me Françoise Angonivent élae

présidente da SNALC. - Mª Fran-

coise Angoulvent a été élue, mardi

14 avril, présidente du Syndicat

national by lycées et collèges

(SNALC), en remplacement de

M. Jean Bories, qui occupait ces

fonctions depuis 1980. Professeur

le mathématiques, M= Angouivent

stait vice-présidente du SNALC

.depuis 1986,

Unis, en Europe au Japon.

la justice».

EN BREF

ports de démultiplication différents (plus longs) are les in-

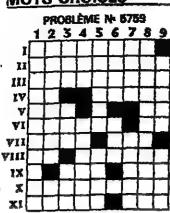
Les consommations, atout wersions Diesel, apparaissent Ma proches at celles que l'on peut relever sur las modèles équivalents dotés Tues botte manuelle. Ainsi, diesel . I régulière (110 km/h/120 km/h), les 7 iltres il floui me sont pas atteints aux 100 kilomètres parcourus.

En revanche, quelques kilomètres séparent autri autri vitesses de pointe, a les temps relevés a parcourir 1 000 mètres (départ miles) réclament deux secondes de plus en automatique. Le temps, quelque sorte, prendre la autrement, Inutilement.

C Les vielles gloires au départ. - Le III avril, sur le gircuit Paul-Ricard, le Grand Prix historique de Provence donnera le d'envoi de la des véhicules d'époque compétition (VEC). Quatre épreuves chapeautées par l'Association sportive automobile de véhicules d'époque (ASAVE) cules d'époque (ASAVE) sythment le calendrier des amateurs de automobiles de collection : le Trophée euro-péen organisé le 10 mai sur le frants de Croix-en-Ternois, le Grous-en-Ternois, le
Grand II de l'Age II Lancouru le 28 juin sur l'autoide Monthléry I le
Friz historique de
Boursoane disputé le 21 sepsis III II Dijonieno

Championnet VEC, rensel-gnements ASAVE 103, rue Lemarck, 75018 rue Tél. : (1) 42-59-73-40.

MOTS CROISÉS



HORIZONT ALEMENT I. Chagrine le payson qui en a groe sur la patate. — II. Peut se produire en un moment. — III. Encirolt où peuvent se rassembler les chèvres, -IV. Note. Une victoire d'Alexandre, -V. Coule en Suisse. Note. - VI. Un mot pour indiquer qu'il ne faut pes charcher ailleurs. Largeur de crêpe. -VII. Le bon numéro. Se tenue est légère. - VIII. Interjection. Evoque une face dont on peut dire que c'est un visege pâle. - IX. Rebondis comique. Utiles pour faire des projets. X. Une réaction pour le psycholo-gue.
 XI. Raisonnable. Peut avoir le COSULT SOC.

VERTICALEMENT

 Cui ne tarderont pes a pesser. Para pas être kurile. Cale pour le tracage d'une pièce. - 3, Sigle pour une brève union. Coule à l'étranger. Esprit. - 4. Séparation corps. Pièces omées de légumes. - 5. tout and quand i y a du soleii. a besucoup vécu. — 8. Cui n'e pas été appelé. Devient plus l'amm quand on a'éloigne. — 7. En France. Souvent niciemée il granda illi. - Il III motif spirale. - D. Soumis d'une épreuve. Visa d'Italie.

Solution du problème nº 5758 Horizontalement

I. Détenues. - L Eplioguer. -IR, Carl. — IV, Oter. Ness. — V. Lé. — VI. Lin IIe. — VII. IIe. Sou. — VII. Lin IIe. — VII. Erin. Pess. - X. Skual. In. - XI, Sein. Art. Verticalement

1. Décoletés. - 2. Epeteur. Ris. - 3. Tite. Truite. - 4, Elire. Ennui. -5. No. Dure. An. - L Ugine. Pl. -7. Eugéniste. – 8. Sens. Loisir. – 9. Restaurant.

QUY BROUTY

Les offices D Les Archives générales des Indes

• CULTE CATHOLIOUE

LA MADELEINE

place de la Madeleine (8°).

Jeudi 16. – 12 h 15: messe;

18 h 30: messe de la Cène du Scigneur, mais de l'adoration meposoir jusqu'à 22 heures.

Vendredi 17. – 12 h 15 et

11 heures (à 15 heures, en plusieurs
langues): chemin de croix; 18 h 30:

solution me l'assion du l'account.

Samedi 18. - 21 heures: vigite pascale et messe (avec chœurs et

orgue).

Dimanche 19. – 9 heures, 10 heures, 11 heures (grand-messe concelébree avec chœurs et orgue), 12 h 30, 18 heures : messe. Landi 20. - F heures, 11 heures, 12 h 15 et 18 heures: messe. LA TRINITÉ

piace d'Estienne-d'Orves (94). Jeadi 16. – 12 h 10 : messe; 19 heures : messe solennelle du saint Sacrement jusqu'à Il peures Vendredi 17. – 12 h 10 et 19 heures : célébration de la Passion du Seigneur; Il heures : chemin de

Samedi 18. – 21 h 15: Vigile cale et messe de la Résurrection (quasemblement à 21 heures, square de la

Trinité). sanche 19. - 9 h 15 : messe avec chants grégoriens; 10 h 30 : messe pour les enfants et les familles; 11 h 30: messe solennelle; 19 heures : messe, Landi 20. - 10 heures, 12 h 10 et

18 h 30: messe. BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

rue du Chevalier-de-la-Barre (18-). Jendi 16. - 10 h 30 : office des ténèbres; 19 heures : messe solennelle concélébrée; 21 h 45 : veillée au reposoir. Vendredi 17. - 10 h 30 : office des

ténèbres; 12 h 30 : chemin de croix, sur les pentes de la butte Montmartre avec le cardinal Lustiger, archevêque de Paris (rassemblement : square Willette); 15 heures : les sept demières paroles du Christ en croox (méditations, motets polyphoniques, phorals, anciers et archévages. chorals anciens et modernes) |
19 heures : célébration de la Passion

in Scigneur:

Samedi 18. – 10 h 30 : office des źnèbres; II heures : pascale. Dimanche 19. - 11 heures : messe .solennelle; 16 heures : vêpres solen

de la semaine sainte à Paris

Landi 20. – 11 heures et 18 heures : messe chantée; lé heures : vépres. SAINT-VINCENT-DE-PAUL

nelles; 18 heures : messe chantée

Franz-Lizzt, Jenii 16. – 19 heures : célébration de la Cène ; 20 h 30 ii 8 h 30 le vendredi matia : nuit d'adoration. Vendredi 17. - 15 heures et 17 heures (avac les jeunes) : chemin de croix; 19 heures : Célébration de la Passion.

Samedi 18. - 21 houres : vigile Dimentche 19. - 8 heures, 9 h 30 (chants grégoriens), 11 heures, 18 h 30; messe.

Landi 20. - 7 h 45 et 9 h 30: SAINT-GERVAIS place de l'Hôtel-de-Ville (4),

Jendi 16. — 6 h 50: office solouange; 12 h 30: office; heares: celébration de la Sainte Care du Seigneur suivie a l'adoration sacrement; 23 surs: office autit.

Vendredi 17. — 6 h 50: office des ténèbres; 12 h 30: office du milieu du jour; 17 heures: entrée dans la prière; il heures: célébration de la croix.

Samedi 18. - 12 h 30 : office de la aux enfers; heures:
dans prière; 21 h 30:
vigiles Dimanche 19. - 8 heures : office la Résurrection; 11 heures;

William . Res

ta_{ANGE}

• CULTE RÉFORMÉ ÉGLISE RÉFORMÉE DU LUXEMBOURG

58, rue Madame IV Vendredi 17. - 20 ■ 45 : culte avec Sainte Cène. Dimanche 19. - 10 h 30 : culte

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

avec Sainte Cène.

Le Monde **DES LIVRES**

A American August mark s

Per residence

Market Branch Co.

B Chapped or

Marie and and

A State Bridge of the

Market Sensing a fine

Bed The Same Cong. of

ende 5 es .

Merce for a con-

Marine of a

Mary Markey 1

IN PARTY IN

Miles confidence of the confidence

PROPERTY.

Marie V

Harton States

Aug 1

BERT BURNES

 $g_{ij,j}^{-1}(A) \leq 2^{-1}$

And the second

By ESS

Na Santa Santa

grade goods.

Mark 1997

general terror and the

* 100 mm

🐞 a 4 - 45 - iii

By Make of the Co.

A STATE OF THE STA

ta Storigan

100 4-0

.. 10 A 25 11 11 11

 $a_{j_1}^{i_2} = a_{j_2}^{i_1} + \cdots + a_{j_n}^{i_n}$

A Section 1

100 2

PT-P-W W

4.5 y War

 $\hat{g} = e^{i \theta}$

and the second

et had been been

والهجيم 14 F

y -- 1

14 ma 2/17

自由 40人生年

Level Mes

A Committee Sink and

Sales of the المراج المراجعين

Same of the same of

5:30 mm.

A. W. William

Charles and

A 11 6 1 19 19

100 Aug.

11 17 Br 14 20 24

and a second

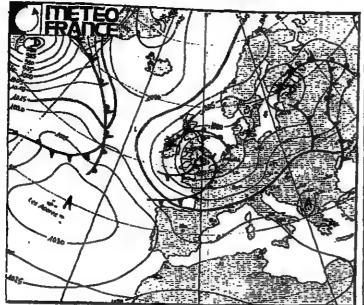
 $(x, \mathbf{z}) = (y, z) \in \mathbb{R}^d$

1 Sec. 199

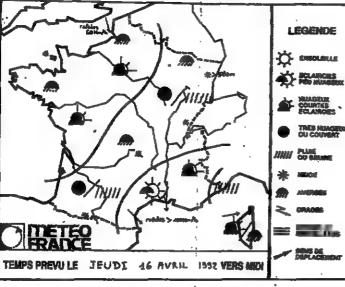
Charles & State of

17 25%

12 22



PRÉVISIONS POUR LE 16 AVRIL 1992

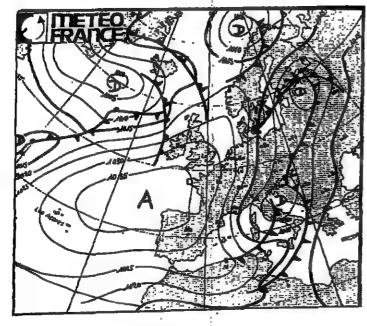


Aquitaine, le ciel, mi nuageux in l'après-midi. Nord 🛚 🗀 🗀 🗀 jusqu'au Centre, 🕬 musqua resteront Nord, sera pluis et de meige au-dessus 500 mètres. Sur mourtour and et mane dégagerent

Jeudi : IIII nuageux III averses III ciel, IIIII II 100 IIIII en IIIIIII sur l'Est. - III III Bretagne III Nord- Sur l'extrême Sud-Est III III Corse, III km/h = --l'intérieur du 🛶 .

Las températures minimales iront 🛎 averses. Des Pyrénées au Massif Cen
8 diegrés sur ill Sud-Est et la Corse. iusqu'au at Alpes L'après-midi, températures Nord, a sera sera avec in fraîches as selson, dépassant pas II II 10 degrés au nord et li l'est du pays. Plus au súd, elles streindront 12 14 deg

PRÉVISIONS POUR LE 17 AVRIL 1992 A 0 HEURE TUC



FRANCE AJACCIO 17 BLARRITZ 24 BORDEAUX 22 BORDEAUX 22 BREST 11 CAEN 11 CAEN 11 CAEN 12 BLIGHORT-FEE 15 LINGES 18 LINGES 18 LYON 11 MARSERLE 15 NANCY 14 NICE 14 NICE 14 NICE 15 RENNES 13 ST-ETIERNE 13 ST-ETIERNE 13	TETESTEE TO SEE THE T	TOURS POINTEA	PITES. 30 FRANGE 21 DAM. 12 S. 16 S. 16 DB 16	21 B	MAIROBI MEW-YOR OSLO — PALMA-DE PEXIN — EN-DE-JAI ROME —	22 SCB.	11 11 10 5 4 M ANGO CO B D - D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C A D D D N C C C A D D D N
AB	C	D cicl drympt	N ciel	0	Pobic	T	acine

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la Franciss 2 haures en été; heure légale moins 1 haure en hiver.

(Document étable avec le summe rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

4

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDER: JANN

L'ange et la bête

s'y résigner : comme Milou dans Tintin au Tibet, nous voici tous les l'ange et la bête en nous. Sur TF 1, nous attirent le grimaçant Dechevanne, ses plateaux qui sentent le soufre, et tous ces vices audiovisuels que l'an prend tent de plaisir à fustiger. Et, sur A2, le séraphi-que Sérition déploie pour nous retenir les promesses d'un débet respectueux, plongeant au fond des

A la deuxième samaine de la partie, chacun avait sorti ses mailleurs atouts. Dechavenne trôneit au milieu d'un bataillon de lesbiennes en ordre de marche, tandis que Sérison évolusit parmi quelques

JEUDI 16 AVRIL

– 10 😉 📉 tout" le magasın de 🦠 🗀 🥻

SAMARITAINE

. Sauf atimentation, librairie, services et points rouges.

20.25 Sport : Football. Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe (demi-finale, retour) : Feyenoord Rotterdam-AS Monaco.

Magazine : En quête de vérité. Les erreurs médicales.

11.35 Tapis int et Météo.

Journal et Météo. 0.20 Série : Intrigues.

1.15 TF1 núit. 7 arts à le Limi

19.59 Journal, des courses

0.35 Musiques au cœur des control Olivier Debré, peintre, 0.30 Journal et Météo.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 18.35, le journel de la région.

20.00 Un livre, un jour. Guide des auberges de campagne et hôtels de chame en France.

III Wi Magazine : La Marche du slècle.

14 11 Feuilleton : Côte Ouest. 15.30 Série : Hawali, police d'Etat. 16.30 Mail : FDM.

17.20 Série : Tarzan. 17.11 Série : I'.... belsers. 18.15 Jeu : Une femille en or.

18.45 Santa

19.15 Jeu : La Roue de la forzune. 19.45 Divertissement : Le Bébête Show. 11.41 Tirage du Tac-O-Tac. 11.41 Journal, Tiercé, Météo, Loto sportif

Tapis 1711.

20.50 Variétés : Sacrée soirée.
Avec Johnny Hallydey.

22.50 Magazine : Ex libris.
Révoltes. Invités : François de Closets (Tant et plus) : Casea Angell et Stéphanie Mesnier (Notre allé Saddard) : Pierre Sansot (les Gens de peul : Marie-France Geraud et Philippe Séguin (De l'Europe en général et de la France en parioulier).

TELTE Tiercé, en direct de Longchamp. 16.20 Jeu : Des Man et des Milles

19.59
Divertissement:
La Caméra indiscrète.
19.59
Journal, Journal des courses et Météo.
Magazine: Envoyé spécial.
Innocents de guerre, de Kazuo Séville: expo 92, de Jean-Frangus et Jean-Louis Mélin.
Cinéma:

Le Juge Fayard dit le shërif. © Film français d'Yves Boisset (1976). 0.05 Magazine : Marci et encore Brawo.

14.30 Questions au gouvernement an direct du Sénat. 17.40 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 16.41 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.30 Jeu : Questions pour un chempion.

16,45 Magazine : Défendez-vous. 17.00 Magazine : Giga. 18.05 Série : Magnum. 18.01 Série : Flic à tout faire.

16.55 Club Dorothée.

0.05 Journal et MILL

A 2

FR 3

TF 1

20.00 Journal.

prêtres, un archevêque et un rien au Rémond. I répuraprovincial. Dechavanne ayant pour lui l'avantage in l'ho- in thavis mai anti-fail ille entiraire, on commença par une de Touvier mus perdonnable. Plus à darmes. Me in me une injustifiable.

A du pouvoir de l'Eglise, ou qu'il en Se plaçent des prâtres héberger Touvier? Le blan, Bien peu jésuite ka l'ancien provincial Henri Madelin assura qu'il aurait, lui, le porte l'ancien Tout dépend le l'époque,

A peine une incursion au Une, pour s'assurer que la virilité de n'avait pas attenté la la virilité de comme — ouf, il passé un préservatifs. Fau n'est-il pour l'Eglise d'intercit? Jacques Julien; erchevêque de Rennes, unt bon; peine que oui, s'il était il la place Toujours in même argument : autole préservatif reviendrait in n'impressionnerait-elle pas?

donc à prodavantage encore l'épidémie. Pourquoi 📓 cacher? 👗 entendre cela, on bouillait, on seeds se in bouffeur de man infini Mgr Jullien poursuivait, branlable. Attum means in vivre Vous l'Eglise, plus tard, d'avoir me bon me la Direction On toujours, mais on mettait chapeau was Alimi que tant illi nos illim i milli prêtes i larpère millim pour un point de sondage ou d'Audimat, comment du minima i i santé, peut-être... du moment

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symmets :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; d Film à éviter ; z On peut voir ; z Ne pas manquer ; z z Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 15 avril

bianheuraux.

bianheuraux.

comédianne; Jean-Danis
Bradin, avocat, académicien, historien;

Franceschi, berger
Mario Monicelli, réslisateur. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Mercredi en Programmes (4) régionales.

23.35 F Traverses. 0.30 Musique :

CANAL PLUS

19.20 Magazine : Nutle part ailleurs. Présenté per Philippe Gildas, Antoine de

20.30 Le Journal du cinéma.

22.51 Flash d'informations.

M 6

22.20 Documentaire: Les Anti-Héro...
des stups, de Léon Desclozeaux.

23.31 Magazine: Envoyé spécial. L'affaire
Touvier (rediff.) 19.54 Météo, M 6 Danse. 20.00 Meteo Medame M 20.30 Surprise-partie.

20.40 Téléfilm: Miss Brenda et son secrétaire. De Joseph L. Scenion. 22.20 Téléfilm :

Une taupe au, Pentagone. De David Drury.

0.00 Magazine : Vénus. 0.30 Six minutes d'informations. 0.35 Magazine : Dazibao. 2.00 Rediffusions.

19.00 [°]Le 19-20 de l'acceptant de la région.

20.00 Un livre, un jour. Commant j'ai fait mon 20.10 Divertissement : La Classe. 20.45 Cinéma : 20.45 Cinéma :
Le cave se rebiffe,
Film français de Gilles Grangler (1961).

22.25 Journal et Météo.

22.50 Sport : Basket-ball.
Final Four
pour les 1° et 2° places, à Istanbul.

0.10 Courts métrages.

CANAL PLUS

15.05 Magazine : 24 heures. 16.05 Cinéma : Chasseur blanc, cosur noir. www. Film américain de Cint Eastwood (1986) III 10 Canaille peluche. -- En clair jusqu'à 20.35 -

10.50 Ca cartoon: 18.50 Le Top.

M 6

14.00 Doctour Marcus Welby. 14.45 Série : L'Ami des bêtes. 15.30 Boulevard des clips. 16.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Magazine r Zygomachine. 17.35 Série : Drôles de dame

19.00 Sane: Vic Daniers.
19.00 Sane:
La Petite Maison dans la prairie.
19.50 Météo des neiges.
19.54 Six minutes d'informations,
Météo, M 6 Finances.
10.00 Mete: Madama

18.30 Série : Vic Daniels.

20.40 Cinéma :

La Plus Grande Histoire

20.00 Documentaire: L'Origine de l'Immediate.

André Langaney, généticien. 20.30

Chaque individu unique. Charles Selmon, immunologiste. D'Eric Ver-

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue, Diplomatie... ii la française?

LA SEPT

21.30 Correspondances. Inouvelles Belgique, du l'action publiques langue française. direction du Chêne Avignon.

22.40 La Milhi magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Com

FRANCE-MUSIQUE

M. D. Camant (donné le 13 janvier au Théitre de la Ville): Duo pour alto et violoncelle en mi bémoi majeur WoO 32, de Beethoven; Adagio et allegro pour violoncelle et pland en le bémoi majeur op. 70, de Schumann; Trio pour alto, piano en mineur op. 114, Brahms, per la Zimet Olli Mustonen, piano.

22.00 Concert it and is 25 junvier & Radio-France): Timeless, de Heim; Imac, de Dur-ville; Cercuri, de Petrol, par l'Ensamble de l'Itinéraire, Alain Louvier; sol. Pauline Valiancourt, soprano. 23.10 Ainsi la nuit...

0.30 Dépêche-notes. 0.35 L'Heure bleue.

Jeudi 16 avril

Avec won Sydow, Dorothy McGuire, Robert Loggia. 23.55 Météo des neiges. 0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Magazine : Dazibao. E 100 ---

LA SEPT

16.49 Documentaire | Boulez XX: siècle.

19.00 Documentaire : Voyage en Amérique avec un cheval emprunté.
De Jean ot. 20.00 Histoire parallèle.

21.00 Magazine : Mégamix. 21.55 Magazine : Avis de tempête. > Le Roman de Fauval. Vidéolivre musical, de Joelle de Le Casinière.

FRANCE-CULTURE

20.00 Music Le Rythme et la Raison.
sonneurs. 4. Aire nouveaux pour instruments anciens. 20.30 Dramatique. La Rêve d'un automna étollé, d'après Li-Ciming.

21.30 Profils perdus. Jean Lurgat. 22.40 Les Nuits magnétiques. Ba-bu. 3. Sps. formations, métiers. 0.05 Du jour au Avec France Borel (Le Vétament (nearné).

0.50 Musique : Coda. Im jazzmen et leurs

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en Ince Théâtre Concert (en Théâtre Champs-Elysées): Denses hongroises pour orchestre m 3 et 10, de Brahms; Concerto pour piano o orchestre m 1 en mi mineur op. 11, Chopin; Symphonie m 7 en la majeur op. 92, de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. Heinz Walber Jean-Claude Pennetier, piano, 📰 🗓 Ainsi la nuit... Œuvres 📰 Beethoven. Moussorgski, Boccherini, Loswe.

0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue. André Clergeat Jazz SVP; C'était hier; Tous en scène.

h in majorité reintive, par III voix contre 8 au candidat du FN et ! abstention, le PC ne present pes part au vote. Par la suite, finate de quo-

rum, l'élection des quatorze autres vice-présidents était renvoyée au ven-

D'ici à vendredi, le président a un

sutre problème à résoudre : « Scorter

le Front national des vice-prési-

dences.» La solution serait d'en réduire le nombre, finé au départ à quinze. Les intéresses ne l'entendent

pas de cette oreille. «Soyons logique

usqu'au bout, ce sont les électeurs me

sans délégation», assure M. Pierre Jaboulet-Vercherre, au nom du Front national. Mais M. Soisson sait que

l'entourage de M. Perben l'attend au

En rouvennt la séance, le président a accusé l'UAB «d'avoir fait du Front l'Arbitre de la struction m

prenant position pour le blocage de l'institution s. Ce l' quoi III. Perben répondit qu'il se sentait «plus à l'aise à ce sujet» que M. Soisson. Trois

semaines après son élection, le prési-dent du conseil régional de Bour-

gogne est sur le point de gagner son pari, mais il a que, ela conduite il

dredi 17 avril.

Haute-Normandie: le budget ne peut être appliqué

de notre correspondent

Le conseil régional de la Haute-Normandie n'a pas pu fixer le des la locales pour 1992, l'assemblée ayant rejeté, lundi, par l'oxix contre 22 et 10 abstentions, il proposition de président, M. Antoine (RPR).

Le scrutin de déroulé bulle-tins la l'UPF. Le PS (14 élus) le FN (8 l' avaient appelé le FC (5 élus) le FC (5 élus) le FC (5 élus) gie (4 élus) pi le le blanc. Les Verts (4 élus) n'ont pas donné d'explication de vote, trois trois de ont apporté

La précédente manifile avait voté le budget primitif pour 1992, mais la impossible application. Le régional se placé devant un vide juridique d'adresser la régionale pour une solu-Handra de l'envi-

ÉTIENNE BANZET

Dix mille signatures pour la démission de MM. Rufenscht Front national, and par M. Jean-Christophe Cambadélis, PS Paris, a annonce, mardi 14 avril, avoir réuni dix mille signatures au demander la démission de L.V. Antoine I. Hill H Jean-Pierre Salam de D présidence de manula régionaux de Haute-Normandie et de la lace gogne. La pétition reproche su premier d'« avoir M A and de voir ' Front national s ajoute qu'all moins doute sur les voix» qui ont permis l'alle du

O Vendée: M. de Villiers rééin pré-sident du conseil général. — Après l'élection de M. Maurice Bedon, le conseil général de la Vendée, désor-mais au complet, a réélu à sa prési-dence M. Philippe de Villiers, député ann LIDE par 28 vois contre 3 à app. UDF, par 28 voix contre 3 à M. Jean-Claude Remand (PS). M. de Villiers avant été reconduit provisoirement le II avril II la présidence de l'épartementale, en attendant l'élection partielle des 5 et 12 avril

Dans les conseils régionaux

Bourgogne: M. Soisson a réussi à faire élire la commission permanente

en had terraines, le conseil régional in la a réussi, mardi 14 avril, à Marana la commission permanente das laquelle 🖿 coalition formée un du président. M. Jun-Tem Toleron set minerimina.

de notre correspondente

"Tout le mande savait que les blo-cages allaient être levés aujourd'hui »: M. Jean-Pierre Soisson, président du conseil régional de Bourgogne, étu le 27 mars avec un plus grand nombre il voix que un le lui mande majorité relative, ne s'y trompé. La commission permanente trompe. La commission permanente a été installée, mardi 14 avril, par 29 voix pour (dont les 8 du Front national), 24 contre, et 1 abstention (sur 54 votants). Conformément à la proposition faite per M. Soisson à la reprise de la séance, interrompue lundi 6 avril, elle sera formée de 23 membres, selon la répartition suivante : 10 élus UPF, II de la coalition socialistes-écologistes-France unie, I final national, l niste. La droite a voté contre, tout en acceptant les dix sièges qui lui étaient proposés. Le PC a de prendre part au vote. Quant in mational, il in proposition

M. Soisson pour n'être pas accusé d'être « anti-démocratique ». « C'est maintenant établi, le PS et le FN ont voté ensemble pour soutenir Soisson », a commenté M. Dominique Porten

S'il a réussi la emettre toute l'asn'est cependant pas parvenn à pratiquer l'ouverture», dont la lance sere, le la nouveau terrain d'expérience». Mais il ne désespère pas. «Je laboure», a déclaré celui qui restera le secrétaire général du mouvement France unie. Il faillie réussir au moment de l'élection du remires vice-artésident. Il ample d'une voix posée, M. Jean-François Bazin (RPR), président du groupe de l'opposition. Brouhaha dans la salle. Puis, rompant quelques secondes d'hésitation, M. Michel Delprat (UDF) cria à l'assemblée : «L'UAB [Union pour l'avenir de la Bourgogne, qui manuoe les étus UPF] refuse toute vice-présidence, » M. Sois-refuse toute présidence, » M. Sois-refuse toute par d'aveit plus qu'à et tourner vers refuse toute vice-présidence, » M. Sois-son n'avait plus qu'à se tourner vers le «groupe des 21», [la coalition des 21 élus qui le soutiennent] et propo-ser le nom de M. Engène Tesseire, qui fut porto-parole du groupe socia-liste dans la précédente assemblée. A peine M. Soisson avait-il déclaré que, le quorum atteint, le vote à bulletin secret allait pouvoir commencer que les élus de l'UPF quittaient la saile.

Réduite à 33 membres, l'assemblés a étu M. Teisseire au troisième tour,

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Piétons en grève

métro, pas de bus et, eur le RER. == de === Micro-trottoir et bloc de maître d'hôtal à la main, les confrères notent im commandes clients : et pour vous, monsieur, ce sera quoi? Grasse mathée? à pled? Avant pour la 751 il va être très demandé, demain, le pist du jour. Et pourtant, c'est ce qu'il y a de plus cher sur la certa. Faut compter 35 000 balles par an, rien qu'en carburant, péage, vignette, assurances, garage, presi lubripour une petite auto sans

Alors lb, moi, il y a un truc que ne m'explique pas : c'est la rempante, l'abjecte passivité du cheuffeur français bien plus taxé que ses voisins. L'Etat lui pique près de III % ilu ce prix de Number College of The Prince pour se foutre en grève, lui men, parell qu'è la RATP ou la Air inter? Committe qu'il n'a ni le lesse de l'emploi, ni le l'emille il cinquente ans. El que 💶 condition se

les dégâts, l'absence totale de surveillance et de brigades d'in-

U menu jeudi i pas de l'tervention - Porchés, pneus démontés, pareemboutis, lacérés. parler accidents infiniplus graves il plus nomla menu sur la rali du 🔤 eirs. Et 🛦 qui 🖍 qui tringue? La pilota. Boîte noire ou pas, vous pouvaz 🖍 sûr 🖛 qu'on l'accusera, i lum

Enfin quoi, quend la mana men in rame uu 🖛 Boeing se www.c im bras, c'um um seubour le fric, c'est par civisma.Rapport à la sécurité 👪 au male i de passagers seuvagement agressés 📰 dont le 📖 💷 en perpétuel danger. Au volant, risques and tals qu'on vous oblige à la la ware annue comme en svion, a prévoir il sièges éjectables pour les enfants et qu'on envisage même d'anique le port du cesque.

La grève des transports, moi, je nie ger, milhamen General. A common gu'elle common par automobilistes. Et naturellement par les plétons, principales victimes, had the warms at d'organisation, des problèmes de

Les Verts et Génération Ecologie ont été reçus par le nouveau ministre de l'environnement

Une allegation des Verts conduite par M. Antoine Waechter a été re mardi 14 avril, par Mª Ségolène Royal, de l'environnement, et lui leste de jugés prioritaires. Les Verts souhaité que la Prance prenne une initiative moment de la prochaine confére Janeiro, organised par les Nations unies, mr l'environnement et le développement. Ils ont accueilli laquetle im missions ponctuelles pourraient in confiées il tel ou tel d'entre

Lam matinée, Mm Royal avait délégation de l'action Ecologie, conduite par M. Mamère, qui lui avait de veiller le que projets loi préparés de la lalonde, son prédécesseur

M. Yves Barraquand

de M. Ségolène Royal des Mines, est nommé directeur du cabinet de Mes Ségolène Royal, ministre de l'environnement. M. Plerre Lambert, administrateur civil, mus chef de cabinet.

civil, must chet de cabinet.

[Né le 23 septembre 1960 à Arles, M. Yves Barraquand est ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur du corps im mines. Il m été directeur des mines et de l'énergie m Nouvelle-Calédo-nie pais conseiller technique au cabinet de M. Jacques Chérèque, ministre détigné chargé de l'aménagement du territoire et des recouverstons de 1989 à 1990. Il m ensuite été resonneable det à 1990. Il n'ensuite été responsable des développements technologiques à la SNECMA, avant d'être nommé en 1991 directeur du cabiner de M. Jean-Yves Le Drian, secrétaire d'Etat à la mer.]

Des and a veur faire partir !

PAPEETE

prix à partir de

+ Taxas aéroport

Tél.: 40 53 07 11

181, bd Pereire, 75017 PARIS

du statut des clubs sportifs Le conseil des ministres, réuni au palais de l'Elysée mercredi 15 avril, a adopté quatre projets de loi. Le prenier, présenté par M. Jack Lang, ninistre de l'éducation nationale et le le culture remet de train contrait contrait de l'éducation nationale et le le culture remet de train contrait contrait de l'éducation nationale et le culture remet de train contrait contrait de l'éducation nationale et le culture remet de train contrait de l'éducation nationale et le culture remet de train contrait de l'éducation nationale et le culture remet de train contrait de l'éducation nationale et le culture remet de train contrait de l'éducation nationale et le culture remet de train contrait de l'éducation nationale et le culture remet de l'éducation nationale et le culture de l'éducation nationale et le culture de l'éducation nationale et le culture de l'éducation nationale et le le culture de l'éducation nationale et le culture de l'éducation nationale et le culture de l'éducation nationale et le le culture de l'éducation nation nation nation nation

CHRIS MAISIAT

Au conseil des ministres

Le gouvernement adopte la réforme

ou det diplômes terépologiques du second degré. Ce texte délégue aussi aux chess d'établissements supérieux le pouvoir de nomination et de ges-tion des maîtres de conférences et des personnels non enseignants.

des personnels non enseignants.

Le deuxième projet achève la réforme du code pénal en adaptant aux modifications prévues une vingtaine d'autre codes et une cinquantaine de lois. En rendant compte des travaux du conseil, M. Martin Malvy, secrétaire d'Etat aux relations avec le Parlement et porte-parole du gouvernement, a précisé que l'examen de l'ensemble de mai réforme devrait être achèvé au couss de l'actuelle session parlementaire.

Le troisième projet, présenté par Mª Frédérique Bredin, ministre de la jeunesse et des sports, modifie le statut des clubs sportis (l'ere page 10), ils ne pourront être gérés par la lai de 190) sur les associations que si leurs comptes sont équilibrés et certifiés un commissaire aux comptes. Si ce a'est pas le cas, ils devront adopter les statuts, soit d'une société d'économie minte, soit d'une société d'économie minte, soit d'une société à objet sportif. Ce texte prévoit aussi d'amélioner le statut fiscal des athlètes de hant niveau, qui mont étaler sur trois ans la décisaration de leurs revenus. Enfin, ce projet garantit la pour min les chaînes de , d'ingratuitement de leurs revenus des matches, même si l'une d'entre clès a l'exchaironé de la retransmission. M. Malvy a expliqué que M. Par Bérégovoy avait souligné

Le conseil a nussi enjendu une communication de M. Frarre Jone sur la réorganisation du renseignement militaire (lire page 10).

Il a procède à la nomination de plusieurs ambassadeurs et de Me Isabelle Vaulont, actuellement administrateur civil, à la direction des affaires financières et de l'administration générale du ministère de l'équipement, du logement et des transports.

Le Français en retard d'une fenêtre

(Publicité) —

los voieire d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-PENETRES vient poser dans la jour-née cas fanêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste perisien permit de gagnar aussi en clarté. Garantie dix gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit. Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10-) — M° Gare-du-Nord. TEL MENTAL TIDAL

A Grenoble : 76-41-17-47 : à Lyon : 06-05-16-15.

En Polynésie française M. Alexandre Léontieff dit non à l'« indépendance-déception »

M. Alexandre Léontieff, député non inscrit de la Polynésie française, ancien président du gouvernement local et leader du Tlarama, vient de se démarquer des autres dirigeants de l'opposition, qui se sont prononcés sour l'informaticipation » du territoire semilibre rentoriale et la démission de l'actuei chef de l'exécutif polyné-sien, M. Gaston Flosse, après la condamnation de celui-ci pour ingé-rence (le Monde daté 12-13 avril).

Dans un communique répon an texte commun de MM. Emile Verandon, président du Aia A Api, maire de Mahina, Oscar Temaru, maire de Fana, président indépen-dantiste du Front de libération de la dantiste du Froat de libération de la Polita e, et de son propre frère, M. Alexandre M. Léoutieff, M. Alexandre Léouf estime que, en Polyuésie, I han n'est pas a l'indépendance-aventure ou à l'indépendance-déception à a la l'alicence d'une me indépendance du territoire, aous devons, plus que jamais, au moment où de graves et importants choix vont s'apèrer pour la Polynésie française, faire taire nos divergences pour nous atteler à la seule tâche qui compte : auvrer pour un avenir meilleur et stable en recherchant la solution à nos problèmes par le dialogue, et non par la v le dialogue, et non par la v

M. Alexandre Léontieff a répondre positivement à l'invitation du ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, qui a proposé aux parlementaires du territoire de venir à Paris pour se concerter avec lui sur les conséquences économiques et sociales de la suspension des essais nucléaires au centre d'expérimentation du Pacifique.

DÉBATS

Malania : «La révolution ***

ÉTRANGER

L'entrée en vigueur de la résolution 748 du Conseil de sécurité à l'encontre de la Libye 3 Le premier ministre austrellen

ce le débat sur le républica-

La fin de la visite de M. Mitterrand en Turquie 5 Pologne : M. Walesa et le gouverent s'affrontent sur le contrôle de l'armée

Un cri d'alarme 🖿 🗷 FAO : le continent africain subit l'une des pires sécheresses du stècle 6 Kenya i li climat de checa

POLITIQUE

Le débat sur les accords de Maastricht : le RPR et l'UDF continuent de se diviser ; le PCF se défend de vouloir isoler la France ; M. Rigout partisan d'une renégociation 7

SOCIÉTÉ

L'affaire Touvier 8 et 9 La França va dissoudre una division d'infanterle en Picardie 10 Fouad Salah est condamné à la réckision criminelle à perpétuité 10 Un projet de lai de M= Frédérique Bredin : les clubs professionnels devront avoir une gestion plus

EDUCATION - CAMPUS

La pétaudière de la rue Curial Écran scolaire pour

SOMMAIRE ARTS • SPECTACLES

Blanks, ig mild tim mirages e La William de la 25 à 36

ÉCONOMIE L'All ere «réalistes» les

objectifs du gouvernament multie de chômage de longue durée A la veifie de la journée de grève, les syndicats la RATP pour-les boycotter la la de de la direction 14 Michelin confirme son redresse-

La projet de loi réformant le statut des dockers au conseil des ministres . La fin de l'assemblée annuelle de la Un avec W Frodo-

rov, ministre 18

Hausse de 25,8 % du résultat net

Services Annonces classées 15 à 17 Automobile ... Marchés financiers 20 et 21 Météorologie Carnet Radio-télévision La télématique du Monde :

3615 LM Ce numéro comporte un cahier Arts-Spectacles » folioté 25 🖥 36 Le naméro du « Monde » daté 🔣 avril 1992

a été tiré à 498 775 exemplaire

3615 LEMONDE

L'HISTOIRE DES SCIENCES COMME ON NE VOUS L'A JAMAIS RACONTÉE

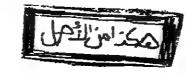
NAISSANCE **DE LA** RADIOASTRONOMIE

La découverte de la violence de l'Univers

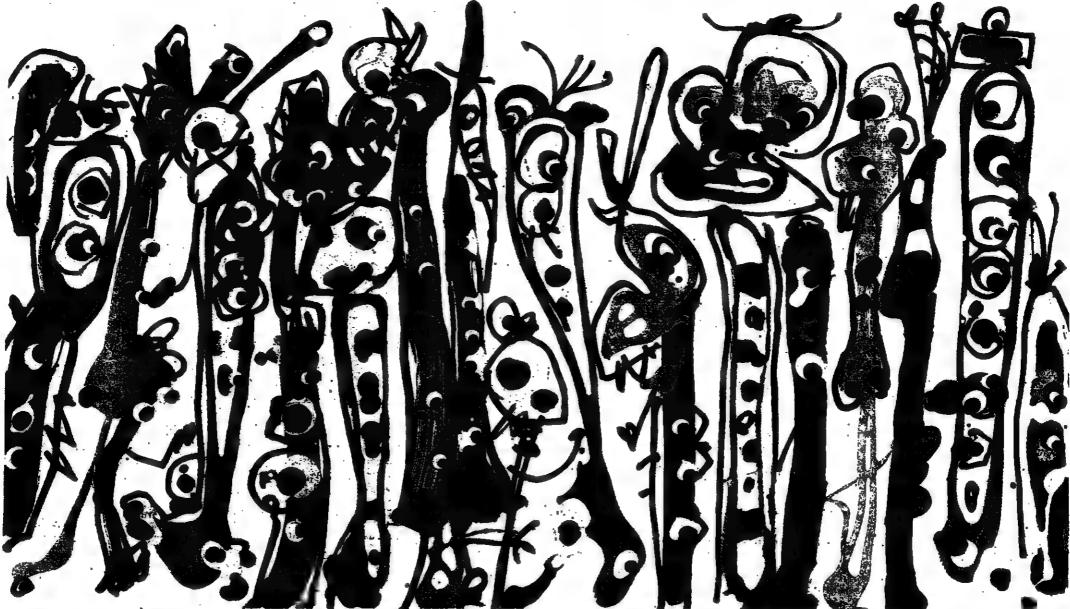
Issue de la recherche sur les radars durant la seconde guerre mondiale, la radioastronomie ouvre une nouvelle fenêtre sur le ciel. Désormais on va voir l'Univers comme on ne l'avait encore jamais vu : en l'écoutant. Des radio-téléscopes géants vont dévoiler des galaxies m des phénomènes jusque-là inconnus.

COLLECTION 1992 LES CAHIERS DESCHALLAVIE **BIG SCIENCE:** LES GRANDS PROJETS SCIENTIFIQUES DU VI SIÈCLE

30 E. CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Le Monde e Jeudi 16 avril 1992 25



Antonio li um est l'une des figures essentielles de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la tri l'unon du Goya le plus noir et le mius tragique, mais une tradition métamorphosée li lumière de Picasso et de l'abstraction gestuelle. Saura est né en 1930 à Huesca, il vit et travaille à Paris et à l'une procession de l'Exposition universalle de Séville, il na accepté de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la tri l'unon du Goya le plus noir et le mius tragique, mais une tradition métamorphosée le l'une des figures essentielles de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la tri l'unon du Goya le plus noir et le mius tragique, mais une tradition métamorphosée le l'une des figures essentielles de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la tri l'unon du Goya le plus noir et le mius tragique, mais une tradition métamorphosée le l'une de Picasso et de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la triumière de Picasso et de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la triumière de Picasso et de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la triumière de Picasso et de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la triumière de Picasso et de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la triumière de Picasso et de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la triumière de Picasso et de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la triumière de Picasso et de l'art espagnoi contemporain. Il incame avec force et rigueur la triumière de Picasso et de l'art espagnoi contemporain.

IPO 92, l'Exposition universelle de Sevute, s'ouvrira pour six mois, lundi D avril, soleunelle-ment inaugurée par le roi d'Espagne. Elle durera jusqu'au 12 octobre, cinq centième decomment de l'Amérique par Christophe Colomb, aura précisément pour thème «L'ère des découvertes». La dernière manifestation mondiale de ce type avait en lieu, îl y a plus de vingt ans, à Osaka. A Séville seront présents 111 pays, 22 organisations internationales, les 17 régions autonomes d'Espagne et plus d'une trentaine d'entreprises internationales, qui attendent ensemble au moins dix-huit millions de visiteurs.

Chacun d'entre eux revenant plusieurs fois sur le site de l'exposition, il devrait y avoir quelque quarante millions de visites. A Osaka, seuls 1 1 des curieux n'étaient pas Japonais. Si l'on s'attend, à Séville, que la moitié d'entre-cux solut espagnols, l'autre moitié, d'après études préalables, devraient venir du reste du monde, principalement d'Europe. A ce titre, Expo' 92 sera certes internationale et universelle, mais surtout massivement européenne, to qu'indiquent d'ailleurs assez les investissements engagés par les différents pays pour la construction de leurs pavillons.

Mais l'Exposition universelle de Séville | quelques autres caractéristiques Mulle. La capitale la l'Andalousie - la province la plus peuplée et la plus penvre d'Espagne - est aussi la grande ville la plus au sud du Vieux Continent, à peu près à la latitude d'Alger. C'est l'une des villes ibériques (avec Cordoue et Grenade) qui témoignent ostensiblement de plusieurs siècles de domination arabe, comme le signale le nombre de ses mina-rets convertis en clochers. En plein été, on y pressent des chaleurs torrides, et les ingénieurs ont déployé des trésors d'ingéniosité aquatique pour abaisser la température de l'atmosphère. A cet égard, Expo' 92, située sur l'île de la Cartuja, entre un canal artificiel et le cours du Guadalquivir retrouvé, sera, six mois durant, la première ville d'eaux du monde.

D'autres villes d'Espagne sont touchées par la grâce en 1992 : Madrid, Louis and Capitale culturelle l'Europe, ou Barcelone qui, pour les Jeux olympiques d'été, a considérablement revu son tracé. Mais, par tête d'habitant (650 000 à Séville), les travaux entrepris en quatre ans dans la capitale andalouse sont sans équivalent en Europe. Qu'il s'agisse d'urbanisme, d'architecture, ou de restauration du patrimoine. En face de l'île or la Cartuja et de l'exposition, la viente cite, a laqueau des étoiles et la télévision en couleurs la face demière d'un genre caduc? La cérémonie traditionnelle elle est désormais unie par cinq nouveaux ponts, a en

DES MIRAGES

de nos envoyés spéciaux FRÉDÉRIC EDELMANN et EMMANUEL DE ROUX

effet retrouvé sa splendeur de jadis. Dix milliards de francs investis sur les 215 hectares du seul site de l'exposition, cinq fois plus pour l'Andalousie et sa capitale, désormais directement reliée Il Madrid par un train Il grande vitesse. Il faut que l'exposition soit un formida-ble événement - on un alibi particulièrement efficace pour qu'un tel pari économique ait pu être lancé. Au moment même où ce genre de rassemblement semblait démodé au profit des parcs de loisirs comme Disneyland ou des manifestations comme les Jeux olympiques.

Les expositions universelles sont nées il y a un siècle et demi, en 1851, à Loudres, d'une Will saint-simonienne i le progrès naîtra de la force de l'industrie. La technique est au service des hommes. Elle doit assurer le bonheur de la planète et son développement harmonieux : Jules Valle revu par Saint-Exupéry. Les pays, réunis dans une vaste enceinte, confrontent donc, tous les dix ans (1), le nec plus alm de leur production scientifique, industrielle et culturelle. C'est surtout l'occasion de présenter avec un grand huxe de mise en scène les technologies qui demain bouleverseront la vie quoti-dicane – les maldinatem héroïques leur servant de faire-valoir: Crystal Palace (1851, I Londres), tour Eiffel et Galerie des machines (1889, Il Paris).

structures du dôme géodésique de Buckminster Fuller Osaka (1970), les premières gonflables étonnaient intra in professionnels.

A Séville peu d'étonnement, peu خ découvertes, 📼 dépit du thème officiel de l'exposition. Les technologies him n'étonnent ni en manus plus L'avenir du monde 🖃 💴 image brouillée. Aussi la prise en compte globale des problèmes de la Terre est-elle autre (famines, maiadies, pollutions, nationalismes, épuisement des démographie, éducation) même si l'écologie est déclinée dans tous les pavil-Omniprésence qu'elle pure l'image et la communication, tarte à la crème accommodée par toutes les nations présentes avec les mêmes ingrédients. Les spectacles seront légion : musiques du monde, opéras et ballets retransmis aux quatre coins de la planète. Expo' 92 est d'abord un gigantesque platean de télévision. Les pavillors sont construits pour être visités en un record. aperçoit plutôt qu'on u voit. L'éblouissement et la manufacture l'espérance. L'utopie progressiste est remplacée par un réalisme pessimiste: l'écologie est d'abord une entreprise de sauvegarde et la communication traitée comme une illusion.

Mais une exposition universelle, c'était in l'occasion, pour les nations, de faire mieux que le voisin. De présenter une vitrine plus aguichante que celle int son allié ou de son adversaire. Les affrontements par pavillons interposés étaient la loi du genre. On se souvient du face-à-face du III. Reich et de l'URSS, 1 Paris, en 1937. Les Soviétiques et les Américains rivalisaient Bruxelles comme Montréal. Osaka annoncait l'amin du Japon dans le club des grands. A Séville, rien de tout ça. L'affrontement entre l'Est et l'Ouest s'est acheve par un KO technique, mais les problèmes entre le Nord et le Sud, plus aigns que jamais, sont gommés à travers une solidarité factice. Pourtant, face à l'URSS décomposée et aux Etats-Unis empêtrés dans la crise, tentés par le repli - Péchec de leurs pavillons respectifs est symbolique, - l'Europe semble triompher. Est-ce là encore minimuson?

En sortant d'Expo'92, on peut a demander quelle est l'utilité = ce type de manifestation. Les expositions universelles davantage que 🐷 rutilants A Bruxelles (1958), le Spoutnik tout neuf montrait le 💮 🚾 📑 ? Celle-ci, 🖿 dernière du siècle, sera-t-elle 🖿

inconnue d'un nouveau média. A Montréal (1967), 🚾 ressemble de plus 🖦 plus à un énorme potlatch, 🕬 échange in cadeaux rituels, détruits solennellement après quelques mois d'usage. Mais ici les sont pas perdus pour tout le monde. L'Espagne emporte la mise. L'exposition de Séville a permis à ce pays qui fut naguère a « malade » de l'Europe d'investir sommes dans une province déshéritée, de désenciaver le sud de la Péninsule et de sortir la capitale l'Andalousie de son Pour elle, le jeu ia chandelle.

> (1) Le Bureau expositions (BLE), «expositions universelles», qui l'universalité 📰 leur thème, non par 🗎 👚 participants.



Ð

Français Tria:

Property of the second ABOVE OF THE garage and the **製力を受ける インタ**

SCIENCE MAMAIS RACON COLLECTION IN

S

é.

Pk pk M.

im so U (

ch

夐

UNE EXPOSITION TRES FIN DE SIECLE

LORS que la clympiques l'Albertville ont attiré deux milliards de téléspectateurs peine un million wisiteurs sur in sites alpestres, quel peut bien être l'intérêt de ce genre de manifestation locale? I a de célébrer, un le bords du Guadalquivir, la le de le Amériques cette autre révolution d'un transport maritime devenant circumterrestre - en quoi la construction Séville d'une was au transit peut-elle encore marquer l'histoire, alors que nous assistons chaque jour à l'interconnexion Management mondiaux West in direct à la télévision? En quoi l'installation temporaire et à grands frais d'une sorte de parc d'attraction internapeut-elle servir le commerce le nations? ... Questions en suspens.

Tu as fait d'un monde une ville», déclarait 🖿 🖼 io-Romain Namatianus, interpellant César. Ullia ambition impériale pouvait encore justifier au dix-neuvième siècle l'inauguration I Londres de la première Exposition universelle, puisqu'il s'agisjustement de célébrer, une la jeune révolution industrielle, 🛮 « capitale 📠 capitales » d'un empire 🖥 la fois colonial et commercial qui allait bientôt régner sur l'hinterland des campagnes et sur les déserts d'ou-

«Faire ville» manifestait aux yeux de tous le désir de faire vite de un mont une de rentable, l'Exposition and wrought concrétisant was an army un carrefour où pouvaient se rencontrer le public et les grands capitaines d'industrie de capitalisme occi-

Paul Virilio, urbaniste et philosophe, a participé, aux côtés de Régis Debray et Bernard Stiegler, à l'élaboration du concept du Pavillon français. Il s'interroge ini sur l'utilité de ces grands rendez-vous que sont les expositions internationales, apparues à Londres en 1851.

Désormais, will s'évanouit avec, d'une part la désindustrialisation 🤼 l'Europe 🔳 💹 déclin d'un continent américain proie ma economique et, d'autre part, avec la déahérence de la présence physique 🍱 💷 🚛 autres, 🐚 nouveaux *mass* ' réalisant pour un chacun es « agora cathodique » annoncée par Marshall McLuhan, où l'image l'emporte un la chose dont elle n'est jamais i'« image », la téléprésence palliant 📰 désagréments d'une proximité physique jugée de plus en plus

En fait, si le gigantisme des grands travaux de l'ère saint-simonienne - Limite de fer, canaux un saintnentaux, III - allait III pair avec la volonté de conquête Milimital et l'expansion planétaire du capiindustriel, i film post-industrielle, c'est le miniaturisme IIII micro-machines électroniques qui aujourd'hui. L'intensivité temporelle 14 la fréquence des échanges commerciaux ou culturels succédant partont | l'extensivité spatiale | empires de naguère : E géopolitique de l'espace réel du marché cédant peu à peu primauté au temps réel d'une chronopolitique dont II fameux Program Trading de cotation automatique des places boursières demeure le symbole majeur.

En guise d'illustration de mon délocalisation signalons en autre type de commémoration de la déconverte du Nouveau Monde, organisé cette fois par M France: l'opération « Cargo 92 ». Le N mars dernier, le Melquiades se déhalait des quais du port de Marria M destination M l'Amérique latine, emportant l lud de cale non plus, comme jadis, im enchaînés, mais nue rue reconstituée : la rue Jules-Verne, avec ses pavés, ses trottoirs et ses lampadaires, un bar, une boucherie-charcuterie, un labac et même une académie de billard. Cette « nef des fous » emmenait aussi à son bord le groupe Mano Negra, 🔙 marionnettes de Philippe Genty, la compagnie Mu Philippe Deconflé, in chorégraphe d'Albertville, in oublier l'équipage de Royal de Luxe qui présentera, l chaque escale, une parodie sur le thème de l'aéropostale. Le souhait (M) organisateurs bretons étant de symboliser ainsi un trait d'union, une sorte d'espace de rencontre des deux mondes et donc de tirer un trait sur la traite 🖿 Noirs, l'esclavage au long cours dont la ville de Nantes fut jusqu'au siècle dernier l'un des ports d'attache.

Etrange pratique de déterritorialisation que celle qui consiste à déporter une rue pour rejoindre l'étranger, au moment où tant de candidats I l'immigration se jettent à la mer (au Maroc ou en Albanie) pour venir en Europe. Curieuse manifestation culturelle que celle qui consiste I mobiliser l'immeuble, I affréter une voie de communication urbaine pour le grand large. Il l'instant précis où les banlieues sonhaitent tellement se rapprocher du centre-ville... Enfin, à l'époque des sports de l'extrême on Gérard d'Aboville et quelques autres traversent les océans I la rame pour le plaisir de galérer, il y a pour le moins une certaine dérision I dénoncer l'esclavage d'antan 🐽 mettant l'art du théâtre I la mer, ce genre de coulisses de l'exploit culturel inaugurant probablement d'autres dérives moins drolatiques.

Mais revenons I Séville. On le remarque, le déplacement et la transplantation sont au cœur des grandes commerciales in la modernité fullman comme ils l'étaient déjà un Moyen Age où les pigeons voyageurs et messagers détenaient le monopole de la vitesse d'information. Or, aujourd'hui où 🖃 télécommunications bouleversent le mode de production, les mœurs, avec 🐚 prémices du télétravail, du téléachat et l'avènement prochain d'archipels ils villes a intelligentes» décentralisées, on peut s'interroger un l'opportunité le prolonger m 1990 de manifestation prétendument universelle dont la par les plus pauvirus sont en général exclus.

y!

Indiquons que, outre la miniaturisation des objets M M délocalisation des activités humaines, les télétechnologies créent aussi la miniaturisation des distances de temps, le rétrécissement d'une planète désormais en suspension de l'am l'am un ondes électromagnétiques qui me a a communiquer. La découverte, il y a cinq siècles, d'un nouveau monde pourrait donc bien laisser place I la fin de ce siècle à une découverte plus incroyable encore : celle d'un monde perdu dans l'oubli des distances et il longueurs de temps, l'émergence historique inouie d'une ville-monde issue de la contraction tellurique des télécommunications.

Une contraction qui ne un pas sans douleur : le 18 man dernier, comme un man avant-coureur de mort écologique insperçue, le pavillon de la Déconverte (12 000 mètres carrés) a brûlé L Séville. Paute de délai, il pourra être restauré. Le grand pavillon soviétique, commencé aux temps heureux de la perestrolka, est devenu celui d'un Etat russe divisé contre lui-même; quant aux nouvelles nations qui out échappé a son emprise, al n'ont pas eu le d'édifier le leur m de rattraper en marche le cours précipité la l'Histoire..

C'est donc l'ultime représentation d'un 🚃 train 📰 se perdre que l'on visitera 🛚 Séville. En effet, et si l'on exclut l'Allemagne réunifiée, la sécession gagnant cette fois L tout coup, que restera-t-il en l'an 2000 des vieilles nations historiques? L'Italie divisée entre Nord et Sud, la Yougoslavie, la Grèce, la Grande-Bretagne dont, après l'Irlande, l'Ecosse risque n s'évader, en attendant les guerres picrocholines de cité 🖥 cité, de quartier 🛮 quartier.

Learning exposition and are du vingtième de la première d'un post-industriel naissant les pavillons qui m serrent sur le lim de l'angui marécage in forment le cercle des nations

ENCONTRE avec Emilio Cassinello

LES NOCES DE DIDEROI ET DE WALT DISNEY

Emilio Cassinello no la commissaire général d'Expo'92. Ce diplomate de carrière a-t-il ramené d'Addis-Abeba – un de premiers postes – la commissaire général premiers postes – la commissaire général de carrière de la commissaire général d'Expo'92. Ce diplomate de la carrière a-t-il ramenéral de la commissaire général d'Expo'92. Ce diplomate de la carrière a-t-il ramenéral d'Addis-Abeba – un de la carrière a-t-il ramenéral d'Addis-Abeba – un de la carrière d sié ? Commune du Pavillon espagnol le Vancouver en 1986, c'est un familier in Expositions universelles.

URBANITÉ et la diplomație d'Emilio Cassinello ont, dit-on, contribué à faire venir en grand nombre les pays du monde entier en Andalousie. ll a dû, en revanche, supporter les critiques d'une partie de la presse espagnole, incriminant les mauvaises conditions de sécurité de l'Exposition, confirmées par l'incendie de l'un de ses cinq pavillons thématiques. Aujour-d'hul, à quelques jours de l'inauguration, il affiche une sérénité inattendue au milieu des ultimes travaux et justifie la tenue d'une telle opération.

«A quoi sert, se demande-t-il, une Exposition univer-selle? C'est d'abord le reflet du limit le un moment An Man dernier, the servaient in vitrines in l'industrie. C'est désormais un événement majeur sur le plan de la communication comme de la culture. Ces deux pôles peuvent s'enrichir mutuellement, et Expo'92 constitue, si l'im peut dire, les assises physiques il cet échange. Grâce i lui, on peut espérer engendrer ici un climat de communion spirituelle. Mais c'est aussi, je l'admets, un fabuleux spectacle qui sera retransmis par tous les moyens audiovisuels concentrés sur le site.

» La phipart des participants ont compris cet enjen à la 🏧 technique, culturel 🖪 Indique. Si les pavillons thématiques incorporent | leurs circuits les | | trouvailles en matière de communication, il ne faut pas oublier que chacun d'entre eux est sous-tendu par un travail scientifique de très grande qualité. l'aimerais que l'on retrouve I Séville l'ambition intellectuelle des Encyclopédistes, l'organisation de Disneyland it la ferveur des Nations unies.

» Pour l'Espagne, l'événement • Long-temps ce pays a été considéré comme l'homme malade de l'Europe. L'Exposition est la preuve de son renouveau, de son dynamisme, de son ouverture au monde, de son imagination et de sa capacité d'affronter le futur. Nous avons inventé des solutions originales pour résoudre des problèmes qui ne s'étaient jamais posés aupara-



Emilio Cassinello face au pavillon espagnol.

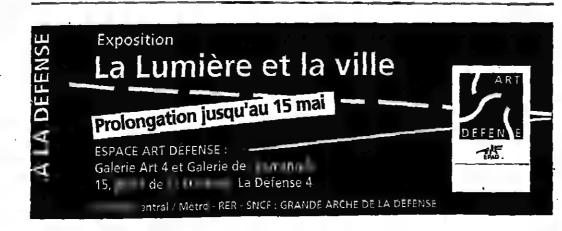
vant. Celui du climat, par exemple. Nous avons réussi créer 50 000 mètres carrés d'ombre végétale et nous pensons, grâce à un système sophistiqué basé sur la vaporisation de l'eau et la ventilation naturelle, pouvoir abaisser la température de l'atmosphère de façon signifi-

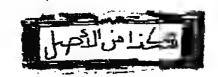
▶ Expo'92 nous a donné l'opportunité de réaliser des travaux considérables dans le sud du pays. Les infrastructures nouvelles, créées à l'occasion 📦 l'Exposition (autoroutes, aéroport, train le grande vitesse, télécommunications), le l'Andalousie. Ce qui permettra d'installer le un pôle économique capable de mettre cette région à un niveau comparable à celui du reste de la Communauté européenne. Déjà, de nouvelles écoles ont permis de former une partie du personnel non qualifié que nous employons dans le domaine de l'hôtellerie, du jardinage, des services ou de la sécurité.

» Pour la cité elle-même, il s'agit d'un bond de quinze ans effectué en une trentaine de mois. Elle s'est dotée de sept ponts supplémentaires, de 75 kilomètres de boulevard periphérique, d'un aéroport international, d'une nouvelle gare. Son patrimoine construit a été presque entièrement rénové. Les voies ferrées qui étranglaient

wieux quartiers out disparu. Les investissements (200 milliards de pesetas imputés sur le budget de l'Etat) ont été conçus dans la perspective m mentabilité postérieure.

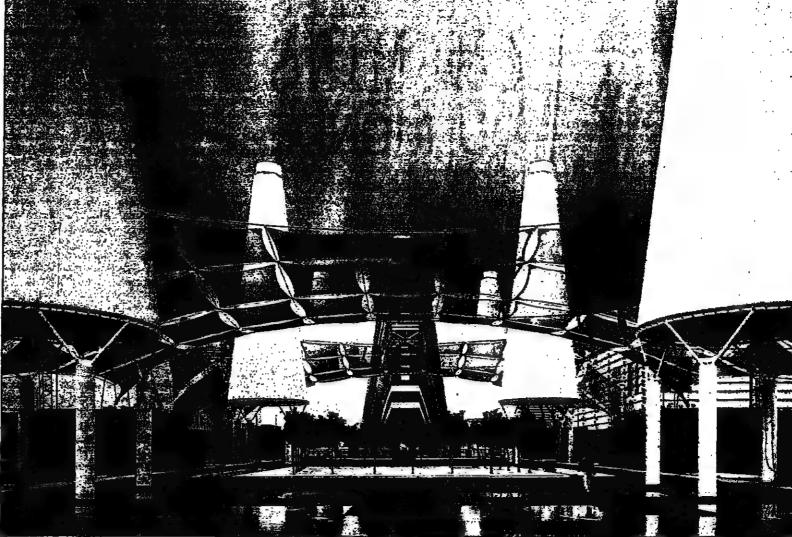
▶ L'île de la Cartuja, où se trouvent les 215 hectares de l'Exposition, doit devenir un espace pour l'innovation recherche scientifique partir des pavillons qui conservés (30 % environ, dont ceux de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie ou du Maroc); vingt-trois grandes entreprises (IBM, Rank Xerox, Otivetti, Siemens, entre autres) ont signé un accord pour s'installer sur ce terrain, qui appartient I une société - Cartuja 93 - où l'on retrouve l'Etat espagnol, la région autonome d'Andalousie et la municipalité sévillane. Dans ce projet, la culture ne sera pas oubliée puisque les pavillons thématiques deviendront des musées permanents. A Séville, nous poursuivons la tâche que nous avons entamée à Bruxelles. Celle de la construction de l'Europe.»





L'ESPAGNE **TOUTES PORTES OUVERTES**

Le roi Juan Carlos ■ très tôt voulu cette Exposition universelle que Séville reçoit aujourd'hui. En dépit de la concurrence avortée de Chicago, des velléités commémont de la fancé, les Espagnols an obtenu le desir fancé, les Espagnols obtenu le droit de célébrer comme méritaient leur retour la démocratie, leur appétit de développement et leur souci тесоппаissance internationale. De 1976 № aujourd'hui, 🗎 récit des petits 📶 des grands combats, des petits de grands espoirs qui ont preside l'achèvement d'Expo' 92.



SÉVILLE

de mm envoyé spécial

"AANCO 🖦 mort deres six mois 🕬 le 👊 Juan Carlos entreprit le « premier many alla monarque espagnol m Amérique». A Saint-Do-mingue, le 31 mai 1976, le souverain exprima le désir de célébrer la découverte du Nouveau Monde par une exposition universelle en Espagne. Ce ne fut qu'une proposition. Elle a su aucune suite jusqu'à ce que, en décembre 1991, la ville de Chicago demande au Bureau international des expositions (BIE) a preside d'organiser une exposition universelle en 1992 pour... célébrer n'avait-il pas déjà été [M. il y un siècle, Mill la capitale de l'Illinois?

Piqués au vif, les Espagnols réagirent. Pas question de se laisser damer le pion : le rôle de l'Espanne pourrait être matalant ou and a en plus, «incroyable paradoxes, l'infranțant serait célébré en anglais, déplore M. José Maria Benjumea Pino, un urbaniste d'Expo' 92. tout, il man possible de man pareille occasion de afaire connaître au monde la réalité de la nouvelle Espagne and de la manum politique, Espagne démocratique en pleinement intégrée à l'Europe». L'argument n'al pommince dans la bouche de M. Benjumea. Il s'agit in tirer définifivement un trait sur un passé toujours proche et de se défaire d'un complexe latent d'infériorité en montrant ce qu'est devenu ce min, en prouvant qu'il peut organiser de grandes

Le choix de Séville fut tout naturel. « Port et porte de l'Amérique», point de départ des voyages de Christophe Colomb, la capitale andalouse limit toute désignée. Sa candidature fut donc présentée au BIE avec pour thème l'Expo «La naissance du Nouveau Monde». L'organisme, qui a son siège à Paris, refusa de trancher et aux deux villes la possibilité de commémorer conjointement le cinquième centenaire. Chicago et

Séville seraient « le symbole fécond de la relation historique que le voyage de Colomb créa entre l'Ancien et le

Restait I trouver un site approprié. Site unique, site éclaté? On tergiversa assez longtemps pour finalement arrêter le choix sur l'île de la Cartuja (la Chartreuse) en juillet 1985. Ces 450 hectares en grande partie inondables abritaient un monastère en ruine dans lequel remaille en 1838 une fabrique de céramique, désertée en 1980. Il n'y avait plus que des chèvres et des orangers sur ces terres vierges qui pourtant jouxtaient la ville. Le choix de ce site était le plus juste possible, rappelle le premier commissaire général de l'Exposition, M. Mannel Olivencia : Christophe Colomb avait résidé dans le monastère Santa Maria de las Cuevas. Il y avait préparé son quatrième et dernier voyage.

Le choix étant fait, il fallut construire un mur de protection, détoumer le lit du Guadalquivir et préparer le terrain pour recevoir «la plus universelle des expositions universelles », puisque 111 pays sont représentés sur les 215 hectares de sol viabilisé. Le schéma directur fut approuvé en février 1986 et m premier coup de pioche donné en janvier 1987. La machine s'est mise en marche i une cadence de plus en plus accélérée afin de tranformer en cmq ans un îlot abandonné en terre d'accueil de toute la technologie de la fin de millénaire.

Les luttes politiques, les rivalités personnelles, la complexité de la tâche ont quelquesois fait perdre un temps précieux. Pour définir les compétences, il failut négocier et surtout, d'après M. Olivencia, « ne pas toujours vouloir confondre cinquième et Exposition univer-selle». La mise en orbite définitive de l'Expo eut lieu à la fin de 1987 quand Chicago se vit refuser un nouveau délai par le BIE et fut mis définitivement hors course. Paris, qui avait montré des velléités de commémorer le Bicentenaire de la Révolution par une exposition, finalement renonça, au grand soulagement de Séville IIIIII mais seule en piste.

Dès la fin de IWS, soixante-dix-sept pays décident de en mai 1991. Or, dans ce fief socialiste qu'est l'Anda-

festations. Pourtant, les Sévillans regardent d'un air dis-moins, - le candidat du PSOE (Parti socialiste ouvrier tant et sceptique ce remue-ménage de l'autre côté du espagnol), M. Luis Yanez, a été battu. Le créateur du fleuve, dont les échos raisonnent jusque dans les bode-gas. «On leur a promis tant de choses qu'ils se demandent encore si c'est pour de bon », fait observer en signe Sévillan d'adoption. chantier demeure zone interdite, flanc de la ville, monstre que l'on rejette parce qu'il est difficile de savoir ce qui va sortir de ses entrailles. Itali première opération « portes ouvertes » ne para === d'emporter complètement l'adhésion im que in habitants s'y précipitent. Tous les doutes ne sont pas effacés.

cœur d'un Sévillan, surtout on l'arrogance des gens du Nord qui prétendent en remontrer on apprenting du Sud. M. Jacinto Pellon, & maître d'œuvre du chantier, l'homme E Santander, personnage sec et tranchant, a eu le maiheur, a propos d'une polémique sur le prix d'entrée, de dire qu'il «choisissait millions de visiteurs plutôt eur Ma 000 Sévillans ». Ce qui lui a valu une motion de de du conseil municipal **i** foudres **i** habitants.

La crise la plus grave fut l'éviction en juillet 1991 du commissaire général, M. Olivencia. avocat, humaniste très indépendant d'esprit, après sept années passées il mettre sur de bons rails cette gigantesque entreprise, a été remercié par le pouvoir socialiste au motif que la phase de planification et de conception était terminée. On passait désormais le celle de l'exécution et du fonctionnement. Ce professeur de droit commercial est donc retourné Il ses élèves avec le titre d'ambassadeur extraordinaire d'Expo' 92. M. Pellon, son rival, a pris les rênes et la fonction de commissaire général, attribuée à M. Emilio Cassinello, a été reformulée.

Il ne fait guère de donte que cette mise à l'écart est politique, M. Olivencia ayant refusé de prendre parti lors de la campagne électorale pour la mairie de Séville

participer, établissant un record dans ce type de mani- lousie - u l'etablissant un record dans ce type de mani-(conservateur). Les socialistes se voyaient em ravir le bénéfice d'Expo' M alors que 🔤 ====== mui fait minimization campagne un ce limite

L'épisode son importance. Si la ligne me de l'Expo and tracée, a rittra modifier, des petits dérapages étaient toujours possibles i ce stade de la réalisation. M. Olivencia a toujours voulu en faire «un instrument au 🖅 🖆 la 🕮 🖼 🔛 In lieu de rencontres, de connaissance et de compréhension. Im hommage à la capacité de découverte, à la recherche, a Ma création, pou uniquement dans le domaine mais aussi dans cehil des lie et 🔤 📨 Il ne dénonce 🗪 un travestissement 🚹 ce proiet mais une déviation vers la «fiesta», une trop grande importance donnée au commercial et Il l'« option zéro », c'est-à-dire un bilan équilibré.

A l'évidence, 🖿 organisateurs sont aujourd'hui un peu plus soucieux d'attirer des chalands même 📓 les and oréalables out démontré que seulement 7 % 17 millions i visiteurs attendus viendront exclusivement pour l'Expo. Est-ce que ce sera «une fête de l'intelligence», scion la formule d'un chaud partisan de cette aventure que l'on dit a « pour se rencontrer et non pas pour mesurer »? Le divertissement la culture seront-ils à la hauteur 🔚 ambitions 👫 injtiateurs? Expo'92 se un concentré d'humanité. 📗 trame s'est resserrée, en raison du nombre sans précédent des pays qui ont décidé de s'y associer. Le roi, son « père » originei, M définie comme « la synthèse minutieuse, complète La civilisation ». Séville come portes, l'heure de la wallantan est vann. La la

MICHEL BOLE-RICHARD

L'ESPAGNOL langue officielle

VEC cent dix pays venus de tous les continents, plus l'Espagne - puissance invitante organisatrice – et ses communautés autonomes, dont certaines ont leur propre langue, l'Exposition universelle de Séville appelle, d'elle-même, la comparaison avec moderne tour de Babel. C'est, précisément, faute de pouvoir respecter cette profusion d'idiomes - notamment pour des raisons financières - afin d'éviter les choix périlleux, que les organisateurs s'en sont tenus aux règles du Bureau international Im expositions : Im langues officielles, l'anglais et la langue du pays hôte, l'espagnol. Toute la documentation ■ la signalétique sont donc rédigées ces deux langues, avec un recours massif aux symboles pour faciliter l'orientation.

Est-ce à dire que le français ne parlé que dans le pavilion de la France? Pas tout I fait. Le français, qui n'a pas pu rentrer par la porte, est passé par la fenêtre. Dans 🖿 réunions de travail d'abord, où 🛘 📹 .

FRANCĒS?

bien warmt devenu la première langue officieuse, tout simplement, dit M. Javier de la Puerta, porteparole du commissaire général de l'exposition, « parce que la plupart des commissaires sont des diplomates et parlent donc le français ». Les organisateurs ont considéré, outre, illustrationes déré, outre, illustrationes. une traduction en français devait être assurée. Quant aux pavillons nationaux, ils ont libre choix des langues pour présenter leurs réalisations : ainsi, l'Espagne commente en français, aussi en japonais, une sorte m son M lumière historique - assez médiocre. Dans allées, un bataillon d'hôtesses, bilingues au minimum - certaines parleat donc français - aideront

Enfin, IBM - qui installé sur le i après la fin d'Expo' 92, avec un Centre de technologies du langage (1) – a préparé pour l'événement le kiosques interactifs qui, em le genre, et de petits bijoux. kiosques (ils fonctionnent notamment en français) reconnaissant la parole.

vont de la fourniture de renseignements visualisés sur l'exposition I l'organisation d'un concours de dessins sur écran, en passant par une messagerie. Les memegarés d'une famille pourront sonn management grâce à la caus magnétique qui leur est de l'eles d'entrée. Im ingénieurs américains qui 🗪 conçu 📓 système out renoncé à étendre le procédé aux petites annonces....

En revanche, les visiteurs qui auront le mal du pays pourront tous les jours consulter la « une » d'un quotidien national. Seront ainsi accessibles W Pais (Espagne), le Made (France), la Repubblica (Italie), la Frankfurter Allgemeine (Allemagne), l'International Manual Third (Etats-Unis).

9

(1) Ce centre, dejà en fonctionnement, se consacre notamment à la mise au point, en espagnoi, d'ordinateurs



<-

S

pk. in so it Acord es rich Man

DU MONDE

=OUT était en l'air au château 📥 Fleur ville». La bonne de Ségur anticipait is la physionomie Séville I 🕨 🔤 l'inauguration d'Expo' 92. La Cartuja, redevenue une île I I suite d'énormes travanx qui ont permis Guadalquivir de retrouver son De l'émerveillement 🖈 🕩 consternation, du ancien lit, un un un indescriptible. A première fou rire li l'étonnement, un panorama de l'architecture contemporaine : minimad'Espagne, Juan Carlos, l'ouverture lisme, high-tech, tradition, douceur et bru-Exposition unmodel du XX siècle. Illutalité. Autour du même couple infernal sion. Ce distribute de fourmilière illide ne lill que nature-culture, écologie-technologie. ponctuer la fin le travaux.

Les allées sont encombrées de véhicules divers, de l'autobus à la brouette, 🌃 camion-benne 🌡 la voitualle électrique, in la pelleteuse i limousine. Ce chantier doone une idée assez précise de ce que devait L'a conseils interjections and proférés in langues. Un échantiflonnage de manhana produits par les industries - le la planète dans un impressionnant MIM : III verre, M brique, la terre, li toile, una lim métaux, le carton, la paille, le bois, la pierre, quarante Willia III plastiques, mun parier IIII maillant plus difficiles à identifier. Im odeurs

diverses and married is s'echapper and married qui initial leurs fourneaux, Hall II leurs (modestes) inventions 💷 🗺 premières papilles 🕍 rencontre 🖷 ajustent 🛮 🖿 hausse) 🕍 prix 🍱 leurs denrées. Pardes hant-parleurs: I musiques du monde entier pas-sées à la moulinette d'un synthétiseur japonais parti-rains n'étaient l'un point gâtés par la musique d'ascenseur un pourrait craindre un bris a matériels.

Ces contemporains devraient être, d'après 🖿 📨 risateurs a nombre dix-huit milital in entrered per cinq portes indica de toiles, après avoir laissé leurs voitures dans l'un des parkings qui a attiré Pattention III Guide Guinness III records. III peuvent anssi venir de l'une des nouvelles gares : celle de Santa-Justa = centre-ville, in TGV ibérique, PAVE, Liong & Pexpo, ... All autobus & Pauun ale du fleuve. Pour franchir E Guadalquivir ile doivent emprunter l'un de nouveux ponts signés Calatrava, Alama a Pantaleon = Fernandez-Ordo-📭 Il 🖦 aussi un système 🖢 téléphérique qui enjambe in cum d'eau. Les «huiles» débarqueront amorana d'hélicoptère du l'enceinte de l'exposition, pres cosnite in Pavillon royal and on face, an la deutreme de Santa-Maria-de-las-Cuevas, arlequin architectural qui garde l'empreinte 🕍 la 🖚 namen des siècles et de m diverses affectations.

Au XV siècle, il religieux tourn stat un annual gothique au l'emplacement d'un Last if man un pavillon. Christophe Colomb vient y faire de studienses retraites avant de regagner la mer. Le navigateur fut même dans une de chapelles, mant que sa dépositle mortelle ne soit l'alabé de Saint-Domingue à la malable de Séville. Quelques siècles plus tard, Il l'époque de l'invasion de l'Espagne pagne les troupes françaises, le maréchal Soult en fait un quartier général. En 1838, les moines définisivement expulsés, m bâtiments sont occupés par un Anglais, Charles Pickman, qui y installe la première industrie de Séville : une fabrique de faience. Elle fonctionnera jusqu'au début Im années 80. Dim restauration minutieuse a permis de sunvegarder le conrom comme l'usine, les cheminées de briques et les milieu i cloitres des chapelles. Certains batiments doivent abriter de d'exposition. Une exploration du chantier, au paroxysme de la sièvre, imme à penser qu'elles mi seront pas toutes livrées le

Quelle que la qualité du visiteur, simple ou chef d'Etat, in problème est le même : par où comle tour? IM diriger ses [11] Certes, tout III pensé men emarquable exigence urbaine et m beau souci la l'ensemble u du paysage, de l'altererrece mille bâti, verdure il cours d'eau. Cela ne fait pour autant un ville bien sérieuse, ni même un urbain. L'architecture contemporaine n'est guère portée un 属 douceurs. C'est elle cependial qui a ili conviée à remplir ce territoire, chaque malin d'œuvre travaillant en aveugle, sans que ferait mu voisin. Et ill s'en sont donné la many joie, multipliant E citations : Gehry, Nouvel (notamson projet pour la Tête-Défense), Stirling, Hollein, beaucoup plus rarement architectes modernes, simplement « calmes » a sans couleur, Meier. Cela crée un chaos prodigieux 📥 formes, hérissées de pointes fracturées. d'hymne la la catastrophe la la la réjouissant comme la Foire du Trône, beau comme le camion de Mad Max, mais fatigant aussi manne un mannais mas

DÉCOUVERTE Pavillons nationaux

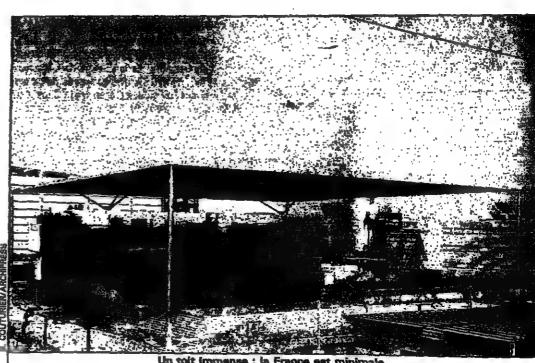
UN PALMARES FRANCE ARCHITECTURALE

Les architectes Jean-Paul Viguier 📷 Jean-François Jodry ont misé, avec François Seigneur, sur l'absence. Le pavillon francais joue le vide quand le pavillon du Japon ou celui de la Finlande jouent les pleins. Sept réalisations parmi les soixante-trois pavillons nationaux pour m palmarès de l'audace.

A splendeur froide, son (me man et pour formule « visite courte »), son ambition esthétique intellectuelle. une étrange impression et contribuent en tout cas à faire du Pavillon français un objet Il part. On en doit la conception architecturale à l'illustration de l'instanti Jean-Paul Vignier et Jean-François Jodry, d'œuvre efficace, www w/th en effet pour accoucher en deux ans d'un tel projet, et de François Seigneur, qui, après avoir travaillé pendant de man aux côtés de Jean Nouvel, trouvait ici une nouvelle occasion d'utiliser sa capacité à imaginer l'impossible.

A l'impossible, nul n'est tenu. Or c'est un pari inverse qu'ont justement fait les trois hommes en présentant un projet qui avait toutes les chances de faire fuir un jury ordinaire : une trentaine de concurrents, ils étaient en effet les seuls à récuser le principe 🌃 🚾 l'exposition qui est, banalement, de présenter dans une architecture mémorable le meilleur et le plus représentatif d'un purp. Viguier, Jodry M Seigueur proposaient au contraire l'architecture la plus possible; I'm a toit se voulait une réplique du ciel pour mieux s'y fondre, et dont les entrailles ne seraient qu'un immense mu noir tapissé l'écrans-miroirs où résonnerait, seule, à l'infini, une image projetée de la France, sans objets, sans matières, une sorte mémoire. « Quitte à me dire grand-chose dans exposition universelle, note François Seignent, il valait man erien dire du tout.»

Ce discours radical devait cependant plaire suffisamment au jury pour en faire le pavillon de la France. Une manière manue une autre de commémorer 🖷 bicentenaire 📰 la proclamation 🗷 la



République... I que choisir un tel punjus revenait I faire un cadeau empoisonné mu commissaires français et aux responsables du « contenu » du pavillon. "J'avais l'idée, III l'un d'entre reu Regis Debray, I développer une histoire des supports 🌆 savoir, 🌬 l'écrit à l'image numérique. « Cette épopée de la transmission a tourné court. Mais quel autre contenu proposer dans un qui n'acceptait que la fuite 🗀 mages? Il en a doac gardé l'idée en la rendant allégorique, faute de place. « Cela minimalisme du bâtiment, and il. Mail on pouvait difficilement dépenser 350 millions de francs pour ne rien montrer

Avec le temps, l'immatérialité 🚵 l'architecture devait prendre un peu la poids. Finalement. la France aussi voulait (un restaurant), vendre (une boutique), montrer ce dall W ma capable au-delà la production la concepts et d'une architecture conceptuelle. De maximaliste dans son concept, le projet Viguier-Jodry-Seigneur devait deve-nir dans la forme.

Le ciel, toujours in ciel, sur quatre poteaux d'aciér extrêmement fins, un agencement qu'il le lim rendre milin ; cela mannih la architectes dévoiler quelques sobrement, "I'm traités, mais qui révèlent la matérialité de l'illusion, l' «ficelles» du spectacle. Sur l'un le côtés du ciel, un bâtiment-miroir, qui devait delle u minimum convenances, accueille désormais la boutique, un salon d'honneur d'ores d déjà appelé «salon du président », une exposition historique dans and scenographie vertigineuse 🛶 Richard Peduzzi, un auditorium, Téception.

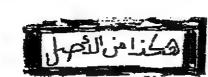
Le puits d'images, sous le cicl, est recouvert par un vaste parvis entouré d'emmarchements. Il passe dans le puits par des entrées mobiles qui, dans la minute unite sus-indiquée, éjectent N visiteur L l'autre bout du parvis, via une passerelle et un tapis roulant. Il aura, durant ce laps de temps, survoié quel-

ques images de notre beau pays. Sous la dalle, autour du puits, un promenoir permet finalement I découwrit . In dernières innovations technologiques proposées par l'industrie française . Mais comme un certain nombre d'entreprises se moment, les scénographes un du, la aussi, travailles l'ellipse.

La madului ayant, néanmoins, regagné du terrain dans l'espace du projet initial, un bâtiment annexe a enfin été adjoint pavillon, annexe d'un im digne bardage blanc où ont installés les bureaux. Dans son sous-sol | III enfermée Andrea Putman pour qu'elle y décore un restaurant de grande cuisine fancaise.

Bien qu'ayant pris 🖮 poids, le Pavillon français etonnamment diaphane le le davantage lorsque l'aleil sévillan aura atteint sa pleine intensité, inscrivant l'édifice dans un jeu de lumière, d'éblouissements, de miroirs. Le ciel factice, mis en abyme devant le 🌬 réel, définira 🖢 pavillon par son ombre, transition vers l'autre abîme, souterrain celui-ci, M dans la nuit du puits d'images, le visiteur d'Expo'92 pourra méditer sur la peu de marie de ce monde. Le public sera-t-il MANAN I (Albe réflexion conceptuelle? Malheureusement pour le pavillon, ses qualités plastiques, ■ géométrie raffinée, en raison même de sa transparence, sont sérieusement altérées par l'entourage immédiat que lui impose l'exposition. Lorsqu'on « regarde » le pavilion, on voit d'abord le bazar hétéroclite de la foire : galeries ombragées, kiosques d'information, pylônes du téléphérique ou, tout bonnement, les mura pavillons. On peut en tout cas espérer que se produise un effet de surprise suffisant pour que le public m réponde pas l'absence par l'ignorance. Le pari impossible de Viguier, Jodry et Seigneur serait paradoxalement gagné, non par le choc espéré, mais par K.-O. techni-





Seul ■ pavillon japonais, orgueilleusement à l'écart, attire vraiment le regard. Perdu au milieu de cet énorme jeu 🕍 construction, le badaud arpentera les avenues selon sa curiosité et surtout selon la météorologie. Par temps couvert - rare en juillet-août, - il 🔳 dirigera wer les jardins, américain ou andalou, du côté du fleuve. La végétation ne sera pas assez dense pour l'abriter - unu du soleil. La canicule le poussera was Palenque, sum de repos tendue toiles, semée de cheminées de ventilation, cernée d'eau bruissante et ponctuée de vaporisateurs. Ici, la température III l'atmosphère IIII baisser III 7 a degrés, assurent in techniciens. Autre zone fraîche conçue sur le même système : l'avenue 🕍 l'Europe autour de laquelle sont Continent, symbolisés par un médiocre pain 🕍 🔤 colorié, patchwork de tous les drapeaux européens.

R # 1 Vie

allée s'achève un la pavillons de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne. Sur la façade de verre du premier coule une chute d'eau. L'espace intérieur 🛶 une apologie du libre-échange qui a fait 🖿 richesse de la vieille Angleterre. Le public traversera was doute au pas 🖿 charge l'espace affecté 🛮 la disparition de la couche avant de gagner les stands in Marks and Spencer. Officiellement les commerces ne doivent pas dépasser 20 la la pavillons, distinguer ce qui relève III pur chalandage sponsorat plus moins déguisé?

Le pavillon allemand offre une mora demicercle avec son will de charge (mythologie du levier apte à soulever seul l'univers) en rupture d'équilibre 👊 qui semble servir de poteau central 🛮 un manège. Manège décliné deux 🔤 min 🜬 dans 🖛 bâtiment élevé la gloire d'une Allemagne réunissée qui a manifestement le tournis. La réunification se MI dans

la douleur, si l'on en croit la collage post-industriel qui envahit l'espace, avec son bout de mur de Berlin, son demi-zeppelin, son squelette d'aéroplane, ses mannequins en loques et son allusion hyperréaliste à la tour de Babel. Le projet qui avait gagné le concours initial était, paraît-il, écologique 🗷 coûteux. C'est finalement 🖩 président du jury qui a imposé 📰 point de was Un peu plus loin, le pavillon italien, l'un im plus grands de l'Expo, i une impressionnante forteresse blanche, médiévale, poumétalliques, et entourée de doubles remparts percés de meurtrières. Sans brutalité éructante, son esthétique le rapprocherait d'un banal immeuble de bureaux III 70. Cette espèce d'institut des sciences soviétiques - Il l'époque où Im Soviétiques existaient encore et avaient des moyens - est signé, on l'aura deviné, - Aulenti. Comme pour la plupart de woisins, son installation n'était pas assez achevée 🛊 l'heure de notre visite, organisée par effraction, pour de un contenu au-delà de son formel Mais, dans la cour intérieure, une Lune et un Soleil s'apprétaient le prendre leur élan pour tourner d'une Terre man au stade milébauche, hommage pittoresque à Copernic (1473-1543), contemporain du grand Colomb, dont M découverte éclipse celle du système solaire en ou cinquième centenaire.

Comme la nature m la culture, l'écologie m la technologie and des thèmes constamment opposés ou invoqués, III métaphores, plus ou moins appuyées, fleurissent un peu partout selon le degré d'imagination il architectes. Ainsi le pavillon norvégien constitué d'un fort tuyau : le thème du concours était «l'eau source 🕟 vie». A l'intérieur, dans une atmosphère de boîte de nuit, le visiteur sera bombardé par des canons à images, autre constante de l'exposition. La Finlande voisine, grande productrice de génie, joue sur le même registre, mais avec infini-



L'une des entrées d'Expo'92 :

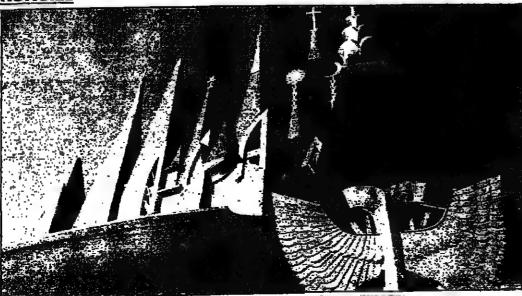
ment plus de finesse : un parallélépipède de tôle noire est accolé une forme bois, douce ventrue, véritable architecture-sculpture signée Jari Tirkkonen. Dedans, i faisceaux lumineux d'images croisées auront pour mission d'évoquer une forêt, autre spécialité du pays.

La Nouvelle-Zélande remportera sans doute le prix du pavillon le plus kitsch. Le bâtiment, mi-métal et verre, mi-rocher du un de Vincennes, un de perchoir à des oiseaux M mer en plastique. Certains sont mouvements ataxiques. D'autres gisent, à moitié décomposés près de coquilles d'huîtres. A l'intérieur, poteries maories M phoques m anu li s'agit M retrouver m racines. Même celles de mara

Beaucoup plus étrange et parfaitement atypique ici, pavillon hongrois qui d'une architecture tradirionnelle qui n'a jamais existé, un ma per en Hongrie, are clochetons who d'un toit d'ar-L'intérieur est entièrement de le Au milieu, un arbre was semble suspendu dans le vide. En was aussi, mais recouvert d'un double treillage métalique, le pavillon la Tchécoslovaquie un spectacle musical Ħ lumineux sur fond 📺 cristaux de Bohême découpés en lames peintes de motifs abstraits. La, man ailleurs, l'histoire proprement La Suisse a choisi de faire mentir les clichés. lci, ni coucous ni coffres-forts, and des matériaux bois - au arrived d'une exposition culturelle, I. Giacometti I Meret Oppenheim. « Je www. donc je suisse », affiche Ben sur un panneau noir. Le Chili and également prononcé pour le sai si offre une élégante boîte en lamellé-collé, qui renferme un morceau d'iceberg, ingénieuse climatisation naturelle 🔳 rappel 📖 latimidd extrêmes du pers



HONGRIE



Une étrangeté néo-rustique promise III

nal, peu connu e singulièrement vivace, qui exalte les formes animales ou végétales, les matériaux naturels, au premier rang desquels le bois, la terre cuite et l'ardoise, ardoise si propice à l'imitation des écailles ou des plumes. Héros de cette «architecture organique»: Imre Makovecz et ses églises oiseaux-poissons, pour le moins inhabituelles dans un univers ou prédominent le verre, l'acier, le couleurs de la Hongrie, avec un pavillon dont l'étrangeté ture et non pas du gadget.

la Biennale d'architecture de Venise, la Hongrie rustique est sûre de susciter un beau succès. Surmonté de avait créé une certaine surprise en présentant six clochers pointus, eux-mêmes porteurs des symboles de une exposition sur le travail d'un courant origi- diverses religions, et d'autant de sons de cloches, le pavillon hongrois déploie des rondeurs et révèle des espaces boisés complexes, poétiques et Indiques. La démarche est en rupture totale avec les conventions, les tendances et les modes contemporaines, mais, à la différence des quelques antres pavillons qui jouent la carte de la tradition, comme celui du Maroc, ou d'un imaginaire type « premier degré», comme celui de l'Inde, déguisé en paon, le béton. C'est Imre Makovecz, à nouveau, qui défend les bâtiment appartient ostensiblement à l'ordre de l'architec-

GRANDE-BRETAGNE

USSI grand que l'abbaye de Westminster», 🔛 pavillon anglais 🖼 🚾 🖼 plus grande réussite dans expression architecturale, franche, limpide 🖬 🕬 🚾 🚾 rafraichissante que l'immense de d'eau qui lui sert 📠 façade, 🖿 📹 quelque soixante-dix mètres, 🖃 d'une vingtaine. Sur le toit, de program récupéreront, pour les manda ver en énergie, les movem de l'eau la la le éloigne le chaleur. Sur les côtés, des rangées de pare-soleil blancs, étagés une courbe douce, évoquent et voiles d'un trois-mâts. Le pavillon 📬 d'ailleurs flanqué d'un bateau pour confirmer, s'il en était besoin, um l'Angleterre est une 🍱 qui 🖦 🕍 le rester, avec ou sans tunnel sous la Manche.

Le maître d'œuvre de min spiendeur aqueuse Nicholas Grimshaw, encore un architecte de renom international, qui appartient à la mouveur de la « quincaillerie High Tech », jadis land par Archi- l'idée de découverte.

retrouve notamment Fauer et Rogers. La minimum d'esprit, et même souvent de forme, 👊 d'ailleurs frappante, une fois entre dans la pavillon, avec le Centre Pompidou, signé par ce qui était alors le duo Piano et Rogers : un vaste espace vide occupé par des plateaux ou des «boîtes» formées, reliés par des escalim mécaniques, et qu'on imagine pouvoir im

La similitude l'arter la L'écrin milital de Grimshaw accueille en une présentation im plus indigentes du génie anglais, dont Me l'originalité semble Manual dans la présence d'un comédien and l'intérieur d'un spectacle audiovisuel d'autocélébration. Comme ledit spectacle, dont les sujets will directement fonction im sponsors, in roun du pavillon totalement voué I l'esprit d'entreprise et au commerce, ce qui est une façon peut-être limitée de traiter



Mardi 💎 🗥 h 30 Soirée de cloture L'AVARE de Tonino Cervi film inédit, en avant-promiere

Iphigénie-Agamemnon-Les ondes troms Les Euménides | Million | A PARTIR DU 15 AVRIL LOCATION OUVERTE AU 43.74.24.08 scénographie et mise en scène Eric Vigner

DEMAIN DANS

48 34 67 67

Le Monde

SPÉCIAL EXPOSITION DE SÉVILLE Entretiens avai écrivains espagnols Une sélection de livres



4

4

S

é.

Plu pla M. im; so II e

co rés

ch

ps dé no

uc da



Montage du pavillon d'El Dans inglés.

PROMENADE au cœur du site

Les Danois sont très contents : leur pavillon a été déjà acheté par le Japon, qui en prendra livraison des la fin de l'exposition. C'est un hommage discret - et démontable - de un auteur (Jan Sondergoord) Spreckelsen, l'architecte de l'Arche de la Défense, sur le III du dialogue in l'homme et de nature. Dialogue bavard que reprend l'Autriche avec une de serre aux formes agréables. Au menu haute technologie, écologie communication. Une carte inlassablement Malland. Chez las Suédois, an rea-un chaussée, contes et légendes d'un pays inventif, des Vikings (le drakkar) Il Nobel (la dynamite et les prix). L'étage supérieur apparemment loué la firme Volvo. I mammouths, le pavillon australien la façade molle drapées de mule flottants renferme un original Omnimax. Celui de la Corée an étalage d'une rusticité industrielle assez brutale en dépit de la devise affichée au-dessus de sa porte : « La mano en la mano ». Le Canada propose un énorme cube gris, proche cousin des Quatre Temps de la Défense. Ici, une fois, le spectacle sera & l'honneur: immense scène et grand écran Imax. Ses hôtesses déploient pour le moment des records d'amabilité et de gentillesse. En particulier les jeunes Inuits qui sont chargées du restaurant logé mas ses combles il des-🛍 I promouvoir les territoires 🛍 Nord-Est. En revanche, le pavillon du Vatican, Crystal Paulle au rabais, oppose aux curieux une opacité d'enfer. Il dispute la palme M M laideur au représentant de Monaco, le maximum de prétention sur un minimum de surface. D'une vanité au moins égale, le Portugal a accumulé sur sa façade savamment déconstruite quelques clichés glanés du côté de la Californie,

La Pologne 🖷 🖿 Bulgarie 📦 partagent 🖿 même construction de tôle imaginée par un architecte gnol - comme près de la mante de pavillons de l'ex-

position. La carcasse métallique ne laissant guère de place la fantaisie, la produits à montrer étant quasi inexistants, la Pologne rabat sur l'idée de Solidarité - syndicalisme oblige - a convie 📥 antima du monde entier à composer un «drapeau 🚉 la terre». Très soignés = contraire, = pavillons voisins In Luxembourg (architecte Paczowski-Fritsch associés) et de l'Irlande (architecte Arthur Gibney a. partners). Le premier s'offre un décor de Schuitten, le dessinateur de bandes dessinées, pour illustrer une idée concoctée par l'équipe de la Grande Halle de La Villette. L'Iriande égrène quelques souvenirs 🖿 son histoire mouvementée le côté d'un comptoir dédié le la Guinness, la seule bière qui ait échappé au monopole espagnol. Comme tous les pavillons le visiteur est amené par un moyen mécanique en haut de l'édifice pour redescendre ensuite sur ses pieds. Ce qui évite la fatigue et permet aux boulimiques de visiter le maximum de pays dans un minimum il temps. Le record étant détenu par la France. On peut officiellement traverser son pavilion en 1 minute

Antre constante : le système de grands écrins parallélépipédiques, murs de voiles diversement découpés, a l'intérieur desquels sont disposées de façon plus au moins autonome les surfaces d'exposition, les salles de projection, les services. C'est le cas de l'Angleterre, mais sussi des Pays-Bas, dont le pavillon weut « une étrange machine à vapeur », E qui devrait montrer quelle maîtrise de l'eau les Hollandais ont acquise avec leur manie de lancer sur la mer des navires comme im polders (architectes : Trimp, Temme, Transma Jansma). Dans leur cube entouré (nous promise raw sensation de pluie d'averse, de forts coups 🕍 🞮 de brise fraîche dans lin lacs »), ili ont, comme lin Anglais encore, choisi Cinstaller des plates-formes de par de saller

mécaniques et des tunnels audiovisuels. Les Belges, pour leur part, ont clos leur cube de voiles, y laissant libre un large de bel espace (architectes | Driesea-Meersman-Thomaes). Aux plates-formes anglaises et hollandaises, ils ont substitué un agencement astracieux boites, véritables containers métalliques simulation de caisses de bois qui abriteront un contenu simple (l'histoire belge) in efficace et sympathique.

La Turquie, M Grèce et l'Arabie saoudite, dont les pavillons wall largement inspirés par Las Vegas, ont utilisé m compétences de praticiens espagnols. Comme le sultanat d'Oman, qui s'offre une vinisie inédite sur le thème M l'igloo. C'est l'auteur de la grande mosquée Ma Casablanca, le Français Pinsean. oui a été chargé du pavillon marocain, 4 500 mètres carrés, échantillonnage d'un savoir-faire artisanal très poussé au service d'une technologie contemporaine, Le béton, signé Bouygues, se marie mai avec subtilités de la mosaïque. Dans la tradition des expositions universelles, 🖃 folklore architectural (adapté ici 🔤 🖼 architectes ibériques). 🛮 tenté un certain nombre me petits pays : paillotes des îles de Pacifique sud, répliques de temples asiatiques bleus, blancs ou dorés. maisonnettes peintes I coulcurs tendres (Malaisie, Indonésie, Singapour) reposantes Patil.

This hangar, la Chine fait dans le sobre ; un énorme carton I chaussures dont le dessus des ouverune es décoré de petits los écariates, façon avenue de Choisy dans le treizième arrondissement de Paris (pas d'architecte avoué). A l'intérieur, le visiteur est confronté à l'Empire du Milieu - éternel - par l'intermédiaire d'une photo panoramique 🔊 la Grande Muraille. On est time loin de l'Orient rouge. Juris Poga, l'auteur le man du pavillon 🔳 la Russic - 📠 la

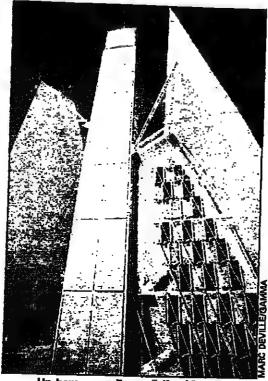
<u>DÉCOUVERTE</u> Pavillons nationaux

FINLANDE



La rencontre de la tôle (la technologie) et du bois (l'écologie) : une véritable architecture-sculpture finlandaise.

DANEMARK



Un hommage discret | l'architecte de la Grande Arche, Spreckelsen.

JAPON

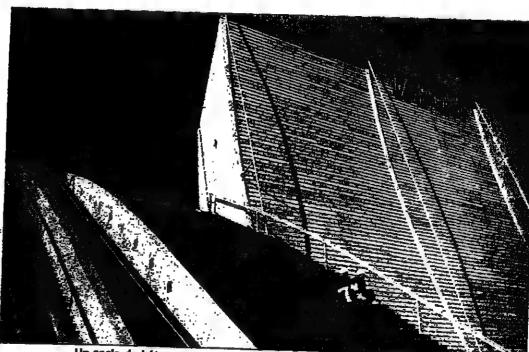
U Japon, on aurait attendu un mégalithe technologique, l'expression amorro de la notion de découverte, tournée vers l'avenir, où rus scrait souveraine, celle de l'image en premier lieu. C'est dans une optique presque exactement inverse que les responsables nippons se sont placés. Ils ont demandé d'en ner l'architecture à Tadao Ando, l'un des meilleurs architectes du monde, et l'un des plus internationalement reconnus (alors qu'an Japon même sa production reste limitée par rapport au tout-venant, considérable, de la construction).

Ando, plutôt que de produire du symbole, a simplement choisi de faire parler à l'architecture la langue la plus simple; la sienne : celle des formes et des matériaux, qu'ils relèvent de la modernité ou de la tradition. Un socle de béton, épuré, soigné, puis une impressionnante envolée de bois, qui paraît immense, sur le territoire de l'Expo. Cela tient de la tente, de la pyramide et d'un s temple au soleil dont on rejoint le sommet par un large eacalier.

Le pavillon fait face au soleil levant (ce qui est logique pour l'Empire du même nom) mais offre également - il est le seul à le faire - une terrasse au conchant avec une vue sur le paysage andaiou. De là-haut, selon le poincipe commun à quasiment tous les autres pavillons, on est convié à descendre d'étage en étage à l'intérieur du bâtiment, à suivre un parcours qui, pour l'essentiel, nous épargne les sempiternels écrans vidéo et des flots d'images mouvantes, pain ordinaire d'Expo'92. Ce n'est pas non plus le cliché du «Japon éternel», mais une mise à plat de la capacité nippone à intégrer les apports extérieurs, produits de rencontres - l'écriture par exemple entre les cultures au gré des voyages, des guerres, ou simplement du temps, du vent. L'idée de découverte se trouve ainsi relativisée par celles d'acceptation, d'intégration. Cela n'exclut ni la fierté nationale ni l'authenticité qui, là encore, passe par l'architecture : la reconstitution des deux étages supérieurs du château d'Azochi construit au XVI siècle, au temps des grands périples maritimes.

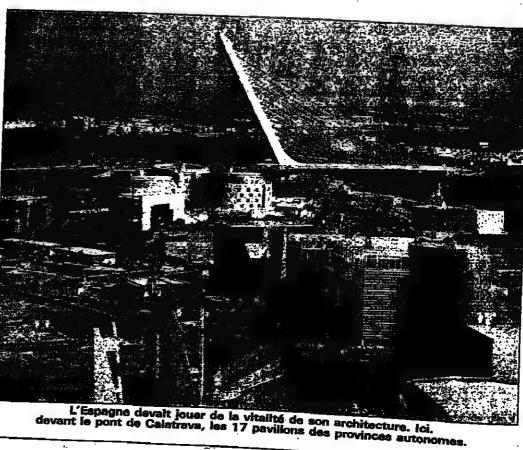
La technologie intervient cependant, à travers une série d'œuvres aussi artistiques que convenues, et dont le point commun est d'utiliser comme matériaux hologrammes, lasers et fibre optique. Quant à la diplomatie japonaise, elle est aussi à l'œuvre à la fin de ce parcours d'une bonne quinzaine de minutes (minimum), pour promouvoir le projet d'exposition universelle en 2005, il Aichi, au centre du pays, projet qui, malgré des demandes répétées des Japonais, n'est toujours pas entériné.

Un cinéma tournant, voué à l'animation (Don Quichotte, Sancho Pança) et à la promotion des diverses richesses nationales, un restaurant, une boutique, tirent la fin de cette descente du côté de Disneyland, histoire de a satisfaire le grand public. Déception pour l'esthète, si grand soit son amour de l'universel sashimi. Ce n'est pas, { cela dit, jouer les esthètes que de déplorer la façon dont la beauté du pavilion se trouve altérée par l'alignement, au pied du bâtiment, de quelques centaines de silhouettes humaines en bois découpé, censées représenter le peuple nippon et sa diversité. Qu'au premier rang se retrouve celle de Tadao Ando ne nous console en nen.



Un socie de béton, une envolée de bois, la force d'Ando.

ESPAGNE





dans see here!

 $g(x)\to 1$

Salas pro-Saga Maria da ang

 $Q(\alpha_{G^{\bullet}}) \leq_{G(\alpha_{G^{\bullet}})^{\otimes n}}$

S Street or

TABLE

Tel.: (1) 42.91

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Tous les films

nouveaux

Diene Kurys, evec Isabelle Huppert, Bernard Giraudeeu, Lio, Hyppolyte Girardot, Yven Attel, Judith Revel.

Après l'amour

(45-22-46-01).

La Divine Comédie

de Manoei III Olbreira, avec Marie de Medelros, Maria Joac Pires, Luis Miguel Clutra. Miguel Guiberne, Mario Viagas, Laonor Silveira. Portugais (2 h 20).

Un très cossu asile de fous sert de (au mus propre) aux vaticina-tions de ses pensionnaires, chacun

incarnant un parti pris moral inspiré d'un grand texte, mais pas celui de Dante. Le vétéran portugais organise avec l'élégance de mise en scène

La Famille Addams

Quiproquos et chasse au trésor dans la famille de fantômes inventée par Charles Addams font un divertisse-ment d'humour noir où se distingue Anjelicaffuston,

de Régie Wargnier, avec Catherine Densuve, Vincent Perez, Linh Den Pham, Jean Yanne, Dominique Blanc, Henri Marteeu. François (2 h 40).

Autour de la haute figure d'une patrone de plantation incarnée par une Deneuve impériale, une veste fresque mélodramatique de l'Indo-chine coloniale des années 30, avec amours torrides et prémices, des juttes de libération.

Chassés-croisés sentimentaux
L'écrivain Isabelle Huppert, l'architecte Bernard Giraudeau,
le chanteur Hippolyte Girardot et la
femme éplorée Lio incarnent cette
variation contemporaine des jeux de
l'amour et du couple.

Latino Bar

Splendeur absolue des images et sensualité de la musique sont les seuls supports de ce rêve sans parole de l'amour fou entre une entraîneuse un petit voyou dans un boui-boui du bout du monde. Une merveille.

VO : Latine, 4- (42-78-47-86) : L'Entrepôt, handiospée, 14- (45-43-41-63).



trocher Chambre, Cheryl Bianchi, Jun Baiza, John Diebt, William Scurry, Américain (1 h 30). En noir et blanc, la dérive grise d'un

VO : Passage du Hord-Ouest, Cafficiné, 9- (47-70-81-47).

Un enfant attend

avec Judy Garland, Burt La Rowlands, Steven HIII. Américain, 1963 (1 h 40).

Ziegield Follies

Dete d'avoir a source deservere

Céine, qui poursuit sa remontée veri
la hunière jusqu'à une sorte de sainlai voulne il comprise, juste
acceptée. Brisseau caregistre avec
une attention ama et paisible,
fuit un superbe de paien, un
d'amour au cinéma. poste militaire du Sud américain, portés à incandescence par le face-à-face Taylor-Brando, avec Huston en

Accompagnée pas le pas et avec me souveraine complicité, la l'une d'une femme rangée vers la folie et le memtre fait un thriller intrigant et

Les Trois Lucambourg, 6- (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60); Sept Parmessions, 14- (43-20-32-20).

subtil, à fleur de nerfs.

La Guerre sans nom

Américain, 1963 († 18 40).
Seul film de Cassavetes produit a dans le système », produit par un studio, cette évocation réaliste de l'enfance attardée adaptée d'une dramatique télé avec des grandes vedettes et dout le montage échappa au cinéaste, qui le renis, n'est certes pas le meilleur film de l'auteur de Une femme sous infinence. Mais il demeure une étape de la carrière exceptionnelle du metteur en scèue que Paris redécouvre en ce moment avec bonheur.

Un montage d'entretiens avec des anciens appelés en Algérie fait ressurgir la parole enfoure, étouffée, en une nécessaire leçon d'histoire qui est aussi un grand moment d'émotion. Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

Hush-a-Bye, Baby

de Margo Hurkit, avec Ermer McCourt, Michael Liebn Carthy Casey, Sinsad O'Couner, Marie Reynold. Icalandais (1 h 20).

Juste et rageur, ce portrait au quo-tidien de quatre adolescentes sur fond de guerre civile irlandaise et de tabous religieux sur la sexualité et l'avortement.

Cyd Charisse, Lucille Ball, Juny Garland. Andricain, 1945 († h 50). A la gioire de Ziegfeld, le « pape » de Broadway, un carrousel enchanté de numéros musicaux qui constituent un sommet du genre, avec en dessert l'inoubliable et unique duo Fred Astaire-Gene Kelly. Américain (1 t

American (1)

Ni biographie and adaptation littéraire, le rêve des aventures qu'aurait pu vivre l'auteur au Château avent d'écrire ses grands livres fait un régal de film fantastique truffé d'hommages sans complaisance aux grands du genre.

Ombres **I** brouilised

Antres aventures fantastiques dans les brumes de l'expressionnisme d'Europe centrale : le nouvel upus de Woody Allen est une fable hibarante et inquiétante, un régal.

Le Passager

Avec l'apparente simplicaté qui n'appartient qu'aux grands, Kiarostami conte au plus près certe chronique cruelle et au du garçon des rues qui n'aimait que le football. VO : Images d'allieurs, 5-

Deux américains autricains autre ouverte contre l'hypocrisie et le conformisme, un réalisateur libre et heureux de filmer, deux jeunes comédiens sans ties, un film qui va vite, qui cogne et touche juste, c'est Trust Me, la meilleure surprise sur an écran depuis le début de l'année.

W: 14 Juliet Parnisse, ■ (43-28-20-00); Les Trois Luxemboury, & (46-33-57-77); George V. ■ (45-62-41-48).

La Vie de bohème d'Ald Keurismald, avec Matti Pellorpea, Bathyne Did, Mana Wilms, Karl Vassanaen, Christine Murillo, Jean-Perre Léad. Franco-susdois (1 h 40).

Tout l'humour grinçant, toute la ten-dresse sans trémolos d'Aio Kauris-

maki, et cette grâce discrète avec laquelle il sait: filmer un visage ou un pan de mur, font de cette adaptation à la fois fidèle et loufoque En roman de Murger un bonheur sans mélange, servi chaud par une bande de comédiens épatants.

Festival

Hollywood-Perpignan

Festival européen de critique historiperpignanaise Confrontation, qui en est à sa vingt-huitième édition, est un tantinet alambiqué mais nullement usurpé. It altut Jean-Vigo, qui l'organise, en collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse, en effet deseau errett en consummations et est en effet deseau errett en consummations et est en e colloques qui savent lumière, dans le durée, les relations entretenues par le avec tel ou tel sujet. Celui de cette année concerne le regard d'Hollywood sur l'Europe. Europe réinventée par des Américains bon teint, de Griffith à l'Insoutenable Légèreté l'être, Europe reconstituée u des Européens émigrés en Californie, Lubitsch, Hitchcock ou Renoir; Europe pour rire Soupe canard,
Europe aux fastes perdus de la

pantin, Europe-mère

Gens l'in, Europe révoltée de

quête d' Nouveau

Monde d'America America.

Du 17 au 25 avril a Pair de Congrè de Perpignan. Tél. :

La sélection a Cinéma » a été établie par Jean-Michel Fredon.



gadir accueillait déjà un CLUB SANGHO dans ses "Jardins de l'Atlantique".



a Marrakech, avec un deuxième CLUB SANGHO, un nouveau palais a ouvert ses portes.

MAROC CONTACT

30, rue de Richelieu - 75001 Paris Tél.: (1) 42.96.02.25





ujourd'hui

Claude Chabrol réussit avec son scé-nario le tour de force technique exé-rond avec sa caméra par Hitchcock en ouverture de Vertigo : 200m arrière sur le passé de Betty et tra-velling avant de la femme d'age mur qui l'a recueillie à la jeune pannée ressuscitée. Un délice cruel. George V, & |45-62-41-46].

VO : Mac-Mahon, 17- (43-29-79-89).

Sélection

Paris

Border Line

Les entrées à Paris

Neuf nouveaux films se dispu-taient les faveurs du public cette semaine, avec un net avantage à daux d'entre aux. Une fois n'est plus coutume, l'un des deux est français : Toutes paines confon-dues l'emporte d'une courte tête devent son rival hollywoodien, Sang chaud pour meurtres de sang-froid, avec B4 000 entrées contre 83 000, pour des combinaisons de salles équivalentes 40 écrans au film de Deville, 41 à celui de Phil Joanou. Mais Spielberg reste le petron, avec près de 150 000 spectateurs pour Hook, dans un mége-circuit de 55 selles, soit quelque 380 000 billets ven-dus en quinze jours.

A nouveau les résultats de cette semaine traduisent la préoccupante concentration du public sur un nombre de titres très réduit, les trois champions cumulant 60 % des entrées, et ne laissant que le portion congrue à leurs 86 concurrents. Même phénomène d'oligo-pole en ce qui concerne les salles, au nombre desquelles il faut ajou-ter les 40 dévolues aux Neris à vil., pour un taux d'occupation pourtant faible puisque le film de Scorsese attire à peine 40 000 amateurs (mais il totalise déjà

véritables razzias, occupant un maximum d'espace avant de se retirer, selon la formule « Prend l'oseille et tire-toi ».

Les autres, Marie, Betty. Kafka ou même 🖢 Belle Histoire. an sont réduits li faire de la figuration. In moins qu'ils na soient de nature à se satisfaire de succès bien moindres, tels Trust Me, tout content de ses 40 000 en quatre semaines, ou Faces et Une femme sous influence. Mais un seul autre film aura rejoint cette semaine le club de plus en plus fermé des ∢plus 20-000 Paris a. la revenant Silance des agneaux qui, a son picotin d'Oscars. 710 000 an... cmquante-troisieme semaine. La semaine aura aussi été marquée par le franchissement de quelques significatifs, l'Amant à 750 000, Mon plan in héros à 400 000 ou l'inattendu Epouses et concubines à 150 000. Trois films mis en par AMLF, in distributeur actuellement le plus constant dans le succès.



氌

1.

S

Pk ple M.

m

80 ∐ € A\

CO Tếi

es rål

ch

Mi

nc

nc nc qu

à i

m

CC



Le planiste Jean-Claude Pennetier un TCE.

Paris

Mercredi 15 avril

Bach

Ditti pianiste rum a de uma détracteurs et beaucoup L'an dernier, elle s'était L'an Salle bles, au cours desquels nous avions ou les apparent seuls et en duo, Jamais de Rachman nov ou la Sonate pour deux pianos de Mozart jouées avec une telle complicit i mait la sensat ment. I lasa pour jouer la Goldberg de ses parisiens, il y a sept ans maintenant. Elle est l'une des rares pianistes d'aujourd'hui (avec Barenboim) à les jouer en dehors de l'ombre portée de Glenn Gould, en profitant pleinement des ressources de son Steinway. Cette grande dame du piano est l'un des talents les plus

Auditorium Halles, Tél. :

Concerto pour piano et archestre nº 22 Bruckner

Symphonia rr 🕸 🛭 Romantiqua >

Lupu (piano), Orchestre de Paris, Kurt Sanderling

Kurt Sanderling et Radu Lupu à Pleyel dans des manuel lesquelles les attend.

Fleyel, 20 h 30 (+ to 16). Tél. : 45-63-88-73. Da 80 F à 230 F.

M.-A. Charpentier

Leçone de ténèbres du vendredi saint

Gérard Lesne (direction).

La semaine sainte est dignement fétée à la Sainte-Chapelle, comme à Fontevraud (lire annonce en régions) : Leçons de lénèbres par Causal Leson et Il Seminario Musicale (le 15, à 19 h 30) ; Sermisy, Josquin, Crecquillon par l'Ensemble Clément Janequin Dominique Visse (le 15, il 21 heures) ; extraits de la lituroie du jeudi saint dans les Essagenes. liturgie du jeudi saint dans les Espagnes, par Josep Cabré et l'Ensemble la Colom-bina (le 16, 1 19 h 30); Gesualdo,



BEETHOVEN

45 65 07 96

Petrassi et Swayne, par le GVF et John Poole (le 16, à 21 heures) et Ockeghem, Tallia, Obrecht, Dufay et par les Jeunes (le 17, 21 heures).

Chape 55-41. 80 F.

Jeudi 16 Schubert

La Balla Maunière

Andrees Schmidt (beryton), Rudolf Jersen (plane).

Andreas Schmidt, parfait récitaliste et chanteur d'opéra, vient publier deux disques.

yage d'hiver (Grammophon). Il est escellent et devrait lui attacher un public nombreux, malgre Fis-cher-Dieskau, Hans Hotter, et Peter Schreier, l'un des rares ténors il s'être Wh was place in the war up cycle uae place un un cycle pourtant composé pour ce type de voix. Le second régroupe, pour Telarc, les Rückert-Lieder et les Kindertoteniteder de Mahler avec l'Orchestre de Cincin-Lopez-Cobos. Son interprétation est plus remarquable encore. Il poin ces lieder sont plus un homme que par une femme. Kathleen Ferrier mise à part. Mais avait-elle vraiment une voix de fomme?

une voix de femme? Auditorium des Males M houres, Tél. ; 40-28-28-40, 100 F.

Programme en attente

on programme. Rien de bien grave, nous ce qu'il nous proposera. Mais nous ne serions pas mécontent s'il jonait Schame ou Ravel.

Salta Gavanu, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07, De 90 F à 160 F.

Offenbach

Les Contes d'Hoffmann

Francisco Araiza (ténor).
José Van Dam (baryton),
Martine Dunuy.
Madine Denize,
Lelia Cuberti (sopranos),
Orchestre et choeurs de l'Opéra de
Myung-Whun Chung (direction),
Roman Polansid (mise en scène).

lon Marin, le jeune et excellent chef rou-main a tranché dans le vif. Plutôt que choisir l'une on l'autre des versions dis-ponibles des Contes d'Hoffmann, il a préféré les refondre. Avec Polanski, il a sussi décide de couper dans de liaison de façon à mieux fant ressortir la profonde unité formelle de la musique. Un travail d'équipe auquel se sont joints le décorateur et le chorégraphe.

Opéra Bastille, 19 h 30. Tél. : 44-73-13-00. De 50 F à 560 F.

Brahms

Danses hongroises

Chopia

Beethoven

Jean-Claude Pennetier (piano). Orchestre national M France, Heinz Wallberg (direction). Le National poursuit son exploration du répertoire pianistique. Après Nelson Freire, qui a admirablement joué le Concerto en fa mineur le 6 avril, l'excel-lent Pennetier interprête la Premier Concerto de Chopin.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37, De 40 F à 190 F.

Mardi 21

Chopin

Noctumes n= 3 et 13 Sonate pour plano « Marche funèbre » Mazurkae

Bruno Rigutto Internal.

Il s'était l'ut discret pui durissime années, et le voilà qui revient au pre-mier plan. Bruno Rigutto est un chopi-de (et un schumannien) il race.

Théêtre des Chemps-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 80 F li 280 F.

Gagneux

Mendelssohn

Converto pour violon et orchestre nº 2

Beethoven

Symphonie in 6 « Pastorale »

Mile Kobayachi (violon), Orchestre national station). Frédéric I (direction). Ex-assistant de Barenboîm 🔳 🚵 Boules Chaslin wingt-neuf ans et s'af-firme, avec Xavier Rist, comme l'un des talents les plus prometteurs de la direc-tion d'orchestre en France. Le fai fan tutte qu'il a dirigé à Rouen, en décem-bre, était en tout point étonnant, aussi

precis sythmiquement que libre, La Vésinet, CAL, 24 heures. Tél. : 39-76-32-75. 150 F.

Régions

Fontevraud

F. Couperin

Leçons de ténèbres pour le meroredi sein

Poulenard (soprenos),
Philippe Pierlot (viole de gemble),
Davitt Moroney (orgue).
Comme la Sainte-Chapelle (line annonce

Paris, à la date du 15 avril), l'abbaye de Fontevraud le lieu idéal pour accueillir une programmation musicale autour
de la semaine sainte, et comme à Paris,
celle-ci est de premier plan : Leçons de
ténèbres pour le mercredi saint de Couperin, par Jill Feldman, Isabelle Poulenard, Philippe Pierlot et Davitt Moroney (le 15 avril, Il 21 heures) ; Leçons
de ténèbres pour le jeudi saint de Charpentier (le 16, à 21 heures) ; les Sept
Dernières Paroies du Christ, de Haydu,
par le Quatuor Mosaïques (le 17, à
21 heures) ; Leçons de ténèbres de
Nenna, par l'Ensemble Jacques-Moderne (le III avril, Il 19 heures). Fontevraud 🔳 le lieu idéal pour accueil-

La 15. Abbaye royale, 21 heures. Tél. ; 41-51-73-52, 80 F.

Strasbourg Moussorgski

Gabor Andrasy (baryton),

aussi précis qu'inspiré.

Middeal Rysgov (basse),
Chantel Duberry (mezzo-copreno),
Vera Circovic (sepreno),
Chosurs de l'Opéra du Rhin,
Orchestre phahermonique de Strasbourg
Valentin Kojine (direction),
Albert-André Lheureux (mise en schra-Le nom de Valentin Kojine apparaît de plus en plus dans les pro-grammes. Récemment émigré de Russie, ce chef est un remarquable musicien.

Le 21. Théêtre municipal, opéra du Rhin, 19 haures. Tél. : 88-75-48-23. De 42 III 290 F.

Jazz

Lee Konitz Quartet

Longue carrière d'altiste et d'artiste aux côtés de Lennie Tristano, en premier lieu, su milieu des années 40, puis de Miles (Birth of the Cool), Warne Marsh, Gerry Mulligaa, Gil Evans, Jimmy Juffre (1114 Martial Solal) III Mingus, à Town Hall, en 1972, Lee Lang (Chicago, 1927) est un des sons les plus purs et un des sens harmoniques les plus dégagés, dans tous les regulations des saxo-phones. Il n'a jamais son les a carrière comme ses anches. Jamais son comme ses rencontres. Il joue comme jouerait un homme libre s'il lui était loi-sible de le faire. Extra-terrestre extraor-dinairement humain : l'autre idée de la

Du 15 au 18, Alligetors, 22 heures. Tél. : 42-84-11-27,

Black Ballad

Créée au dernier Festival de jazz de Paris, la Black Ballad de Frank Cassenti est reprise avec Archie Shepp dans le role du musicien-comédien-chanteur (Cassenti lui a par ailleurs consacré un bean film) et La Velle dans le fémi-nin. Didactique, mobile et séduisant. La musique de belle.

Charlie Haden &

Liberation Music Orchestra Les banliènes nord continuent de bleuir. La Marmite infernale est à la salle Pablo-Nernda de Bobigny, le Carma-gnol's Band de Texier II La Cournenve. Ni les uns ni les autres de seraient Ni les uns ni les autres de seraient tement ce qu'ils sont sans la personnatité lunaire et musicalement juste de
charac Haden. Son Liberation Music
Orchestra continue de perfectionner son
talent des timbres, des envolées et du
lyrisme révolutionnaire. L'her quoi
Eh oui, révolutionnaire. Arrangements
Carla Bley.

Li 16. Aubervilliers. Théâtre de la Com-

Rock

Kevin Ayers

Ayers est encore capable de bien choses, comme l'prouvé son récent sar scène, l'excellent guitariste Ollie H.

La IV M 16. Passage de Nord-Ouest, 22 heures. Tél. : IV M 01 47 Naughty by Nature

Les concerts de rap se sont les mres à Paris ces deraiers mois. Pour se remet-tre en jambe. by Nature, rimes rythmes mides, m tout trouvé.

lout trouvé.

in 17. Elysée-Montmartre, 19 h 30. **Gavin Friday**

Le descendant gaélique de l'an Wall met son cabacet houlque en Le 18. Espece Ornano, 19 h 30.

Jesus et Marie Chain

Les très jeunes pères du rock bruyant reviennent donner quelques leçons de leurs cadets. Sculpture froide garantis.

Le 20. Elveie-Montmartre, 19 h 30.

Tournées

MC Solaar

Sur scène, Mousieur Claude fuit preuve d'une nonchalance qui pourrait confiner à la mollesse, s'il n'était pas animé d'un sens de l'humour qui en fait vrai homme

de spectacle.

La 11 avril, Plaisir, Espace polyvalent Coluche, 21 heures. Le 19, Rouen, Casino de 22 heures, 100 F.

Roadrunners/Fleshtones Un festival de musique classique,

La 11 avril, Carcassonne, le Chapeau rouge, 21 heures, 40 F et 60 F. Le 18; Mont-de-Marsan, Salie municipale, 20 h 30. E F. Le 19, Cahora, Foyer Valentre, 21 heures, 80 F. Le 22, Fontanay-le-Comte, Salie municipale, 21 heures, 90 F. Le 23, Landermeau, le Family, 21 heures, 70 F.

Les Satellites

Pour l'instant, le passage aux circuits officiels n'a pas fait beaucoup de bien aux Satellites. Il n'empêche, le groupe reste l'un des meilleurs que l'on puisse voir sur scène, dans le genre fureur rigo-larde, rhythm'n'blues and hurie-

Le 18 avril, Saint-Macaire, Saile des Fêtea, 22 ii 30, 80 F et 90 F. Le 21, Cré-teil, Palais des Sports, 21 h 30, 60 F. Le 22, Combes-la-Ville, la Coupole, 20 h 30, 80 F. Le 23, Marties-la-Jolle, Saile de l'Be de l'Aumène, 20 heures, 80 F.

Les VRP

Ils ont abandonné leur uniforme de voyageurs-représentants-placiers, et sont devenus un groupe de musichall extra-terrestre, préférant inventer leur univers à eux plutôt que parodier

Le 21 avril, Rouen, Exo 7. Le 22, Caen, Saile Georges-Brassens, Level, Paris, is Grand Rex, 105 F.

'Tonton David

rian cette tournée du barde des cités. on promet un grand spectacle, plein de monde sur scène, du raggamuffin en

Le 17 avril, Toulouse, le Bikini. 21 heures, 100 F. Le 18, Bordeaux, MJC de Mérignac, 20 h 30, 54 F.

Dire Straits

C'est complet partout. On peut toujours aller traîner il l'entrée de ces concerts en espérant négocier d'occasion sa dose de rock we et compétent, we en prime, les santaisses acides (Not en première partie.

18 et 19 avril, Amneville (Metz), le Selexie. Les 20 et 21, Lyon, Halle Tony Garnier. Le 🔼 Grenoble, Palais des

Stephan Eicher

Grand 🚎 🔳 🚃 mêrîtê de l'annèe.

le 17 avril, Le Puy, Centre Culturel. Le 18, Romans, Salle Aragon. Le 19, Lyon, te Transbordeur, 21 heures, L. F. Le 21, Le Mans, Salle d'Allonnes. Le 22, Nantes, la Trocardière, III h 30, 140 l

Chanson

Gina et l'Orchestre

Rock, chansons in françaises, gouaille a accordéon : le style fait son chemin. Gina et l'Orchestre enfonce le clou 📟 naturel et du spontané, avec le goût 📖 direct 🔳 📕 la proximité 🗪 public.

Lee 15, 16, 18, 20 et 21, 20 h 30 ; le 19. 17, heures. Aktéon-Théâtre. Tél. : 43-38-74-62, 🖿 📜 F II 90 F.

Carole Laure

Carole Laure, si elle ne change pas fondamentalement le spectacle chansons, lumières, danse... - imaginé pour 🗐 par son compagnon Lewis Furey, en change le faciés par petits détails. Moore on, après l'album, la

scène. 17 heures ; du 15 au 18, 20 h 30. Olym pie. Tél. : 47-42-25-49. De 166 F à 195 F.

Dora Lou .

Et majours les chora des Illandes Scine, banlieusards et concentres. **tertoire mondain nour les Dom Lon** (Châtenay-Malabry, le 17), on inspiré de Bobby Lapointe pour Serge Dangleterre (le 16 l Vanves). Land Kacel, toujours bon sur scène sera à Villeneuve-la-Carenne pour un vendredi soir plein d'allant (le 17). Enfin, les stars, Maxime Le Forestier, dans un ultime rodage toujours saw Martin Vander & II &

Rueil-Malmaison). Le 17. Châtenay-Melabry. Le Rex. 21 heures. Tél.: 46-83-45-40. De 33 F à 40 F. Renseignaments : Minitel 1115

ogde HDS. **Maxime Le Forestier**

L'album. 👫 🛎 urm 🐸 décu. Sur scène, muim Le l'Armini va-t-il retrouver la manua d'énergie à faire décoller ces textes par trop déliés, ces musiques entêtantes à force de discrétion | Des amis en scène, le talent du chanteur, des reprises puisées plus au Sud viendront sans aucun doute l'y

La 21. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. De 150 F à 180 F.

Tournées

Arthur H

Toujours en tournée. La perfection n'est pent-être pen le but d'Arthur, mais l'apprentissage du métier, le rodage, avec amour de la scène à la clé, certainement. Jazzy, cool, remix, voix poussée dans les graves et originalité.

Le 17 avril. Combe-la-Viffe, la Coupole. 20 h 45, 100 F. Le 18, Bonneuël-sur-Marne, Salle des fêtes Gérard-Philipe, 20 h 30, III F et 70 F.

Claude Nougaro

Maurice E Claude, Claude et Maurice. Un piano, une voix, une maîtrise remarquable de Maria Avec eux, la France paraît immense, ils la creusent à coups chants, long large, talent sans égai

Le 17 avril, Limoges, Grand Théâtre, 20 h 30, 126 F et 130 F. Le 18, Saint-Gaudens, Saile polyvalenta. Le 21, Rucil-Malmaison, Théâtre André-Malmaux, 20 h 45, 130 F et 180 F.

La sélection «Classique» a été établie par Alain Lompech. «Jazz» i Francis Marmande. «Rock»: Thomas Sotinel.

«Chansons»:

Véronique Mortaigne.

Spectacles nouveaux

Down and Out in Paris and London

de George Orwell,
d'après Nigel Gearing,
mise en scène
d'Anna Fursa,
evec Michael Benson,
Eleine Clarton, Lucinda Curtis, IL.,
Grandy, Harley Loudon, Andy McEwan et
George Parsans.
Bionyenne à Paris mour corte issue com-

George Persons.

Bienvenue à Puris pour cette jeune compagnie britannique, Plaines Plough, qui ne créé : spectacle l'hiver demier à loin-sur-Saone : nt de le jouer à Loidres, dans la : de l'excellent Riverside Studio. Un spectacle naturaliste, tragi-comédie sur les exclus de Paris et les sans-abri de Londres entre les deux marches. Interprétation repartueble.

100

Company of the

State 4

. .

27 C 111

Section 1

 ${\mathfrak F}_{N-q}$

State of the state

ava Capa

Sec. 1

guerres. interprétation remarquable. Théêtre, 41, ev des Grécillons, 92000 Gennevilliers. A partir du 16 avril. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinde dimenche il 17 heures, Tél. : 47-93-26-30. Durés : 2 h 05. De 110 F à 160 F.

Lapin chasseur

de Jarône Descharnos
et Mache Makeieff,
mise en schoe
esteurs,
avec Jean-Mare
Lorella Cravotta, Jacques Dejean,
Delavalade, Jean-François Dinacaroupia,
Philippe Duquesne, Sylvio Johert, Alain
Margoni, Yolando Moreau,
Morel, Philippe Roueche, Olivier Seledin
et François Tournaldine.

Reprise de com intense loufoquerie qui met en scène en deux temps et mille mouvements les salariés d'un restaurant en folie, côté cursines puis côté salle. Tout Jérôme Deschamp dans copéra délirant.

Nalle de La Villette, 211, ev. aurès, 19-. A partir du 21 avril. Du meteredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 40-03-38-03. 130 F et 170 F.

Les Silences

du quatuor Conrad de Crausa Dans

mise en scène de Gabriel Garren, avec Jean-Claude Dreyfus, Regis hano Alain Libott, Jean Martin, Catherine Red Pascale Roze, Le Théâtre ma panonal langue française, qui nous a fait découvrir tant d'anteurs contemporains de lointains pays apparus si proche, retrouve le cadre plus traditionnel des boulevards parisiens pour une aventure aux le folie menée par une vieille cantatrice et son drôle de donnique.

tique... Hébertot, 78 éis, hd des 17. A partir du 21 svrit. De mardi au samed à 21 heures. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 43-87-23-23, De 90 F à 220 F.

Victory de Howard Barker, mise en scène

mise en schne
de Kenny Ireland,
avec Sean Baker, Melanie Jessop. Will
Knightley, Nicholas Le Prévost. Jain
Michell. Matthew Morrison, Judith
Scott, Maggie Steed et Bill Stewart.
Pour le première feit à Paris le la le Pour la première sois à Paris, la troupe de The Wrestling School, créée en 1988 pour jouer l'œuvre noire d'un dramaturge anglais i i de pour compte du théatre anglais, Howard Barker. Une pièce, jouée en anglais, dans une mise en scène de Kenny Ireland, homme cond et truculent, qui sous des dehors élisabé-thains, s'interroge sur le chaos et les

forces du mai. Gennevilliers. A partir du 16 avril. De mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 haures. Tél.: 47-93-26-30. Durée : 2 h 15. De 110 F à 160 F. Demière représentation le 19 avril.

DE LA SEMAINE

LA SELECTION

Steel State of att of the second residence in the second

6-35 - m R4 1

🔐 🐭 -

Verience and the later of the later

all 18 years of

Markette Array .

 $H_{ij} = \frac{1}{2\pi i} \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x_i} \left(x_i - x_i - x_j \right)$

Service of the servic

 $\partial_{x_{i}} \Phi(x_{i}) = \partial_{x_{i}} \Phi(x_{i})$

ger The The

 $\chi = (c_1, b) \otimes (b)$

fine figt Baum berbei.

Burney of the second المراجع والمنافق

100 mm 10

ë ← ·· ÷ ·

STREET STREET Marie 1

All and the latest

·

etc - -

white or

to 2.

de la company de

Sept. Maria

- Ambien and Ambien an

Agrical State State a series of the series

water or the con-

pper section of

∰-- - •

San en en en

神(性) (col) **称**(NK)

F 54

in the second Mary Street, Street, St. St. St. St.

programme au 4-47-

Dir.

A CA ME SPORTER WAY



■ Down and Out in Paris and London m mise = scène d'Anna Furus au Théâtre de Gennevilliers.

Paris

100 per 1995

 $\frac{(\sigma_1,\sigma_2) \cdot (g_1\sigma_2, \frac{g_2}{g_2})}{(g_1,g_2) \cdot (g_2\sigma_2, \frac{g_2}{g_2})} \leq \epsilon$

Committee of the

235.07

 $(1+\frac{m}{2})^{\frac{1}{2}} = \frac{1}{2} + \frac{\frac{1}{2}}{2}$

1.00 _

Property of the control of the contr

La présence bouleversante d'une actrice remarquable. Plongée tragi-comique dans le quotidien d'une femme algé-rienne, de son enfance dans les années 40 à sa maturité d'aujourd'hul. A ne pas

Meleon des cultures du monde, 101, Massell, 6. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-44-72-30. 80 F et 100 F.

C'était bien

George Dandin

de Mollère,
mise en scène
de Jacques Lassaie,
avec Bérangère Dautum, Praien,
François Beautieu et Gérard Giroudon.
Le neu-sus spectacle l'administrateur général, Jacques Lassaile, qui réunit
deux pièces grand Molière. Dandin
mance d'Alain Praion et la troupe.

Comédie-Francaise, piace du Théâtre-Francais, 1-. Les lundi et mercredi l 14 --- Tél. : 40-15-00-15. De 45 1 200 F.

Les Déliés

de François.

de l'auteur, avec Régine Cendre et Laurent Nonveau spectacle l'un en scène la nouvelle vague théâtrale française. Après s'être à Shakespeare, il revient à m propre écriture et à un duo d'acteurs enfermés une chambre pour un intime.

La Mangeuse de crottes

de Jean-Gabriel Nordmann,

de Jaan-Gabriel Nordmann,
mise de l'auteur,
avec Christine Pignet et Bruno
Abraham-Kremer.
Une actrice pareille, truculente,
costaude, virulente au service d'un
auteur contemporain et metteur en
scène qui parler d'aujourd'hui. et grave.

Cartoucherie Théâtre ia Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 12-. Du mardi au samedi à il heures. Matinée dimenche à 16 h 30. Tél.: 43-28-36-36. Durée: 1 h 15. De 50 F à 110 F.

Pandora

de Jean-Christophe Bailly.

€.

de Jean-Christophe Bany,
mise en seène
de Georges Lavaudant,
avec Carlo Brandt et Laura Morante.
Spiendeur formelle, und nouvelle fois,
pour ce spectacle du codirecteur du
INP, Georges Lavaudant. Bailly trouve

des accents plus immédiatement accessibles pour son théâtre d'esthète exigeant.

Présence troublante de l'accessible exigeant.

93000 Bobigny. Du mardi es samedi é 20 h 30. Matinée dimanche II II 30. Tél.: 48-31-11-45, 95 F et 125 F.

Paulina 1880

de Pierre-Jean Jouve, mise en scène de Jean Gilbert, avec Corine Theziar, Robert Benaim Jean Gilbert et Marine Senac (violon).

L'Athlétic, place Parmentier, 92000 Reuilly-sur-Seine. Du mercredi au samedi à 20 h 45. Tél. : 48-24-03-83. Durée : 1 h 30. 60 F et 90 F.

de James Seundere.

Manus at Jacques Frantz.
Une pièr in divertissante et virtuose

1 Saunders, brillamment adaptée et sobrement mise en scène. Interprétation irréprochable. Deux heures de théâtre comme on aime.

La Bruyère, 5, rue la Bruyère, 8-, Du mardi au samedi à 27 heures. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 48-74dimanche à 15 heures. Tél.: 48-74milieux du théâtre. Sur toit d'une bâtisse improbable, affrontement de l'égoisme bâtisse improbable, affrontement de l'amabilité et de la hargne, de l'égoisme et de la générosité, de la paresse et la l'agitation.

Ruy Blas

de Victor Hugo,
de Georges Wilson,
avec Lambert Wilson, Jean-Claude
Drouet et Etlenne Chicot.
Hugo servi avec cœur per les Wilson;
père et fils jouent les prolongations aux
Boulles du Nord, Ce n'est que justice.

Bouffes du Nord, 37 bie, bd de le Cha^j pelle, 10°. Du mardi au samedi il 20 heures. Matinée samedi à 15 heures. Tél.: 46-07-34-50. De 60 F à 130 F.

Le Silence de Molière

de Giovanni Macchie, mise en scène de Jacques Nichet et assisté de Jean-Jacques Présu, avec Dominique Valadié et Guillaume Lévêque.

Lévêque.

On n'avait jamais vu Dominique Valadié d'aussi près, et d'aussi près ansai passionnante. Les talents d'une actrice hors pair au service d'un texte de Macchia, plus français écrivains italiens, l'un plus fins Une points remarquable.

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19-Du marti au samedi à 20 h 30. Tél. : 42-02-02-68. 90 F et 120 F.

Le Théâtre ambulant Chopalovitch

de Licubomir Simovitch,

de Licubomir Simovitch,
mise en scère
de Jean-Paul Wenzel,
avec Françoise Lapotx, Olivier Perrier et
Laurence Février.
Des baladins passent dans un village
serbe pendant l'occupation allemande.
Les comédiens donnent au conflit qui
s'ensuit une profonde et vitale humanité.

Théirtre de la VIIIe, 2, piece du Châtelet, 4-. Du mercredi au vendredi à 20 h 30. Tél.: 42-74-22-77. De 80 F à 95 F. Dernière représentation le 17 avril.

de Don Padro Calderon de la Barca,

de Don Pedro Cambre de Jose Luis Gomez, avec Bernard Freyd, Thierry Hanclase, Laurence Masiliah, Maria de Medeiros, Jean-Paul Roussillon, Rufus et Frédéric Van den Driessche.

Seconde production du Théâtre de l'Europe dont le saison est consacrée à l'Espagne. Miss en scène d'un Espagnol en vue d'un des plus grands textes du réper-toire hispanique. Une distribution

Théire national de l'Odéan, 1, page Paul-Claudel, 6-, Du and au samed à 20 h 30. Martinés dimanche il 15 martinés dimanche il

Le Voyage à Rome

de Jean-Claude Penchenet, mise en schne de l'annual Alibert, Geneviève Rey-Penchenet, Louis-Bastle Semier, Marc Shapira et Milchel Toty. En pleine guerre du Golfe, des pa In pleine guerre du colle, des l'alèves réunir dans une salle classe discourent — a finissent — divaguer — sur le voyage que doivent — leurs enfants à Rome.

Théâtre du Campagnoi, 254, nn. de la Division-Leclerc, 32000 Châtenay-Mala-bry. Du mardi au jeudi à 20 h 30. Tél. : 46-61-33-33. Durêe : 1 h 30. Nn 28 F à 120 F.

Régions

Marseille Maître Puntila

et **u**m valet Matti

Ploq.
L'un des deux spectacles public qui ont trouvé grâce ax yeux des votants, presque tous parisiens, de o mière Nuit des Molières. Une œuvre furte, achevée du bon Marcel Maréchal et de son ami, inséparable, Arditi. On y court.

125 F. Demière représentation le 18 avril.

Béthune

Passages d'Arthur Rimbaud Seul en scène, un enfant du pays s'em-

pare de la voix du poète pour un par-cours sensible it émouvant. Le plus bel hommage, et malheureusement l'un des plus discrets, qui ait donné à Rim-baud l'an passé.

de Béthune, bd Salengro, 62000 Béthune. Les jeudi et vendredi à 20 h 30. Tél. : 21-56-96-95. De 45 F à 85 F.

La Pean et les Un

d'après Georges Hyvernaud, mise an scène de Jean-Louis Benoît, avec Jean-Marc Roulot, Michel Berto iii Karen Rencurel. La parole d'un poète trop méconnu.

magnifiquement servie par la troupe du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, de Vincences. Une famille suisie par la guerre, entre héroïsme et banalité.

Théâtre du pervis Saint-Jean, rue Monge, 21000 Dijon. Les mercredi et jeudi à 19 h 30, le vendredi à 20 h 30. Tél. : 80-30-12-12. 95 F et 105 F.

Ballet de l'Opéra de Paris

Le Sylphide

Le Syphice
Comment James, pour avoir refusé
l'hospitulité une vieille qui
l'avait entraîné
dans la Le joyau bellet romantique, le le joyau bellet romantique,

Opére 15, 16, 17, 18, 21, 22 et 23 avril, 19 h 30. Tél. :

Philippe Chevaller, Jean-Antoine Bigot, Michèle Rust

Une mordida bien faite et jose (3)

Des jeunes chorégraphes à découvrir, sous l'titre d'or, des improvisations dansées par Brigitte Jacquette de Bussac, Pierre Ceraphin, Jean-Marc Colet, Nathalie Collantes, Giovanni Cedolin, Vincent Druguet, Véra Nolténius, Martine Pisani, Stéphanie Werle. Une comédienne, - entre le public danseurs, proposera thèmes.

Le Regard du Cygne, (1) du 15 au 22 avril, 20 h 20; (2) du 15 au 19; (3) du 20 au 22, 20 h 20, Tét. ; 43-58-55-93, 60F.

Solos sans frontières

Neigreur Lamento Interiude, Laura, Mělusine aux deux rires A mon seul désir Vantté Le Manteau de lumière

Des danseurs-chorégraphes venus des horizons les plus di Sydney Ribeiro, brésilien, travaille sur une danse afro-contemporaine; Hélène Marquié intègre la danse le mime, le théâtre et le sport; Victoria Guttierez, mexicaine, s'inspire d'une tapisserie ancienne du Cluny; Dominique Audert a Saporta; Dominique Baratier fait de la salume recherche spirituelle et s'inspire de la Genèse (texte par Michael Lonsdale)....

Mandapa, jusqu'au 18-avril, 🔳 h 45. Tél. : 45-89-01-60.

La sélection «Théâtre» a été établie par Olivier Schmitt. «Danse» : Sylvie de Nussac.

Nouvelle

exposition

Cinquante ans après sa mort, une tren-

men d'amés après in destruction des

entrées de métro qu'il avait pour Paris, première exposition monographique un Herre Guimard, le

maître al l'art nouveau français, 📜 l'on

découvre qu'au-delà des questions

« style » 🗪 🖚 fut portée par 📖

réflexion ambitieuse faisant fusionner l'architecture, l'art 🔳 la vie.

United d'Orsey, 1, rue Bellechasse, Paris 7: Tél. : 40-49-48-14. Tous les

jours, ssuf kindi et 1° mail, de 10 heuree è le jeudi de 10 heuree à 21 h 45, dimanche de 8 heures à 18 heures. Il pertir du 20 juin, ouvert de 18 juillet. 32 li juillet jumelé

: 45 F).

Guimard

Cubismes tchèques

Pendant une quinzaine d'années, de 1910 à 1925, est apparu à Prague et en Bohême ce qu'il est convenu d'appeler le cubisme tchèque. Inspiré un le cubisme français, mouvement empruntait aussi II l'expressionnisme allemand, voire norvégien. La peinture, le design sous toutes IIII formes ont participé à cette école, mais aussi, et cela donne un résultat étrange, l'architecture : com-ment être en effet architecte cubiste et se jouer de l'angle

Centre Georges-Pompidou, Galerie du CCI, place Georges-Pompidou, Paris-4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours 1441 de 11 heures 22 heures, Jusqu'au 17 mai.

Dessins de Rodin

L'exposition la paration du cin-quième et dernier tome de l'inventaire des dessins de Rodin, dont le musée, rue l'Arenne, possède la plus belle collec-tion du monde : 7 200 numéros. Qu'il a fallu trier, sépar den faux, regrouper, essayer de dater. In travail in recherche est une présenté.

Musée Rodin, hôtel Siron, 77, rue de Varenne, Paris-7-. Tói. : 47-05-01-34, Tous les jours and lundi de 10 heures à 17 h 45, Jusqu'eu 11 juillet. 21 F.

Rupprecht Geiger

Apprécié outre-Rhin, mais pratiquement Apprécié outre-Rhin, mais pratiquement inconnu en France, Rupprecht Geiger (né : 1,0, Munich) : un peintre qui travaille la couleur, le rouge en particulier, depuis vingt ans. L'exposition : l'Hôtel des : rappelle : dans les : s. 40, sa de la peinture non figurative au sein du groupe Zen 49, avec Baumeister et Bissier, : sur ses : sur ses : s. *

Fondation nationale L. arts. Hôtel arts, 11, rue Berryer, Paris-8- Tél.: 42-58-71-71. Tous les jours sauf mardi et 11 heures il 18 heures. Jusqu'au 18 mai, 18 F.

D'abord les liens qui unis-la famille, le photographe américain Emmet Gowin a élargi son objectif à la géographie et à la un paysage et à la menace nucléaire. Epris de spiritua-lité, ce pius de Walker et et Frederick s'attache aujourd'hui I faire le lien entre l'homme et son envi-ronnement. Est-il le premier photo-

Espace photographique de Parle, nouveau forum des Halles, place Carré, 4 à 1, grande galerie, Parle-1". Tél. : 40-28-87-12. Teu les jours d'undi de 13 heures 18 heures, les d'unanche jusqu'à 18 heures, Jusqu'au 23 mei. 10 F.

Lee Friedlander

Paris

Connu comme photographe a mode (Harper's Charm, Vogue), Faurer, admirateur Frank, présente son la reil personnel mala uniquement 🗪 🖿 rues de New-York. Dans ses formidables autoportraits, Lee Friedlander all les corps et son visage manue trace de sa présence ou comme modèle i bon comple, hors in tout

Paul Hankar

Venue, comme il se doit, Bruxelles, cette exposition des de l'art exposition des de l'art exposition des de l'art exposition non seulement nous le risiexposition, non seulement pour le plai-sir, par esprit es solidarité.

Walkinie-Bruxellee à Parle, L. rue Saint-Martin, Paris-4. Tél. : 71-26-16. Tous les jours kindi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'eu 7 juin. 20 F.



·en marge de l'histoire Friedrich Dürrenmatt

Romulus le Grand

Mise en scène de Louis-Guy Paquette Musique Kasper T. Toeplitz

du 1er au 26 avril

. :

and the second s

Plu

pia M. imi

80 11 t

A١

CO

65 (č)

ch

M

na

IL IL

m

₽₽

CC

«Le Paradis perdu» (1938), de Joseph Sima, exposé au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Hommage L Charles Sterling

Une vinetaine de tableaux du Meître de à Matisse y sont confrontés aux commentaires de l'éminent historien de Part il conservateur an Musée du Lou-vre il 1961). Qui a fait connaître la pointure française du diz-septième siècle et révété La Tour, a beaucoup étudié la nature morte, et eacore plus les primitifs français.

Rolf Iseli

Coups to crayon intempestifs, gilles of conleans, tas de matière... Si violence et humeurs batailleuses il y a chez ce Suisse, qui parfois fait peuser à Arnulf Rainer, elles ne balayent pas tout. Sous les griffures : la plage, une colline, un viscan des pragrame donc la deuble. visage, des passages doux. La double exposition du Centre culturel suisse et de la galerie Philip permet de découvrir

Louis I. Kahn

Des ronds, des carrés, des triangles, des doubles peaux de béton, des pièges à lumière Kahn s'empe au 5 étage du Centre Pompidou dans une misse scène d'Arata Isozaki. L'occasion de Ecouvir Peuvre de cet Américain méronau en Europe cet Américain méconnu en Europe.

Centre Georges-Pompidou, grande gele-rie, place Georges-Pompidou, Paris 4-Tél. i 42-77-12-33. Tous la mardi de 12 heures è 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Jusqu'au 4 mai.

Ellsworth Kelly

Le savait-on? 🔤 à Paris, où il a 🖦 plusieurs années, après la guerre, que le peintre américain Ellsworth Kelly ... forge son art abstrait dur 🔳 pun. Des dessius, des collages, des photographies (inédites, de murs ■ fenêtres de l'île

B. QUENTIN

Sculptures Projets de Monument Découpages Objets - Bijoux Du 16 avril au 16 mai Villa Blanche 8 bis, rue de Braque Paris 🕒 Galerie B

20, **mu** Beaubourg Paris 3• Tél.: 42-72-19-87.

Saint-Louis) comme notes de travail, en

Galerie nationale du Jeu de peume, place de la Concorde, Paris 1-, Tel. : 42-60-11-69. Tous les jours sauf inndi de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 24 mai. 30 F.

Les Lautrec de Lautrec

Lautrec lithographe et affichiste en deux cent cinquante-trois numéros, du caféconcert au champ de courses, en passant par le bordel : c'est plus qu'un complé-ment Il l'exposition du Grand Palais. Les teuvres sont extraites du fonds conservé à la BN, en particulier du don que la comtesse de Turne la comtesse de Turne de la comtesse de Turne de companya per la conserve de configuration de mort de son fils.

Bibliothèque mattonele, galeries Manaert et Mazarine, 1, rue Vivienne, Paris 2°. Tál.: 47-03-81-10. Tous les jours de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 31 mai. 30 F, 20 F avec un billet du Grand Palsie. Conf. à 10 h 30 mercredi 8 avril.

Les Vikings

Les Vikings étaient-ils ces brutes assoif-fées de sang et de pillage que nous décri-chroniques médiévales? Une exposition ambineuse, organisée avec le con-des des de Stockholm, d'Oslo et de Copenhague, nous présente des commerçants doués pour le négoce, des navigateurs habiles, des artisans inventifs et des poètes à l'imagination inventifs et des poètes à l'imagination fertile. Une civilisation qui, très tôt, a su intégrer les apports extérieurs.

Palsis, galeries recomuso, tri Winaton-Churchill, pl. Clemencasu, av. Essenhower, Paria 8- 76l.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de heures 20 heures, mercredi jusqu'à heures. Jusqu'au 12 juillet. 40 F.

Georges Rouault

S'il est un peintre expressionniste fran-c'est bien Rouault dans la première décennie du siècle, lorsqu'il peint prosti-tuées, juses et figures de cirque avec férocité. Pour illustrer ces débuts mal connus - à tort - E l'artiste, une cen-taine de peintures, aquarelles, encres et céramiques ont été rassemblées.

Centre Georges-Pompidou, grande gale-rie, place Georges-Pompidou, Paris 4-. 7él.: 42-77-12-33. Tous es jours sou-mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 des Josqu'au 4 mai. 32 F.

Sima

On connaît mal Joseph Sima, une grande figure pourtant, qui, comme l'avait fait Kupka, établit un pout la scène artistique tchécoslovaque et l'aris. En silence, il glissa à travers plusieurs courants de la peinture abstraite, du cubo-futurisme à l'art informé, évolua dans les parages du surréalisme, finit par trouver sa lumière, dans le dedans des tableaux. En quelque deux cents ceuvres, une rétrospective, accompagnée d'une exposition documentaire sur le Grand Jes, et d'un parcours à travers une quinzaine d'ateliers d'artistes de Prague et de Branislava.

Itinell et jours fériés de 10 hannes à 17, h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30, Jusqu'au 21 juin. 35 F (comprenent l'entrie de l'exposition « Le Grand Jeu »).

Toulouse-Lautrec

De tous les artistes célèbres de la fin du dix-neuvième siècle, Toulouse-Lantrec était un des derniers à ne pas avoir en droit, depuis longtemps, à une grande ritrospective. Il ne perdait rien pour attendre: tous les médias s'en mélant. l'exposition - 200 peintures, gravures, dessins et affiches - aura, à n'en pas douter, un succès monstre.

Grund Peiale, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Esenhower, Paris-8-, Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Réserv. billets au 48-04-38-86 (de 11 heures à 18 heures), par minitel 3615 jautrec et FNAC. Jusqu'au 1- juin. 50 F.

Galeries

Etlenne-Martin

Retour sur des Demeures anciennes, pour mieux approcher les bois récents taillés directement dans de l'if, du noyer, ou du chêne, et, comme toujours dans la sculpture d'Étienne-Martin, chargés de significations symboliques.

Galerie Artourial, 9, av. Matignon, Paris 3-. Tél. : 42-99-16-18. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'au 2 mai.

Luciano Fabro

Il peut décider de tailler dans du marbre il pett decider de tailler dans du martre quelque fantasme de pied griffu, s'inter-roger sur le polds, l'espace on les maté-riaux traditionnels et modernes de l'art, prendre su pied de la lettre ou à contre-sens les termes habituels du langage artistique... Cet ancien d'Arte Povera n'a jamais été et n'est toujours pas de tout repos, et peut encore surprendre.

Galerie Durand-Dessert, 28. rue de Lappe, Paris 11°. Tél. : 48-06-92-23. Marcredi, jaudi, vandredi, mardi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, samedi de 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 16 mai.

Merkado

L'œuvre de ce sculpteur d'origine bulgare, qui vit en France depuis trente ans, est pour le moins complexe, pas facile d'approche, et rarement exposée. Donc peu connue. Dommage, car c'est une aventure plastique singuière, qui se développe sur un terrain pen fréquenté : celui d'une relation art-science.

A. B. Galeries, 24, rue Kefler, Paris 11-Tél. : 48-06-80-90, Tous les jours de 10 boures à 19 heures. Jusqu'au 2 mai.

Des objets en quantité, des os et des pierres trouvés, des sculptures de loin-taines civilisations, des dessins et des tableaux de Scurat, Carrière, Vuillard ou Redon y sont mêlés aux œuvres de Moore, dont la maison a été reconsti-

tuée par l'architecte Christian Germauaz. Pour ce ■ Moore intime », tellement moins connu que le sculpteur monumental, Didier Imbert a mis les petita plata dans les grands.

Galerie Didier Imbert Fine Arts, 19. av. Matigoon, Paris 8-. Tél.: 45-82-10-40. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures, lundi de 14 h 30 à 19 heures.

Claes Oldenburg

La dernière fois qu'une galerie pari-sienne exposa le célèbre Oldenburg, popartiste difilement grandiose, c'était en 1964, chez Sonnabend. Aussi pent-on parler d'événement Il propos de cette réunion, galerie Crousel-Robelin, de douze sculptures d'une série de dessins, aquarelles et gonaches sur Paris.

Osincampolix, Paris 4-, Tél. : 42-77-38-87. Tous les jours suif dimanche et landi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 avril. Galeria Crousel-Robello-

Daniel Pontorean

C'est un sculpteur tout terrain, qui trevaille bien ses matières : terre, fer, verre, caoutchouc, fils et filins, dont il tire des formes simples, mais contraires, qui ne sont jamais tout à fait géométrique tont à fait paturelles. Et qu'il met en

Galerie Patricia Dorimann 🖩 Lauren Rotot, 39. E. M. Charente, Paris 11., Tél.: 47-00-36-69. Tous les jours sant dimanche et landi de 14 h 30 è 18 h 30. Jusqu'eu 9 mel.

Régions

Arles

Zadkine

Il y avait longtemps que l'œnvre de Zad-ione n'avait pas fait l'objet d'une exposition. Depuis ens. Celle que pro-pose le Music l'ann réunit des bois et des pierres feloirant le parcours austère du statuaire tout au long de le moitié du siècle. A l'Espace sont exposées les gonaches plus libres des années 20.

Mundo Rástiu, 10, rue du Grand-Prieuré, 13200. Tél.: 90-48-37-58 Time jours de 10 heures à 13 mares de 14 heures à 19 heures, same 18 beures, Jusqu'eu 14 July, 20 F.

Espace Van Gogh, rue du Président-Wisson, 13200. Tél.: 90-49-39-03. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 11 heures II 19 heures, samedi, dimenche et joure fériés de 10 heures à 19 heures. Jusqu'eu 14 juin,

Portraits sculptés

De Thomas de Plaine, conseiller des duca Bourgogne, à Sabine Hondon enfant, me grande galerie de portraits provenant des collections des musées de Dijon et d'Orléans, mais aussi du Louvre, dont le département des sculptures est en chantier.

Musée des Beaux-Arts, piece de la Sainte-Chapelle, 21100, Tél. : 80-30-11-11. Tous les jours sauf mardi et les 1-et 8 mai de 10 heures II 18 heures, limanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures è 18 heures, Jusqu'au 10 août. 10 F.

Grenoble

Per Kirkeby

Peintures, travaux sur papier, esquisses culptures en bronze et monuments en brique... Presque une rétrospective de l'artiste danois, un gestuel qui ne perd jamais de vue la lumière des paysages scandinaves, et que l'on confond trop

Meymac Brigitte Nahon Ernesto Tatafiore

Brigitte Nahon est un sculpteur français d'une trentaine d'années. Ernesto Tata-fiore vit à Naples, est plutôt peintre, et a ans plus. On peut trouver des points communs aux deux artistes exposés à Meymac, pour le printemps: un goût pour les constructions et les images légères, précaires, en réfé-tence amusée à l'art conceptuel. Non

Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19250. Tél.: 55-95-23-30. Tous à 18 heures. Jusqu'au 31 mai. 15 F.

> La sélection « Arts » 2 été établie par Geneviève Breerette « Architecture »: Frédéric Edelmana.

Jazz

Ronny Jordan

The Antidote Au premier coup d'œil, façon de parler, on pense I Wes Montgo-mery (Indianapolis, 1925-1968), le guitariste essentiel des années 60.

Au deuxième aussi, parce que le disque est ouvertement dédié un colossal genius» du regretté W Montgomery. 🖾 pense 🌡 🖾 sonorité feutrée du

regretté, à sa sidhante vélocité, à des pouces opposés, le dans comme mediator responsable du phrases les plus vives comme pince applémentaire sur la partie haute de la touche. Bref, on peuse à la technique digne d'un prodige que l'autodidacte regretté s'était forgée. Et, de proche en proche, on songe à lui, à son expression douce et si funambulesque qui le fit ignorer des amateurs purs et durs au profit d'un vaste public moins strict per les principes, moin pion. Sum influence est

grande sur le rock. Si l'on tient absolument à faire le néo-intransigeant, on peut toujours s'interroger - l'obsessionnel ne desarme jamais, - sur 🖢 répétition, 🔚 clonage 🛤 la douleur d'être. Sinon, on peut écouter ce jeune homme noir I la mode, né dans le nord de Londres, et ses versions heureuses, en forme d'hommage au génie colossal de Wes, de Get to Trips, After hours ou So what. Après tont, il faut bien commencer par un bout. Seule question: pourquoi ce titre générique. The Antidote? Antidote à quoi, au juste?

1CD latend CID 9988

Serge Chaloff

Memorial with the People Bop Chaloff, le «blue Serge» (Boston, 1923-1957) est et reste le plus bouleversant des 💷 barytons du jazz (Harry Carney, Gerry Mulligan...). Une trentaine d'annèes moitié de musique pour renverser le jeu, la technique et l'idée de l'ins-trument. Pas scalement et l'instrument, d'ailleurs. Un des grands météores du jazz (Clifford Brown, Fats Navarro...).

Ce disque est une compilation Dial, Keynote, Savoy, Mercer, Motif, - plus sextraits de concert au Birdland et l' Carnegie Hall. Les vrais amateurs n'aiment pas compilations (frivolité moderne, ramassis hétéroclite, lagardo-et-michardisme à tous les étages). Les amateurs de «verdad» - qualification d'aficionado - se précipiteront sur celle-ci. Pourquoi? Parce qu'on ne peut pas tout avoir (encore heureux!). Parce que la scographie de Serge Chaloff est difficile à reconstituer. Parce que le générique en est impressionnant: Red Rodney, Miles Davis, Charlie Mariano, Al Haig, Lou Levy, Bill Harris, Oscar Pettiford, Sonny Stitt, Woody Her-

1CD Coll n'Blue Records, 102.

Rock

Scott Walker and the Walker Brothers

Walker, Américain établi Angleterre depuis le milieu des années 60, fait l'objet d'un culte ancien (on en signale les premières manifestations des la fin des années 70) et fanatique. Ses premiers scenteurs sont d'autres Julian Cope ou Marc Almond. Ces Anglais-là sont fascinés per l'emphase solennelle du baryton de Scott Wal-ker, par la majesté des arrangements (qui doivent beaucoup à Phil Spector, la démentre la sensuslité en moins). la démesure, la sensualité en moins). Les chansons de Soott Walker, celles qu'il a écrites, celles qu'il s'est appropriées (dont quelques titres de Brel, dans l'adaptation de Mort Shuman), inent un univers entre dépression et mélancolie, sans violence ni révolte. Périodiquement, les Anglo-Saxons (voir David Bowie, époque Aladdin Sane; Lou Reed, epoque Berlin) découvrent les joies du musichall triste. Scott Walker fut un pionpier en la matière, une surprise pour les Anglais qui ignoraient que depuis des décennies, entre Contrescarpe et Montparnasse, des artistes vêtus de noir exploraient à grands coups d'accords mineurs la noirceur de l'exis-

tence. Par un curieux effet de bande, Scoti Walker bénéficio en France de l'estime de gens que la seule vue d'un disque de chanson rive gauche suffit à faire sortir de la pièce. Pourtant ce sérieux, ce tragique de cabaret détour-nèrent des générations entières de la chanson, qui s'adonnèrent sans rete-nue aux joies dionysiagnes du rock. Juste retour des choses ou ironie de l'histoire, Scott Walker est en passe de devenir une figure pivot de l'histoire du rock sans jemais l'avoir prati-qué. Cette compilation permet au

moins de comprendre pourquoi. Fontana/Phoostere 510 831-2

Annie Lennox

Il faudrait sans doute inventer une profession qui serait su rock'n'roll ce que le consciller conjugal est au mariage. Regardez ces deux moitiés d'Eurythmics. Depois la séparation du duo, Dave Stewart traîne avec des rockers et ne pense qu'à faire la fête régressant de la catégorie poids lourds à celle des super-welters. Encore semble-t-il s'amuser. A entendre Diva, on croirait qu'Annie Lennox (qui a écrit tous les titres sanf un) a été forcée par ses parents. Rien d'enthousiasmant ni d'enthousiaste sur ce disque parfaite-ment synthétique. Le charme d'Eury-thmics a toujours fait la part belle à l'artifice, et personne n'a jamais séricusement pris Annie Lennox pour une chanteuse soul. Mais ici ses effets vocaux de walkyrie électrique tombent à plat, faute de chansons, englués dans une soupe digitale d'une banalité confondante. Ratage du prin-

Chanson

BMG/RCA PD75326

T. S.

Indigo

Guintette à voit

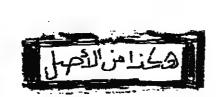
Du contre tenor à la basse, les cinq Indigo, qui viennent tous du chant classique (les Arts florissants, la Chapelle Royale, l'Opéra de Paris), flâneat de la voix dans les arcanes de la chanson: A Bicyclette, Que reste-t-il de nos amours, la Javannise, mais aussi Peatnut Vandor, Lullaby of Birdland on Stardust. Quelques sicats vocaux dérapants, quelques effets à la double sixte, mais pas trop, et surtout un alignement a capella impeccable, parfois soutenu d'une touche de piano, de batterie ou de contrebasse. Le swing est bien sûr à la base de l'exercice, et l'ensemble est monté avec soin et intelligence (un très beau Yesterday, de Lennon et McCartney). Le festival « Total Vocal » de Malakoff avait permis au début de l'année de redécouvrir les vertus de ces chants « polyphoniques » qui font un joli succès en ce moment (La Squadra, de Gênes, Cas Six, TSF).

Le style est gracienz, mais comporte un piège : la lassitude de l'oreille. Il faut donc une solide dose d'humour et de talent pour nous en faire sortir (dernier modèle du genre, les six Noirs américains de Take 6 (avec la reprise de An English Man in New York, de Sting, mais aussi un très beau disque de chants de Noël, He is Christmes, 1 CD Warner 7599-

1 CD OMD 1530.

F. M.

V. Mo.



CEI me de l'URSS marie la paralle - a coupé un pan de son hangar, histoire de ménager un plan incliné d'une belle couleur par frappée la la la la du marteau. L'emblème - provisoirement? remisé au placard de l'histoire, a été remplacé par un système in cubes pivotants dont chaque face in peinte d'une couleur différente - rouge, blanc, bleu, vert, - façon élégante de combiner la plupart des drala nouvelle confédération. L'intérieur désert, en dehors de l'écran géant de rigueur : quelques caisses non dans un coin, une petite dame I l'air un peu égaré erre imm I bâtiment désolé. Peut-être un miracle aura-t-il lieu pour 🕨 Sainte Russie, le jour l'inauguration.

Le pavillon des Etats-Unis, déjà surnommé le « soutien-gorge» Il cause de la forme des deux dômes qui le caractérisent, us sûrement us ouvert i temps. Il faudra Illianda la fin juin ou la allest juillet pour découvrir cette construction. Plus loin, des grues mettent en place une simili tour Eiffel en faux bronze, ul quelques monuments du même «métal». Ils expositions universelles défuntes. Une de la Liberté malle de la liberté l'opération. Ce bric-à-brac un la la gloire d'El Corte Inglès - les Galeries Lafayette espagnoles. C'est pour min firme un dendant essai. Le premier (un château de carton-pâte) a été détruit un début de l'année. La reine Sofia, qui visitait le chantier, demanda discrètement à sa milian quel mili ce piteux chef-d'œuvre. La direction du grand magasin fut article presque immédiatement du jugement royal. Deux les plus tard, bulldozers entraient en action et rasaient le tout. La reine n'est sans doute pas repassée devant ce laissé-pour-compte d'une foire il la

30 mètres de côté, une série de volumes blancs simples, hisibles singulièrement le capharnaum général (architecte : Julio Cano Lasso). Il rest question de faire le grand écart entre la culture la plus raffinée - expositions de quinze grands peintres. de Velazquez Il Picasso - et'un cours de raitrapage d'histoire e géographie de la péninsule. En prime, bien sûr, le cinéma Omnimax

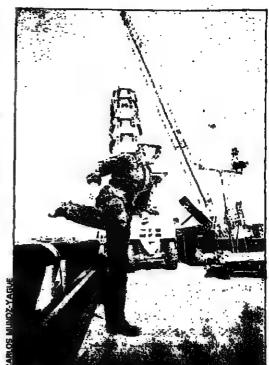
Avec quelques belles réussites, mais aussi quelques inévitables caricatures, les pavillons des dix-sept prod'Espagne, forment au l'exposition un ensemble particulièrement réussi, une sorte de collection d'architecture qui révèle une belle vitalité espagnole : le Pays basque aux couleurs stridentes, la Catalogne grifsée par Tapies, les Asturies avec sa belle peau de cui-frappé, la Castille-Leon avec son emboîtage de cube pare-soleil blanc et rouge qui reprend le drapeau de la province, l'Andalousie et sa colonne azur. En bordure du lac, un centre commercial néo-teran accueille dixsept cousins d'Amérique latine qui n'ont pas de pavillons autonomes. E use est moche, les volumes, la couleur, la taille des colonnes, les fresques composées par un sous-Matta et les munes d'accès aux étages supérieurs. L'Afrique manufacture est entassée à l'une des portes de l'exposition dies un autre minutes collectif guère plus heureux.

Dans ce contexte hétéroclite, où alternent heureuses surprises, audim déceptions occasions In fousrires, les pavillons thématiques feront-ils office de plat de résistance? Repliée dans une obscurité qui promet images et magies mais serait bien capable de ne tenir qu'à malif a promissa l'architecture du pavillon

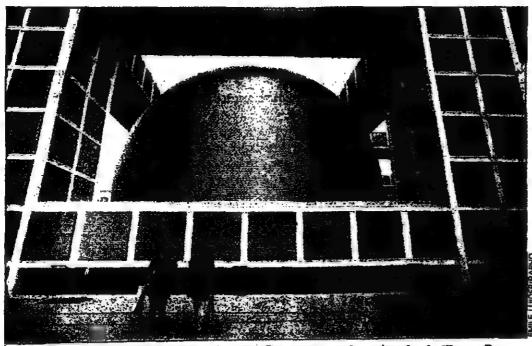
Pièce centrale d'Expo'92, au bord du lac, le Pavilim de l'Eul espagnol proper annu d'un cube de mur a d'un patio prometteur, part, a fair d'attente. Le pavillon 🚵 La navigation 🗷 🚾 tour, 🐷 le bord du fleuve, le le vieille ville, devrait révéler, maigré son anni il hangar, le parcours le plus riche de nive a de merveilles, bel hommage à tous les marins du monde et en premier lieu, magie aidant, I Warman (architecte : Guillermo Vazonez Consuegra).

> L'architecture il l'auditorium, illui illui près du Guadalquivir, offrica 5 500 places en plein air. La bâtiment, fortement marquée par la technique, hui u valu, aussi 🚚 🖺 sobriquet 🖺 «grill». Les Sévillans 🖛 া quoi 🕍 parlent, leurs n'ont-ils put, I l'époque de la conquête du Mexique, fait subir aux Indiens quelques supplices II genre. Faut-il voir de a mour un mout hommage & Burnshied de Las Casas (1474-1566), in plus généreux d'entre Mi rejetons de mini ville, qui prit la défense de ces mêmes Indiens, victimes passablement allile and découvertes and par Expo'92? Le «grill» au voisin du pavillon de l'Univers a la pavillon a l'Environnement. Faute d'en connaître la contenu, on regrettera simplement son architecture I la fois naïve et colossale, transparente et trop présente. Elle est due au célèbre trio catalan Bohigas, Martorell et Mackay. Et on ne peut que rêver mélancoliquement enfin au pavillon de Découvertes, pièce mattrain M l'exposition. Ravagé par la feu, il montre sa muse noircie aujourd'hui silhouettes géantes in manufactue (!). Construit nur une trame carrée, il apparaît comme un hommage, il le limite de plagiat, de projet de Nouvel pour le Tête-Défense. Il em vrai qu'une fois passé la serve den découvertes autres and des copies.





DÉCOUVERTE Pavillons thématiques



La pavillon des Découvertes : la salle Omnimax, seule restapée de l'incandie.

et les jeux de lumières. Autre impératif : l'obligation d'Itre universel = international, C'est-à-dire la plupart du man and

Le premier retrace l'état de l'Europe à l'époque du ET LE SATELLITE premier voyage de Colomb et la capacité des hommes is dapter mais aussi à altérer leur environnement et à détruire leurs semblables. La Navigation évoque l'évolution de techniques nautiques, l'évolution des déconvertes. En la du pavillon, une flottille III caravelles mi mainte mi le fleuve. Le pavillon des Déconvertes, où le concepteurs de « Cités-Ciné», Confino et Duval, avaient Iram un panorama Im grandes inventions du XVe siècle à nos iours, a brûlé deux avant l'ouverture d'Expo'92. Seule la alle Omnimax a purism an sinistre. La Nature a droit à une serre et à des jardins sur les bords du Guadalouivir. L'un d'altre un au un hommage aux espèces vésétales virre d'outre-Atlantique. Le de pavillon, consacré au futur, développe une arcade de granit hante de M mètres, sur 250 mètres de long, face à la ville Séville.

> L'énorme Milman dals pouvoir s'adapter à d'autres fonctions après 1991. Quatre « sujets » - l'environnement, l'énergie, la rélécommunications et l'univers (un planétarium géant) - sont traités ici. Carmen Bueno, responsable in ce man de l'exposition, insiste sur e la collaboration scientifique qui a permis la réalisation de chacun de em pavillons ». Tous ont largement été subventionnés per un grandes firmes internationales et devraient constituer dans le main Cartuja II l'armature d'une me de Disneyland

TECHNOLOGIE Imax et Omnimax

MAX et Omnimax ne sont pas des duettistes comines ware dear blocedes laweum a cutoblette ment et de projection d'images (très, très) grand qui font fureur aux quatre coins d'Expo'92. La technique, inventée par ingénieurs canadiens brevetée par une société de Toronto, vise à démultiplier la qualité de projection pour permettre de montrer des films sur des écrans de plus en plus grands.

Le problème repose sur une donnée technique simple : plus une image impressionnée sur la pellicule est petite, plus au agrandissement au de la projection sur un écran sera mauvaise. La solution 🖫 principe dividente, il suffit d'impressionner à chaque image une plus grande surface la négatif que celle utilisée pour le 11 mm ou le 70 mm du cinéma classique. Sa mise en mayor beaucoup plus compliquée, alle aboutit à des photogrammes de 5 cm sur 7 cm alignés «côte I côte» II non plus l'un an-dessus di l'autre comme sur un film ordinaire. Désormais, la pellicule mills horizontalement a non plus verticalement, dans la caméra comme dans la projecteur.

L'image auturn un champ il vision énorme, 172 degrés, grâce à un objectif grand-angle spécial. D'où un énorme alla «fish-eye», qui d'illimit la lignes. Elles doivent être rétablies par une autre lentille, déformant en sens inverse lors de la projection. A manufacture seulement an illimination but jumeaux Imax et Omnimax : le premier procédé se contente de une projection plane, and d'une définition

pour l'utilisation grande taille. C'est procédé le plus utilisé. Omnimax, en revanche, utilise l'anamorphose pour projeter sur une surface courbe, qui enveloppe le apectateur : en termes d'architecture, la salle la plus spec-GRAND taculaire demeure la Géode de Paris, mais des projec-tions en Omnimax, généralement sur des structures gonflables, out lieu and nombreux aux au Japon.

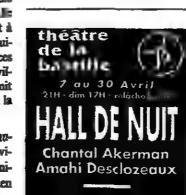
> Imax et, surtout, Omnimax donnent à l'image une présence impressionnante, qui autorise - spectaculaires effets worden à partir de vues saisissantes de phénomènes naturels, in meilleure réussite i ce jour demourant peut-être The Dream is Alive filmé I bord d'un spatial. D'autres sujets ont été abordés avec un certain bonheur, telle la captation d'un grand concert des Rolling Stones. Mais la tentative d'utiliser cette technique pour réaliser un film de fiction, J'écris l'espace, la Pierre Etaix, n'a guère donné de résultat. Ecrire dans l'espace justement, écrire dans le nouvel espace ouvert par cette technique de prise de vaes 4 M projection, demeure une question non

A côté la la technologie nouvelle Imax et Omnimax, il y anra aussi des films, des films « normaux » Séville. Dont beaucom de beaux films. Leur sélection organisée deux una Vingt-deux fitres évoquent Carrabinid à l'écran, du Alebo de 1941 de Regin Perojo (1939) I Walray and de Manuel Gutierrez Aragon (1991) m passant par Bienvenue Mr Marshall de Bertanga, Cet obscur obiet du désir de Bunuel et la Femme et le Pantin de Sternberg.

Man an panorama, see disparate, & classiques américains, 🖿 illumi en emporte 🖟 🕶 voisine avec Spike Lee, où se croisent Welles, Eastwood. Alan Rudolph M King Vidor...

JEAN-MICHEL FRODON

3



13 au 30 Avril



ÉVILLE ayant arraché à Chicago l'Exposition universelle de 1992 dont le «thème» la déjà défini - la Découverte, - elle en a simplement modifié le nombre. Ainsi la nouvelle définition - les Décripertal - permet de célébrer aussi le cinquième centenzire a la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. En même rems, elle obligeait ha ponsables d'Expo'92 a organiser une partie du vanta E passé. Cinq pavillons thématiques furent (XV siècle, Navigation, Découvertes, Nature et Futur) puis la long d'un an nord-sud. Ils la responsabilité directe sorganisateurs d'Expo'92, couvrent une surface totale 🖛 48 000 m² ambition de mettre en pratique une «concepilan muséologique révolutionnaire » = utilisant massiresult le images, File ou animées, les décors, le Ma scientifique.

2 bis, roe Jules-Breton - 75013 PARIS Tel.: (1) 43 31 49 49 - Fax: (1) 43 36 02 81



UNE PRESENCE

TRIBUTAIRE DE L'ECONOMIE

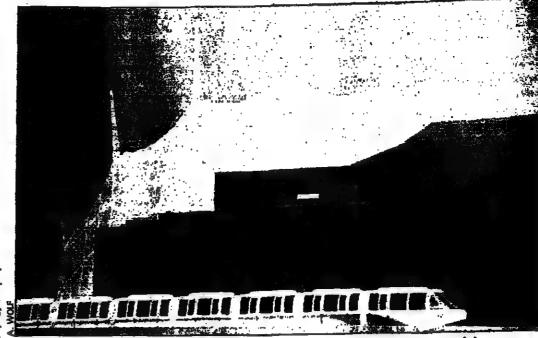
SÉVILLE

de notre envoyé spécial

IDJI, tles Salomon, Tonga, Vanuatu... Même les confettis du bout du monde sont venus I Séville. Amérique latine, Afrique subsaharienne, Asie, an total des dizaines de pays i les organisateurs se plaisent à le souligner, l'Expo' 92 est vraiment « universelle » par l'importance de la présence du tiers-monde. Ce n'est pas tout à fait la première fois, mais, il n'en pas douter, les petits, les pauvres, les oubliés du développement sont là, aussi, 🖷 en nombre. Imagine-t-on que l'Espagne aurait pu être fière de l'Expo, si l'Amérique latine avait été l'oubliée de Séville?

Suivant en le recommandations en vigueur depuis l'Exposition d'Osaka de 1970, explique le porte-parole du commissaire général, M. Javier de la Puerta, Expo' 92 a levé l'obstacle essentiel I l'argent. Elle a fait construire à ses frais cinq pavillons collectifs pour encouragez les moins nantis le se grouper par ensembles géographiques (1). « Ce n'est pas un cadeau », souligne M. de la

Tous les continents sont bien sûr repré-sentés à Séville. Plus étonnante est la présentes à cevaile. I las stomante est la pre-sence de petits pays, riches et pauvres, qui ont tenu à figurer sous leurs propres s couleurs dans des pavillons distincts. Cer-tains de la company de la faire évidentes d'économie, se résoudre à faire posibles sommus. Pour sur Sécille e su se pavillon commun. Pour eux, Séville a su se montrer généreuse et trouver des solutions financières •vantageuses.



Puerta, puisque ces pavillons, propriété des organisaments n'en s'ils n'out qu'un stand dans un ensemble. Au teurs, ne seront pas détruits, mais réutilisés dans le cadre demenrant, affirme M. de la Puerta, a nous n'arons rien de Cartuja 93. Il s'agit donc d'un «investissement», qui contribue au prestige de Séville. Ainsi le pavillon de l'Afrique deviendra-t-il le manue formation de la Confédération des chefs d'entreprise andalous (CEA).

Ces pays bénéficient aussi d'un « paquet de services », selon l'expression de M. de la Puerta, sous la forme de prêts Il taux très préférentiels. Cela représente, indique-t-il, 5 000 milliards de pesetas (environ 266 millions de francs), soit il peine 5 % du budget des organisateurs de l'Exposition. Séville, qui disposait de tarifs réduits, ainsi IIII les billets d'avion I III IIII spéciaux. « Mettre de l'eau dans le lac d'Espagne nous a coûté cent fots plus cher», précise M. Timothy Chapman, directeur de «Plaza de Africa» (2).

même s'ils n'out qu'un stand dans un ensemble. Au imposé à personne». Ainsi 📟 Latino-Américains ont proposé d'eux-mêmes cette solution collective. Les pavil-lons Mann par l'Expo n'ont, malgré tout, pas toujours échappé aux convulsions politiques ou aux difficultés du moment. La Zambie, prévue dans le pavillon africain, a faux bond. Music la guerre du Golfe, quatre pays arabet - l'Irak, le Yémen, la Jordanie a l'Egypte avaient prévu un pavillon commun, tandis que la Libye envisageait un pavillon personnel. La guerre a modifié la physionomie de la représentation arabe à l'Expo. Tripoli m renoncé il son pavillon, la Ligue arabe et la Syrie ont remplacé dans le pavillon collectif l'Irak et le Yémen.

Pour ces «pauvres», qui ne oublier qu'ils ne sont qu'invités à la table des grands, que peut Grâce à ce système, des pays parfois aux prises avec de terribles difficultés financières sont présents à Séville, gesses », l'Expo un un la la de de la de la contrepartie de la contre

TATS-UNIS

C'EST ENCORE

Du côté de l'Etat fédéral, on avait bien senti que Séville était l'occasion de séduire le grand marché unique de 320 millions d'Européens. Le Congrès n'a pas suivi, et les Etats-Unis, s'ils um bel de bien là, ont donc rabattu leurs prétentions. Et on n'est pas sûr que les Américains se précipiteront à l'Expo.

WASHINGTON

correspondance

ANS un communiqué presse, United Information Agency (USIA), qui a la responsabilité de la participation des Etats-Unis aux grandes expositions internationales, indiquait récemment que la présence américaine à l'Expo' III illustrait l'intention de l'Amérique « d'être compétitive sur le munde de 320 million de consommateurs ittle par l'intégration de la Company européenne en 1992 ».

🖎 sentiment ne semble pas être partagé par le Congrès, qui estime que les la diplomatiques et culturels li tirer de la participation américaine à Séville ne sont pas tels qu'ils justifient une augmentation du financement fédéral, actuellement fixé à millions de dollars. La Chambre des représentants a insisté sur la d'un financement privé. Ainsi, aux 4 millions de dollars (environ 22 millions de francs) a contribution initiale du secteur privé, s'ajoutent | millions | dollars venant des grandes parmi lesquelles Ford, IBM, General Motors.

Coca-Cola. Aussi, USIA considere um la coopération les secteurs public et privé a sans précédent. Néanmoins, le restrictions budgétaires et l'isolationnisme latent renforcés par les difficultés économiques du moment expliquent me certaine indifférence grand public, insuffisamment informé w l'Expo' 92, et incitent les parlementaires à recommander au gou-vernement fédéral de la économies. l'abandon du projet initial m construction du Pavil-lon américain. Une décision qui m provoqué des critiques et des commentaires amers dans les médias. De grands journaux comme le New Total Times II le Washington IIII ou parlé 🖫 « fiasco », 🖍 « décadence» d'« une perdue de projeter une lmage digne find grande dynamique ».

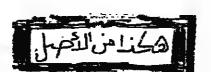
Les structures métalliques du Pavillon américain, essentiellement temporaires, expositions antérieures, représentent une économie sensible, environ la moitié 🖿 ce qui avait 🔠 prévu pour la construction de cinq indépendants permanents du projet initial. Le autorités ont, en fait, vivement critiqué ce projet ainsi que en auteur, M. Barton Mayers, wall a arrogant pour avoir fait preuve d'égocentrisme » en préférant son projet plutôt que d'accepter les modifications sa réduction, commandées par les resserts financières disponibles. A ceux qui déplorent ou s'indignent de ce changement, milieux officiels répondent avec un certain détachement a « l'Expo' « l'est » une d'architecture, moins d'édifices ».

M. Prederick Bush (aucun rapport avec le président), commissaire américain à Séville, a ajouté qu'il n'y avait pas lieu d'apprécier un projet uniquement en fonction dépenses dans sa réalisation, mais qu'il fallait tenir compte diverses prestations (musique classique, jazz, sport, etc.) qui auront lieu l'intérieur du pavillon. «Il s'agit d'un spectacle qualité qui plaira la um la visiteurs », a dit M. Bush, en soulignant, au demeurant, qu'il n'avait reçu aucune plainte ni subi aucune pression en vue d'augmenter ou d'améliorer la participation américaine.

En privé, les milieux officiels admettent que l'effort de promotion n'a pas su suffisant pour toucher le public augmenter le nombre touristes américains dont on espère cependant qu'il dépassera le demi-million. Si l'importance l'événement n'a pas échappé aux grandes sociétés, elle n'a pas été clairement perçue par les millions d'Américains qui, 🖦 parlode de récession et de chômage, ont d'autres préoccupations

HENRI PIERRE





lité»: « Aussi petit que soit le pays, souligne le porteparole du commissaire général, nous n'avons pas permis que soit fait quelque chose d'indigne. » Le Sénégal, tout comme le minuscule Cap-Vert, a été « l'un des meilleurs pays » du Pavillon africain, selon M. Chapman. Responsable du pavillon du Sénégal, M. Abdonlaye Diop lui répond en citant l'ancien président Senghor: «Il ne faut pas rater les rendez-vous du donner et du recevoir... » Tous les pays, surtout les plus pau-vres et les moins connus, veulent, évidemment, offrir une vitrine avenante aux investisseurs et aux touristes. Il s'agit aussi de montrer qu'on peut être démuni et riche de culture, de traditions, de « potentialités». Mais il y a plus. Pour les exclus, les quasilaissés-pour-compte de la communauté internationale que sont les pays de l'Afrique subsaharienne, être à Séville, cela permet, dit M. Diop, « d'être dans le bain universel ».

Certains pays ont décliné l'offre de pavillon collectif, pas forcément par hostilité aux autres colocataires mais parce qu'ils poursuivaient un dessein particulier. C'est le cas du Chili, qui, pour 12 millions de dollars (environ 66 millions de francs), s'est pavé son propre pavillon. « C'est un choix politique », résume M. Roberto Duran, commissaire adjoint du pavillon : le Chili, notamment vis-à-vis de l'Enrope, vent faire oublier la dictature, le général Pinochet. Craignant de ne pas parvenir à briser cette image en se fondant dans la masse de ses voisins sud-américains, il a donc décidé très vite - et « coûte que coûte », dit M. Duran, pour un pays aussi éloigné de l'Espagne que le Japon - de se payer son propre pavillon, avec, de surcroît, des matériaux, bois et cuivre, importés du Chili. Le gouvernement a apporté les deux tiers du financement, les entreprises le reste. Le calcul est aussi économique : « Le Chili exporte vers l'Europe peut-êtreplus de 3 milliards de dollars par an. Au fond, 12 millions de dollars, ce n'est pas excessif, » Le Chili, enfin. est en contact avec des institutions espagnoles susceptibles de lui racheter le pavillon après l'Expo.

Bien plus petit que la plupart des pays latino-américains qui ont choisi d'avoir un pavillon individuel, Porto-Rico a suivi une démarche similairé: cette île des Caraïbes, associée aux Etats-Unis, a été le premier qui so sont finalement groupés dans un pavillon. ment a trouvé l'argent a ...

Caraïbe commun. Là encore, il s'agissait - pour 17,2 millions de dollars (environ 94 millions de francs) - de sortir du lot, afin de dissiper quelques clichés : dans l'opinion internationale, s'agissant de Porto-Rico, « l'unique point de référence, c'est West Side Story , reconnaît volontiers M= Eira Pineiro Biddle, directrice du pavillon. Porto-Rico voudrait enfin s'échapper des poncifs misérabilistes pour apprendre au monde que l'île est, par exemple, le troisième exportateur latino-américain et le deuxième exportateur pharmaceutique du monde...

Parmi les pavillons collectifs des Petits Poucets de l'Expo, figure celui des îles du Pacifique sud. Alors que la plupart des participants jouent la carte de la modernité, avec des alliances de métaux, de verre et de minéraux, ces petites îles ont construit, avec comme décoration des sculptures mélanésiennes, un ensemble tout simple de trois paillotes traditionnelles - presque sans autres apports que du bois et des végétaux - confiées aux soins d'ouvriers fidjiens qui ont un peu le mal du pays. Ce pavillon - « mignon ». « adorable », dit-on chez les autres exposants, - est sans doute le plus humble, et en cela l'un des plus attachants de Séville, l'un de ceux qui symbolisent le mieux la présence des plus pauvres. Colocataire de ce pavillon collectif, la Papouasie-Nouvelle-Guinée est un cas unique à Séville : elle a aussi son propre pavilllon. Avec son territoire grand comme l'Espagne, peuplé de seulement quatre millions d'habitants, avec d'importantes ressources en matières premières - or, cuivre, pétrole, café - qu'elle juge trop méconnues, la Paponasie, qui se présente en toute simplicité comme «l'Eldorado du Pacifique sud», a tenu à se distinguer des mini-Etats de la paillote collective. Dans son pavillon, concu par un musicien canadien intarissable sur les beautés du pays, elle présente des galeries de mine, des papillons géants, des oiseaux de paradis, mais aussi un espace réservé au business. Et le nécessaire a été fait, en matière de cérémonie religieuse, pour qu'un esprit positif plane sur le pavillon...

Le financement de l'ensemble paraît, lui aussi, relever en partie de la bienveillance des esprits : les sponsors ont payé la moitié, le gouvernement l'autre moitié, mais « sans toucher au budget » de l'Etat, précise pays à répondre à l'invitation des organisateurs de le commissaire général, M. Camillus Narokobi. Com-l'Expo. Porto-Rico voulait, de toute façon, avoir son ment? Réponse énigmatique de M. Narokobi : pavillon - quoi que fassent ses voisins des Caraïbes, « C'était une décision du gouvernement, le gouverne-

D'autres - et pas forcément ceux qu'on attendait ont en plus de problèmes : bien plus proche de l'Espagne que la lointaine Papouasie, la petite Irlande a failli ne pas venir. M. Jerry Petrie, le directeur du projet irlandais, hoche la tête avec un peu d'accablement, en évoquant les sponsors qui se sont dérobés, la maigreur du budget - 4,5 millions de livres irlandalses (environ 40 millions de francs), à peine un peu plus de 10 % du budget total du Pavillon français. Mais l'Irlande tenait à sa première participation à une expo universelle, la seule occasion d'ici à la fin du siècle, et moins d'un an avant l'ouverture du marché unique, pour se faire connaître de ses partenaires européens.

Pauvre mais fière de son Histoire, l'Irlande y consacre une bonne part de son pavillon. Elle exposera les uniformes de généraux irlandais qui s'engagèrent dans l'armée espagnole, après qu'au XVI siècle les deux pays alliés eurent vainement tenté de battre l'armée... anglaise. La Grande-Bretagne, juste en face du pavillon de Dublin, appréciera-t-elle cet aimable rappel historique? M. Petrie éclate d'un grand rire : « Ce sont les faits! w

Encore plus petit que l'Irlande, mais beaucoup plus à l'aise, le Laxembourg a eu un problème exactement inverse : il lui fallait gérer l'image de sa richesse : Que peut bien montrer le Luxembourg? Ses banques?» Cette réflexion, entendue dans les allées de Séville, témoigne de l'ampleur du problème. Le gouvernement a préféré se passer de sponsors plutôt que risquer de devenir une vitrine des compagnies financières de son pays : les banques ne sont pas mises en valeur, «afin d'éviter, à une exposition universelle, de paraître vouloir faire de la propagande pour un secteur où la concurrence est très vive», dit pudiquement le commissaire général, M. Jean Hamilius. Résultat : le Luxembourg montre sa nature, son acier, la Compagnie luxembourgeoise de télévision (CLT), pas les banques. Elles sont cependant là, mais sous la forme discrète d'un jeu informatique : un simulateur d'investissements. Solution astucieuse et presque morale : après l'Exposition, ce jeu pourrait être utilisé par les banques pour la formation de leur personnel...

Toutes proportions gardées, la principauté de Monaco avait le même problème que le Grand-Duché: sortir de l'image convenue de paradis des jeux, donner une « image sérieuse », souligne Mª Jacqueline Berti, l'une des responsables du pavillon. La Prin-

cipante a saisi l'occasion pour montrer que le prince Rainier se préoccupe d'écologie et pour souligner «les attaches de Monaco avec·la mer». Au prix d'infinies précautions, d'un voyage de trente-six heures de camion et d'un ravitaillement en eau de mer dans la Méditerranée espagnole, ses responsables ont transporté deux cent cinquante kilos de poissons (vivants) qui doivent reconstituer un «biotope méditerranéen». dans un aquarium constituant l'attraction centrale du

La façade de la petite et si lointaine Nouvelle-Zélande suscite bien des sarcasmes avec sa pointe rocheuse artificielle, censée représenter le paysage qui s'offrit aux yeux du capitaine Cook lorsqu'il découvrit le pays. En fait, cette facade est tout simplement à l'image des Néo-Zélandais eux-mêmes, ruraux simples, aimables et, parfois, de leur propre aveu, un tantinet naïfs. M. Ian Fraser, commissaire de la Nouvelle-Zélande, explique volontiers qu'il lui fallait être concret, spectaculaire, parce que, dit-il, « je veux que l'extérieur de notre pavillon vende mon pays ».

Le pavillon de la Nouvelle-Zélande est une véritable «joint-venture» entre le gouvernement et des entreprises. Après les décennies d'interventionnisme du gouvernement travailliste, les Néo-Zélandais ont viré leur cuti libérale en 1990 et appliquent à leur pavillon les principes de leur nouvelle doctrine, avec l'enthousiasme des néophytes. Ils avaient déjà participé à l'Exposition d'Osaka, mais c'est la première fois qu'ils se lancent dans une telle aventure à près de vingt mille kilomètres de chez eux. Pour la petite entreprise Nouvelle-Zélande, comme pour beaucoup d'autres, l'Expo est d'abord une formidable occasion de se faire connaître auprès de l'énorme marché de l'Europe de 1993. Elle se sent maintenant prête, à son échelle, à relever le défi : « A Osaka, en 1970, dit M. Fraser, nous avions présenté des moutons. A Séville, en 1992, nous présentons les produits issus du moulon» ...

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

(1) Dix-sept pays sud-américains sont groupés dans le pavillon « Plaza de America », quatorze Africains se retrouvent dans l'ensemble « Plaza de Africa ». Le pavillon des Caraïbes compte onze pays, celui des îles du Pacifique sud, sept. Trois pays arabes partagent avec la Ligue arabe le

(2) Le lac d'Espagne est un lac artificiel bordé notamment par le pavillon de l'Espagne et par ceux des régions ics espagnoles.





LA RECONVERSION d'équipements coûteux

LES EXPOS **DEVENUES**

SÉVILLE 1929

UAND les Sévillans, il y a quelques années, ont entendu parler du projet de l'Exposition universelle, le moins que l'on puisse dire est que celui-ci n'a guère suscité l'enthousiasme. Le «flop» de l'exposition ibéro-américaine de 1929 était encore dans toutes les mémoires. A sa clôture, le 21 juin 1930, « un long calvaire a commencé pour Séville, explique Francisco Narbona. L'interminable histoire des dettes de l'Expo, prétexte pour justifier les graves carences de la ville, une histoire qui n'était pas achevée un quart de siècle plus tard».

Les Sévillans ont en effet payé une surcharge d'impôts jusqu'en 1972. Recommencer alors? Les amateurs de boutades ont vite fait le rapprochement : « Entre 1929 et 1992, il n'y a qu'une interversion de chiffres. Des chiffres qui portent la poisse. Une fois, cela suffit ». L'Expo de 1929 a laissé des traces amères. Il aura tout d'abord fallu dix-neuf ans pour que l'idée devienne réalité entre l'adoption par le congrès des députés, en décembre 1910, de la première subvention et l'inauguration, le 9 mai 1929. Entre-temps, il y eut la première guerre mondiale, mais également des rendez-vous manqués pour cause de travaux non terminés, de vicissitudes politiques et de querelles. Certains des promoteurs étaient déjà morts, et l'architecte principal, Anibal Gonzalez, à qui l'on doit la magnifique place d'Espagne, était souffrant et désabusé (il mourra le 31 mai) lorsque enfin le roi Alphonse XIII inaugura officiellement l'Exposition. Dix jours plus tard, le 19 mai, le souverain ouvrait également à Barcelone une exposition internationale...

Comme cette année, Séville et Barcelone étaient déjà, à cette époque, des carrefours internationaux. Si Barcelone connut un succès touristique plus important, Séville ne parvint pas à attirer les foules. Les difficultés économiques et le krach de la Bourse de New-York, le 24 octobre, compromirent définitivement les maigres espoirs de réussite.

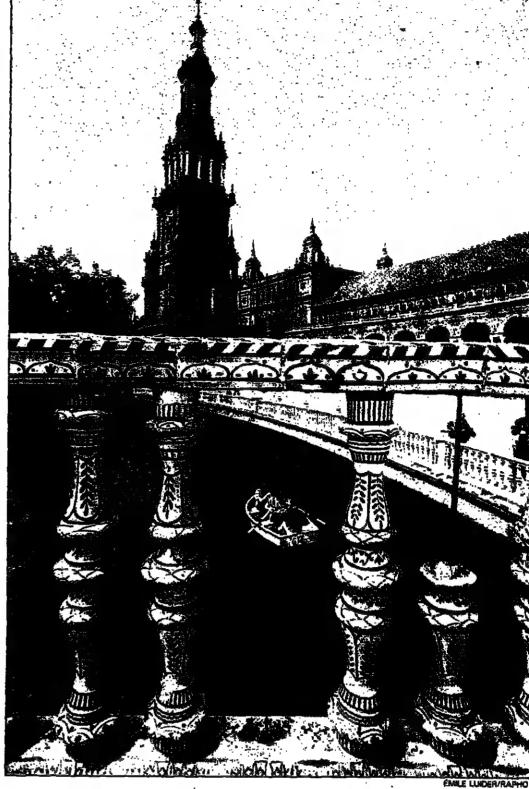
Pourtant, l'Expo de 1929, en dépit des aléas, fut un événement qui a considérablement marqué la capitale andalouse. Elle a laissé des traces durables dans cette cité qui comptait alors cent cinquante mille habitants. Outre la place d'Espagne qui était au cœur de la manifestation, la plupart des bâtiments des vinet nations représentées sont toujours là, le long de l'avenue de la

De Séville en 1929 à Bruxelles en 1958, de Montréal en 1967 à Osaka en 1970, Etats et entreprises ont conçu des projets grandioses sans vraiment penser à leur amortissement. Après la fête, on a partout hésité entre le commerce et les loi-sirs, ou les deux à la fois. Souvent, une même plainte s'est élevée : celle des contribuables.

Palmera, voie qui fut tracée à cette occasion. Certains des édifices sont aujourd'hui utilisés par des administrations ou servent de musées et de consulats. D'autres constructions, les pavillons régionaux, celui de l'agriculture, la place des Conquistadors et le parc d'attractions ont dispara. Mais que serait Séville sans le parc Marie-Louise, l'hôtel Alphonse-XIII, le Théâtre Lope-de-Vega, le stade du Bétis, tous hérités de l'Expo. Son site est aujourd'hui le lieu de promenade favori des Sévillans.

Il est étonnant de noter les similitudes qui existent entre les deux événements. En 1929 aussi, en raison de la nature de l'Exposition, on avait reconstruit l'une des caravelles de Christophe Colomb, la Santa Maria. On célébrait déjà les découvertes, le Nouveau Monde et les techniques nouvelles. L'attention du roi fut attirée par une machine à écrire spécialement fabriquée ment : elle nonvait rédiger des nonci tions en caractères gothiques. Le dirigeable allemand, le fameux Zeppelin, fit son apparition à plusieurs reprises dans le ciel andalou. Un train miniature faisait déjà en 5 kilomètres le tour de l'Exposition comme aujourd'hui le télécabine.

Soixante-trois ans plus tard, un nouveau rendezvons avec l'Histoire a été pris. Cette fois, il ne s'agit plus de célébrer l'amitié « ibéro-américaine », mais de faire de Séville le centre du monde pendant six mois. D'ici à 2055, date probable du prochain rendez-vous des Sévillans avec une exposition internationale, on aura le temps de tirer toutes les leçons de cette nouvelle aventure.



Place d'Espagne, souvenir de l'exposition de 1929.

DINERS

RIVE DROITE

Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Selle climatisée, Cuisiné fiançaise traditionnelle Les RAVIOLES DU ROYANS. Soles aux compettes. FILET A L'ESTRAGON. Gêtean du jour. LE RELAIS D'EGUISHEIM Besserie alsocienne 6. clare de la Récoblique, 11º 47-00-44-10

RIVE GAUCHE

NOS ANCETRES LES GAULOS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Île, 4 Climatisé

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75
79, rue Saint-Dominique, 7

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier.
HUTTRES toute L'ANNEE.
POISSONS DU MARCHE. Plats traditionnels. Vins à découvri DECOR « Brasserie de luxe ». JARDIN D'HIVER.

DANS L'AILE

E 12 octobre, Expo'92 fermera ses portes. L'île de la Cartuja ne retournera pas aux démons du Guadalquivir. Le formidable outil installé sur ce petit périmètre est déjà un enjeu, l'objet d'un débat qui ne fait que commencer. Comment et à quoi utiliser à l'avenir ce noyau d'infrastructures de haut niveau, l'un des espaces européens les mieux dotés en technologies? Au mois d'octobre 1991, une société anonyme au capital public s'est créée pour la réutilisation et la mise en valeur des équipements. Son conseil d'administration, composé à 51 % des représentants de l'Etat, 44 % du souvernement andalou et 5 % de la ville de Séville, a décidé de faire de l'endroit « un centre de recherche et de développement », une sorte de laboratoire du futur.

Très vite, on s'est rendu compte que le projet PINTA (Projet de recherche sur les nouvelles technologies en Andalousie) était beaucoup trop étroit dans sa définition et en tout cas pas suffisamment ouvert pour inciter les entreprises qui avaient investi sur le site à y rester. La Confédération andalouse des entreprises (CEA) a demandé plus de souplesse, indiquant que la recherche, séparée de ses débouchés, n'avait pas grande

signification. Le gouvernement andalou souhaitait pour sa part rester fidèle à l'idée de départ : celle de la recherche et du développement. L'Etat ne savait pas très bien quelle était la meilleure solution. Et la ville de Séville faisait valoir l'argument touristique et la rentabilisation d'une infrastructure hôtelière. Chacun plai-dait pour sa chapelle.

Martines 1934

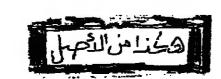
354KA 1970

MONTREAL 1957

Le 25 mars dernier, le conseil d'administration de Cartuja 93 a décidé d'accepter l'idée du maire de Séville et de réserver une partie du site à un parc hudique et culturel situé autour du lac. Bizarrement, le projet municipal, qui avait suscité les foudres du gouvernement socialiste andalou, a été accepté. M. Alejandro Rojas-Marcos veut désormais lancer un concours international et visiter des centres comme Epcot aux Etats-Unis pour se faire une idée. L'idée originelle tient pourtant tonjours la route, mais sur une superficie réduite.

A ce jour, une vingtaine d'entreprises ont manifesté leur désir de rester dans l'île en signant un protocole qui leur permet d'utiliser leurs contructions à partir du 31 mars 1993 et cela pendant quarante ans. Un tiers des pavillons environ, dont celui de la France, devraient également être réutilisés. Les autres doivent rendre le terrain « dans l'état dans lequel ils l'ont

Pour l'instant, il faut bien avouer que les responsa-bles de Cartuja 93 donnent l'impression de ne pas véritablement savoir ce qu'il adviendra du site en dehors de la répartition effectuée en trois zones : ludique et culturelle, recherche et développement, administrative et services. Il convient encore de concrétiser formellement ces concepts. Le souci premier est d'éviter la spéculation sur des terrains que l'État a mis en valeur pour le bénéfice d'entreprises ou d'un Lunapark quelconque, Il est pourtant clair que l'ambitiense idée initiale a déjà du plomb dans l'aile.



BRUXELLES 1958

UR tous les plans, national et international. la Belgique fut servie par les événements, en 1958. tion royale» était enfin réglée, après le débat ouvert par Pattitude controversée de Léopold III face à l'occupant nazi. Les esprits commençaient aussi à s'apaiser au terme d'un affrontement entre partisans et adversaires de l'école libre. L'industrie redémarrait; l'entrée en vigueur (le le janvier) du traité instituant le Marché commun allait entraîner une rapide augmentation des exportations d'un royaume prospère et momentanément

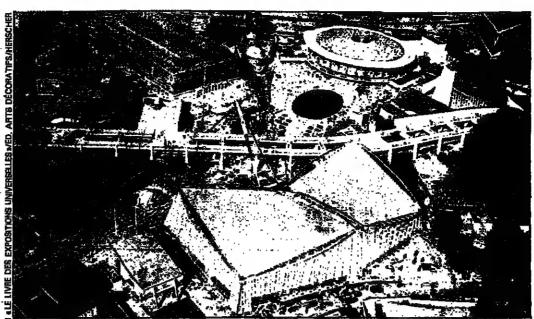
Certes, la guerre froide battait son plein, moins de deux ans après l'écrasement de l'insurrection hongroise. Mais l'Exposition universelle de 1958 était la première depuis la fin du second conflit mondial. Le Spoutnik était exposé dans le pavillon soviétique. Parmi les spectacles donnés dans une ville en fête, le Bolchoï rivalisait avec une troupe japonaise, tandis qu'Herbert von Karajan dirigeait une Neuvième mémorable. Côté belge, un des succès revenait au pavillon du Congo. On ignorait alors quels drames allaient accompagner, deux ans plus tard, une indépendance que personne ne songeait à pré-

L'exposition donna un coup d'accélérateur aux grands travaux urbanistiques déja entrepris dans la capitale, pour le meilleur et pour le pire, «Le charmarit boulevard Léopold-II fut écrasé par un viaduc. L'avenue Louise, la met, la perspective est gâchée par les horreurs de béton rue de la Loi et la rue Belliard furent transformées en et d'acier avoisinantes et par les 17000 places de per-

autoroutes urbaines», écrit André Monteyne dans son a livre les Bruxellois (Editions Vander, Bruxelles, 1982). 🤅 Les avis restent aujourd'hui partagés: à l'actif de l'Expo, certains tunnels urbains; au passif, des destructions intempestives.

Si les pavillons des Etats-Unis et de l'URSS sont les plus visités, si celui de la France séduit et si le plus a audacieux est sans doute le pavillon de la firme Philips, conçu par Le Corbusier, le symbole de l'Exposition universelle de 1958 demeure évidemment l'Atomium. C'est un ensemble de neuf grandes sphères reliées entre elles a par des tubes et représentant une molécule de cristal de fer agrandie cent soixante-cinq milliards de fois. L'ingénieur André Waterkeyn, qui conçut l'ouvrage, dirigeait la Fédération des entreprises de fabrications métalliques. Les Hauts-Fourneaux et les Aciéries belges financèrent cette « construction grandiose, illustration des techniques nouvelles qui conditionneront la vie des z hommes de demain ». L'ouvrage est resté debout et il g constitue une de ses principales attractions touristiques. L'ascenseur qui conduit les visiteurs en haut de ses 102 mètres a déjà fait plus de six millions de voyages, "

anthentifiés par un compteur. La nuit, éclairé par des projecteurs, l'Atomium a encore fière allure. A l'intérieur, on constate sans surprise que les matériaux modernes vieillissent. Des expositions didactiques ont lieu dans les sphères inférieures, reliées entre elles par d'étroits escaliers mécaniques, Claustrophobes s'abstenir. Sur la plate-forme du som-



De grandes réalisations et des destructions intempestives

king d'un site qui sert à toutes sortes d'expositions com- de tourisme et d'information de Bruxelles, créé pour la merciales. A défaut d'avoir laissé une trace dans l'art, circonstance, alors qu'il n'existait qu'un vague syndicat l'exposition de 1958 aura consacré une évolution des d'initiative. Elles gardent un souvenir ébloui de l'événeesprits en matière de promotion de la femme. Des cen- ment et elles iront revivre ce moment de leur jeunesse, taines d'hôtesses y trouvèrent leur premier travail rému- ensemble, à Séville... néré. Certaines gagnent aujourd'hui leur vie à l'Office

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

OSAKA 1970

pour l'époque, l'Exposition d'Osaka fut la plus grande Exposition universelle jamais réalisée. Elle occupa un site de 330 hectares dans la banliene de la ville, dont l'aménagement avait été financé par le ministère du commerce et de l'industrie (MITI) pour un coût de 100 milliards de yens qui représenteraient en monnaie d'aujourd'hui le triple de cette somme (soit 13 milliards de francs). Entrelacs de métal, arabesques de verre et de plastique, le tout baigné dans un halo d'exotisme. l'Exposition comptait trente-deux pavillons japonais, dont le plus grand avait la forme d'une fieur de cerisier. Soixante-seize pays étrangers étaient représen-

Les villes japonaises sont fron gigantesques el chans gent teop vise pour qu'elles soient profondement man. L'artisanat et un pavillon de la intérature enfantine). Le quées par un événement, fût-ce une Exposition universelle. Aujourd'hui, Senri est devenue une banlieue par an et le parc culturel et naturel 1,2 million. dortoir d'Osaka et le site de l'Exposition a été transformé en un grand parc culturel et naturel qui, tous annexes et le projet, dans son ensemble, ne fut pas deux, se fondent dans la nébuleuse urbaine de la exempt de visée spéculative. Le site de l'Exposition fut

ES Japonais avaient décidé d'étonner le monde et, seconde métropole de l'archipel. Le parc de la Commé- en effet choisi à proximité du lieu où les promoteurs : période de haute croissance (urbanisation sauvage, polmoration de l'Exposition universelle est géré par une fondation qui a bénéficié des profits (18 milliards de yens) obtenus grâce à un nombre de visiteurs supérieur à celui qui était attendu. La même démarche (création d'une fondation) a été suivie pour l'administration des parcs, issus de l'Exposition océanographique d'Okinawa, en 1975, puis de l'Exposition florale d'Osaka de 1990.

> Le parc de la Commémoration de l'Exposition d'Osaka, dominé par la gigantesque, et quelque pen grotesque composition de Taro Okamoto trônant sur la place du Soleil, comprend de larges espaces de verdure, un complexe de divertissement et un ensemble d'infrastructures culturelles (dont le célèbre Musée ethnologi-Tree un Musée national Sert international, un Musée de parc de divertissement accueille 1,8 million de visiteurs

> L'Exposition d'Osaka donna lieu à de grands travaux

entendaient construire une ville nouvelle (aujourd'hui, Senri New Town). Comme souvent, le maelström engendré par le grand événement qu'était l'Exposition facilità les expropriations (essentiellement des terres cultivées ou laissées en friche). La création d'une ligne de métro, mettant Senri à trente minutes du centre (plus un monorail desservant le parc), contribua aussi à faire monter le prix des terrains. On eut recours récemment au même procédé - un grand événement servant de converture à des opérations de promoteurs immobiliers - pour le réaménagement du front de mer de la ville de

Le thème de l'Exposition d'Osaka - «Le progrès humain dans l'harmonie» - était caractéristique d'une époque. Gouvernement et milieux économiques vouaient mettre l'accent sur l'harmonie, précisément au moment où les coûts humains de l'expansion de la décennie précédente étaient devenus évidents. La fin des années 60 et le début de la décennie suivante furent en effet marqués par les retombées négatives de la

hution). Ce festival du modernisme triomphant et cette apothéose des technologies que fut l'Exposition d'Osaka coıncidaient avec l'apparition des symptômes d'un malaise social évident : grandes manifestations étudiantes, dérive terroriste de l'Armée rouge qui détournait son premier avion vers la Corée du Nord au moment précis de l'ouverture de l'Exposition, réactions contre les meurtrières maladies de la pollution.

Sur le plan politique, le début des années 70 fut notamment caractérisé par le basculement à gauche des municipalités (à commencer par Tokyo, Osaka ou Kyoto) qui élirent des maires soutenus par l'opposition. Les communistes, faisant valoir que les sommes investies auraient pu servir à construite des logements, refusèrent de participer à la cérémonie d'inauguration. Harmonie? L'événement donna lieu aussi à l'une des plus importantes opérations de police jamais entreprises.

MONTRÉAL 1967

« En 67 tout était beau C'était l'année d'l'amour C'était l'année d'l'expo J'avais des fleurs dans les cheveux Fallait'y être niaiseux!»

ETTE chanson, très connue au Québec, date de la fin des années 70, mais son ton désenchanté colle parfaitement aux états d'âme actuels de Montréal : le blues. En 1967, Montréal était le haut lieu de célébration du centième anniversaire de la Confédération canadienne, dont elle était encore la plus grande ville. Elle accueillait une exposition universelle, et c'était la première fois au Canada.

En 1992, le Québec se prépare à un nouveau référendum sur son statut particulier au sein - ou à l'extérieur - du Canada. Et Montréal, distancée par Toronto, a considérablement réduit, récession oblige, le programme des festivités qui devaient marquer, sur le site de l'Expo notamment, le trois cent cinquantième anniversaire de la fondation de

D'avril à octobre 1967, plus de cinquante millions de visiteurs - au lieu des vingt-six millions attendus - s'étaient pressés sur les deux îles artificiellement créées au milieu du Saint-Laurent. Sur le thème «Terre des hommes» (choisi par un groupe d'intellectuels et d'éducateurs en référence explicite au livre de Saint-Exupéry), cent vingt pays avaient construit à leurs frais soixante pavillons auxquels il fallait ajouter cinquante-trois pavillons financés par des exposants et sponsors privés. Jamais à court d'images grandiloquentes, le maire, M. Jean Drapeau, qui régna sur la ville de 1960 à 1986, assurait que l'exposition serait « aussi permanente que les chutes du Niagara ». Les îles, certes, sont toujours là et les activités de loisirs, essentiellement estivales, y attirent bon an mal an, quelque trois millions de visiteurs. Pourtant la vocation de ces 268 hectares, idéalement situés à dix minutes du centre-ville en métro, mais perpétuellement balayés par le vent du fleuve et laissés partiellement en friche, reste incertaine.

Après y avoir maintenu - et parfois même renouvelé - leurs activités pendant plusieurs années, les pays exposants s'en sont progressivement désintéressés. Constamment érodés par les déficits d'exploitation - assumés par la municipalité - les vingt pavillons demeurant sur le site furent finalement presque tous rasés. Des grandes ambitions culturelles initiales (certains révèrent un temps d'une sorte de Beaubourg, vaste carrefour de rencontres entre artistes et public), il ne reste aujourd'hui qu'un stabile géant de Calder et le Palais de la civilisation, ancien Pavillon de la France, reconverti en centre d'expositions internationales de prestige. Dernière en date : « Cités-Cinés », en 1989. Le programme prévu l'été dernier a dû être annulé pour cause de guerre du Golfe. On en a profité pour entreprendre la restauration et l'isolation thermique du bâtiment de façon à pouvoir l'utiliser toute l'année.

Pour le reste, l'île Notre-Dame, dont les plans d'eau ont servi pour certaines épreuves des Jeux olympiques de 1976, est avant tout un grand jardin depuis qu'elle a accueilli les Floralies internationales de 1980. Un jardin enneigé six mois par an, à éviter absolument quand le circuit automobile qui l'encercle devient, pour un week-end de juin, une étape du championnat du monde de formule .l.

Le parc d'attractions de l'île Sainte-Hélène est le seul élément d'origine de l'Expo qui n'ait jamais \ manqué d'ouvrir ses portes chaque été, avec des fortunes variables. Sa fréquentation ayant chuté de 40 % depuis 1986, la société paramunicipale qui le gère a envisagé l'an dernier sa fermeture. Elle a finalement opté pour un plan quinquennal de relance qui prévoit l'investissement de 20 millions de dollars dans de nouveaux manèges.

Le successeur de M. Drapeau, M. Jean Doré, a annoncé en janvier 1991, après plus de deux ans de consultations, un plan de réaménagement du site rebaptisé « Parc des îles ». En dix ans, 57 millions de dollars d'investissements (dont 40 seront fournis par le gouvernement fédéral et le reste par la ville) doivent permettre d'en faire un espace vert et récréatif à vocation familiale, axé sur l'eau et les sports nautiques. Côté éducatif, le plan prévoit d'installer en 1993 un a centre d'interprétation du sleuve Saint-Laurent, de l'eau et de l'environnement », sous le dôme géodésique de l'ancien Pavillon des Etats-Unis, incendié en 1976. Ce sera l'oc-



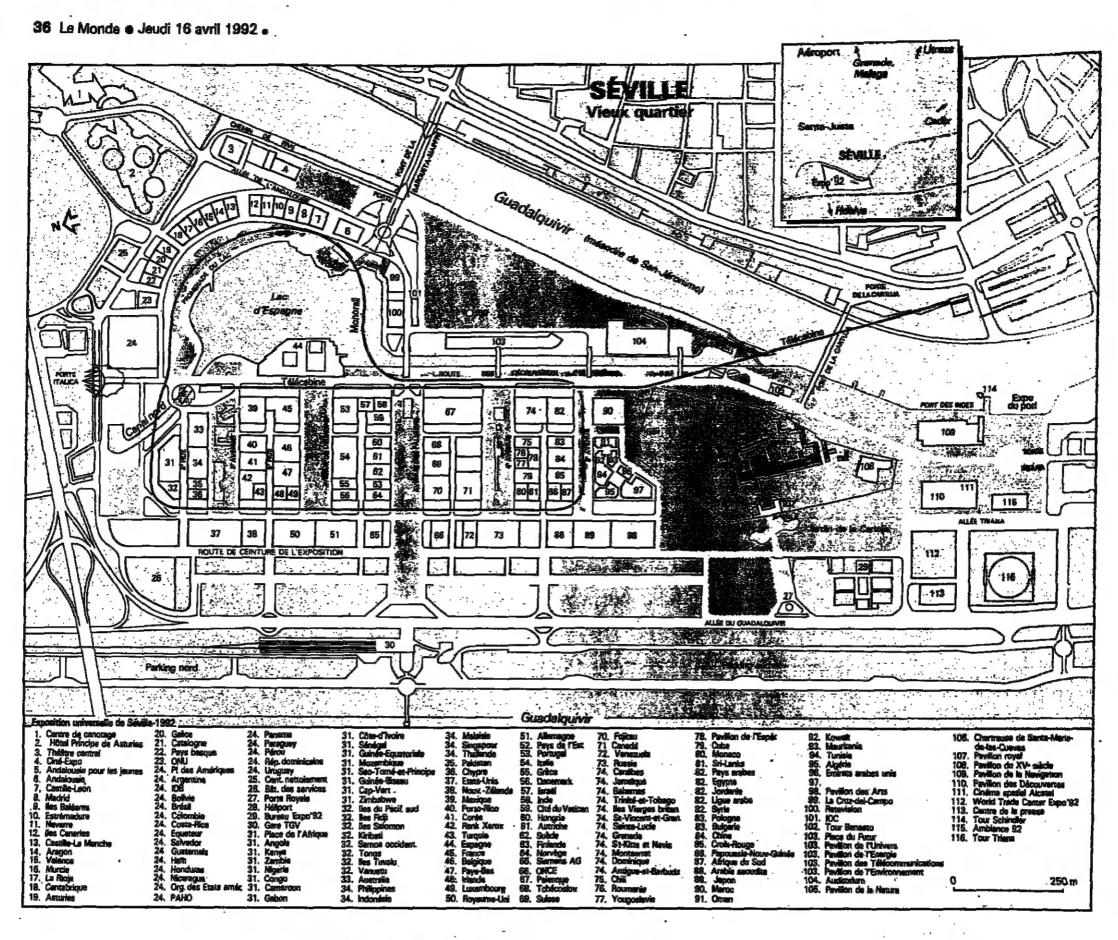
«Terre des hommes» est devenu « Parc des îles».

casion de redonner enfin un sens à cette œuvre de Buckminster Fuller, révolutionnaire à l'époque, dont l'énorme carcasse est restée posée dans le paysage montréalais comme une épave incongrue. Mais pour l'heure, la principale réalisation concrète de ce plan est un « amphithéâtre naturel » (une cuvette gazonnée) pouvant accueillir 75 000 personnes aux trois concerts de variétés

prévus pour le trois cent cinquantième anniversaire. On est loin des grandes expositions didactiaues de 1967 sur l'« Homme créateur » ou l'a Homme explorateur ». Mais les Montréalais, qui n'ont pas encore fini de payer leur ruineux stade olympique, se méfient pour longtemps des projets grandioses de leur municipalité.

CATHERINE LECONTE

₽



PROGRAMME

Une sélection

<u>OPÉRA</u>

3

5

au Théâtre de la Maestranza

Les 24, 28 avril et 2 mai : Carmen, de Bizet, direction Placido Domingo, avec Teresa Berganza, José Carreras et Justinio Diaz. Coproduction Liceo de Barcelone et Covent Garden de Londres.

Les 17, 21 et 25 mai : *la Favorite*, de Donizetti, avec Shirley Verret et Alfredo Kraus. Production du Grand Théâtre de Cordoue.

Les 30 mai, 2 et 5 juin : Un bal masqué, de Verdi, avec Aprile Millo et Placido Domingo. Production du Met de New-York.

Les 15 et 16 juin : Marie Stuart, de Donizetti. Production de l'Opéra royal de Suède.

Les 10 et 12 juillet : la Traviata, de Verdi, avec

Tiziana Fabricini, Roberto Alagna. Production de la Scala de Milan.

Les 19 et 22 juillet: Otello, de Verdi, avec Placido

Domingo et Karen Esperian. Production de l'Opéra-Bastille.

Les 7, 8, 9, 10 et 11 soût : El Gato Montés (zarzuela), de Manuela Panella, avec Placido Domingo, Juan Pons, Veronica Villarroel. Production du Théâtre de

la Zarzuela de Madrid. Les 4, 6 et 8 septembre : Don Giovanni, de Mozart, avec Ruggero Raimondi et Eva Johansson. Produc-

tion du Staatsoper de Vienne.

Les 28, 29 septembre et 1^{er} octobre : *le Vaisseau fantôme*, de Wagner, avec Sigmund Nimsgern, Sabine Haas, etc. production de l'Opéra d'Etat de Dresde.

MUSIQUE SYMPHONIQUE

au Théâtre de la Maestranza

Le 1^e mai : Orchestre régional de Murcie (Espagne), Beethoven, Manuel Moreno Buendia, Mendelssohn. Le 5 mai : Orchestre philharmonique de Berlin, Schubert, Bruckner.

Le 6 mai : Orchestre de Paris, Poulenc, Milhaud, Berlioz . Dans le cadre de la Journée officielle de la France.

Le 9 mai : Orchestre des jeunes de la Communauté européenne, Weber, Mendelssohn, Verdi-Berio.

SIX MOIS DE SPECTACLE PERMANENT

le 11 mai : Orchestre philharmonique d'Israël, Webern, Mozart, Brahms.

Webern, Mozart, Braums.

Le 12 mai: Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg, Tchaikovaki, avec Rafael Orozco (piano).

Le 16 mai: Orchestre de Philadelphie, Copland, Elgar, Dvorak.

Le 22 mai : Orchestre philharmonique d'Oslo, Hovland, Grieg, Mahler. Les 23 et 24 mai : Orchestre philharmonique de

Munich, Strauss, Tchaikovski, Mozart et Brahms. Le 7 juin : Orchestre symphonique de Montréal, Ibert, Stravinski, Rimski-Korsakov.

Le 8 juin : Orchestre symphonique de Castille, Tomas Breton, Stravinsky, Ives. Le 9 juin : Orchestre symphonique de Cuba, «Hom-

mage à Lorca».

Le 10 juin : Orchestre de la Fondation Guibenkian,
Stravinsky, Nunes (création espagnole).

Le 18 juin : Orchestre symphonique de Ténériffe, Juan José Falcon, Schumann, Chostakovitch.

Juan José Falcon, Schumann, Chostakovitch.

Les 21 et 22 juin : Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, Beethoven.

Le 25 juin : Orchestre philharmonique de Buenos-

Aires, Martha Argerich (piano).

Le 27 juin : Orchestre national d'Espagne, Berenguel,
Halffler, Tchaïkovski.

Les 25, 26 et 27 juillet : Royal Philharmonic Orchestra, concerts en hommage an cinéma.

Le 12 août : Orchestre symphonique de Pittsburg, Mahler.

le 17 août : Orchestre du Kirov, Dvorak, Mstislav Rostropovitch (violoncelle) . Le 22 août : Orchestre symphonique de Göteborg (Suède), Rachmaninov, Debussy, Nielsen, Chostako-

(Suède), Rachmaninov, Debussy, Nielsen, Chostakovitch.

Le 28 août : Orchestre philharmonique de Vienne,

Haydn, Mahler. Les 21 et 22 septembre : Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Webern, Maderna, Beethoven, Haydn, Bruckner.

Le 5 octobre : Orchestre national d'Espagne, de Falla.

MUSIQUE DU MONDE ZARZUELA, JAZZ, ROCK

à l'Auditorium

Du 9 au 14 mai, du 25 au 28 juin, du 7 au 11 juillet, du 23 au 29 juillet : anthologie de la zarzuela, avec Montserrat Caballé, Placido Domingo, José Carreras, Alfredo Kraus et Pedro Lavirgen. Le 23 juin : Puerto Rico es la salsa.

Le 1º juillet: Atma, oratorio multimédia de Trinidadet-Tobago (Orchestre symphonique, steel band et drums.

drums.

Du 13 au 15 juillet : «Hommage à Miles Davis, Charlie Parker, Dizzy Gillespie» .

Le 20 juillet : Ryuichi Sakamoto. Le 11 août : rock concert Coca-Cola. Le 8 octobre : Fanfares de Valence (400 musiciens).

THÉATRE

au Théâtre Lope de Vega

Du 20 au 26 avril : Don Quixote, de Rafael Azcona, Mauricio-Scaparro et Tulio Kezich.

Du 16 au 20 mai : Lope de Aguirre, Traidor, de José Sanchis Sinisterra, mise en scène de José Luis Gomez. Du 23 au 27 mai : Tirano Banderas, de Ramon Maria del Valle-Inclan, mise en scène de Luis Pasqual. Du 2 au 6 juin : Peer Gynt, d'Henri Ibsen, mise en scène d'Ingmar Bergman.

Du 15 au 18 septembre : le Barbier de Séville, de Beaumarchais, misc en scène Jean-Luc Boutté.
Du 7 au 11 octobre, le Baruffe chiozzotte, de Carto Goldoni, misc en scène de Giorgio Strehler.

THÉATRE, OPÉRA, DANSE

au Théâtre central

Les 18, 19 et 20 juin, la Légende de don Juan, chorégraphie de Jean-Claude Gallotta. Les 1^{ee} et 2 mai : Ancient Days, opéra de Laurie

Anderson. Production du Theater am Turm de Francfort.

Les 8, 9.et 10 juillet : Lapin chasseur, de Jétôme Des-

Les 23, 24 et 25 juillet : Greek, de Steven Berkoff, mise en scène de Guillermo Heras.

Les 25, 26 et 27 juin: Impressing the Czar, chorégraphie de William Forsythe.

Les 20, 21 et 22 août: Cinq airs de concert de Mozart, chorégraphie d'Anne Teresa de Keermacker.

Les 26 et 27 juin : Martha Graham Dance Company.
Les 27 et 28 juillet : Ballet national du Chili.
Les 7 et 8 août : la Compagnie Maguy Marin.

DEUX LIVRES

La France à l'Exposition universelle Séville 1992, sous la direction de Régis Debray, Fiammarion éd., 144 p., 95 F.

Les Expositions universelles, par Florence Pinot de Villechenon, coll. «Que sais-je?» PUF, 126 p., 38 F.

vallechenon, coll. «Que sais-je?» PUF, 126 p., 38 F.

* Du 20 avril au 12 octobre. Prix de l'entrée à l'exposition : journées et soirées, de 9 heures à 4 heures le lendemain (200 F environ) ou de nuit, de 20 heures à 4 heures (30 F environ), forfait 3 jours (500 F environ). Renseignements, à Paris : Office espagnol du tourisme, 43 ter, avenue Pierre-le-de-Serbie 75003 Paris, têl.: 47-20-90-54, Minitel 36-15 Espagne; à Séville Expo'92, renseignements touristiques, Expotourist Service, tél.: (19) 345-446-19-92, fax : (19) 345-446-03-07, tél. depuis l'Espagne : 900-50-19-92. Logement : une centrale de d'appartements, de 600 F à 1 100 F la chambres d'oble, tél.: (19) 345-446-02-06. Egalement, possibilités de location ou d'hébergement en chambres d'hôte, avec la formule «Sevilla abierta», tél.: (1*) 345-428-49-36, de 250 F à 500 F par jour et par personne.

ه كخذا من الدَّحِهل

Le pres in de regard

1.

\$"\$" \$22,517 Tall 10 MONEY CONTRACTOR OF THE \$11,500 2.32.27 Indianers at COTTO TO THE REAL PROPERTY OF THE PERTY OF T 3501 121 1 1. Mit man a second arronne. Att prise 1 + \$\$\$\$ 12 mg (1) day in the land **建物 1** 4 企業の対点 (1) × (1) / St. Commercial Des - 173 ipre .p., Mary year.

W. 11

establica (b. 1.2) gelevis (b. 1.2) gelevis (b. 1.4) (b. 1.2) general (b. 1.4) (b. 1.2) establica (b. 1.4) (b. 1.2) leggments (b. 1.4) (b. 1.4)

gear to a s

The second secon